

DIPARTIMENTO DI
DIRITTO PRIVATO

ANT

A

5

Università Padova

ANT
4.5



PUJE016187

REC 1180



DE L'USAGE
ET DE
L'AUTORITE'
DU
DROIT CIVIL
DANS LES ETATS
DES PRINCES
CHRE'TIENS.

*Traduit du Latin d'ARTHURUS DUCK,
Jurisconsulte Anglois.*



A PARIS, AU PALAIS,
Chez JEAN GUIGNARD, à l'entrée de la
grand'-Salle, à l'Image S. Jean.

M. DC LXXXIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

DE L'USAGE

ET DE

L'AUTORITE

DU

DROIT CIVIL

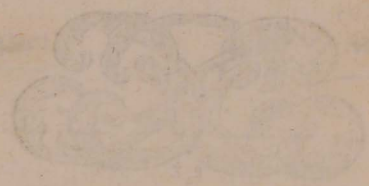
DANS LES ETATS

DES PRINCES

CHRÉTIENS

Traduit de l'italien d'Arturo D.

Traversari.



A PARIS, AU PALAIS,
Chez JEAN CLAUARD, à l'entrée de la
grande cour du Palais.

AN X



A MONSEIGNEUR
POTIER,
CHEVALIER SEIGNEUR
DE NOVION,
PREMIER PRESIDENT
au Parlement de Paris.



MONSEIGNEUR,

*Dans le tems que toute l'Europe
est en allarmes , je viens chercher
à ij.*

E P I T R E.

auprès de vous un azile, & implorer votre protection pour la défense des Loix Romaines.

Je ne pouvois mieux m'adresser qu'à un grand Magistrat, nourri dès ses premières années dans le sein de la Jurisprudence, & qui par ses lumières démêle avec tant de facilité les questions les plus embarrassantes.

La France n'auroit pas besoin d'autres Loix, si l'on avoit un Recueil de tant d'Arrêts que vous donnez depuis si long-tems sur le premier Tribunal du Royaume: avec quelle netteté, quelle force, quelle vivacité ne reprenez vous pas le sens des plus grandes affaires! vous en penetrez sur le champ tout le mystere; vous en expliquez mieux toutes les circonstances, que ceux qui les ont étudiées long-tems avec toute l'application de leur esprit.

Tout le Royaume admiroit déjà votre équité, votre Zele, votre fer-

EPITRE.

meté, lorsque presidant aux Grands-Jours d'Auvergne vous n'épargniez rien pour faire regner la Justice, en châtiant, sans distinction des personnes, les crimes que l'impunité, la licence, ou le malheur des tems avoient comme ensevelis. Ny la faveur, ny la brigue, ny l'amitié, qui n'est pas la moins à craindre pour une belle ame dans l'administration de la Justice, n'ont jamais pû détourner tant soit peu du droit chemin un homme resolu de faire toujours son devoir.

Mais, MONSEIGNEUR, ce n'est pas votre éloge que je veux faire, c'est votre appuy & votre faveur que je demande, avec la permission de me dire,

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble &
tres-obéissant Serviteur,
GUIGNARD.



AVERTISSEMENT.

IL n'y a peut-être point de Livre qui puisse faire naître une plus belle idée des Loix Romaines , que celui dont on donne la traduction au Public. C'est proprement l'Histoire du Droit Romain. On y apprend comment il a été introduit dans le monde , comme il s'y est maintenu , & de quelle autorité il y est encore aujourd'huy.

Le dessein de traduire cet Ouvrage a été suggeré par une personne de merite , à qui les Loix , les belles Lettres , & les

AVERTISSEMENT.

Langues ſçavantes ont beaucoup d'obligation.

Il a déjà donné une infinité de projets de bons Livres, & il en a de quoy occuper tous les beaux esprits du Royaume.

On feroit encore bien mieux convaincu de son érudition, s'il mettoit au jour les Ouvrages qu'il a composez ſur le Droit, & qui ſeroient d'une grande utilité pour ceux qui s'appliquent à la Jurisprudence.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Baillifs, Senéchaux, Prevôts, Juges, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, SALUT : Nôtre amé le Sieur de * * * * * Nous a fait remontrer, qu'il seroit à souhaiter que le Traité, *De usu & auctoritate Juris Civilis Romanorum in dominis Principum Christianorum*, composé par Arthurus Duck Jurisconsulte Anglois, fût moins rare dans nos Etats depuis qu'il Nous a plu d'y rétablir l'étude de cette celebre Legislation, qu'un grand Magistrat du dernier siècle appelloit la Raison écrite : Que dans cette vûë l'Exposant avoit traduit ce Traité en nôtre Langue, & qu'il voudroit le donner au Public, s'il Nous plaisoit luy accorder nos Lettres à ce nécessaires. A CES CAUSES le voulant favorablement traiter, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces presentes de faire imprimer ledit Traité, soit en Latin ou en François, separément, ou l'un avec l'autre, en un ou plusieurs Volumes, en telles marges, caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le tems de huit années consecutives, à commencer du jour

qu'il sera achevé d'imprimer pour la première fois , le vendre , debiter , & distribuer par tout nôtre Royaume & terres de nôtre obéissance ; faisons défenses à tous Libraires-Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer , vendre ny debiter ledit Traité sous quelque prétexte que ce soit , même d'impression étrangere , ou autrement, sans le consentement de l'Exposant , ou de ses ayans cause , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , trois mille livres d'amende payable sans deport par chacun des contrevenans , applicable un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris , & l'autre tiers à l'Exposant , & de tous ses dépens , dommages & intérêts ; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliothèque publique , un en celle du Cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre , & un en celle de nôtre tres-chier & feal le Sieur Boucherat Chancelier de France ; de faire imprimer ledit Traité dans nôtre Royaume & non ailleurs , en beaux caracteres & papier , conformément à nos Reglemens des années 1665. & 1686. & de faire registrer ces presentes és Registres de la Communauté des Marchands Libraires de nôtre Ville de Paris , à peine de nullité des presentes , du contenu desquelles vous mandons & enjoignons faire jouir & user l'Exposant , ou ceux qui auront droit de luy , pleinement & paisiblement , cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin du Livre l'Extrait des Presentes ,

elles soient tenuës pour dûëment signifiées,
& qu'aux copies collationnées par un de
nos amez & feaux Conseillers Secretaires,
foy soit ajoutée comme au present Original.
Commandons au premier nôtre Huissier ou
Sergent sur ce requis, faire pour l'execution
des Presentes tous exploits, significations,
défenses, & autres actes necessaires, sans
demander autre permission: CAR TEL EST
NÔTRE PLAISIR. Donné à Paris le vingt-
deuxième jour de Janvier mil six cens qua-
tre vingt-neuf, & de nôtre regne le qua-
rante-six. Signé par le Roy en son Conseil,
DUGONO.

Ledit Sieur de * * * * * a cedé son Pri-
vilege à JEAN GUIGNARD Marchand Li-
braire, moyennant l'accord fait entr'eux.

*Registré sur le Livre de la Communauté des
Imprimeurs & Libraires de Paris le 26. jour
de May 1689. suivant l'Arrêt du Parlement
du 8. Avril 1653. celui du Conseil Privé du
Roy du 27. Fevrier 1665. & l'Edit de sa Ma-
jesté donné à Versatles au mois d'Aoust 1686.
Le present enregistrement fait à la charge que
le debit dudit Livre se fera par un Imprimeur
ou Libraire, suivant l'Edit, Statuts, Arrêts,
& Reglemens.*

J. B. COIGNARD, Scyndic.



TABLE DES CHAPITRES

Qui sont contenus dans
ces deux Livres.

Les Chapitres du Livre premier.

I. D E la Justice des Romains dans leurs guerres & dans leurs Loix.	pag. 1
II. De l'équité & de l'excellence des Loix des Romains.	24
III. Du Droit Civil des Romains avant l'Empereur Justinien.	33
IV. Des Livres du Droit Civil des Romains composez par Justinien.	48
V. Du Droit Civil des Romains après Justinien.	64
VI. Du Droit des Fiefs.	83
VII. Du Droit Canonique.	96
VIII. Des interpretations & des opinions des Docteurs.	114
IX. De l'autorité des Arrêts.	Conclusion du premier Livre. 117



Table des Chapitres.

Les Chapitres du Livre second.

I. Du Domaine que l'Empire Romain a sur toute la Terre.	132
II. De l'Usage & de l'Autorité du Droit Romain dans l'Allemagne.	147
III. Dans les Etats des Princes d'Ita- lie.	163
IV. Dans les Royaumes de Naples & de Sicile.	187
V. Dans le Royaume de France.	196
VI. Dans le Royaume d'Espagne.	237
VII. Dans le Royaume de Portugal.	267
VIII. Dans le Royaume d'Angleterre.	282
IX. Dans le Royaume d'Irlande.	363
X. Dans le Royaume d'Ecosse.	371
XI. Dans le Royaume de Pologne.	385
XII. Dans le Royaume de Hongrie.	395
XIII. Dans le Royaume de Dannemarc.	401
XIV. Dans le Royaume de Suede.	406
XV. Dans le Royaume de Bohême.	411



SOMMAIRE

DES CHAPITRES

Qui sont contenus dans le
premier Livre.

Liv. I. Chap. I.

I. Les Romains se sont rendus maîtres de l'Empire par les armes & par les Loix. *pag. 1*

II. Les Romains ont fait injustement la guerre aux Sabins, aux Fidenates, aux Veïentes, aux Albains, aux Gabiens, aux Volsques, & aux autres peuples voisins. *2*

III. Aux Latins, aux Samnites, aux Tarentins. *4*

IV. Les Romains ont fait la guerre

aux peuples d'Italie pendant 300. ans. *6*

V. L'injustice des Romains dans la guerre de Sicile, & dans la première guerre Punique. *6*

VI. Et dans la seconde guerre Punique. *6*

VII. Et dans la troisième guerre Punique. *7*

VIII. Dans la guerre de Macedoine, de Crete, de Corse, & contre Mitridate. *8*

IX. Dans la guerre qu'ils firent aux Parthes & à Numance. *9*

SOMMAIRE

- | | |
|--|--|
| <p>X. Dans la guerre de Judée. 10</p> <p>XI. Dans la guetre de la grand'-Bretagne. Les Romains faisoient la guerre sous pretexte de secourir leurs allies. 11</p> <p>XII. Les témoignages des Peres touchant l'injustice des guerres des Romains. 13</p> <p>XIII. Ils ont fleuri sous le regne des premiers Empe- reurs Romains. 16</p> <p>XIV. Les témoignages des Theolo- giens touchant l'in- justice des guerres des Romains. 16</p> <p>XV. Les témoignages des Juriscon- sultes. 17</p> <p>XVI. On ne peut justifier les guer- res des Romains. 18</p> <p>XVII. Ni sur la vo- lonté de Dieu. 19</p> <p>XVIII. Ny par le consentement des Princes & des peu-</p> | <p>ples. 20</p> <p>XIX. Ny par pref- cription. 21</p> <p>XX. Les peuples que les Romains a- voient subjugué, ont eu droit de se remettre en liber- té. 22</p> <p>XXI. La Justice des Romains dans leurs Loix. 23</p> |
|--|--|
-
- ### CHAP. II.
- | | |
|---|--|
| <p>I. Les Princes & les peuples ont reçu de leur plein- gré les Loix Ro- maines. 24</p> <p>II. Après la Monar- chie Romaine, il n'y en aura point qui puisse donner des Loix. 24</p> <p>III. Les Loix Ro- maines ont été une cause legitime de l'Empire Romain. 25</p> <p>IV. Rome est pro- prement la source & la patrie des Loix. 26</p> <p>V. Les éloges que</p> | |
|---|--|

DES CHAPITRES.

- les Jurisconsultes de toutes sortes de Nations ont fait des Loix Romaines. 27
- (la Raison écrite, le
- VI. Les Loix Romaines sont } Droit Cõmun, le Droit de Nature & des Gens. 30
- VII. De l'origine du Droit Romain. 32
- CHAP. III.
- I. LE Droit Civil Papirien sous les Rois Romains. 33
- Après que les Rois eurent été chassés, on aima mieux être gouverné par les Loix, que par les Magistrats. 33
- II. Les Loix des douze Tables ont été l'origine des Loix Romaines. 35
- III. L'explication des Docteurs fut ajoutée aux Loix des douze Tables. 35
- IV. Les Loix, les Plebiscites, les Senatusconsultes. 37
- V. Les Edits des Præteurs & des Ediles. 37
- VI. Les Ordonnances des Princes après la Loy Royale. 38
- VII. Les Empereurs étoient Souverains Pontifes. 39
- VIII. Origine des Codes Grégorien, Hermogénien, Theodosien. 40
- IX. Les méchants Princes faisoient des Loix très-équitable. 40
- X. Les Constitutions des Empereurs Romains doivent être préférées à celles des Empereurs de Constantinople. 42
- XI. De quelle manière un Prince n'est point sujet à la Loy. 42
- XII. Le Prince est obligé par le Droit de nature & des

SOMMAIRE

- gens d'observer les Contrats. 43
- XIII. Les Réponses des Docteurs. 44
- XIV. Eloge des Jurisconsultes qui ont composé les Pandectes. 45
- XV. Eloge de Papinien. 46
- XVI. Les Loix Romaines dont l'Empereur Justinien est Auteur. 47
- IV. Le nombre des Livres composez par Justinien. 51
- V. On fait l'éloge des Pandectes. 51
- VI. Ce que les Jurisconsultes ont dit à la louange des Pandectes & de Papinien. 52
- VII. A sçavoir si les Livres des Jurisconsultes sur les Pandectes ont péri par hazard, ou par la malice de Tribonien. 53

CHAP. IV.

- I. **L'**Empereur Justinien s'est signalé par les armes & par les Loix. 48
- II. On défend la réputation de Justinien contre les calomnies de Suidas. 48
- La pieté & la magnificence que cet Empereur fit paroître dans le Temple de sainte Sophie. 50
- III. Justinien a mérité le nom de Grand. 50
- VIII. On accuse Tribonien de s'être trop précipité en composant les Pandectes. 54
- IX. On défend la methode des Pandectes. 55
- X. L'édition qu'on fit des Pandectes à Florence est préférable à toutes les autres. 55
- A sçavoir si les Pandectes de Florence sont l'original de Justinien. 56
- XI. Pourquoi les

DES CHAPITRES.

- Pandectes ont été
appelées Digeste ,
& du nom d'In-
fortiat. 57
- XII. Le Code des
Constitutions Im-
periales composé
par Justinien. 58
- XIII. Des nouvelles
Constitutions omi-
ses dans le Code
Justinien , & des
Authentiques sur
le Code. 58
- XIV. Les Institutes
de Justinien , &
la paraphrase de
Theophile. 60
- XV. Les Nouvelles
de Justinien. 60
- XVI. La version des
Nouvelles par Ju-
lien , & la Vul-
gate. 62
- XVII. Justinien a
mis la dernière
main aux Loix
Romaines. 63
- furent supprimez
dans l'Europe pen-
dant 500. ans. 64
- II. Ils furent en vi-
gueur à Constan-
tinople & dans
l'Orient jusqu'au
regne de Phocas.
65
- III. Et depuis Pho-
cas jusqu'à l'Em-
pereur Basile. 65
- L'Empereur Basile a
composé le Livre
des Basiliques. 65
- IV. La jalousie de
Basile & de Leon
le Philosophe con-
tre les Livres de
Justinien. 67
- V. Les Livres de Ju-
stinien furent ne-
gligez depuis l'é-
dition des Basili-
ques. 68
- Les nouvelles Con-
stitutions de Leon
le Philosophe. 69
- VI. Qui ont été les
Auteurs des Basili-
ques. 69

CHAP. V.

- I. **L** Es Livres de
Justinien eu-
rent cours à Con-
stantinople , & ils
Les Livres des Basi-
liques ont été mis
en lumière par plu-
sieurs personnes ,
é iij

SOMMAIRE

- | | |
|--|---|
| <p>& depuis peu par Fabrotus. 70</p> <p>VII. Les Commentaires des Interpretes Grecs sur les Livres des Basiliques. 70</p> <p>VIII. Les Livres des Basiliques ont été la regle du Droit dans l'Empire d'Orient. 71</p> <p>IX. Le Canon des Loix de Photius dans l'Eglise d'Orient. 72</p> <p>X. On a tiré des Basiliques le Droit pour l'Empire d'Orient jusqu'à la prise de Constantinople. 72</p> <p>XI. Les Livres de Justinien ont été incônus dans l'Occident pendant plusieurs siècles. 73</p> <p>XII. Les Loix Romaines & les belles Lettres furent tirées des tenebres sous Charles-Magne. 74</p> <p>XIII. L'Empereur Lothaire rétablit</p> | <p>les Pandectes : les Pisans & les Florentins les reçurent. 76</p> <p>XIV. Irnerius & d'autres enseignèrent le Droit Romain , & par dessus tout François Accursius. 77</p> <p>XV. Depuis Accursius , Cynus , Bartole , Balde l'ont enseigné. 78</p> <p>XVI. Et d'autres Interpretes Italiens. 80</p> <p>XVII. Eloge d'Alciat , de Budée , & des Interpretes modernes. 80</p> <p>XVIII. Le Droit des Fiefs, le Droit Canon , les écrits des Docteurs ont été ajoutez au Droit Civil. 81</p> <p style="text-align: center;">CHAP. VI.</p> <p>I. A Sçavoir si l'origine des Fiefs se prend des Romains ou des Lombards. 83</p> |
|--|---|

DES CHAPITRES.

- | | |
|---|---|
| <p>II. On ne trouve nul vestige des Fiefs dans le Droit Romain. <i>là-même.</i></p> <p>III. Les Fiefs ont commencé parmi les Lombards dans l'Italie. 85</p> <p>IV. C'est l'opinion commune que les Fiefs viennent des Lombards plutôt que des François. 86</p> <p>V. Les Livres des Fiefs ont été composez par Obert Ortensius & par Gerard Capagiste. 87</p> <p>VI. Le Droit des Fiefs est plutôt Coutume que Droit Ecrit. 88</p> <p>VII. Les Livres des Fiefs sont authentiques. 89</p> <p>VIII. Les Livres des Fiefs sont reçus de tout le monde & même des François. <i>là-même.</i></p> <p>IX. Le Droit de Fiefs est joint avec le Droit Civil. 91</p> | <p>X. Avec le Droit Canon. 92</p> <p>XI. Les Livres des Fiefs sont reçus de tous les Princes & de tous les Peuples Chrétiens. 93</p> <p>XII. Les Livres vulgaires des Fiefs sont reçus comme authentiques. <i>là-même.</i></p> <p>XIII. Noms de plusieurs Docteurs & Jurisconsultes qui ont interprété les Livres des Fiefs. 94</p> |
|---|---|

CH'AP. VII.

- | | |
|---|--|
| <p>I. L'erespect qu'on a eu pour les Papes, est la source du Droit Canon. 96</p> <p>II L'autorité des Canons, des Conciles, & des Papes. 97</p> <p>III. Gratien a composé un Livre du Decret. 98</p> <p>IV. De quelle autorité est le Decret de Gratien. 99</p> | |
|---|--|

SOMMAIRE

- V. Le Decret de Burchard & d'Yves. 100 non décide les causes civiles. *là-même.*
- VI. Les Collections des Decretales. 101
- VII. Le Sexte, les Clementines, les Extravagantes. 103
- VIII. Les Institutes du Droit Canon par Pierre Lancelot. 104
- IX. Les Interpretes du Droit Canon. *là-même.*
- X. La Connexion du Droit Canon & du Droit Civil. 105
- XI. Le Droit Canon & le Droit Civil servent à s'expliquer mutuellement. *là-même.*
- XII. Il faut suivre le Droit Canon, quand il s'agit des pechez ou du salut. 106
- XIII. L'accord & la convenance qui se trouve entre le Droit Canon & le Droit Civil. 107
- XIV. Le Droit Canon décide les
- XV. Les Chrétiens suivent le Droit Canon. 107
- XVI. Les Princes Protestans ont retenu le Droit Canon 109
- XVII. Il est dangereux de changer subitement les Loix. 110
- XVIII. Les Juifs ne sont pas obligez de suivre le Droit Canon. 111
- XIX. La nécessité & l'utilité du Droit Canon. 112
- XX. Le Droit Canon & le Droit des Fiefs sont des membres du Droit Civil. 113

CHAP. VIII.

I. **L**es Interpretations des Docteurs seroient inutiles, si l'on avoit encore les Livres des Jurisconsultes

DES CHAPITRES.

- | | |
|---|--|
| <p>Romains. 114</p> <p>II. La ruine de l'Empire Romain a ouvert la porte à une foule de Commentaires. <i>là-même.</i></p> <p>III. Les Interpretations des Docteurs n'ont que la probabilité. 115</p> <p>IV. Le Droit Civil ne peut subsister sans les interpretations des Docteurs. <i>là-même.</i></p> <p>V. Les explications des Docteurs sont comme les réponses des Sages. 117</p> <p>VI. Les explications des Docteurs sont confirmées par les Loix de plusieurs Nations. 118</p> <p>VII. Questions difficiles dans le Droit Civil. 119</p> <p>VIII. Les Juges doivent suivre les opinions communes des Docteurs. 120</p> <p>IX. Règles qu'il faut garder quand les Docteurs ne s'accordent pas. 121</p> | <p>X. Le plus grand nombre fait l'opinion commune. 122</p> <p>XI. L'opinion commune est celle que les Docteurs traitent à fond & non pas en passant. <i>là-même.</i></p> <p>XII. On doit juger de l'opinion commune par les écrits plutôt que par ce qui se dit de bouche. 123</p> <p>XIII. Il faut suivre les Canonistes quand il s'agit du péché. 124</p> <p>XIV. Il faut suivre l'opinion des Docteurs qui n'ont point eû d'ambition. <i>là-même.</i></p> <p>XV. Il faut plutôt suivre les opinions nouvelles que les anciennes. 125</p> <p>XVI.</p> <p style="text-align: right;"><i>là-même.</i></p> <p>XVII.</p> <p style="text-align: right;"><i>là-même.</i></p> |
|---|--|

SOMMAIRE.

CHAP. IX.

Conclusion du premier Livre.

I. **Q**uelques-uns
mettent les
Arrests des Parle-
mens entre les par-
ties du Droit Ci-
vil. 127

II. Les Arrests des
Princes seuls, &
non pas du Parle-
ment ont la force
du Droit. 127

III. Les Sentences
des autres Juges
ne servent que d'e-
xemples. 128

IV. Il ne faut pas

suivre les Senten-
ces des Cours Sou-
veraines, ni même
de la Cour de Ro-
me, cõtre l'opinion
commune. 129

V. Les Arrests du
Parlement qui ju-
gent touõjours de la
même maniere ont
la force des Loix.
là-même.

VI. Il faut mettre
par ordre les expli-
cations des Doc-
teurs. 130

VII. De quelle ma-
niere le Droit féo-
dal, & Canonique
ont été ajoûtez au
Droit Romain. *là-
même.*

SOMMAIRE

DES CHAPITRES

du second Livre.

CHAPITRE PREMIER.

I. **L**es Peuples
vaincus doi-
vent suivre la loy

des Vainqueurs.
131
C'est le plus haut

DES CHAPITRES.

- point de la puissance que de donner des Loix aux Citoyens. 133
- La déference que les Européens rendent aux Loix Romaines, est volontaire. *là-même.*
- II. A sçavoir si l'Empereur est maître du monde. *là-même.*
- III. Les Saintes Ecritures, le droit de nature ou des gens ne font point l'Empereur maître du monde. 135
- IV. C'est une question de fait & non pas de droit de sçavoir si l'Empereur est maître du monde. 136
- V. Les Puissances souveraines peuvent prescrire contre l'Empereur. 137
- Les Canonistes disent qu'on ne peut prescrire contre le Pape. 138
- VI. La Jurisdiction, mais non pas le do-
- maine de l'Empereur s'étend sur tout le monde. *là-même.*
- Les Princes ne peuvent pas s'emparer des domaines de leurs Sujets. 138
- VII. A sçavoir si l'usage de la Langue Latine, & des Loix Romaines a conservé la domination des Romains. 139
- VIII. Les Romains ont conservé leur Langue dans toutes leurs Provinces. *la même.*
- IX. Les Romains obligeoient les Grecs d'apprendre le Latin. 141
- X. La Langue Latine s'est conservée long-tems à Constantinople, & dans l'Empire d'Orient. 142
- XI. La Langue Grecque fut tolérée à Constantinople. *la même.*



SOMMAIRE

- Les Romains prirent les mœurs & le langage des Grecs. 143
- XII. La Langue Romaine est encore en vogue dans l'Europe. 144
- XIII. Quelques Principes de l'Europe ont abolî l'usage du Latin. *la même.*
L'excellence de la Langue Latine. 145
- XIV. A sçavoir si l'usage des Loix Romaines empêche la prescription des Princes contre les Romains. *la même.*
- XV. Conclusion du premier Chapitre. 146

CHAP. II.

- I. L'Empire Romain s'est conservé dans l'Orient, & les Barbares l'ont détruit dans l'Occident. 147
- Charles - Magne Empereur d'Occident a divisé l'Empire. 48
- II. L'Election de l'Empereur a été transférée aux sept Electeurs d'Allemagne. 148
- III. L'Empire Romain est passé aux Allemans. A sçavoir si les seuls Allemans peuvent être Empereurs. *la même.*
- IV. L'Empire Romain n'est que dans l'Allemagne. 149
Les Sultans se disent les successeurs du grand Constantin. 150
Les Empereurs de Constantinople se vantoient d'être les successeurs d'Alexandre. *la même.*
- V. A sçavoir si l'Empire d'Allemagne est Aristocratique ou Monarchique. *la même.*
- VI. L'Empire d'Allemagne est verita-

DES CHAPITRES.

blement le Romain. 151

dans l'Allemagne.
la même.

VI. Division de l'Allemagne en dix Cercles. *la même.*

X. Le Droit Civil des Romains est reçu dans l'Allemagne par les Naturels & par les Etrangers. *la même.*

VII. La Chambre Imperiale établie à Vornes, & après à Spire. 152

L'appel d'une Sentence interlocutoire est défendu dans l'Allemagne, & par le Concile de Trente. *la même.*

La juridiction de la Chambre Imperiale. *la même.*

Les appellations dans les causes criminelles sont défendues. 153

XI. Les Droits municipaux dans l'Allemagne. 155

VIII. Combien il y a de Juges dans la Chambre Imperiale. *la même.*

XII. Le Droit de Saxe est reçu par plusieurs peuples d'Allemagne. *la même.*

On juge dans la Chambre Imperiale selon le Droit Romain. *la même.*

Le Droit de Saxe est compris en trois Livres. 156

IX. Le Tribunal de la Rote dans l'Allemagne. *la même.*

Une partie du Droit de Saxe, qu'on appelle Vveichbild, a été composée à Magdebourg. *la même.*

Les Constitutions Imperiales font le Droit municipal dans l'Allemagne. 154

Le Droit de Saxe a été réduit au Droit Civil des Romains. *la même.*

Le Droit Civil des Romains est le Droit Commun

SOMMAIRE

- XIII. Le Droit de Saxe s'interprete par le Droit Civil. 157
- XIV. Le Droit de Saxe ne reçoit point la representation. *la même.*
Les seuls Professeurs du Droit Civil sont Juges dans la Saxe. 158
- XV. Les Allemans quittent le Droit de Saxe pour le Romain en plusieurs cas. *la même.*
- XVI. Le Droit de Lubeck dans l'Allemagne. 159
Le Droit de Culmes dans l'Allemagne. *la même.*
Nouveau Droit pour la Prusse. *la même.*
- XVII. Tous les Statuts dans l'Allemagne sont interpretez par le Droit Civil. *la même.*
- XVIII. On ne peut faire de Statuts dans l'Allemagne contre les défenses
- du Droit Romain. 160
Les biens de ceux qui ont fait naufrage, ne peuvent être pris par les Seigneurs des territoires dans l'Allemagne. *la même.*
Les Princes Proteftans d'Allemagne ont conservé le Droit Canon. *la même.*
- XIX. Le Droit Romain est le Commun dans l'Allemagne. 161
Les seuls Professeurs de Droit Civil sont Juges dans la Chambre, & enseignent le Droit dans les Academies d'Allemagne. *la même.*
- XX. Conclusion du Chapitre second. *la même.*
- CHAP. III.
- I. Rome & l'Italie sont la source des Loix

DES CHAPITRES.

- | | |
|---|---|
| <p>Romaines. 163</p> <p>II. Les territoires de l'Eglise dans l'Italie. <i>la même.</i></p> <p>Le titre du Pontife de Rome sur la ville d'Avignon. 164.</p> <p>Le titre du Pape sur la ville de Rome. <i>la même.</i></p> <p>III. Le Pape est Souverain dans ses Domaines. <i>la même.</i></p> <p>L'Empereur n'a point de juridiction sur les terres du Pape. 165</p> <p>On n'absout point à Rome les criminels. <i>la même.</i></p> <p>IV. Les Venitiens n'ont jamais dépendu de l'Empereur, ny de quelque Prince que ce soit. 166</p> <p>Les titres de la liberté des Venitiens. <i>la même.</i></p> <p>V. Les Venitiens ont tous les titres des Souverains. 167</p> <p>VI. Combien de tems les Florentins ont</p> | <p>dépendu des Empereurs. <i>la même.</i></p> <p>Côme de Medicis créé grand Duc de Toscane. 168</p> <p>VII. Les Florentins ont eu tous les Droits Royaux. <i>la même.</i></p> <p>Le Duc de Toscane est Prince Souverain. 169</p> <p>VIII. La Republique de Luques a tous les Droits des Princes Souverains. <i>la même.</i></p> <p>IX. Le Milanois a été d'abord sous les Galeaces & sous les Sforces, il est maintenant sous la domination d'Espagne. <i>la même.</i></p> <p>X. Les Ducs de Milan ont tous les Droits des Princes Souverains. 170</p> <p>XI. Les Ducs de Savoye ont tous les Droits des Princes Souverains. <i>la même.</i></p> <p>XII. Les Genoïs ne dépendent point de</p> |
|---|---|

SOMMAIRE

- l'Empereur , ils ont tous les Droits des Souverains. 171
- XIII. Les Ducs de Ferrare ont tous les droits des Princes Souverains , Ferrare est dévoué au Pape. 172
- XIV. Les Ducs d'Urbain , de Modene , de Parme, ont tous les droits des Princes Souverains. *la même.*
Les Ducs de Mantouë & de MontFerrat sont Princes Souverains. 173
- XV. Les Princes ont après leur investiture tous les droits des Souverains. *la même.*
- XVI. Tous les Princes d'Italie se soumettent aux Loix Romaines. 174
- XVII. On observe le Droit Civil à Rome , & dans toutes les terres du Pape. *la même.*
On observe le Droit Civil à Boulogne & à Ancone. 175
- XVIII. Les Vénitiens suivent leurs Coûtumes , & les reglemens de leurs Juges. *la même.*
- XIX. L'usage du Droit Civil parmi les Vénitiens. 176
- XX. Le Droit Commun de Florence & de Lucques est le Droit Civil. 177
- XXI. Les Loix Lombardes ont été observées à Milan , & depuis les Decrets & les Statuts des Princes. 178
- XXII. Après les Constitutions on observe le Droit Civil à Milan. 179
- XXIII. Les Juges à Milan sont Professeurs en Droit Civil. 180
On juge à Genes par le Droit Civil. Et à Mantouë & à Modene. *la même.*
- XXIV. Le Droit Civil est le Droit Commun de Ferrare.

DES CHAPITRES.

- rare. *la même.*
 XXV. Dans la Sa-
 voye le Droit Ci-
 vil est le Droit Cō-
 mun. 181
 l'Eloge du Code
 d'Antoine Fabri. *la*
même.
 le Droit Civil s'ob-
 serve à Urbin & à
 Parme. *la même.*
 XXVI. Le Droit Ci-
 vil est le Droit Cō-
 mun d'Italie. 182
 XXVII. Les Italiens
 suivent plutôt le
 Droit Civil que
 leurs Statuts. *la*
même.
 XXVIII. Les Sta-
 tuts font le Droit
 municipal d'Italie.
 183
 Quelles sont les
 Loix municipales
 parmi les Romains.
la même.
 Un Statut qui ne
 dit rien autre cho-
 se que ce qui est
 contenu dans le
 Droit Commun, est
 inutile. *la même.*
 XXIX. Les Statuts
 en Italie souffrent
- une explication ac-
 tive & non passi-
 ve du Droit Civil.
la même.
 XXX. Dans les Sta-
 tuts d'Italie le
 Droit Commun est
 le Droit Civil, &
 non pas le Droit de
 la Ville dominan-
 te. 184
 XXXI. Les Etran-
 gers ne sont obli-
 gez dans l'Italie
 que de suivre le
 Droit Civil. 185
 XXXII. Depuis qu'-
 on eut chassé les
 Goths & les Lom-
 bards, les Italiens
 reprirent le Droit
 Civil *la même.*
 XXXIII. La Sicile
 est une partie de
 l'Italie. 186

CHAP. IV.

- I. **N**Aples & Sici-
 le ont obéi
 aux Romains jus-
 qu'à Honorius ;
 depuis ce tems-là
 les Goths, les Lom-
 bards, les Nor-



SOMMAIRE

- mans y ont dominé. 187
- II. Les Maisons d'Anjou & d'Ar-
ragon ont disputé
long-tems pour le
domaine de Na-
ples & de Sicile ;
les Rois d'Espagne
s'en sont emparez.
188
- III. Le Royaume de
Naples & de Sicile
est un Fief de l'E-
glise Romaine. Les
Rois de Naples &
de Sicile sont feu-
dataires du Pape.
189
- IV. Le Roy d'Espa-
gne proscrivit le
second Tome des
Annales de Baro-
nius. 190
- V. Les Rois de Na-
ples & de Sicile
ont tous les droits
des Souverains. 191
- VI. Les Loix Lom-
bardes furent ob-
servées dans les
Royaumes de Na-
ples & de Sicile
depuis Charles-
Magne. *la même.*
- Eloge des Loix
Lombardes. 192
- VII. On permit dans
le Royaume de
Naples & de Sici-
le de se servir des
Loix Lombardes
ou des Romaines.
la même.
- VIII. Les Loix Lom-
bardes furent mé-
prisées depuis Lo-
thaire. *la même.*
Les Loix Lombar-
des sont reçues en
quelques endroits
pour la Coûtume.
193.
- IX. Les Loix Ro-
maines ont tou-
jours été observées
dans le Royaume
de Naples & de
Sicile. *la même.*
- X. Le Droit Romain
est le Cōmun dans
les Royaumes de
Naples & de Sici-
le, le Droit Lom-
bard est particu-
lier. 194
Le Droit Lombard
est expliqué par
le Droit Civil. *la
même.*

DES CHAPITRES.

- | | |
|--|---|
| <p>XI. Le Droit Civil est le Droit Commun dans le Royaume de Naples & de Sicile. <i>la même.</i></p> <p>XII. Le Droit Romain est plus ancien que le Lombard dans le Royaume de Naples & de Sicile. 195</p> <p>XIII. Conclusion de ce Chapitre. <i>la même.</i></p> | <p>V. Les François furent sous la puissance des Romains jusqu'au regne d'Honorius. 199</p> <p>A sçavoir si les François ont une puissance naturelle sur leurs enfans. 200</p> <p>VI. La Monarchie Françoisise a duré 1200. ans. 201</p> <p>VII. L'éloge & la souveraine puissance du Royaume de France. <i>la même.</i></p> <p>VIII. Tous les Droits Roïaux appartiennent au Roy. 202</p> <p>IX. Le Roy de France ne reconnoît point de Supérieur. 203</p> <p>X. L'Empereur est comme un homme privé en France. 204</p> <p>XI. Division de la France dans les Provinces de Droit écrit, ou qui suivent leurs Coutu-</p> |
|--|---|

CHAP. V.

I. **E** Loge des Jurisconsultes François 196

II. L'Eloquence du Barreau en France. 197

III. La Gaule fut conquise par Jules-Cesar, & fut sous la domination Romaine jusqu'à Honorius. *la même.*
Les François élisent Pharamond pour leur Roy. 198

IV. Etablissement du Royaume de France. *la même.*

SOMMAIRE

- mes. 205
- XII. Quelles sont les Provinces qui suivent le Droit écrit. *la même.* La Gaule Narbonnoise fut subjuguée par Fabius Maximus ; l'Aquitaine & la Suabe étoient des Provinces de l'Empire devant Jules-César. 206
- XIII. Les Goths laisserent les Loix Romaines aux Provinces de Droit écrit *la même.* Le Code Theodosien mis en lumière par Alarie. *la même.*
- XIV. Les François permirent l'usage des Loix Romaines dans les Provinces qui suivoient le Droit écrit. 207
- XV. Charles-Magne conserva les Loix Romaines dans les Provinces de Droit écrit. 208
- XVI. Les Loix Romaines furent conservées sous la troisième Race dans les Provinces de Droit écrit. 209
- XVII. Les Loix Romaines furent conservées dans les Provinces de Droit écrit par la permission des Rois. *la même.*
- XVIII. Dans les Provinces de Droit écrit on suit le Droit Romain dans les Jugemens, les Contrats, les Testaments, les Appellations. 210
- XIX. Le Droit Romain a fondé plusieurs privilèges pour les Provinces de Droit écrit. 211 Le Droit de Fief est reçu dans les Provinces de Droit écrit. Les appellations y sont jugées selon le Droit Civil 213
- XX. Le Droit d'Aubaine n'est point reçu dans les Provinces du Droit

DES CHAPITRES.

- écrit. 213
- XXI. Le seul Droit Romain est le Droit Commun, les Statuts sont le Droit municipal dans les Provinces de Droit écrit. 214
- XXII. Quelles sont les Provinces qui se gouvernent par la Coutume. *la même.*
- XXIII. On a reçu en France des Coutumes différentes. 215.
- XXIV. La Loy Salique fut faite par Pharamond Charles-Magne & d'autres Empereurs l'ont augmentée. *la même.*
Les Capitulaires de Charles - Magne ont été ramassés par l'Abbé Ansegise. 216
De l'article de la Loy Salique qui défend la succession de la Couronne pour les femmes. *la même.*
- XXV. Les Constitutions & les Edits des Rois depuis la Loy Salique. *la même.*
- XXVI. Plusieurs Coutumes de France viennent du Droit Romain. 217
Les Gaulois avoient recours au Droit Romain au défaut de la Loy Salique. *la même.*
- XXVII. Les Coutumes de France ont été mises en écrit par les Rois. 218
On donna à Barnabé Briffon le soin de composer le Droit François.
- XXVIII. Les Loix Romaines furent observées en France sous les Rois de la premiere Race. *la même.*
- XXIX. Et sous ceux de la seconde & de la troisième Race. 220
Le Code Justinien fut traduit en François. *la même.*
- XXX. Les Coutumes

SOMMAIRE

de France sont de
Droit Commun.

221

XXXI. Le Droit Ro-
main est le Droit
Commun en Fran-
ce.

222

Dispute entre Pier-
re Lizette & Chri-
stofle de Thou sur
le Droit Commun.

223

XXXII. Les Juges en
France sont obli-
gez de juger par le
Droit Romain, au
defaut des Cou-
tumes & des Consti-
tutions. *la même.*

Les François a-
voient que les
Loix Romaines
sont préférables
aux leurs.

224

Les François sui-
vent le Droit Ro-
main dans les ma-
tières criminelles.
la même.

Les Coutumes de
France s'expliquent
par le Droit Ro-
main.

225

On ne reçoit point
de Coutumes con-

traires au Droit
Romain. *la même.*

XXXIV. Les Fran-
çois ont admis les
Loix Romaines,
comme les Ro-
mains celles de
Rhodes.

226

La Loy de Rhodes
touchant les nau-
frages fut rejetée
par les Romains.
la même.

XXXV. L'autorité
du Droit Romain
en France vient du
consentement des
Rois. *la même.*

Les restitutions en
entier ne sont point
requës en France
sans des Lettres de
la Chancellerie.

227

XXXVI. Les Consti-
tutions des Empe-
reurs de Constanti-
nople n'ont pas été
requës en France.
la même.

Eloge de Guy Co-
quille.

228

XXXVII. Le Droit
Civil a été ensei-
gné dans les Aca-

DES CHAPITRES.

- demies de France, depuis qu'il y eut des Academies pour les Loix. *la même.*
- XXXVIII. Le Pape Honorius défendit d'enseigner le Droit Civil à Paris, & pourquoy. 229
Cette défense a été confirmée par les Rois de France. 231
- XXXIX. Les seuls Professeurs de droit Civil sont Juges & Avocats dans la France. *la même.*
Eloge de Cujas. *la même.*
- XL. La Duché de Bourgogne est maintenant sous la domination d'Espagne. 232
- XLI. Le Droit Civil est le Cōmun dans la Bourgogne. 233
Le Droit Romain est le Cōmun dans la Flandre, après les Coûtumes & les Edits. *la même.*
- XLII. Le Droit Romain est le Cōmun dans la Hollande. *la même.*
- XLIII. La France est le païs de la Jurisprudence Romaine. 235

CHAP. VI.

- I. L'Eloge des Espagnols. 237
- II. On connoît par l'histoire d'une Nation quelles Loix elle observe. 238
- III. En quel tems les Romains ont subjugué l'Espagne. *la même.*
- IV. L'Espagne a été long-tems sous la domination Romaine. 239
- V. Les Goths ont été maîtres de l'Espagne pendant trois cens ans. 240
Les Maures & les Sarrafins ont regné en Espagne pendant 700. ans. *la même.*
La Noblesse d'Espagne vient principalement des Gots. *la même.*

SOMMAIRE

- Les Biscains origi-
naires d'Espagne
sont tous Nobles &
Hidalges. 241
- VI. Les Royaumes
d'Espagne recou-
vrez sur les Mau-
res & sur les Sar-
rafins. *la même.*
- VII. Differend entre
les Espagnols & les
François sur la Na-
varre. 243
- VIII. La grandeur
du Royaume d'Es-
pagne 244
- IX. Les Rois d'Es-
pagne sont souverains
& ne dépendent
point de l'Empe-
reur. *la même.*
- X. Les Rois d'Es-
pagne ne reconnois-
sent point de Supe-
rieur. 246
Les Rois d'Es-
pagne sont sujets de
l'Empereur pour la
Duché de Bourgo-
gne. 247
- XI. Les Rois de Ca-
stille, de Leon, de
Navarre, ne re-
cōnoissent point de
Superieur. *la même.*
- XII. Les Rois d'Ar-
ragon & les Prin-
ces de Catalogne
sont Souverains, &
ne dépendent point
des Loix. 248
- XIII. Les Espagnols
suivoient les Loix
Romaines pendant
la domination des
Romains & des
Goths. 249
- XIV. Les Rois Goths
firent des Loix. 250
Eloge du Code des
Visigoths. *la même.*
- XV. Les Loix Gothi-
ques furent obser-
vées dans l'Es-
pagne jusqu'à Al-
phonse IX. 251
- XVI. En quoy confi-
ste le Droit Royal
dans l'Espagne. 253
Les Loix Partites
sont tirées des Loix
Romaines, elles y
sont conformes, &
on les explique par
elles. *la même.*
- XVII. Controverses
sur le Droit Royal
& sur le Droit Ro-
main. 254
- XVIII. Le Droit
Royal

DES CHAPITRES.

- Royal est le Commun dans l'Espagne. 254
- XIX. Le Droit Romain est le Commun dans l'Espagne. 255
- XX. On a recours dans la Catalogne au Droit Romain après le Droit Coutumier. 256
- XXI. Les Navarrois suivent plutôt les Loix Romaines au défaut de leurs Loix, que les Castillanes. *la même.* Les Indiens se gouvernent par le Droit Royal & par le Romain. 257
- Le Droit Royal & le Romain s'accordent dans l'Espagne. *la même.*
- XXII. Les Royaumes d'Espagne après leurs Loix observent les Romaines & le Droit Canonique, plutôt que les Loix de Castille. *la même.*
- XXIII. Les Arragonois suivent plutôt le Droit Canon que le Romain. 258
- XXIV. Les Espagnols suivent communément le Droit Romain plutôt que le Canonique. 259
- XXV. Dans le Fore Ecclesiastique le Droit Canon l'emporte, & dans le séculier le Droit Civil. 260
- XXVI. De la Loy qui défend sur peine de la vie de citer le Droit Civil dans les Jugemens. 261
- XXVII. Cette Loy n'a jamais été faite, ou les premiers Rois Goths en sont les Auteurs. *la même.* Nos Docteurs font comme lesoiseaux. 262
- XXVIII. Cette Loy est abolie par un usage contraire. *la même.*

SOMMAIRE

- XXIX. Il n'y a que le Droit Civil qu'on enseigne dans les Academies d'Espagne, & qu'on observe dans toutes les Cours. 263
On a égard dans l'Espagne aux explications des Docteurs. 264
Les seuls Professeurs de Droit Civil sont Avocats & Juges. *la même.*
- XXX. Les Juges n'ont pas toute la liberté qu'ils voudroient. *la même.*
Censure du Livre de Menochius touchant les questions arbitraires des Juges. *la même.*
- XXXI. Les Jurisconsultes d'Espagne ont été celebres. *la même.*
Eloge d'Antoine Augustin, de Covarruvias, de Navarre. 265
- XXXII. Le Portugal est partie & Province d'Espagne. *la même.*
- CHAP. VII.
- I. Les Portugais ont fait longtemps la guerre aux Romains. 267
Les Portugais suivoient les Carthaginois contre les Romains. *la même.*
- II. Le Portugal a été subjugué par Auguste. 268
- III. Les Colonies Romaines dans le Portugal. *la même.*
Privileges accordez aux Portugais par les Romains. 269
- IV. Les Romains furent les maîtres du Portugal, après eux les Goths, & ensuite les Maures & les Sarrasins. *la même.*
- V. Alphonse donna avec sa fille Térèse le Portugal en dot à Henri. 270
- VI. Les domaines du Royaume de Portugal. 271

DES CHAPITRES.

- VII. Les Rois de Portugal ne reconnoissent point de Supérieur, & sont Princes Souverains. *la même.*
- VIII. Les Rois de Portugal ne dépendent point du Pape. 272
- IX. Les Portugais ont suivi d'abord les Loix Romaines, & ensuite les Gothiques. 273
- X. Les Loix de Portugal ont été composées par Emmanuel & par Philippe. 274
- XI. Dans le Portugal on a recours au Droit Romain, & aux explications des Docteurs après le Droit Royal. *la même.*
- XII. A sçavoir si le Droit Royal ou le Civil est le Commun dans le Portugal. 276
- XIII. Differend sur la succession du Royaume de Por-
- tugal, après la mort de Sebastien. *la même.*
- XIV. Les Compétiteurs du Royaume de Portugal. 277
- XV. Les avis des Jurisconsultes touchant la succession du Royaume de Portugal. 278
- XVI. A sçavoir s'il faut admettre le Droit Civil dans les disputes de la succession des Roïaumes. 279
- L'union du Roïaume de Portugal avec celui de Castille a été faite également au principal. 280
- XVII. Les celebres Jurisconsultes Portugais. *la même.*
- XVIII. Le titre des Romains sur la grand'-Bretagne. 281.

CH. VIII. I. PART.

- I. & **L** Es Etrangers
 II. **L** disent que
 õ ij

SOMMAIRE

- I. L'Angleterre n'a nul usage du Droit Civil. 282
- III. Nul Prince étranger avant Jules-César n'avoit fait des entreprises sur l'Angleterre. 283
- IV. L'Empereur Claude triompha de la grand'-Bretagne. 284
La grand'-Bretagne eut la forme de Province sous Vespasien & Domitien. 285
- V. L'Empereur Adrien étant entré dans la grand'-Bretagne, y fit faire une muraille. 286
L'Empereur Severe étant parti pour l'Angleterre, mourut à Yorck. 287
- VI. Constantius Président de la grand'-Bretagne, & pere de Constantin. 288
Le grand Constantin fut déclaré Empereur dans la grand'-Bretagne. *la même.*
- VII. Constantin le Grand naquit dans la grand'-Bretagne. *la même.*
- VIII. Valentinien appaisa les troubles de la grand'-Bretagne. 289
Les Ecoffois & les Pictes ravagent la grand'-Bretagne. 290
- IX. Les plaintes que les Insulaires faisoient des Romains. *la même.*
La grand'-Bretagne abandonnée des Romains. 291
- X. Les Saxons établissent sept Rois dans la grand'-Bretagne. *la même.*
- XI. Egbert ayant détruit ces sept Rois, donna le nom d'Angleterre à la grand'-Bretagne. 292
- XII. Les Anglois domtent par les Danois. *la même.*
- XIII. Après qu'on eut chassé les Danois, Edoüard fut créé Roy d'Angle-

DES CHAPITRES.

- terre, Heraldus luy
succeda. 293
- XIV. Guillaume Duc
de Normandie dé-
pute à Heraldus
pour la restitution
du Royaume. 294
- XV. Guillaume ayant
fait tuer Heraldus,
fut créé Roy, ses
descendans luy suc-
cederent. 294
- XVI. Conclusion.
295
- II. PARTIE.
- I. **S**ous le regne
de Jules-César
les Druïdes étoient
les arbitres des
Loix dans la grand'
Bretagne. 296
- II. Claude fit rece-
voir les Loix Ro-
maines dās la grād'
Bretagne. 297
- III. Les Loix Ro-
maines furent en
vogue dans la grād'
Bretagne jusqu'à
l'Empire d'Hono-
rius. 298
- IV. Les Loix Ro-
maines furent les
- Loix de la grand'-
Bretagne sous Do-
mitien & ses suc-
cesseurs. *la même.*
- V. Papinien Prefet
du Pretoire ensei-
gna le Droit à
Yorck. 299
- VI. Papinien étoit le
Chef du Conseil de
Severe dans la
grand'-Bretagne.
300
- VII. Constitution de
Severe publiée à
Yorck. 301
- Ulpien & Paul cele-
bres Jurisconsultes
en Angleterre. 302
- Eloge de Papinien.
la même.
- VIII. Les témoignages
des Loix Ro-
maines tirez des
Pandectes *la même.*
- IX. Les Insulaires
reçurent les Loix
& les Coutumes
des Romains. 303
- X. Les Loix Romaines
furent abandonnées par les In-
sulaires 304
- XI. Témoignages
d'hommes illustres

SOMMAIRE

- | | |
|--|--|
| <p>touchant les Loix Romaines qui avoient cours dans la grand' - Bretagne. <i>la même.</i></p> <p>XII. On refute la Lettre du Roy Lucius au Pape Eleuthere. 305</p> <p>XIII. Raisons qui font soupçonner la Lettre de Lucius. <i>la même.</i></p> <p>XIV. Les vestiges des Loix Romaines sous Ethelbert Roy de Kent. 307</p> <p>Les Loix des Rois Saxons. 308</p> <p>XV. La pieté des Rois Saxons à bâtir des Eglises & des Monasteres. 309</p> <p>Les Loix de saint Edouard Confesseur. <i>la même.</i></p> <p>XVI. Les Loix d'Houvel dans Galles. 310</p> <p>XVII. Succession des Rois Normans. 311</p> <p>XVIII. Les changemens que le Conquerant fit dans le</p> | <p>gouvernement & dans les Loix. 312</p> <p>XIX. Les Loix composées par le Conquerant. <i>la même.</i></p> <p>XX. Les Loix du Conquerant approuvées par la Coutume. 313</p> <p>XXI. Les Loix & les Actes juridics en Langue Normande. 314</p> <p>XXII. Les Coutumes Normandes semblables aux Anglicanes. 315</p> <p>XXIII. L'autorité que le Conquerant donna à la Chancellerie. 316</p> <p>XXIV. Les Cours du Banc Royal, des Communs-Plaids, du Fife Royal ont été créées depuis le siecle du Conquerant. <i>la même.</i></p> <p>XXV. Le Conquerant établit douze Juges. 318</p> <p>XXVI. Il distingua le Fore Ecclesiastique du Laïque. <i>la même.</i></p> |
|--|--|

DES CHAPITRES.

- XXVII. Vacarius enseigna le Droit Civil à Oxford sous Etienne 319
- XXVIII. Vacarius nommé à l'Abbaïe du Bec & à l'Archevêché de Cantorbery. 320
- XXIX. Thomas Becket Docteur des Loix & Chancelier d'Angleterre. 321
- XXX. La défense que le Roy Etienne fit au préjudice des Loix & de Vacarius, s'évanoüit aussi-tost. 322
- XXXI. Tous les gens de Lettres de ce siecle s'appliquerent à l'étude des Loix. *la même.* Les plaintes que Girald d'Oxford, Morlaüs & Bacon faisoient du grand nombre d'Etudians en Droit. 323
- XXXII. Les plaintes de Langton & de Holcot pour le même sujet. 324
- XXXIII. Il y avoit dās Oxford de celebres Professeurs en Droit. 325
- XXXIV. La bienveillāce d'Edouard III. envers les Etudians du Droit. 326
- XXXV. François Accursius appelé de Boulogne pour enseigner le Droit à Oxford. 327
- XXXVI. Les soins que Henri V. prenoit des Professeurs en Droit à Cambrige. 328
- XXXVII. Les récompenses qu'on donnoit aux Professeurs dās les deux Academies. 329
- XXXVIII. Les soins qu'Edouard V. prenoit des Etudians en Droit Civil dans les deux Academies. 330
- III. PARTIE.
- I. **L** Es Rois d'Angleterre ne dépendent point de l'Empereur, & ne
- ō iij

SOMMAIRE

- reconnoissent point de Supérieur. 331
- II. Quand le Roy d'Angleterre fait mention du Droit, il faut l'entendre du Droit d'Angleterre. 332
- III. Le Roy d'Angleterre n'est point feudataire du Pape. 333
- IV. Les Anglois n'ont jamais voulu changer leur Droit sur l'équité du Droit Romain. 334
- V. Division des Cours d'Angleterre, qui jugent ou par le Droit précisément ou par l'équité. 335
- VI. Les Jugemens qui se font par le pur Droit d'Angleterre, n'ont rien de commun avec ceux qui se font par le Droit Civil. 336
- Le Droit Anglois est composé des Coutumes & des Statuts du Royaume. *la même.*
- VII. Les anciens Ecrivains du Droit Anglois, & Relations des Arrêts. *la même.*
- VIII. A sçavoir si les écrits des Jurisconsultes Anglois & les Arrêts ont l'autorité du Droit. 337
- IX. Les Ecrivains du Droit Anglois étoient très-habiles. 338
- Les Professeurs du Droit Civil ont été choisis pour être Juges. 339
- X. Les Chanceliers d'Angleterre ont été pour l'ordinaire habiles en Droit. *la même.*
- XI. Les Maîtres de la Chancellerie étoient versés dans le Droit, aussi bien que les Clercs qui faisoient les originaux des Brefs. 340
- Les Gardes du Sceau Privé & les Maîtres des Requêtes étoient sça-

DES CHAPITRES.

vans dans le Droit.

341

- XII. Edoüard III. fit de grands presens, & accorda de grâds privileges aux Professeurs de Droit.

342

Quelles sont les Cours d'Angleterre où l'on juge par le Droit Civil. *la même.*

- XIII. Le Connétable & le Maréchal sont Juges dans la Cour militaire. *la même.*

- XIV. La dignité de Connétable & du Maréchal. 343

Thomas Hoüard Comte d'Arondel, Maréchal d'Angleterre. 344

- XV. Les crimes & les Contrats qui se font dans un païs étranger, sont du ressort du Connétable & du Maréchal. *la même.*

- XVI. Le crime de leze-Majesté & l'homicide commis en

païs étranger, sont de la cōpetence du Connétable & du Maréchal. *la même.*

- XVII. Les Contrats faits chez les Etrangers appartiennent encore à cette Cour 346

- XVIII. On peut renvoyer ces Contrats par fiction au Fore Anglois. 347

- XIX. Les affaires de la guerre appartiennent à la Cour Militaire. 348

- XX. Ce qui regarde les armes & la Noblesse est du ressort de la Cour Militaire. *la même.*

- XXI. Les Herauts sont sous la juridiction du Connétable & du Maréchal. 349

- XXII. Dans la Cour Militaire on suit le Droit Civil. 350

- XXIII. La dignité de l'Amiral dans l'Angleterre. 352
Sa juridiction. *la même.*

SOMMAIRE

- XXIV. On y procede selon le Droit Civil. 353
- XXV. Les Loix d'Oleron. 354
La Chambre des Marchands & de leurs Contrats. *la même.*
- XXVI. Les affaires du Fore Ecclesiastique. *la même.*
On y juge selon le Droit Civil & Canonique, & les Constitutions Provinciales. 355
Le Droit Canonique est modifié en Angleterre. *la m.*
- XXVII. Les Constitutions Provinciales en Angleterre. *la même.*
- XXVIII. Les Commentaires de Lyndevod sur les Constitutions de Cantorberi. 357
Les Constitutions des Legats *la même.*
- XXIX. Les procedures se font selon le Droit Civil & Canonique dans le Fore Ecclesiastique. 358
- XXX. Les privileges que les Rois ont accordé aux Academies de Droit Civil & de Droit Canon. 359
- XXXI. La Coûtume de se servir des Professeurs des Loix dans les Ambassades, & autres Emplois, a été abolie depuis. 360
- XXXII. Le Droit Civil a été negligé dans l'Angleterre. 361
- XXXIII. Conclusion de ce Chapitre. 362
- CHAP. IX.
- I. L'Hibernie n'a jamais été sous la domination des Romains. 363
- II. Les Habitans d'Hibernie étoient de plusieurs Nations. *la même.*
Quatre Provinces en Hibernie; sçavoir la Momonie, l'Ultonie, la Lagennie, & la Conna-

DES CHAPITRES.

cie. 364

III. Henri II. premier Seigneur d'Hibernie. *la même.*

IV. Henri VIII. premier Roy d'Hibernie. 365

V. A sçavoir si l'Hibernie est un fief de l'Eglise de Rome. 366

VI. Les anciennes Loix d'Hibernie. *la même.*

VII. Les Hibernois se sont servi des Loix Anglicanes depuis Henri II. 368

La Loy de Poining pour les Statuts d'Hibernie. *la même.*

VIII. Relation des Arrêts par Jean d'Anis. *la même.*

IX. Les Hibernois s'accordēt avec les Anglois pour les choses sacrées, & pour l'élection des Evêques. 369

X. Les Hibernois ont du panchant pour le Droit Civil & Canonique. *la même.*

CHAP. X.

I. L'Origine des affaires d'Ecosse est incertaine. 371

II. Les Piètes & les Ecoissois sont venus d'Hibernie. *la même.*

III. Les Piètes & les Ecoissois se jetterent sur les Insulaires Meridionaux. 372

Kenethus défit les Piètes. *la même.*

IV. La Monarchie des Ecoissois est fort ancienne. 373

L'Ecosse n'a jamais été sous les Romains. *la même.*

V. A sçavoir si les Rois d'Angleterre ont été Souverains de toute la grande Bretagne. *la même.*

VI. Le differend entre Baliolus & Bruceus touchant le Royaume d'Ecosse, est porté à Edoüard I. 374

VII. Réponse des

SOMMAIRE

- Ecoffois aux argumens des Anglois touchant la domination. 375
- VIII. L'opinion de Buchanan touchât ce souverain domaine. 376
- IX. L'édition d'Allemagne de Marianus Scotus est imparfaite. *la même.*
- X. Le differend touchant le domaine d'Ecoffe est assoupi par un mariage. 377
- XI. Les Princes feudataires ont tous les Droits Roïaux. 378
- XII. Les Loix & les Coûtumes d'Ecoffe ont du rapport avec les Anglicanes. 379
- XIII. Les Loix des Ecoffois ont été cōposées par Kenetus & Malcolmus. 380
- XIV. Le Livre de la Majesté Royale contient les Coûtumes d'Ecoffe. *la même.*
- XV. Les Juges ont recours au Droit Civil, au défaut du Droit d'Ecoffe. 381
- XVI. L'injuste censure de Buchanan contre les Juges de son païs. 382
- XVII. Les Ecoffois aiment le Droit Civil. *la même.*
- XVIII. La discipline Ecclesiastique d'Angleterre est approuvée des Ecoffois. 383
- XIX. Les peuples du Nord surpassent les Meridionaux par la force du corps, non pas par celle de l'esprit. 384
- Les peuples Septentrionaux ne se mettent gueres en peine du Droit Civil. *la même.*
- CHAP. XI.
- I. Les parties de la Pologne. 385
- II. Les anciens Ducs & Princes de Pologne. *la même.*
- Les

DES CHAPITRES.

- Les Rois de Pologne sont électifs. 386
- III. La puissance des Rois de Pologne. *la même.*
- IV. La Lithuanie, la Prusse, la Livonie, sont parties du Royaume de Pologne. 387
- V. La Pologne ne dépend ni du Pape, ni de l'Empereur. 388
- VI. Les Rois de Pologne ne reconnoissent point de Supérieur. 389
- VII. La Cour souveraine pour le Droit de Saxe est à Cracovie. 390
La Pologne n'a jamais dépendu du peuple Romain, ni des Empereurs. *la même.*
- Le Droit de Saxe est en vogue dans la Pologne. 391
- VIII. Les Loix de Pologne ont été faites par Casimir, Ladislas & Sigismond. *la même.*
- Les Loix de Pologne s'accordent avec le Droit Civil. 392
- IX. Les Polonois ont recours au Droit de Saxe & au Droit Civil, au défaut de leurs Loix. *la même.*
- X. Le Droit de Lubec & de Culmes, & à leur défaut le Droit Civil a cours dans la Prusse & dans la Massovie. 393
- XI. Les affaires Ecclesiastiques se terminent dans la Pologne par le Droit Canon & le Droit Civil. 394

CHAP. XII.

- I. **A**uguste affermit les Panoniens sans sujet. 395
- II. Les Huns & les Goths se rendent maîtres de la Panonie. 396

SOMMAIRE

CHAP. XIII.

- Attila Roy des Huns le fleau de Dieu. *la même.*
- III. Les Ostrogoths chassés par les Huns, & rétablis par les Lombards, qui donnerent le nom à la Hongrie. *la même.*
- IV. Le Royaume de Hongrie tôte dans la maison d'Autriche. 397
- V. Les Rois de Hongrie ne reconnoissent point de Supérieur. 398
- VI. La puissance des Rois de Hongrie est tempérée. *la même.*
- VII. Le Droit Coutumier de Hongrie par Etienne Vverbentzius. 399
- VIII. Les Coutumes & les Jugemens de Hongrie sont selon la forme du Droit Civil. 400
- IX. La Hongrie est le rempart du Christianisme contre les Turcs. *la même.*
- I. Les Danois n'ont jamais été vaincus par les Romains, & ils ont remporté de grandes victoires des autres Nations. 401
- II. Les Rois des Danois sont tres-anciens. 402
- III. Ils ne reconnoissent point de Supérieur. 403
- IV. Le Roy de Dannemarc est sujet de l'Empire, à cause du Duché d'Holsace. *la même.*
- V. Valdemire premier Roy a ramassés les Statuts & les Loix qui s'observent en Dannemarc. 404
- VI. Les Loix de Dannemarc sont tirées du Droit Civil & Canonique. *la même.*
- VII. Le Droit Civil est reçu dans la

DES CHAPITRES.

- Holface. 405 ne reconnoissent
 VIII. Les Loix d'Ir- point de Superieur.
 lande sont confor- *la même.*
 mes au Droit Civil
 & Canonique. 406

CHAP. XIV.

- I. **A**lliance entre
 les Danois &
 les Suedois. 406
 II. Les Suedois & les
 Goths ne font qu'
 une même Nation.
la même.
 Les Goths sortis de
 Suede ont desolé
 l'Empire Romain.
 407

- Les Suedois ont
 toujours eu leurs
 Rois. *la même.*
 III. Les Suedois &
 les Danois ont eu
 souvent les mêmes
 Rois. 408
 Les Suedois ont
 toujours été unis
 aux Anglois contre
 le Dannemarc. *la*
même.
 IV. Les Rois de Sue-
 de ne dépendent
 point de l'Empe-
 reur Romain, &

- V. Les Legislateurs
 Suedois. 409
 Les Loix de Suede
 sont tirées du
 Droit Naturel, Di-
 vin, Canonique &
 Imperial. *la même.*
 VI. Les Avocats sont
 pros crits dans la
 Suede. *la même.*
 VII. On trouve peu
 de vestiges des Loix
 Romaines dans la
 Suede. 410

CHAP. XV.

- I. **L**es Boïens ont
 été les pre-
 miers maîtres de la
 Bohême, ensuite
 les Quades & les
 Marcomans. 411
 II. Les Croates & les
 peuples de Russie
 s'en sont emparez.
la même.
 III. Les seuls Bohê-
 mes parlent le Sla-
 von dans l'Allema-
 gne. 412
 Les Souverains de

SOMMAIRE DES CHAP.

- | | |
|--|---|
| <p>Bohême ont été d'abord Ducs & puis Rois. <i>la même.</i></p> <p>IV. Le Royaume de Bohême est passé dās la maison d'Autriche avec la Moravie, la Silésie, & la Luzace. 413</p> <p>V. Le Royaume de Bohême dépend de l'Empereur. 414</p> <p>VI. Les privileges des Bohêmes ne les affranchissent point de la jurisdiction de l'Empereur. <i>la même.</i></p> <p>VII. Le Roy de Bohême est Souverain sur ses Sujets. 415</p> | <p>VIII. Les Bohêmes au defaut de leurs Loix avoient recours aux Loix de Saxe. 416</p> <p>L'Empereur Charles IV. a fait mettre par écrit les Loix de Bohême. <i>la même.</i></p> <p>IX. Les Bohêmes après leurs Loix observent le Droit Civil. 417</p> <p>X. Les peuples de l'Europe se soumettent aux Loix Romaines, quoyque la domination des Romains soit éteinte. 418</p> |
|--|---|

Fin de la Table des Sommaires.



DE L'USAGE
ET DE
L'AUTORITE'
DU
DROIT CIVIL
DANS LES ETATS
DES PRINCES
CHRE'TIENS.
LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

*De la Justice & des Loix des
Romains.*

I. **L**'EMPEREUR Justinien as-
sûre que les Romains se
sont rendus les Maîtres
du Monde par les armes
& par les Loix : Ces deux moyens
1 C. de Just.
cod. confirm.
in princ.

A

2 DE L'AUTORITE'

ne leur ont pas été également glorieux; car on a assez de peine à justifier leurs Conquêtes; mais tout le monde demeure d'accord de l'équité & de la justice de leurs Loix.

Avant que d'entrer dans le détail des Loix Romaines, j'ay crû qu'il étoit nécessaire de dire quelque chose de l'équité des Guerres & des Conquêtes du Peuple Romain; parce que les Jurisconsultes traitent souvent cette question dans leurs Livres. Les Ecrivains de l'Histoire Romaine, les Saints Peres, les Theologiens modernes, les Interpretes du Droit Canon & du Droit Civil, assurent que la plûpart des Guerres que les Romains ont faites à leurs voisins, & aux autres Nations de l'Univers étoient injustes. Il faut commencer par les Ecrivains de l'Histoire Romaine.

II. Les Romains firent d'abord la guerre aux Sabins, aux Senonois, aux Antemnates, aux Crustumenes, & aux Peuples voisins. Romulus leur envoya des Ambassadeurs pour demander leurs filles en mariage: cette proposition n'ayant pas été trop bien reçûe, on fit à Rome des Jeux publics, & des Carou-

DU DROIT CIVIL. §

zels ; ¹ on prie les Peuples voisins d'assister aux spectacles, ils y viennent, on enleve toutes les jeunes filles ; les parens reprochent aux Romains, ² qu'ils ont violé le Droit d'Hospitalité, & prennent les armes pour punir cet attentat.

¹ Liv. l. 1.
Flor. lib. 1. c.
1. Eur. l. 1.

² Liv. l. 1.
Dion. Halic.
l. 3.

Les Romains chercherent ensuite des sujets de querelles contre les Fidenates & les Veïens ; leur reprochant qu'ils avoient fait des prises sur leurs Terres : les Romains remportèrent la victoire. ³ Plutarque reproche à Romulus de n'avoir point mis de bornes à ses Terres ; parce qu'on eût vû par là trop manifestement sa mauvaise foy.

³ Plut. in
Num.

Tullus Hostilius craignant que l'oisiveté n'amolît le courage ⁴ de son peuple, cherchoit des pretextes pour inquieter les Albains, comme s'ils eussent envahi quelque chose de son Domaine ; les Albains furent défaits en cette guerre. Le même Roy attaqua les Sabins, ⁵ se plaignant de ce qu'ils avoient emprisonné des Marchands qui négocioient à Ferronne, quoi que les Romains eussent les premiers retenu les Sabins dans Rome.

⁴ Liv. l. 1.

⁵ Liv. l. 1.
Dion. l. 3.

4 DE L'AUTORITE'

Tarquin se jetta sur les Volsques & les Gabiens, qu'il défit par les artifices & les fourberies de son fils Sextus; il subjuga aussi les Rutiliens qu'il attaqu¹ pour s'enrichir, ¹ étant épuisé par les grandes dépenses qu'il faisoit; & pour gagner l'esprit de ses Soldats par l'esperance du butin.

¹ Liv. 1. 1.
Dion. 1. 3.

III. Les Romains chercherent divers pretextes des guerres qu'ils firent souvent aux Latins; ils leur reprochoient d'avoir violé les traitez, quand ils entreprenoient quelque chose qu'ils croyoient juste contre les successeurs de Romulus, de Tullus, d'Ancus ou de Tarquin, ² après les Alliances qu'ils avoient contractées avec tous ces Princes. Ils se plaignoient encore que les Latins leur avoient manqué de foy, & ils les détruisirent entierement pour les punir d'un crime dont on ne put jamais les convaincre.

² Dion. 1.
3. 5. 6. 7. 8.
Liv. 1. 1.

³ Liv. 1. 9. La guerre s'alluma ensuite ³ entre les Romains & les Samnites leurs Alliez. C'étoit une Nation puissante; les Peuples de la Campanie furent le pretexte de cette guerre. Les ⁴ Samnites prennent les armes contre les Sidicins; ils demandent du secours aux Peuples de

⁴ Liv. 1. 7.

DU DROIT CIVIL. 5

Campanie : les Samnites pour s'en vanger laissant en repos les Sidicins, se jettent sur les peuples de Campanie, qui implorent l'assistance des Romains; ils refuserent d'abord de les secourir, parce que les Samnites étoient les plus anciens alliez du peuple Romain : mais ceux de Campanie s'étant entierement abandonnez à la discretion des Romains, ils declarerent la guerre aux Samnites & les défirent. ¹ Denis rap-

¹ Dion. in
excerpt. le-
gar.

porte que la trop grande puissance des Samnites, donnoit de l'ombrage aux Romains ; ² ils n'avoient jamais eû d'ennemis plus dangereux, & ils furent bien aises de trouver une occasion de leur faire la guerre.

² Eutrop.
l. 2.

Après qu'ils eurent subjugué les Samnites & les Toscans, ils attaquèrent le reste de l'Italie, la regardant déjà, selon le rapport de Polybe³, comme un bien qui leur appartenoit. Ils firent la guerre aux Tarentins, ⁴ qui s'étoient mis sous la protection de Pyrrus ; le veritable motif qui porta les Romains à entreprendre cette guerre, fut de s'emparer de Brindes, ⁵ qui étoit un Port tres-commode pour passer dans la Grece & dans l'Illyrie.

³ Polyb.
lib. 1.

⁴ Flor. lib.
1. c. 18. Eutrop. lib. 2.

⁵ Zonar.
tom. 3. de
bell. Rom.

6 DE L'AUTORITE'

I V. Toutes ces guerres occuperent les ¹ Romains pendant 500. ans ; quand ils se virent entierement les Maîtres de l'Italie , ils s'emparerent pendant l'espace de deux cens ans , de l'Afrique , de l'Europe , de l'Asie , & presque de tout l'Univers , sous des prétextes aussi injustes que ceux de leurs premieres guerres.

V. Après la conquête de l'Italie , leur premiere entreprise fut sur la Sicile : les Romains & les Carthaginois étoient fort tentez de l'envahir , & aspiroient également à l'Empire du Monde. Les Romains sous prétexte ² d'assister les Mamertins leurs Alliez , attaquent Messine & Syracuse sous la conduite d'Appius Consul , & défont l'armée Navale des Carthaginois. Le secret motif de cette entreprise , étoit l'envie qu'avoient les Romains de se rendre les Maîtres de la Sicile : ce fut là l'occasion de la premiere guerre Punique. Polybe reproche ³ aux Romains d'avoir violé l'alliance qu'ils avoient faite avec les Carthaginois , & de s'être emparez injustement de la Sardaigne.

VI. Le sujet de la seconde guer-

¹ Flo. lib.
² cap. 1.

¹ Flo. lib.
² c. 1. & 2.
Polyb. l. 1.

³ Polyb. l. 1.

Polyb. l. 3.

DU DROIT CIVIL. 7

re Punique étoit légitime de la part des Carthaginois au sentiment de Polybe, ¹ parce que les Romains les avoient chassés de Sardaigne sans aucune cause raisonnable: il est vray qu'ils tâchoient de se justifier en disant qu'ils étoient obligez de secourir les Saguntins, que les ² Carthaginois tenoient assiégez; mais les Carthaginois n'avoient pas de peine à répondre à cette objection, parce que les Saguntins n'étoient pas alliés du peuple Romain, dans le temps qu'il fit alliance avec les Carthaginois, si-bien qu'ils ne purent être compris dans le Traité. Les Jurisconsultes sont de ce sentiment ³ quand il est question de rompre une alliance, parce que c'est une chose odieuse, & l'on ôtoit par-là aux Carthaginois la liberté de se vanger des injures qu'on eût pû leur faire: & quoy-qu'alors les Saguntins fussent les Alliez des Romains, Hannibal ⁴ étoit en droit de les attaquer, parce qu'ils retiroient & assistoient ses ennemis.

VII. L'occasion de la troisième guerre Punique, fut que les Carthaginois la déclarerent à Massinisse Roy de Numidie, allié ⁵ du

¹ Polyb.
lib. 3.

² Liv. lib.
21.

³ Grot. lib.
2. de Jur.
bell. c. 16. n.
13.

⁴ Alb. gent.
lib. 2. de Jur.
bell. c. 22.

⁵ Flo. l. 2.
cap. 15.

8 DE L'AUTORITE'

peuple Romain. Quand on examine
serieusement le procédé des Carthagi-
nois qui se plainquirent de la conduite
du Roy de Numidie, & qui prirent les
Romains pour être les Arbitres de leurs
differends, on ne peut trouver une cau-
se legitime¹ de la troisieme guerre
Punique, & l'on est contraint d'avouer
que les Romains ont détruit Car-
thage plutôt par haine & par jalousie,
que par une vangeance legitime des
torts qu'ils en avoient reçu.

VIII. Après que les Romains eu-
rent conquis Carthage, emportez par le
torrent, ⁴ & par l'ardeur de leur bonne
fortune, ils se jetterent sur la Macedoi-
ne, la Grece, la Syrie, & sur toutes les
autres Nations. Ils attaquerent d'abord
Philippe Roy de Macedoine, ⁵ & après
sa mort son fils Persée qui luy succeda,
& qui ayant défait dans une grande
bataille Paul-Emile Consul Romain,
promit de garder fidèlement l'allian-
ce qu'on avoit faite avec son pere ;
les Romains ne voulurent point écou-
ter ⁶ toutes ses propositions, qu'à con-
dition que Persée leur livreroit sa per-
sonne & son Royaume.

La perfidie du Consul Metellus, fit

¹ Liv. lib.
42.

² Grot. lib. 2
4. cap. 23.

³ Paterc.
lib. 1.

⁴ Flor. lib.
2. c. 7.

⁵ Liv. lib.
51.

⁶ Liv. lib.
39. & 41.
Eutrop. lib.
4.

DU DROIT CIVIL. 9

¹ qu'il s'empara de l'Isle de Crète ; ¹ Dio. Cass. lib. 36.
 Florus ne trouve point ² d'autre rai- ² Flor. lib.
 son de cette guerre, que l'envie qu'a- ³ cap. 7.
 voient les Romains d'envahir une Isle
 florissante. Les Isles voisines eurent la
 même destinée ; Ammien & Sigonius
 avoient ³ de bonne foy qu'ils se ren- ³ Sigo. de
 dirent les Maîtres de l'Isle de Corse Antiq. Jur.
 sans aucun prétexte legitime ; aussi Provinc. c.
 bien que de celle de Chypre, ⁴ qui ⁴ Ammian.
 étoit une des plus fertiles de ce temps- Marcell. lib.
 là. ¹⁴.

Mitridate Roy de Pont fut attaqué
 par les Romains, parce qu'il avoit fait
 la guerre à Nicomede Roy de Bithynie
 leur Allié, ⁵ après qu'ils l'eurent poussé ⁵ Flor. lib.
 sous main à insulter Mitridate, pour ³ cap. 5. Eu-
 prendre de-là occasion de luy faire la trop. lib. 5.
 guerre sous prétexte de défendre un
 Roy qui étoit de leurs amis. ⁶ Ils don- ⁶ Appian.
 nerent le Royaume à Pharnace, qui in Mithrid.
 avoit fait mourir Mitridate son pere,
⁷ comme pour le recompenser de ce ⁷ Dion. lib.
 parricide, & ils le reçurent au nombre 37.
 de leurs amis.

IX. Comme plusieurs Nations n'a-
 voient avec les Romains nulle relation,
 ni d'amitié, ni de société, ni d'allian-
 ce, selon le témoignage de Pompo-



10 DE L'AUTORITE'

¹ L. possli-
mini. 5. 5.
in pace ff. de
capt. & post-
lim.

² Dion. lib.
⁴⁰ Flor. lib.
³. cap. 11.

³ Flor. lib.
². c. 18.

⁴ Machab.
cap. 8.

⁵ Dion. lib.
³⁷. Xiphilin.
lib. 17.

nus¹; Crassus poussé par son ambition & par son avarice, fit la guerre aux Parthes, & perdit honteusement la bataille & ² la vie. Entre les guerres d'Espagne, la memoire de celle de Numance est demeurée à la honte du nom Romain : car les Numantins pouvant passer au fil de l'épée toute l'armée du Consul Hostilius Mancinus qu'ils avoient défaite, ils aimerent mieux observer le Traité de Caudes; Scipion effaça la tache de cette journée par le carnage de tous les Numantins; car il n'en laissa pas un seul pour l'enchaîner & pour servir d'ornement à son triomphe. ³ Florus avouë naïvement qu'il n'y eut jamais de guerre plus injuste. Car les Romains n'entrèrent dans l'Espagne, au rapport de l'Ecrivain de l'Histoire des Machabées, que pour ⁴ s'emparer des Mines d'or & d'argent.

X. Les dissensions qui survinrent entre Hircan & Aristobule pour la Dignité de Grand-Prêtre, donnerent occasion à Pompée de faire la guerre aux Juifs; il fit prisonnier Aristobule, n'en pouvant tirer l'argent qu'il souhaitoit; il prit & pillà Jerusalem un jour

DU DROIT CIVIL. II

de Sabat , qui est un jour de repos pour les Juifs.

XI. Jules-Cesar fut le premier qui entra dans la grand' Bretagne , sous pretexte qu'on n'avoit pas envoyé des ôtages ; comme il avoit un fort grand desir de s'emparer ¹ de cette Isle , si ce pretexte luy eût manqué , il en auroit cherché un autre. Galgacus se plaignoit des Romains en ces termes: Ces pilleurs de l'Univers ² après avoir ravagé toutes les terres , viennent maintenant écumer la mer. Ils sont avares “ quand leur ennemi est riche ; s'il est “ pauvre, ils sont ambitieux: l'Orient , “ ni l'Occident ne peuvent suffire pour “ les contenter ; ils veulent absolu- “ ment être les Maîtres de toutes les “ Provinces steriles ou fertiles, tuer , “ piller, ravir les Royaumes sous de faux “ pretextes , voila leur politique , & “ après avoir fait une affreuse solitude “ de toute la terre , ils disent qu'ils “ ont mis le calme par tout.

Auguste fit la guerre dans la Pannonie , afin ³ d'exercer ses Soldats , à ce qu'il disoit , croyant que les violences d'un Prince puissant contre un plus foible étoient legitimes. Trajan par

¹ Dion. lib. 19. & 40. Xiphilin. ibid.

² Tacit. in vita Agricola.

³ Dion. lib. 42.

12 DE L'AUTORITE'

¹ Xiphil. in
Trajan.

¹ des motifs de gloire attaqua les Parthes & les Armeniens ; l'Empire Romain étoit parvenu sous son regne à un haut point de puissance, & déchû cependant peu après par le soulèvement des peuples qui reprenoient leur liberté.

² Cicer. lib.
² Offic.

³ Dionys.
lib. 2.

⁴ Oros. l.
14. c. 5.

Il est donc certain que les Romains cherchoient par tout des pretextes pour faire la guerre, mais principalement celui de défendre & ² de soutenir leurs Alliez, & faisant semblant de venger leurs injures, ils insultoient toutes les Nations. Cicéron avouë de bonne-foy, que les Romains se sont rendus les Maîtres du Monde, en défendant leurs Alliez. On ne peut donc soutenir ce que Denis a avancé, ³ que les Romains n'ont jamais fait une guerre injuste, puisque nous avons tant d'exemples du contraire, & que les Historiens mêmes qui loient davantage le peuple Romain, tombent d'accord de ce principe. ⁴ Nous trouverions beaucoup d'autres preuves de l'injustice des Romains, si nous avions l'Histoire des guerres qu'ils ont faites contre les premiers Italiens, les Carthaginois, les Grecs, les Macedoniens.

XII. Nous avons beaucoup de témoignages des Peres de l'Eglise, & des Theologiens, qui prouvent l'injustice des Romains sur le Chapitre de la guerre. Saint Hierôme dit¹ que ce peuple est designé par les cuisses de fer de la Statue de Nabuchodonosor, parce que le fer casse & brise tout. Saint Isidore² que la quatrième bête armée de dents de fer, & de cuisses d'airain, étoit le symbole de l'Empire Romain, qui s'est fait du débris de toutes les Nations qu'il a réduites à la servitude. Saint Cyrille Archevêque de³ Jerusalem le marque par la verge de fer dont il est parlé au Pseaume 2. Voicy comme Saint Cyprien parle des Romains. 4 Les Assyriens, les Medes, les Perses ont tenu l'Empire; les Grecs & les Romains ont regné ensuite; c'est ainsi que la souveraine puissance est venue tour-à-tour aux Romains & aux autres. Si vous remontez jusqu'à la source, on n'y peut penser sans rougir; un peuple composé de scelerats & de brigans; l'impunité des crimes les assembloit. Romulus leur chef s'ouvrit le chemin à la domination par un parricide; la discorde & le rapt furent les

¹ Hieron. in comm. ad cap. 2. Dan.

² Isid. Pelsiot. epist. 218. in Bibliothec. Patr. tom. 5.

³ Cyril. de Incarn. Chr. Catechif. 18. in Biblioth. Patr. tom. 4.

⁴ Cypr. l. de Idolor. vanitat.

14 DE L'AUTORITE'

moyens dont ils se servirent dans leurs mariages, où la paix & l'union auroient dû regner. Ils trompent, ils ravissent, ils usent de cruauté pour grossir leur Ville, ils violent le droit des gens, & font de cruelles guerres à leurs voisins pour entrer dans leur alliance.

In dial.
Octavius.

Minutius Felix Avocat Romain, ¹ dit son sentiment en ces termes. Une troupe de débauchez, d'assassins, de brigans, de traîtres s'assemble pour se défendre les uns les autres. Romulus commença par un parricide: peu de temps après ils ravirent contre toute sorte de droit des jeunes filles, & des femmes pour les épouser, ils les violent, ils en abusent, & pour les garder firent la guerre à leurs beaux-pères. Ils chassèrent ensuite leurs voisins, ravagerent leurs Villes, rassemblèrent les Prisonniers qu'ils faisoient, & les obligèrent malgré eux de se conformer aux loix de Romulus, & de ses successeurs. Si bien que tout ce que les Romains possèdent, n'est qu'un fruit de leurs brigandages, & tous leurs triomphes ne sont que les effets de leurs crimes,

DU DROIT CIVIL. 15

Arnobe dit que la ville de Rome est née pour ruiner ¹ tout le genre humain, & qu'elle l'a réduit à une injuste servitude : Lactance Disciple d'Arnobe ajoute ² que les Romains n'ont point cherché d'autres chemins pour éterniser leur mémoire, que de conduire de grandes armées, piller le bien d'autrui, saccager les Villes, mettre sous la servitude des peuples libres, & plus ils ont fait de ravages, plus ils s'estiment glorieux. Ils ravissent, ils tuent, ils deviennent cruels, ils violent tous les droits de la société civile par les plus cruelles injustices; ils se font des ennemis pour les détruire plus injustement qu'ils ne les attaquent. Si vous séparez la Justice, dit S. Augustin, que sont les Empires ³ sinon de grands brigandages, & les brigandages mêmes sont comme de petits empires. Il cite à ce propos la réponse que fit un Pirate à Alexandre qui luy reprochoit les voleries qu'il faisoit sur mer, je pille la mer, répondit ce Pirate, par le même droit que vous pillez la terre. N'est-ce pas une grande volerie. ajoute Saint Augustin, de déclarer la guerre ⁴ à ses voisins, & leur faire tout le mal qu'on

¹ Arnob.
advers. gent.
in fin.

² Lactant.
lib. divinar.
institut. c. 18.

³ Aug. lib.
4. de Civit.
Dei. c. 4.

⁴ Aug. lib.
de Civit. Dei.
cap. 6.

16 DE L'AUTORITE

peut, de détruire, par la seule envie qu'on a de dominer des peuples qui ne vous disent rien?

Pammel. in
vit. D. Cy-
prian. Hie-
ron. de Scip.
Ecclesiast.

¹ Bellarm.
de Scripto.
Ecclef. Viét.
in vita Hie-
ron. & Bel.
de scriptor.
Ecclef. Bi-
blioth. Patr.
tom. 5. p. 2.

² Soto de
Justit. & jur.
lib. 4. qu. 1.
art. 2. Lud.
Molin. de
justit. & jur.
tom. 1. disp.
24. Jo. de Sa-
las. in 1. 2.
de legibus
qu. 35. tract.
14. disp. 7.
sect. 12.
Card. Bellar.
lib. 3. de laï-
cis. cap. 6.

XIII. Voila ce que les Peres de l'Eglise pensoient de l'Empire Romain au commencement du Christianisme, où toutes les Nations étoient sous le joug de cet Empire. Saint Cyprien vivoit sous le Regne de Valerien & de Gallien : Minutius Felix Contemporain de Tertullien sous ¹ Severe; Arnobe sous Diocletien, Saint Cyrille de Jerusalem sous Constantin & Theodose; Lactance fut le maître de Crispe fils du Grand Constantin : Saint Hierôme & S. Isidore vivoient du temps de Theodose, & Saint Augustin sous l'Empire de Valentinien.

XIV. Les Theologiens ² modernes se joignent aux suffrages des Peres, & assurent que les Romains ont usurpé injustement & tyranniquement la plupart des Provinces & des Royaumes, dont ils se sont rendus les Maîtres. Ils disent aussi que l'Empire des Assyriens a été fondé par l'injustice de Ninus; celui des Medes & des Perses par la violence de Cyrus, & celui des Grecs par la tyrannie d'Alexandre.

XV.

DU DROIT CIVIL. 17

XV. Les Jurisconsultes font du sentiment des Theologiens, & tandis qu'ils louent les Loix Romaines, ils disent hardiment que la plus grande partie des guerres des Romains étoit injuste, leurs usurpations violentes & tyranniques, & ils appellent les Romains des ravisseurs & des brigans de l'Univers. Après avoir ravi les filles de leurs voisins; ils envahirent toutes les parties de la terre. Le titre de l'Empire Romain n'est fondé que sur la guerre, ils l'appellent droit des Gens, mais c'est plutôt un violement de l'équité & un renversement de la Justice. Tous les autres Empires qui ont commencé par la tyrannie, encourent le même blâme. Tous les Auteurs reprochent aux Romains leur avarice & leur ambition. Salvien Evêque de Marseille

¹ Alber. ad l. n. 20. c. de Sum. Trinit. Joan. Andr. & Innoc. in c. quod super his de vot. Abb. & Card. Zabari. in c. Venerabilem de Elect. Joan. Igne. in repet. l. necessarias §. non alias de SC. Syllan. Castald. de imperat. qu. 4. n. 32. & qu. 69. n. 20. Ant. de Rossell. tract. de Concil. §. 7. 9. 11. 12. Contr. Brun.

de sedition. cap. 6. n. 28. Mayner. ad l. quod in sex n. 20. de reg. jur. Bellug. in spec. princ. rubr. 14. §. veniamus n. 13.

² Innoc. in dict. c. quod super. de voto. Joan. Monac. ad c. fundamenta n. 7. de elect. in 6. Chassan. in catal. gl. mund. p. 3. confil. 18. Petr. Rat. ad Consuet. Pi&av. tit. des Fiefs art. 1. Brun. dict. c. 6. num. 28. Villalob. in anti nom. Jur. Civil. & Hispan. in princ. num. 4.

³ Carol. Fabrott. in edit. Basil. in Epist. ad Cancell. Franc. Card. Zabari. in C. Venerabilem. §. vorum de elect. in 6. Ann. de jur. mai. lib. 1. cap. 2. num. 3. Petr. Rat. ad tit. des Fiefs art. 1. Joan. Igne. in d. §. non aliàs, n. 116. Navarr. in repet. art. de judic. not. 3. n. 151. Phil. Prob. ad Jo. Monac. in C. novit. de judic. not. 3. n. 151. Phil. Prob. ad Jo. Monac. in dict. c. fundamenta n. 7. Gl. ad lib. 4. §. pupillus de un. & p.

¹ Salvian.
lib. 7. de
provid.

² Cujas in
paratit. ff. ad
tit. De leg.
Jul. Repe-
tund.

³ Alber. ad
l. 1. n. 20. c.
de sum. Tri-
nitare. Pa-
cian. lib. 2.
de probat. c.
35. num. 55.
Alber. Gen-
til. de arm.
Rom. lib. 2.
c. 13.

⁴ Esai. 45.
Jerem. 27.
Dan. 2.

⁵ Lud. Mo-
lin. de just.
& jur. disp.
24. Item. in
prælod. feu-
dor. qu. 2.
n. 30. Brun.
D. c. 6. n.
29 Paul. Car-
rar. de inter-
pret. Regul.
Jur. Can. qu.
1. art. 9. n.
78.

⁶ Augustin.
lib. 5. de Ci-
vit. Dei. cap.
12 & 15 C.
omnes 28 qu.

⁷ Aquin de

Regim. princ. c. 5. Castald. de Imper. qu. 69. n. 10.
Marquard. de Susan. de Calibar. Sacerd. cap. 8. num. 10.

¹ a dit que les Romains étoient natu-
rellement avares, & que la cruauté est
inséparable de l'avarice. Cujas assure
² que la Loy Julia qui traite des con-
cussions, & celle qui traite des brigues,
est une preuve certaine de l'avarice &
de l'ambition des Romains.

XVI. Il y a cependant beaucoup de
Theologiens & de Jurisconsultes qui
défendent le droit des Romains dans
la fondation de leur Empire, & qui
veulent ³ prouver la justice de leurs
armes. Les uns le prennent du côté de
la volonté de Dieu, qui a commis son
autorité aux Rois Assyriens, aux Perses,
& aux Grecs, ⁴ comme on le prouve par
les Prophètes. Mais il faut entendre ces
passages d'une pure permission de Dieu,
& non pas d'un ⁵ commandement ex-
prés. Dieu n'a pas donné l'Empire du
monde aux Romains pour les recom-
penser de leurs rares vertus, & de la
justice de leurs loix, comme Saint ⁶ Au-
gustin, Saint Hierôme, & Saint Tho-
mas l'ont crû : mais pour punir la ty-
rannie, les injustices, & les crimes des
autres Nations; comme il permit autre-

fois aux Assyriens, ¹ aux Chaldeens, aux Philistins, de châtier les Juifs : A peu près comme Moïse disoit aux Israélites, que ce n'étoit pas à cause de leur vertu ² que Dieu leur avoit donné le pais des Cananéens, mais plutôt pour la punition de ces peuples. C'est ainsi que le Sauveur du monde obligeoit les Juifs de payer ³ le tribut à Cesar comme à leur maître legitime; & les Apôtres ordonnerent aux Chrétiens d'obeir aux Empereurs & aux Magistrats Romains, quoy-qu'ils eussent envahi la Judée sans aucune raison legitime; ⁴ car quoy-que leur domination fût injuste, on étoit obligé d'observer leurs Loix & leurs Coutumes, ⁵ puisque les Republiques & les autres peuples qu'ils avoient vaincus s'accoutumoient à leur joug.

XVII. Toutes ces choses sont arrivées par une simple permission de Dieu, & non pas par un ordre absolu; il fait passer le Sceptre ⁶ d'une Nation à l'autre pour la punir de ses desordres; il se sert des tyrans & des méchans hommes, comme des ministres de sa vengeance. Mais les Theologiens & les Jurisconsultes demeurent d'accord

¹ Navar. in manual cap. 20. num. 55. Vass. lib. 5. controuv. illust. c. 20. n. 32. Salas. dict. disp. 7. sect. 12.

² Deuteron. cap. 9.

³ Marc. 12. Luc. 20. Salas. d. disp. 7. sect. 7.

⁴ Petr. 2. ad Rom. 13.

⁵ Vitor relect. 5. Lud. Molin. dict. disp. 24.

⁶ Eccles. cap. 10.

¹ Carrar. ¹ qu'une simple permission de Dieu, dict art. 9. n. n'est pas un titre legitime pour faire la
⁷⁸ Molin. d. disp. 24. fo- guerre & d'envahir un Royaume; je
 to. d. lib. 4. crois ² qu'une des raisons pourquoy
 art. 1. qu. 4. Dieu a reprouvé l'Empire Romain, c'est
 Isern. D. qu. que ses commencemens n'étoient pas
 1. n. 30. Mar. justes.
 quar. de Su-
 fan. de Cæ-
 lib. Sacerd.
 cap. 8.

XVIII. Les autres établissent sur le consentement des Princes & des peuples vaincus, la justice de la domination Romaine. Il est vray que d'abord ils ont été soumis par la force & la violence; mais dans la suite ils ont approuvé par un consentement exprés ou tacite, l'usurpation des Romains: si-bien que leur empire est devenu legitime, d'injuste qu'il étoit, à peu près comme un mariage contracté par ³ crainte & par force devient legitime par un consentement postérieur. 4

³ Alber. d. lib. 1. n. 20. de sum. Trinir. Isern. in prælud. feud. qu. 1. num. 30. Castald. de Imper. qu. 69. num. 10. Fr. Zoanett. de Rom Imper. num. 23. Pacian. d. lib. 2. cap. 35. n. 9. Molin. de disput. 24. Salas d. disp. 7. sect. 2.
 4 C. ad id de sponsal. c. fin. de raptor.

⁴⁵ Navarr. ad d. c. novit. de judic. not. 3. num. 100. l. 1. ff. quod. met. caus. Covarr. Navarre est ⁵ d'un sentiment contraire, car ce n'est pas une regle que tous ayent consenti, quoy-que quelques peuples l'ayent fait. On n'a pas même de preuve certaine du consen-

tement des Princes, & cependant c'est principalement de leurs droits dont il s'agit maintenant; car tandis que la cause de la crainte subsiste, le consentement doit être réputé forcé, & n'impose point d'obligation selon l'édit du Préteur, dont les paroles ont été dictées par le Saint Esprit, si on en croit Balde.¹

XIX. La prescription & la durée établissent aussi le droit de l'Empire Romain, selon le sentiment de quelques Auteurs, d'autant que les Princes vaincus par la force des armes, ayant demeuré long-temps sous le joug de la domination Romaine² ils ont en quelque manière consenti à la perte de leur liberté, & le crime de la violence s'est expié par le temps. Le suffrage des Jurisconsultes s'oppose à cette opinion; parce que la prescription³ n'a point de lieu si elle n'est fondée sur un titre, & sur la bonne-foy. Les Loix Romaines⁴ & toutes les autres Loix nous enseignent qu'on ne peut retenir justement les choses acquises par la force

ad c. peccatum pag. 2.
§ 2 num. 9.
de reg. jur.
num. 6.

¹ Bald. in rubr. de controvers. investitur. in usib. feud. n. 8.

² Alber. d. l. i. n. 20. c. de sum. Trin. Pacian. d. c. 35. n. 38.

³ Villalob. in antinom. Jur. Civil. & Hisp. in Princ. n. 4. Conimbrinc. de jur. succeden. in regn. Lusit.

can. in append. Corollar. 6.

⁴ L. auctoritatem §. c. unde vi. l. si quis loca c. de fund. & Sal. tib. l. n. c. si diligenti & c. fin. de prescript. c. possessor. de reg. jur. in 6.

22 DE L'AUTORITE'

¹ Anton. de
Rosell. de
Concil. §. 12.

² L. Clam.
6. de acqu.
posseff. In-
noc. ad. d. c.

quod super. de vot. dd. ad c. olim de rest. spoliat. Ifern. ind.
qu. 1. n. 10.

³ Petr. Rat. ad d. tit. des Fiefs art. 1.

⁴ Castald.
de imper. qu.
§ 3. Navarr.
d. not. 3. n.
116. Ant. de
Rosell. de
Concil. §. 9.
& 12. Vafqu.
l. 2. Contro-
vers. illustr.
c. 81. n. 19.
§ L. 1. c. de
serv. fugitiv.

& par l'injustice, que le temps ne sert de rien aux successeurs, que leur possession est toujours injuste, que ceux qui se prévalent d'une possession illégitime, sont coupables du crime de ¹ violence qui ne peut être expié par le temps & par la prescription; car il faut toujours regarder le principe dans les choses dont on s'est emparé par force; la mauvaise foy est un éternel obstacle ² à ceux qui veulent se servir du titre ³ de prescription.

XX. Voila pourquoy les peuples que les Romains ont injustement opprimés, peuvent après mille ans secouer le joug, ⁴ leur domaine est toujours revocable; il en est à peu près comme d'un esclave fugitif qui se dérobe à la tyrannie de son maître; & ce que ces peuples ont perdu par la guerre, ils peuvent tâcher de le recouvrer par la même voye; principalement ces Provinces que les Romains n'ont pas acquises à titre onéreux,

¹ mais par une pure violence. Quand elles secouèrent le joug de la domination Romaine, ce n'est pas se soustraire à une obéissance qu'elles leur doivent, elles ne font autre chose que recouvrer leur première liberté ; ² & ceux-là se font lourdement trompez qui ont crû que les Empereurs d'Allemagne pouvoient avec justice demander la restitution des Provinces ³ qu'on avoit démembrées de l'Empire Romain.

¹ Lud. Viv.
ad Aug. de
civit. Dei. l.
1. cap. 25.
Navar. d. no-
tal. 3. num.
119. Grot. lib.
2. de Jur.
Bell. cap. 22.
num. 13. Ar-
nif. lib. 1. de
Jur. Majest.
cap. 22. n. 3.

² Brun. de
feditiof. c. 6.

³ Aen. Sylv.

de Aûthor. Rom. Impe. cap. 1. Muther. in Parthen. ligitiof.
lib. 1. cap. 16. num. 33. Gentil. lib. 1. de Jur. Bell. cap. 23.

XXI. Si nous avons de la peine à trouver de l'équité dans les entreprises des Romains, nous en trouverons aisément dans leurs Loix, qui sont si justes & si raisonnables, qu'elles ont plus servi que les armes à leur aquerir ⁴ l'Empire du monde. Il n'est pas plus difficile de trouver un adversaire des Loix Romaines qu'un défenseur de leurs conquêtes ; nous sommes insensiblement tombez sur le chapitre des Loix Romaines.

⁴ Valer.
max. lib. 6.
cap. 5. du Vair
aux traitez à
l'ouverture
de la S. Re-
my.

CHAPITRE II.

*De la Justice & de l'excellence des
Loix Romaines.*

I. **L'**UNIVERS s'est soumis à regret aux armes victorieuses des Romains, mais il a obéi volontairement à leurs Loix. Les Rois & les peuples vaincus secoierent bien-tost par la force & par les armes, le joug de la domination; mais après qu'ils se furent mis en liberté, ils observerent toujours les Loix Romaines; ils les respectèrent malgré l'horreur qu'ils avoient pour la tyrannie de la Nation, on le prouvera par l'exemple de plusieurs Royaumes Chrétiens.

II. La sage providence de Dieu a donné le gouvernement du monde au peuple Romain, pour établir des Loix si justes, si saintes & si utiles à tout l'Univers, qu'aucun Roy ni aucun peuple ne se pouvoit flatter d'en avoir fait de pareilles, & je crois qu'on n'en verra point de semblables à l'avenir. ¹ La Monarchie des Romains est la dernière

¹ Sleidan.
de suar. imp.
lib. 1. in fin.

niere selon le sentiment universel , & il n'y en aura point d'autre jusqu'au second avènement du Fils de Dieu , qui ait droit de donner des loix à tout le monde. ¹ Saint Hierôme a dit de l'Empire Romain , qu'il n'y avoit rien de plus fort au commencement , & rien de plus foible à la fin. ² Que les Nations barbares le démembroient sous les Regnes de Theodose & d'Honorius. Les restes & l'ombre de l'Empire sont demeurez en Allemagne , & y demeureront jusqu'à la consommation des siècles ; & quand même il n'en resteroit rien du tout , nous avons toujours leurs Loix que toutes les Nations ont reçu avec de grands applaudissemens.

III. Dieu s'est servi du peuple Romain , ³ dit Saint Augustin , pour domter tout l'Univers , & pour le gouverner mieux par les Loix après n'en avoir fait qu'une Republique. Zonaras ⁴ dit presque la même chose , que Dieu a choisi les Romains pour montrer au monde par leur moyen un échantillon de sa justice. Ceux qui ont suivi ⁵ le sentiment de saint Augustin assurent que Dieu a donné aux Romains l'Empire du monde pour les récompenser

& l. 3. in fin.
Charion. lib.
1. Chron. in
princ. Ca-
stald. de Im-
per. qu. 71.
Luc. de Penn.
ad l. conduc-
torum c. de
conductorib.
lib. 11.

¹ Hieron.
in comm. nt.
ad c. 1. Jan.

² Hieron.
epist. 10. Mo-
nogam. tom.
1.

³ Lib. 18.
de Civit. Dei
cap. 22.

⁴ Zonar.
ad Canon. &
constit. Apo-
stol. lib. 7.
cap. 27.

⁵ Aug. lib.
5. de Civit.
Dei. c. 12. &
15. Aquin. lib.
2. de regim.
Princ. cap. 5.
Alvar. Pelag.
lib. 1. de

pland. Eccl.
cap 41. Card.
Bellarm. lib.
5. de Laïcis
c. 6. Alciar.
ad c. noyir.
de Judic. n.
36.

1 C. quod
jur. dist. 4. c.
nemo r. qu.
3. Franc.
Arcin. ad c.
licet. n. 17.
de testib.

2 L. 9. C.
de Legibus.

3 Goldast.
in Confit.
Imp. Tom. 3.

4 August.
in lib 5. de
Civ. D. i.
cap. 7.

de leurs vertus & de leurs bonnes œuvres, mais sur tout de la justice & de la sainteté des Loix qu'ils ont faites pour tout le monde. Les Loix des Romains ont été dictées à leurs Empereurs par la Sagesse Divine, selon le sentiment de saint ¹ Augustin, rapporté par Gratien, & ils disent que ces Loix sont Saintes & Sacrées. ² Valentinien, Marcien, & Athaulphe Roy des Goths, ³ se conformoient dans leurs jugemens aux Loix Romaines.

IV. Il n'y a pas de plus bel Eloge de la Ville de Rome, que d'être appelée la Source & la Mere des Loix. C'est plutôt un effet de la force du corps, que de l'esprit ou de la raison, de domter par les Armes & par le Fer les Provinces & les Roïaumes; les Romains ont cela de commun avec les autres Nations, & les autres Empires, mais de faire des Loix, c'est un Privilege particulier que Dieu a accordé aux Romains; Gouvernez les peuples par de sages Ordonnances, faites beaucoup d'état de la Paix, c'est la politique dont il faut vous servir. Saint Augustin rapporte ⁴ ces paroles de Vir-

DU DROIT CIVIL. 27

gile. Toutes les Nations ont fait gloire d'imiter les Loix & les Ordonnances des Romains, & leur maniere d'administrer la Justice. ¹ L'Empereur Justinien appelle Rome la Patrie des Loix, & dans les Capitulaires de l'Empereur Loüis, il est marqué que la Loy Romaine est comme la Mere de toutes les autres. C'est ² ainsi que le Poëte Claudien en parle ; la Mere des Armes & des Loix, qui étend sa domination sur tous les peuples, & qui a donné les premieres teintures ³ du Droit. Il est vray que les ⁴ Romains sont recommandables par les Loix qu'ils ont faites : Toutes les fois que les Jurisconsultes Italiens en parlent, aussi bien que les François, les Allemans, les Espagnols, ils ne peuvent se lasser de les louer, & ils les préfèrent sans balancer à toutes les leurs. Quoy que naturellement chaque peuple estime ses Loix particulieres préféablement à celles des autres Nations, ⁵ comme Philon l'enseigne ; cependant tous les peuples ont recours aux Loix Romaines, & les regardent comme le modèle de la Jurisprudence.

V. Les Loix Romaines commandent

¹ Just. Novell. 9. in princ.

² Claudian. de Laudib. st. lib. 3.

³ Ad. lit. ad Capitul. Lud. Imp. c. 4. in Cod. Leg. antiqu.

⁴ Coras. de Jur. Civil. in art. redig. p. 1. cap. 16. in princ.

⁵ Philo lib. 2. de vit. Moyfis.

28 DE L'AUTORITE'

à toutes les autres, à-peu-près comme la raison. ¹ Ce sont les termes de Balde & de Jason. Toutes les Loix de l'Europe, dit Eginard, ont recours à la Romaine comme à leur directrice. ² On respecte les livres de Justinien comme des tables ³ sauvées d'un grand naufrage; on n'a rien de meilleur pour regler les Republicques & pour les gouverner. Il n'y a point de Loy plus juste, & plus conforme à la raison, que celle qui se ⁴ trouve dans les livres du Droit Romain. Les Loix Romaines surpassent toutes les autres, dit Charondas, ⁵ elles contiennent tout ce qui regarde la Police, les devoirs civils, & le Barreau. C'est par leurs Loix que les Romains se sont rendu les maîtres non seulement des Gaules, ⁶ mais de tout l'Univers; on les a observé si religieusement pendant quinze-cens ans, que ç'eût été une chose monstrueuse de les violer; & quoy-que plusieurs Nations se soient affranchies de la domination Romaine, elles observent toujours leurs Loix, qu'elles trouvent tres-saines & tres-équitables. Servin a dit que le Droit ⁷ Civil des Romains surpassé en équité

¹ Bald. ad l. nemo. C. de sent. & interdic. Om. Jud.

² Jason. ad l. illam n. 10. C. de Collat.

³ Baro. lib. 1. de Jur. benefic. Tit. 2. & ad l. si reus. C. de Paq.

⁴ Cont. Lect. Jur. cap. 9.

⁵ Charond. respons. du droit. Franc. lib. 3. resp. 81.

⁶ Terrien. du droit Civil. de Normandie. lib. 1. cap. 3.

⁷ Servin. plaidoy. in Caus. testam. Com. de La val.

DU DROIT CIVIL. 29

naturelle toutes les autres Loix , & qu'elles y ont toutes recours. L'étude de la Jurisprudence a toujours été en grand vogue parmi les Romains , & elle s'est répandue delà à toutes les autres Nations ¹ avec un applaudissement universel. Quoy que le Droit Romain eût été d'abord écrit pour les Romains mêmes , & pour les sujets de l'Empire , ² cependant toutes les autres Nations se sont soumises à ces Loix , à cause de leur excellence , de leur équité , & de leur utilité , si-bien qu'on peut les appeller le Droit commun & universel. Les Nations qui ne reconnoissent point la domination Romaine, trouvent le Droit Romain si juste , si raisonnable , si plein d'équité , qu'elle, y conforment toutes leurs Loix , & tous leurs Reglemens. Pierre Pech dit que le Droit ³ Romain est le souverain , reçu depuis tant de siècles, reçu par un consentement universel. ⁴ Et Gotofredi ajoute que les Loix & les Reglemens des autres Nations n'en approchent pas , que toutes leurs Coutumes & toutes leurs Ordonnances y sont comprises. On seroit infini si on vouloit rapporter tout ce que les

¹ Paldwin.
in Comment.
ad Institut.
in proleg.

, Vigl. ad
Institut. Theop.
in præfat.
ad Carol. 5.
Imp.

³ Petr. Pech
ad. c. 18. de
Reg. Jur. in 6.

⁴ Dionys.
Gothofred.
in prax. res.
Civil. lib. 2.
Tit. 1.

⁵ Ernest.
Cochmann.
resp. 40. A.
52.

30 DE L'AUTORITE
Auteurs ont dit à la louange du Droit Romain.

VI. Christofe de Thou ¹ premier
President de Paris, l'appelle la raison
écrite ; quelques Jurisconsultes ² Fran-
çois disent que c'est le Droit écrit par
excellence : Charles du Moulin ajou-
te ³ que le Droit Romain est si juste
& si conforme à la raison, que tous
les peuples Chrétiens l'ont reçu, &
approuvé comme le Droit commun des
Gens. Les Rois d'Espagne, qui sont
entièrement affranchis de la domina-
tion Romaine, appellent le Droit Ro-
main dans leurs Loix le Droit commun,
& ils veulent que toutes leurs Or-
donnances se reglent là-dessus. ⁴ Les
Interpretes font du même sentiment,
& disent de concert que le Droit Ro-
main est le Droit commun de toutes
les Nations. Les Juifs ⁵ s'en servent au
défaut de la Loy de Moïse. Les Turcs
ont le Code Justinien, & le suivent

¹ In Consue-
tud. Melod.
rit. des Suc-
cess. Guid.
Coquill. in
quest. ad
Consuetud.
Franc. c. 1.
& 2 Petr. de
Lomm. lib.
1. de jurib.
regal. c. 16.

² Terrien.
du Droit Ci-
vil de Nor-
mand. l. 1. c.
1. Damhou-
der in prax.
rer. civil. c.
12. n. 3. Zaf.
ad l. Jus civ.
n. 1. ff. de
Just. & Jur.
Math. Steph.
de offic. Jud.
l. 1 c. 1. n. 1.
Jo. Papon au
second No-
taire tit. des
Juges.

³ Molinæ.
ad Consuet.

Paris. tit. des Fiefs n. 110.

⁴ In Leg. Madrid. ann. 1502. Burg. de Par. in relect. l. 1. Taur.
n. 587.

⁵ Luc. de Penn. ad l. conductores c. de condu&. lib. 11. Zaf.
ad l. jus civile n. 3 ff. de Just. & Jur. Decian. Tract. Crim. lib.
2. c. 2. n. 4. Terrien. d. c. 3. Card. Tusch. conclus. 582. v. jus ci-
vile n. 582. Steph. de off. Jud. lib. 1. c. 1.

⁶ Beroi. ad c. in præsentia n. 28. de testib.

dans leurs Jugemens. ¹ Les Interprètes disent que le Droit écrit dans les livres de Justinien, n'est pas seulement pour la Ville de Rome, ² mais pour toutes les Nations; parce qu'il comprend tous les préceptes naturels & civils: Si-bien que le peuple est excusable d'ignorer les Coûtes particulières, ³ mais non pas le Droit Romain, qui est commun & universel. Les Princes & les peuples libres veulent qu'on décide selon les principes du Droit Romain les cas qui ne sont pas décelez par leurs Loix ⁴ & par les Coûtes. Si-bien que sur ce principe dans le Royaume de Valence, où les Avocats sont obligez de citer toujours la Coûtume du païs, ou de suivre le Droit naturel, ils alleguent les Loix des Pandectes, ⁵ les Constitutions des Empereurs, & le Droit ⁶ Canon; c'est ce que disent les Jurisconsultes d'Espagne; & Donel les ⁷ avertit de prendre garde si les Nations qui ne sont point sujettes de l'Empire, ne sont pas cependant obligées de se soumettre au

¹ Ant. d. Buttr. ad c. de spons. n. 1. Cuj. l. 9. obs. 17. Math. Steph. disp. 1. vol. 1.

² Jo. Leun. l. in paratir. jur. antiq. in proleg. Paul. Christi. ne decis. 38. vol. 1. Steph. d. disp. 1. Carol. Fabrot in edit. Basilicæ. in epist. ad Canc. Franc.

³ Donell. l. 1. Comment. Jur. cap. 16. Gentil. lib. 1. de Jur. bell. c. 1. Math. Steph. de jurisdiction. l. 1. c. 7. n. 52.

⁴ Odd. de restit. in integ. p. 1. qu. 10. n. 70.

⁵ Shrader. const. 3. n. 217.

⁶ Bellug. in spec. Princip. Rubr. 11. § his igitur,

n. 3. Morl. in Empor. quest. foren. l. 1. tit. de legib. qu. 16. n. 11.

⁷ Donell. d. l. 1. c. 16.

32 DE L'AUTORITE'

Droit Romain, parce que c'est le Droit des gens. Voila ce que l'on peut dire des Loix Romaines en general.

VII. Il faut maintenant descendre dans le détail du Droit civil, & commencer par expliquer l'origine du Droit Romain, & de quelle maniere on l'a observé jusqu'à l'Empereur Justinien. On traitera ensuite des Livres composez par ce même Empereur, & des Commentaires que les Jurisconsultes Chrétiens en ont fait. Le Chapitre suivant expliquera le Droit Civil tel qu'il étoit avant Justinien.



CHAPITRE III.

Du Droit Civil avant l'Empereur Justinien.

I. S OUS le regne de Romulus & de ses successeurs, qui dura environ 247. ans depuis la fondation de Rome, le peuple Romain fut gouverné de vive voix par les Rois, & selon leur caprice. Ces Rois firent quelques Loix qui furent ramassées par Papyrius. ¹ On les appelle le Droit Papyrien. Le nombre de ces Loix n'est pas grand, & elles furent abrogées quand on eut chassé les Rois : si-bien qu'on n'en trouve aucun vestige dans les Livres du Droit Romain.

Quand on eut dépouillé les Rois, le peuple & les Patrices eurent quelque différend pour décider si dans leur nouvelle République on se gouverneroit par les Loix, ou par ² l'autorité des Magistrats. Les Patrices disoient que la puissance des Magistrats étoit préférable : voicy comme Tite-Live les fait parler. Le Roy ou le Magistrat ⁶⁶

¹ L. 2. ff. de orig. Jur. in princ. Camill. Borrell. de Cathol. Reg. præstan. cap. 31. n. 13.

² Liv. I. 2.

34 DE L'AUTORITE'

est un homme qui pourra mieux voir,
faire connoître le droit ou l'injustice,
qui peut recompenser & faire grace,
qui sçait se mettre en colere & par-
donner, qui discerne l'ami de l'enne-
mi. Les Loix sont sourdes & inexo-
rables, plus utiles pour les pauvres
que pour les personnes puissantes. Si
vous vous oubliez tant soit peu, il
n'en faut point esperer de remission,
& c'est une chose fort hazardeuse de
se fier à sa seule innocence.

Quoyque quelques Jurisconsultes de
ce siecle croient qu'il est plus utile
d'estre gouvernez par un Prince équi-
table, que par la Loy écrite; l'opi-
nion contraire ² a cependant prévalu,
& l'on convient que les Loix sont plus
commodes pour le gouvernement des
Republiques, que l'autorité des Prin-
ces ou des Magistrats. Et quoyque les
Loix dans lesquelles on est obligé de
s'arrêter à la force des mots ne pa-
roissent pas justes; les Jurisconsultes
³ disent qu'on peut sauver cet incon-
venient par une interpretation rai-
sonnable. C'étoit le sentiment d'Ari-
stotele.

¹ Agid. Boff. in pract. Crim. tit. de remed. ex elem. Princ. n. 45.

² Eguin. Baro. ad l. de Conse. Princ. & lib. 3. de re bene. tit. 3. Decian. resp. 19. n. 24. vol. 3. Vasq. lib. 1. Cont. illust. c. 1. n. 12. Godefrid. ad Consuet. Normann. in præfat.

³ Bart. ad L. omnes populi n. 11. de Just. & Jur. Alex. conf. 89. n. 11. lib. 6. Godefrid. in d. præfat.

flote, que tout ce que la ¹ Loy commande, doit être regardé comme un ordre de Dieu, parce qu'elle est l'image de la Divinité, une raison pure, exempte de passion. Mais quand l'homme commande, c'est une bête feroce, qui se laisse emporter par la haine, la colere, la cupidité. Le suffrage du peuple l'emporta, & l'on crut qu'il falloit faire de nouvelles Loix pour le gouvernement de la Republique.

II. Les Rois ayant donc esté chassés on choisit ² par un commun accord les Decemvirs, pour leur donner le soin de ramasser les Loix d'Athenes ³ & des autres Republiques de la Grece, dont on fit les douze Tables. Les Romains vécutrent vingt ans sans Loix pendant le differend des Patrices & du peuple. Les douze Tables furent comme les premiers principes du Droit Romain, & la ⁴ source du Droit public & particulier, au rapport de Tite-Live. Ciceron disoit ⁵ à la loüange de ces Tables, qu'elles renfermoient tout ce qu'il y avoit de bon & d'utile dans tous les livres des Philosophes.

III. Les difficultez des douze Tables ⁶ furent éclaircies par les interpre-

¹ Arist. l.
3. Polit. c. 12.

² L. 2. §
exatio. ff. de
orig. Jur.
³ Govean.
lib. 1. ver.
lect. Jur. c.
21. n. 1. & 2.

⁴ Liv. lib. 3.

⁵ Cicer. lib.
1. de Orator.

⁶ L. 2. § h
legibus ff
Orig. Jur.

36 DE L'AUTORITE'

tations des Sages, verfez dans le Droit. Ils les accommoderent à l'ufage du barreau. Les premiers furent Tibere Coruncanius, P. Papirius, Scipion Nafica, Q. Mutius, & les autres ¹ dont Pomponius fait mention; c'étoient des hommes illuftres par leur noblefle & par leur ² fçavoir: les enfans des premieres familles qui afpiroient aux Charges & aux dignitez, étoient fous leur conduite, & profitoient infiniment en écoutant ces illuftres Citoyens dont plufieurs étoient Pontifes, dautant qu'ils regardoient la fcience du Droit comme une chofe facrée. Les Romains ³ furpaffoient les Grecs en ce point-là, parce que leurs maîtres de Droit étoient des miferables & des gens de baffe condition, au lieu que les plus grands hommes d'entre les Romains étoient chargez ⁴ de cet employ. Après avoir conduit des armées avec fucces, gagné des batailles, & merité des triumphes, ils vouloient avoir la gloire de profefler le Droit. L'interpretation de ces grands hommes avoit la force du Droit non écrit, & l'on commença à l'appeller le Droit Civil. Juftinien l'appella la

¹ D. l. 2 §.
Jur. Civil.

² Cicer. l. 1.
de Orator.

³ Guther.
de vet Jur.
Pontif. l. 1.
c. 2.

⁴ Cicer. l.
1. de Orat.
Balduin. in
Comment. in
Inftit. in
proleg.
Ammian.
Marcellin.
l. 3c.

D. L. 2.
§. his legib.
§. cate-
rum. Inftit.
de Legit. a-
gna. fuccell.

Jurisprudence moyenne.

IV. Après l'interprétation des sçavans ; les Arrêts du peuple & du Sénat tenoient lieu de Loix. ¹ Le peuple les dictoit , parce qu'il retint l'autorité quand on eut dépossédé les Rois. Or le Droit de faire des Loix est la première marque d'autorité. Par la Loy Hortensia les Plebiscites avoient la force de Loy depuis le temps de la retraite sur le Janicule. ² Les Senatusconsultes eurent la vogue sous les Empereurs mêmes , qui voulurent bien partager avec les Sénateurs cette marque de leur autorité, comme le rapporte Ulpien.

V. Les Préteurs avoient le droit d'aider, ³ de suppléer, de corriger le Droit Civil des douze Tables , & les Ediles faisoient des Loix en de certaines causes ; ⁴ mais comme leur Magistrature ne duroit qu'un an, l'autorité de ces Loix étoit abrogée après ce terme , on les appelloit des Loix annuelles avant la Loy Cornelia ⁵ qui les rendit perpétuelles. Les Ordonnances des Préteurs furent ramassées par Salvius Julianus sous l'Empereur Hadrien ; on les appelle l'Edit perpétuel :

& ibi Vvesenbec. Mynsing & Vvese b. ad §. jus bonorū. Instit. de bon. posses. § Lex. Instit. de jur. Nat. gen. & Civil. Bodin. l. 1. de Rep. c. 10. § Pe. bilitatum. Instit. de jur. nat. gen. & Civil. l. 2. §. isdem temporibus. ff. de orig. Jur.

² § Senatusconsultum Instit. eodem tit. Budæ. ad L. ult. ff. de Senatoribus.

³ L. Jus autem 7. ff. de Just. & Jur.

⁴ Prætor. Instit. de Jur. nat. gen. & civil.

⁵ Instit. de perp. & temp. act. in princ. Budæ. in l. 2. ff. de Stat. hom. Loyseau des droits seigneur. c. 3.



¹ L. si quis
10. C. de
cond. ind. b. les Jurisconsultes Romains y ont ¹ ajoû-
té de fort beaux Commentaires.

VI. C'est ainsi que le Droit Romain étoit partagé pendant que la Republique subsista ; mais depuis qu'Auguste se fut emparé de l'Empire, on ajoûta deux autres parties, à sçavoir les Ordonnances des Princes & les avis des Sages. Depuis que le peuple eut abandonné le gouvernement à Auguste, tout ce que l'Empereur ² ordonnoit par ses lettres, ou par quelque Edit particulier, avoit la force de Loy. C'est ce qu'on appelloit les Constitutions des Princes. Les Jurisconsultes sont en différend pour decider si la Loy Regia a été faite par Romulus, ou par le peuple Romain au temps d'Auguste, ou sous Vespasien. Dion rapporte ³ qu'Auguste dissimulant de ne pouvoir soutenir seul tout le poids d'un si grand Empire, fut enfin contraint par les prières du peuple d'y consentir, & que cette Loy fut faite sous Auguste, & ⁴ non pas sous Vespasien. On en trouva la formule dans l'Eglise de Latran sous le Pontificat de Gregoire XIII. Elle étoit toute semblable à la formule de celle qu'on renouvelloit au commen-

² L. 1. ff.
de Constit.
Princ. Re-
buff ad Co-
stit. Reg. in
proem. gl. 1.

³ Dio. lib.
53. Forcat.
ind. l. ex hoc
jure. n. 10.

⁴ Covarr.
pract. quæst.
cap. 1. n. 3.
Decian. resp.
10. n. 124.
vol. 3. Bor-
rell. de Cath.
Reg. præstan.

DU DROIT CIVIL. 39

cement du regne des Empereurs depuis Auguste ; d'où l'on peut connoître l'erreur de Zafius & ¹ de Salamonius, qui disent que cette Loy fut faite au temps de Vespasien. Le Jurisconsulte Paulus l'appelle la Loy d'Auguste.

VII. C'est pour cela que tous les Empereurs depuis Auguste jusqu'à Gratien ont voulu avoir la dignité & le nom de grands Pontifes, pour avoir ² l'autorité d'interpréter le Droit, qui étoit attachée au ministère des Prêtres avant le regne d'Auguste, les Romains ayant jugé à propos de mêler le Droit parmi les choses sacrées, & les ceremonies qui regardoient le culte des Dieux. Dion ³ Cassius remarque qu'Auguste prit la qualité de grand-Pontife pour la raison que j'ay dite. Quoique les Empereurs Chrétiens qui ont succédé à Auguste, eussent en horreur les ceremonies Payennes & le nom de grand-Prêtre, ils ont permis cependant ⁴ qu'on leur attribuât cette qualité dans leurs éloges & sur leurs médailles ; il est aisé de se convaincre de cette vérité en fouillant dans les Antiquitez Romaines.

VIII. Les Constitutions grossirent

c. 31. n. 31.
Franc. de
Amay obser.
Jur. l. 1. c.
n. 183.
In l. 1. ff.
de Constit.
Princ.
L. apud eum.
ff. de manu-
miss.

² Anastas.
Germon. l. 1.
de sacr. im-
munit. c. 9.
n. 3.

³ Dio. l. 54.

⁴ Card. Ba-
ron. Marty-
rol. die 22.
August. v. Ti-
morthi Fer-
ron. adstant.
reb. Rom.
in Rub. n.
135.

40 DE L'AUTORITE

extrêmement pendant 500. ans depuis Auguste jusqu'à Justinien : deux hommes particuliers Gregoire & Hermogene les ramassèrent en deux Codes sous le regne de Diocletien. L'un de ces Codes fut appelé Gregorien , & l'autre Hermogenien ; ils comprennent toutes les Constitutions jusqu'à Constantin. Theodose ajouta un troisième Code ¹ qui comprend les Constitutions des Empereurs qui succederent jusqu'à lui ; on l'appelle le Code Theodosien. Plusieurs de ces Constitutions étoient inutiles , quelques-unes se détruisoient les unes les autres ; on a eu besoin de Justinien pour y remedier. Ce n'est pas ² sans raison que tout le monde loue le tres-sage Prince Theodose , le Code qu'il a laissé à la posterité est une preuve des soins qu'il a pris pour conserver le Droit Romain.

IX. Il faut admirer dans toutes ces Constitutions la sagesse & la bonté de Dieu , qui s'est servi du ministère de tant de mauvais Princes pour faire des Loix si justes & si équitables. Neron, Domitien , Commode , Heliogabale , Caracalla , étoient des bêtes féroces & des monstres sous des formes humaines.

¹ L. unic.
c. de nov.
Cod. fac. &
ibi Dionys.
Gothofred.
Contr. lib. 1.
Lect. 9.

² Balduin.
in Consent.
ad Instit. in
proleg.

DU DROIT CIVIL. 41

nes. C'étoient des impies & de cruels
 persecuteurs des Chrétiens, aussi-bien
 que Trajan, Valens, Déce, Gallien,
 Diocletien, Julien; & cependant leurs
 Constitutions sont si justes & si pru-
 dentes, ils étoient si soigneux de cher-
 cher des expédiens pour pacifier les
 dissensions civiles, comme on le re-
 marque assez dans tous leurs récrits,
 que c'est ¹ avec beaucoup de raison
 que toutes les Nations les admirent
 encore aujourd'huy. Quoy-que plu-
 sieurs d'entreux fussent les ennemis
 declarez de la Religion Chrétienne,
 ils ne refusoient pas cependant leurs
 secours aux Chrétiens pour maintenir
 l'autorité des Conciles & des Evêques,
 comme le prouve Pierre Evodius. ² Il
 faut en donner toute la gloire après
 Dieu aux Jurisconsultes qui étoient
 les Ministres des Empereurs, & dont
 nous avons encore les écrits dans les
 livres du Droit Romain.

X. Il faut encore remarquer à la
 loüange des Empereurs Romains, tan-
 dis qu'ils ont tenu le siege de leur
 Empire à Rome, que le stile de leurs
 Constitutions est précis & serré, ³ sen-
 tentieux & élégant, comme on le peut

¹ Tiraquell.
 de Jur. Princ.
 gen. qu. 17.
 Limit. 4. n.
^{31.} Balduin.
 in d. proleg.
 Budæ. in in-
 stit. in pro-
 æm.

² Petr. Al-
 rod. rer. Iu-
 dic. lib. 1.
 tit. de Hæ-
 ret. c. 11.

³ Tiraquell.
 in L. si un-
 quam. v. sus-
 cepit libe-
 ros de revoc.
 donat. Guido
 Coquill. in
 quæst. ad
 Consuetudi.
 Franc. c. 1.
 & 2. & in

Comment. ad
Conſuet. Ni-
vern. in præ-
fat.

voir par les écrits des Jurisconſultes dans les Pandectes. Mais après que Conſtantin eut transporté le ſiege de l'Empire à Conſtantinople, le ſtile des Conſtitutions eſt enflé, plus convenable à un Orateur qu'à un Prince. On le voit aſſez dans les Conſtitutions de Martien, de Zenon, d'Anaſtaſe, de Juſtin, & de Juſtinien, que nous avons dans le Code, elles ſont beaucoup inferieures aux autres en éloquence, en majeſté, en prudence. Les Conſtitutions ſuivirent la fortune de l'Empire, elles perdirent beaucoup de leur force, à meſure que l'autorité Impériale vint à diminuer; comme on le prouve par celles qui furent faites à Conſtantinople depuis l'Empereur Conſtantin.

¹ Math. de
Affict. ad
Conſt. Neap.
in prælud. q.
20. n. 132.

² Bald. de
pac. Conſtan.
v. libellarius.
n. 3. Vaſq. l.
1. Controver.
illuſt. c. 36.
n. 11. Pruck-
man. §. ſolu-
ta poteſtas.
c. 3. n. 13.

XI. Il reſte un point à examiner dans le pouvoir que le Peuple Romain donna aux Princes de faire des Loix, à ſçavoir dans quel ſens on peut dire que le Prince n'eſt pas ſoumis à la Loy, puis que le Peuple Romain y étoit ſoumis. Ulpien dit que le Prince eſt affranchi de la ſervitude de la Loy; il ſe trouve beaucoup de Jurisconſultes qui aſſurent que cette Loy eſt perni-

cieuse à la Republique , & qu'elle a causée de grands malheurs. La Loy de Theodose & de Valentinien est plus humaine. ¹ Ils avoient de bonne foy qu'ils sont soumis à la Loy , & que l'empire des Loix étoit au dessus du leur ; qu'il est juste que le Prince obéisse à ses Loix , qu'il ne fasse pas luy-même ce qu'il défend aux autres , & qu'il ne condamne point en y contrevenant des Edits qu'il a fait pour ses Sujets. Quelques-uns entendent ² l'opinion d'Ulpian des Loix penales auxquelles le Prince ³ n'est point soumis , comme ce qui regarde la peine de caducité portée par les Loix Julia & Appia. Les autres prétendent qu'Ulpian a voulu parler des formalitez du Droit Civil qu'on observe dans les Contrats , les Jugemens & les Testaments , auxquelles les Princes ne sont point obligez de se soumettre , car il les supplée toutes par leur présence.

XII. Balde dit avec tous les Jurisconsultes , ⁴ que les Princes sont obligez comme les autres hommes d'observer le Droit des gens & le Droit naturel ; ils doivent garder toutes les circonstances des Contrats aussi-bien

¹ L. Principes. ff. de legib.

Coras. l. 1. Miscellan.

Jur. cap. 25.

Connan. l. 1.

Comment.

Jur. cap. 16.

L. digna vox.

C. de leg.

² Isidor. relat. à Gratiano. c. justum dist. 9.

³ Cujac. l. 15. obser 30. Coras. & Connan. in loc. citat. Vasq. l. 1. controver. illust. c. 2. n. 1. Christ. decis. 9. n. 11. L. omnium. 6. C. de Testam.

⁴ Bald. ad c. 1. § fin. qui feud. dar. poss. Dd. ad c. 1. de Constit. Mariani. Socin. jun. conf. 136 n. 17. vol 3.

que les personnes particulieres; ils ne peuvent les violer de leur pleine autorité, ¹ parce qu'on doit compter sur leur bonne foy. Les Princes & les Empereurs, dit un Jurisconsulte, ne sont point affranchis de la Loy naturelle & du Droit des gens. Dion ajoute que de certaines Loix imposent une obligation ² nécessaire, & l'illustré ³ Saumaïse l'explique du Droit des gens & des Contrats qui en dépendent, les aquets, les rentes, le prest, & les autres contrats commutatifs, qui obligent les Princes comme le reste des hommes. Ils doivent aussi observer de leur plein-gré les Loix civiles, parce qu'il n'y a point de puissance qui les y puisse contraindre par force contre le sentiment d'Ulpian. Mais les Theologiens & les Jurisconsultes enseignent que le droit & l'équité naturelle les y astreignent par une puissance directive.

¹ Bald. ad c. 1. §. ad hæc de pac. firm. Castr. ad L. digna vox C. de leg. Vasq. lib. 1. contr. trov. illust. cap. 16. n. 12. Coras. d. c. 15. n. 4. Card. Tusch. conclus. 50. v. Papa.

Bolognia. ad Auth. C. ne fil. pro patre.

² Dio. l. 13. ³ Salmas. in dissert. de fan. Trapez. p. 401.

L. ex hoc jur. de Just. & Jur.

Thom. 1. 2. æqu. 56. art. 5. ad 3. Sor. de Just. & Jur. l. 1. qu. 6. art. 7. concl.

3. Covarr. ad alma mater. B. 1. §. 1. n. 5. Navarr. ad c.

si quando. de Rescript. except. 8. n. 12. Budæ. in annot. ad U. princeps ff. de legib. Menoch. de arb. Jud. qu. 7. n. 70. Cabed. decis. 73. p. 2. Fr. de Amay. lib. 1. obser. Jur. c. 1. n. 93.

XIII. Les Constitutions des Princes sont suivies des Réponses des Maîtres qui ont fleuri sous les Empereurs

DU DROIT CIVIL. 45

depuis Auguste. Ces Réponses font la plus grande partie du Droit écrit ; elles ne portoient pas un caractère d'autorité autentique pendant la Republique, elles passioient seulement pour le Droit non écrit ; mais depuis Auguste¹ ces Maîtres étoient les seuls nommez par les Empereurs pour répondre du Droit, & les Juges étoient obligez de se conformer² à leurs réponses, si-bien qu'elles font une partie du Droit écrit.

XIV. Tout ce qui est compris dans les Pandectes est ramassé des Réponses & des Ecrits de ces habiles Jurisconsultes, il nous est demeuré peu de choses de ceux qui ont écrit pendant la Republique. Pomponius³ cite tous ceux qui ont fleuri jusqu'au regne de l'Empereur Adrien. Ce qui est écrit dans les Pandectes nous fait assez connoître la science, l'éloquence, la sagesse de ceux qui ont vécu sous les regnes suivans, plusieurs desquels ont été élevez aux premières dignitez. Les Empereurs s'en servoient dans leurs conseils & dans l'administration des plus grandes affaires. Tel étoit Trebatius sous Auguste, Cassius sous Vespasien, sous Trajan Neratius, Julianus sous Adrien, Scævola

¹ L. 2. §. hñ
legib. ff. de
orig. Jur.

² D. l. 2. §.
primus Divus
Augustus. l.
Jus Civile. ff.
de Just. &
Jur. Decian.
lib. 2. Tract.
Crimin. c. 31.
Rebuff. ad
Const. Reg.
in proöm.
gl. 4.

³ L. 2. ff.
de orig. Jur.

⁴ Conrad.
Brun. de Le-
gat. cap. 19.
Balduin. in
Instit. in pro-
leg. Vigl. ad
Instit. Theo-
ph. in præ-
fat.

¹ Lamprid.
in Alex. Se-
ver.

sous Antonin, Papinien sous Severe, Septime & Ulpien sous Alexandre Severe qui mit encore dans son Conseil Julius, Paulus, Alphenus, Africanus, ¹ Calistrate, Celse, Modestin, & d'autres, entre lesquels Papinien & Ulpien furent élevez à la dignité de Préfets du Pretoire, c'étoit la premiere de l'Empire. On voit assez par les Pandectes combien leur science a été sublime, tous les Jurisconsultes qui ont suivi les comblent d'éloges.

² Cod. Theodof de Responf. Prudé.
l. 1. Rebuff.
ad Constit.
Reg. in præfat. gl. 4.

³ L. cum a-cutiffimi C. de fideicom.
l. cum Papinianus C. de senten. & interlocut.
Om. Jud.

⁴ Spartian. in Antonin. Caracall. Cujac. ad lib. 1. quæst. Papin. Jac. Lect. in orat. de Æmyl. Papin.

XV. Il y a une chose fort particulière à remarquer de Papinien, ² c'est que son opinion l'emportoit toujours, quoy-que le plus grand nombre fût d'un sentiment contraire. L'Empereur Justinien parle avec éloge de son bel esprit & de ses écrits; & ce qui est de plus admirable, c'est qu'il n'avoit pas encore 37. ans ³ accomplis, quand il mourut d'une mort violente qui luy fut procurée par les ordres du cruel Empereur Caracalla, ⁴ parce que Papinien ne voulut pas justifier le parricide que cet Empereur avoit commis dans la personne de son frere.

XVI. Voila donc ce qui composoit le Droit Civil des Romains jusqu'à l'Em-

DU DROIT CIVIL. 47

pereur Justinien ; on n'y trouve rien à reprendre qu'une trop grande abondance. Jules - Cesar & Pompée avoient envie de rediger ¹ par ordre le Droit Romain, mais les écrits & les réponses des Jurisconsultes le grossirent tellement sous les Empereurs qui succederent à la Republique, qu'on en comptoit jusqu'à deux mille Volumes, ² & tout y étoit tellement confus, qu'on eut grand besoin de la sagesse de l'Empereur Justinien, qui prit le soin de le développer & de l'arranger pour le repos & pour l'utilité de tout le monde, comme nous le verrons dans le Chapitre suivant.

¹ Sueton.
in Jul. c. 24.
Cicer. lib. 1.
de Orator.

² Constat.
Justin. de
confirm.
d. gelt.



CHAPITRE IV.

Des Livres du Droit Civil composés par l'Empereur Justinien.

I. **L**E bonheur, la pitié, le courage de l'Empereur Justinien étoient admirables, & la divine Providence voulut qu'il fût encore secondé par de grands Capitaines, d'habiles Jurisconsultes, par le secours desquels il fit des choses merveilleuses dans la paix & dans la guerre. Belizaire vainquit les Parthes, chassa les Goths de toute l'Italie, & de l'Afrique les Vandales avec tous les autres Barbares. Tribonien, ¹ Dorothee & Theophile aiderent l'Empereur à composer ses Loix, ce qui a rendu sa memoire illustre à toute la posterité.

¹ L. 1. C. de veter. Jur. encl.

² Suid. in v. Justinianus Budæ. in l. 1. de Edict. edict. Raguel. ad const. de Justin. Cod. Confirm. v. de Nicol. Alemann. in Not. ad Procop. arcan. histor.

II. Et quoy-que Suidas, avec quelques Auteurs, rapporte pour flétrir la ² reputation de ce Prince, qu'il étoit fort ignorant, & même fou quand il mourut; on trouve cependant plusieurs graves Historiens qui défendent sa gloire. Procope assure que Justinien montra

DU DROIT CIVIL. 49

montra toujours beaucoup de fermeté
 & de grandeur d'ame dans ¹ tout ce ¹ Procop.
 qu'il entreprit. Cet Auteur avoué cela ^{lib 1. de}
 de bonne-foy, quoy-qu'il eût de l'ai- ^{bell. Goth.}
 greur contre ² l'Empereur Justinien. ² Procop.
 Voicy comme Paul Diacre en parle. ^{in arcan. Hi-}
 Ce Prince fut heureux à la guerre, & ^{stor.}
 habile à démêler les affaires civiles, ³ Jornand.
 il professoit la Foy Catholique, il étoit ^{de reb. Goth.}
 droit dans toutes ses actions, équita- ^{in fin.}
 ble dans ses jugemens, & tout luy ⁴ Agath. l.
 réussissoit selon les souhaits. Jornan- ^{5. de bell.}
 des ⁵ ajoute que Justinien a triomphé de ^{Goth.}
 plusieurs Nations par la valeur de Be-
 lizaire, le tems, ny les siecles futurs
 ne pourront point effacer sa gloire.
 Agathias rapporte ⁴ que Justinien a ⁵ Agath. l.
 été le premier des Romains qui a tenu ^{5. de bell.}
 le siege de l'Empire à Bizance. Theo-
 balde Roy des Goths parle de la sorte
 de cet Empereur, si nous en croyons
 Cassiodore: ⁵ Toutes les Nations vous ⁵ Cassiodor.
 honorent. Ce n'est pas une chose nou- ^{l. 10. epist.}
 velle que les peuples loient leur Em- ^{19. & 22.}
 pereur, mais c'est une chose fort sin-
 guliere que les Etrangers y joignent
 leurs suffrages; on peut croire que
 leurs loüanges sont veritables, puisque
 ce n'est pas la crainte qui les fait parler.

On n'a point vû d'Empereur depuis Constantin plus zélé pour le Christianisme ; ses sentimens étoient tres-orthodoxes , comme le rapporte Suidas ; sa profession de Foy est écrite dans son Code : le magnifique¹ Temple de sainte Sophie qu'il fit bâtir à Constantinople est encore une marque de sa pieté. Paul² Diacre a dit à ce sujet : ² Il a fait construire à l'honneur de Jesus Christ, qui est la sagesse de Dieu le Pere, une superbe Eglise qui porte le nom de sainte Sophie : cet ouvrage n'a point de pareil dans tout le reste du monde. Plusieurs³ Historiens rapportent que cet Empereur fut mis au nombre des Saints. Le Pape Sixte-Quint a encore depuis peu honoré sa pieté.

III. Tous ces témoignages sont trop forts pour être balancez par l'autorité d'un seul Historien Grec , dont les Romains n'ont jamais fait d'état. On croit que Justin le jeune , fils d'une sœur de Justinien , & son successeur à l'Empire, luy attribué faussement tout ce qu'on dit de son ignorance & de sa folie ; car tous les siècles ont toujours donné le nom de grand à Justinien. Mais⁴ qu'il ait réduit en quatre Livres tout le Droit

¹ L. 5. C. de sum. frinit.

² Paul. Diacon. d. l. 18. Procop. lib. 1. de Justin. ædific.

³ Jo. Fab. in Instit. in Proem. Benincas. ad Instit. de Act. in Præfat. n. 19. Cagnol. ad Rubr. ff. de eden. n. 55.

⁴ Laur. Cherubin. in sum. Bullar. in d. Const. 75. Sixt. 5.

DU DROIT CIVIL.

Romain par son bonheur ou par son habileté, il est toujours vray de dire que toutes les Nations du monde regardent son Code comme la formule la plus exacte de toutes les Loix.

IV. C'est donc par les soins de l'Empereur Justinien que tout le Droit Romain a été ramassé en quatre Livres, les Pandectes, le Code, les Institutes, & les nouvelles Ordonnances. Il faut parler de toutes ces choses en particulier.

V. L'an 4. de son Empire Justinien ordonna de composer les ¹ Pandectes; Tribonien & d'autres Jurisconsultes furent chargez de cet employ; ils ramassèrent en trois ans les écrits & les réponses des Jurisconsultes qui avoient fleuri sous les Empereurs: si-bien que Justinien approuva & confirma cet Ouvrage l'an 7. de son regne. Tout le monde est surpris & parle avec admiration de ce qui est contenu dans ces Pandectes. Laurent Valle ² le plus severe Critique des Ecrivains Romains, dit qu'il a lû & relû avec plaisir les 50. Livres du Digeste, ramassés des écrits de plusieurs Jurisconsultes, & qu'il a admiré cet Ouvrage, ne sçachant ce qu'il y

E ij

i Anno
Christi
DXXIX.
Cont. in
Chronol.

2 Vall. l. 5.
Elegant. in
princ.

faut davantage louer, ou le travail, ou la diligence, ou la prudence, ou l'équité, ou l'élégance de l'expression; toutes ces choses s'y trouvent dans un souverain degré; on ne sçait laquelle doit l'emporter, on n'en peut rien retrancher, on ne peut rien ajouter à la pureté de la diction, qui est comme le flambeau de la doctrine sur tout dans le Droit Civil.

VI. Tous les Interpretes du Droit Romain comblent d'éloges les Compilateurs des Pandectes, ils les appellent les Maîtres de l'Eloquence, & ils ajoutent¹ qu'ils étoient tres-habiles en toutes sortes de sciences.² Ulpien, Paul, Scævola, Pomponius, Julien, Papinien étoient des hommes extraordinaires & comme les Dieux de la Jurisprudence. On ne peut les nommer sans les admirer, & sans être ravi d'étonnement. Je déplore mon imbecillité & mon ignorance en comparaison de tous ces grands hommes. Cujas disoit³ de Papinien qu'il n'avoit point eu de pareil, & que les siècles futurs ne produiroient jamais un si habile Jurisconsulte. François Bauldoüin ajoute qu'il faut remercier la divine Providence⁴ de ce qu'elle a sus-

¹ Vigl. in Instit. Theoph. in præfat.

² Ant. Fabr. in Cod. Fabr. in Epist. ad Sen. Sabaud.

³ Cujac. l. 1. qu. Papin. in princ.

Cujac. in edit. Cod. Theod. in Epist.

⁴ Balduin. in Comment. ad Instit. in præfat.

cité Joseph dans l'Egypte , Daniel en Babylone , Periclès à Athenes , & Papien à Rome , pour sauver la société civile & l'honneur de la Justice.

VII. Plusieurs font un crime à Justinien & à Tribonien d'avoir proscrit les 12. Tables, & les ¹ écrits de plusieurs Jurisconsultes, après qu'on eut composé les Pandectes : ils disent que cette perte ne se peut reparer. Alciat dit que si les Livres des Jurisconsultes étoient venus jusqu'à nous, le travail d'Accursius & des autres Docteurs seroit assez inutile ; nous trouverions la Jurisprudence bien plus pure dans sa source, que dans les Commentaires embrouillez des Interpretes. Jason se plaint que Tribonien ² a donné au Droit Romain des bornes trop étroites. Ceux qui ne sont pas si emportez contre Justinien & Tribonien, disent que les Livres des Jurisconsultes Romains se sont perdus par le malheur des tems, par les courses des Barbares, & par des aventures à quoy on ne pouvoit pas remedier. Car des trois Villes qui étoient les principales dépositaires du Droit Romain, Beryte fut engloutie par un tremblement de terre. Les Goths &

¹ Decian.
in Apolog.
advers. Alciat. c. 7.
Menoen. de interdict. retin. possess. de aga. corid. & activ. n. 6.
Matheac. de via & ratio.
Jur. l. 1. c. 1.
Alciat. in l. apud Labeonem in fin. de verb. sign.
² Jason. ad l. 1. de injustit. rupt. & irrit. testam. Morl. in qu. forens. p. 1. tit. 1. d. 9.

d'autres Nations barbares ont plusieurs fois saccagé Rome, & pillé tous les Livres qu'ils y trouverent. Constantinople après plusieurs autres malheurs a été enfin la proie des Turcs. Il est certain que depuis la mort de Justinien l'Empire Romain a été tant de fois ravagé par les Goths & par d'autres Nations barbares, qui saccageoient & qui brûloient tout ; que si la Providence divine n'eût conservé par les soins de Justinien & des Jurisconsultes quelques restes du Droit Romain dans les Pandectes, la plupart de ces Livres se seroient malheureusement perdus selon toutes les apparences.

¹ Constit.
de Confir-
mat. digest.
Vvesenb. in
justit in pro.
leg. de com-
posit. Jur.

² In pro-
cem. digest.

VIII. Ce que l'on peut reprocher à Tribonien & à¹ ses Confreres, c'est que l'Empereur leur ayant donné dix ans pour composer les Pandectes des Livres des Jurisconsultes dont on avoit plus de deux mille Volumes, l'Empereur jugeant que tout ce tems étoit nécessaire² pour un si grand Ouvrage, ils allerent un peu trop vite, & l'acheverent en trois ans, & ils ne pouvoient pas trop employer de tems pour lire avec soin tant de Livres remplis d'une érudition si profonde. S'il se trouve

dans les Pandectes quelque chose d'imparfait, qui se contrarie, d'obscur, ou d'incertain, c'est la faute des Compilateurs, & non pas celle des Jurisconsultes.

IX. Les Interpretes font encore un autre reproche à Tribonien & aux autres qui l'aiderent, de ce qu'ils n'ont pas observé une bonne methode dans les Pandectes, quoy-que plusieurs soient d'un sentiment contraire, ¹ puis qu'elles sont disposées dans le même ordre que l'Edit perpetuel de Salvius Julianus. Tribonien s'est servi de cette methode pour composer les Pandectes dont Cujas parle en ces termes: ² tout y est arrangé avec un art merveilleux, non pas tant par l'adresse de Tribonien, que par celle de Julien, d'Hermogenien, & des habiles hommes qui l'avoient précédé, dont il a suivi les traces; ceux qui desirerent une autre methode, ne sçavent gueres ce qu'ils disent, ils sont malicieux, ou ils ignorent la science des Digestes.

X. Voicy encore une remarque à faire sur les Pandectes: comme elles ne s'accordent pas toujours sur les passages des livres qui sont entre les mains de tout le

¹ Vulte, c. in Jurisprud. Rom in proleg. Matheac. de via & rat. Jur. l. 1. c. 33. Frideri. Scot. in rubr. c. de eden. n. 6.

² Cujac. in paratit. ff. Mandati.

monde, on demande à quels livres il faut avoir recours pour trouver la verité; car il y a une Edition vulgaire des Pandectes, dont les anciens Docteurs se sont servi après Irnerius; une autre Edition d'Haloandre, dite communément la Norique, qu'il a faite des Livres de Bologuinus & Politianus, qui se sont corrigez sur l'exemplaire imprimé à Florence: la troisième Edition est celle de Florence, qui fut faite sur ce Livre des Pandectes que ceux de Pise eurent d'abord, & qui tomba depuis entre les mains des Florentins. Tous les peuples l'ont en grande veneration. Les sçavans Critiques aussi-bien que les Jurisconsultes sont en dispute pour sçavoir si ce Livre est l'original auquel on travailla par le commandement de Justinien, ou si c'est une copie faite du même tems. Politien croit que c'est l'original; Antoine, ¹ Augustin, Cujas, Alciat, Contius, & quelques autres sont d'un contraire avis; ils assurent que ce n'est point l'original, mais seulement une copie qu'on fit sur un autre Exemplaire après la mort de Justinien, & ils ont fait tous leurs efforts pour montrer les erreurs qu'on avoit laissé glisser dans le

1 Alciat. l.
3. dispu. c. 12.
Cont. l. 1.
disp. jur. c.
6. Frider.
Scot. Cont.
17. lib. 5. Ant.
Aug. d. lib.
1. c. 1. & l. 3.
c. 3. Ant. Fab.
lib. 1. Semest.
c. ult. C. l. 1.
disp. Jur. c. 6.
Ant. Aug. d.
lib. 1. emend.
c. 1. Bart. ad
ru. ff. so-
lut. matrim.
in princ. &
ad l. si credi-

Code imprimé à Florence. C'est cependant l'opinion commune que tous les Livres du Digeste qui nous restent, ont été copiez sur celui de Florence, & que c'est à celui-là qu'il faut avoir recours pour decider toutes les disputes qui peuvent survenir. C'est ainsi qu'en usoient tous les anciens Docteurs Italiens, qui se conformoient entierement aux Pandectes de Pise, pour se regler dans leurs jugemens.

XI. Justinien voulut que ce Livre portât le nom de Digeste, parce que tout le Droit Romain y est ramassé en sept parties qui ne faisoient qu'un Volume, tandis que la Constitution de Justinien, par laquelle il défendoit d'ajouter des Commentaires à ses Loix, a été en vigueur. Les gloses d'Accursius & des autres ont grossi ce Livre pour en faire trois Volumes, un desquels a été nommé Infortiat selon le caprice de quelque Interprete, comme on peut le prouver par une infinité de conjectures, dont la meilleure est celle qu'apporte Loüis Romain, qui croit que ce Livre a été intitulé de la sorte au hazard & sans raison, & l'usage continuel l'a fait passer jusqu'à nous.

§. fin. ff. de
distrib. pig. &
& ad l. ne-
mo. ff. de
Pact. Alex. ad
L. si filio-
fam. §. si
vir. n. i. ff.
solut. matr.
Socin. ad L.
filiusfam. §.
Divi. ff. de
legat. l. n.
180. Constit.
de Confirm.
Dig. ff. §. i.
Bolognet.
in i. pet.
Rubr. solut.
matrim. n.
§. L. 2. in
fin. C. de
vet. jur. enuc.
Roman. ad
Rubr. sol.
matrim. in
princ.

§8 DE L'AUTORITE'

¹ C. de Justin.
Cod.
confirm. in
princ. Cont.
in chronol.
jur.

² L. 2. C. de
vet. jur. enu-
cleat. Cont.
l. 1. Leq. 9.

XII. Quand on eut achevé les Pandectes, Justinien fit ramasser dans un Code toutes les Constitutions des Empereurs depuis ¹ Hadrien ; ce Livre parut l'an 8. de l'Empire de Justinien : il avoit donné dès ² la seconde année de son regne le premier Code dans lequel on avoit ramassé toutes les Constitutions depuis Hadrien jusqu'à Theodose, tirées des trois Codes, de Gregoire, d'Hermogene, de Theodose, & des Empereurs qui suivirent. On retrancha de ces Constitutions les choses inutiles ou contradictoires. Parce que ce Livre avoit été composé trop à la hâte ; Justinien y fit travailler avec beaucoup plus de soin, & il y fit ajouter cinquante Constitutions pour terminer toutes les disputes survenuës entre les anciens Jurisconsultes ; l'Empereur voulut que ce Livre fût intitulé le Code-Justinien.

XIII. On propose une question touchant ce Code, s'il faut seulement recevoir les Constitutions qui se trouvent dans les anciens Livres commentez par Accursius & par les autres Docteurs, ou si l'on en peut ajouter de nouvelles du Code-Theodosien, des Basili-

ques, du Nemo-Canon, de Photius, & des autres Grecs qui ont inventé de nouvelles Constitutions. ¹ Contius & Cujas ² avoient qu'ils y en ont ajouté quelques-unes. Plusieurs s'appliquent encore à la recherche des Constitutions Grecques; si on les reçoit, il n'y aura plus ny regle, ny mesure, & des personnes particulieres se donneront l'autorité de faire des Loix, ce qui est expressément défendu ³ par Justinien.

On demande encore de quel poids sont les Authentiques qui se trouvent inserées dans le Code. La plus grande partie a été tirée des nouvelles Constitutions de Justinien, les autres sont de l'Empereur Frideric: Ce n'est pas Tribonien qui les a recueillies, mais le Jurisconsulte Irnerius. On envoya ces Constitutions aux Jurisconsultes de Pavie, ⁴ pour les mettre avec les Loix du Code. Quand on a quelque doute à leur occasion, il faut recourir ⁵ à la source dont elles ont été tirées pour s'en éclaircir. Il faut donc seulement recevoir les Constitutions que les Academies & les Parlemens ont approuvées.

XIV. Après qu'on eut achevé les

¹ Cont. in præfat. Pandect.

² Cujac. ad Novell. 6.

³ C. de Iust. Cod. confirm.

⁴ Alvarot. in proem. feudor. n. 12. Decian apol. advers. Alciat. cap. 8.

⁵ Ad L. 2. §. quid si n. 4. fol. matrimon. Iul. Clar. lib. 5. §. fin. qu. 8. n. 1. Hotto mann. in quæst. illustr. qu. 11.

C. de emend. Cod. C. de Iustin. Cod. confir. Cont. in chronol. iur. Duaren. in Comment.

ad Pandect. Pandectes, Justinien fit travailler
 1. c. 3 Don- aux Institutes, qui parurent un mois
 nell. lib. 4. avant les Pandectes, l'an 7. de
 cōment. jur. son Empire. Voila pourquoy quel-
 c. 14. ques Docteurs ont crû que le Droit
 Cujac. l. II. des Institutes déroge du Droit des Pan-
 observ. 31. dectes dans les endroits où ils se con-
 Balduin. in tredisent. Le stile de ce Livre est uni
 Instit. in & facile; il contient les élemens du
 proleg. Droit Romain. Cujas a dit que ce
 Livre est le plus clair, le plus poli,
 le plus aisé de tous les Livres de Droit,
 & qu'on n'a nul besoin d'Interprete
 pour l'entendre. Ce Livre a encore
 cela de particulier, qu'on n'y trouve
 aucun écrit des Jurisconsultes Romains
 depuis l'Empereur Gordien & le Juris-
 consulte Modestin, à la reserve de la
 parafrase de Theophile sur les Institu-
 tes. ¹ Quelques-uns croient que ce
 Theophile fut un de ceux qui travail-
 lerent sur le Droit par les ordres de
 Justinien. Viglius Zuichemus ² fait
 beaucoup d'état de cette parafrase; il
 l'a traduite en Latin du Grec qui luy
 fut envoyé par le Cardinal Bembe.

XV. Le Livre des Nouvelles est le
 dernier de ceux à qui l'Empereur fit tra-
 vailler. Quand on eut achevé les Pan-

¹ Decian.
 in apol. ad-
 vers. Alciat.
 cap. 8.

² Vigl. in
 præfat. ad
 Instit. Theo-
 phil.

dictées, le Code & les Institutes, Justinien fit plusieurs Constitutions pendant les dernières années de son règne qui fut de trente-huit ans. Il est presque impossible¹ que les Loix comprennent tous les cas & toutes les circonstances. Ces Ordonnances furent appelées les nouvelles Constitutions; personne ne doute qu'elles ne soient de Justinien: elles ont été ramassées par quelque habile Jurisconsulte: c'est encore un fait dont tout le monde convient.² La plupart de ces Constitutions furent dictées en Grec par Justinien, & quelques-unes en Latin qui ont été marquées par Antoine-Augustin. Mais parce qu'on les a traduites fidèlement, elles portent le nom d'Authentiques, pour être distinguées des autres Authentiques qu'on a ajouté au Code, & de l'épître de Julien qu'on appelloit ordinairement les Nouvelles. On est en doute sur le nombre de ces Nouvelles, & sur la Version Latine. Accursius & les Docteurs n'en ont commenté & enrichi de gloses que 98. Julien dans son Epître en fit paroître 125. peu de temps après la mort de Justinien. Holoandre en a publié 165.

¹ L. 10. & 11. ff. de legib. l. 1. & 5. sed quia C. de vet. jur. enucl.

² Cujac. ad Novell. 69. & l. 10. observ. 35. August. Melus. in disput. jur. civil. p. 3. c. 12. Math. Stephan. in Comment. ad Novell. in princ. n. 20. Ant. Augustin. in paratitl. ad Novell. Alciat. 2. parerg. c. 46. Math. Steph. in loc. cit. n. 18. Vulte. in Jurisprud. Roman. in præfat. Albert. Gentil. de lib. jur. civ. cap. 6.

62 DE L'AUTORITE'

Cujas y en ajoûte encore trois ; mais il faut s'arrêter à l'opinion d'Accursius & des Interpretes, parce que nous parlons du Droit Romain que les Chrétiens ont reçu.

XVI. Julien fut le premier qui traduisit les Nouvelles en Latin peu de ¹ tems après la mort de Justinien. Cette version est fort approuvée; l'autre version Latine dont se servent Accursius & les Interpretes, qu'Alciat appelle barbare, ² est louée par Cujas, ³ & son antiquité luy donne du poids. On ne connoît pas trop bien l'Auteur de cette version, qui n'étoit pas fort habile dans la Langue Latine, selon le sentiment de du Moulin. ⁴ Mais puisque toutes les Nations la reçoivent dans leurs jugemens & dans leurs écoles; elle a toute l'autorité du Droit: quand il survient quelque doute sur le texte, il ne faut pas toujours recourir à l'original Grec selon l'opinion de Contius, qui croit que cette version a été faite sur un exemplaire beaucoup plus parfait que celui que nous avons. Il faut donc rejeter les Nouvelles que l'usage n'a pas reçu, non plus que celles du Philosophe Leon.

¹ Alciat. 2.
parerg. cap.
46 Joseph.
Suarez. in
Notit. Basi-
lin. ad U-
ban. 8.

² Alciat. in
edit. Novell.
Haloandr. in
epist.

³ Cujac. l.
4. observ. 38.
& lib. 8. c.
ult.

⁴ Molinæ.
de usur. qu. 1.

DU DROIT CIVIL. 63

XVII. C'est ainsi que l'Empereur Justinien termina ¹ heureusement le grand ouvrage du Droit Romain & des Loix Romaines, dont la longueur étoit très-incommode & inutile ; il a retranché tout le superflu. Il faut examiner dans le Chapitre suivant par quel moyen les Nations de l'Europe ont eu connoissance du Droit Romain après des siècles barbares, où les Loix & les Lettres étoient presque entièrement abolies.

¹ Paul. Dia-
con. lib. 18.



CHAPITRE V.

*Du Droit Civil des Romains après
Justinien.*

LE Droit Civil composé avec tant de soins & tant de succez, fut comme aneanti après la mort de Justinien. Ce Droit n'eut presque aucune autorité dans Constantinople par la lâcheté des Empereurs, & par la jalousie qu'ils avoient de la gloire de Justinien. L'Italie & les autres peuples de l'Europe ne le reçurent que cinquans ans après la mort de l'Empereur. Il fut encore supprimé par les Goths, les Lombards, les Vandales, les Francs, & par d'autres Nations barbares qui s'étoient jettées sur les Provinces Occidentales de l'Empire Romain, & qui avoient beaucoup d'aversion pour les Loix Romaines & pour les belles Lettres. Il faut que je traite d'abord des Livres de Justinien, comment on les reçût à Constantinople & dans l'Empire d'Orient, & enfin par quelle voye ils sont parvenus aux Européens.

II. Les Livres de Justinien eurent cours

DU DROIT CIVIL. 85

cours dans les Academies & dans le Barreau pendant quarante ans depuis sa mort, sous les regnes de Justin, de Tibere & de Maurice. Ces Livres étoient écrits en Latin; les decrets des Magistrats, & ¹ les Sentences des Juges se rendoient en cette Langue: on avoit ce respect pour le langage des Romains, qui avoient fondé par leur vertu un si grand Empire. Le Droit de Justinien à peine dura quarante ans; car environ l'an 600. Phocas qui étoit ² un Prince lâche & ignorant, envahit l'Empire après avoir massacré l'Empereur Maurice. Cet usurpateur n'eut pas la force de conserver les Loix, ny d'empêcher les courses des Sarrafins dans l'Asie. Les Allemans, les Gaulois, les Espagnols, les Lombards commencerent à secouer le joug de l'Empire. Les Empereurs Grecs se firent appeller Empereurs Romains dans la suite, jusqu'à la prise de Constantinople; les successeurs de Constantin voulurent aussi porter le titre de successeurs d'Alexandre.

III. Depuis Phocas jusqu'à Basile de Macedoine, les Livres de Justinien eurent quelque vogue pendant deux cens

¹ Carol. Fabrot. in edit. Basilic. in epist. ad Cancell. Franc. L. decreta. 48. ff. de re judicat.

² Balduin. in Instit. in proleg. Vulte. de Jurisprud. Rom. in proleg. Niceph. lib. 18. Zonar. Tom. 3. Annual. Georg. Codin. Europalat. de offic. aul. & Eccles. Constantinopol. cap. 6. n. 51.

Marquard.
 Freher. in e-
 dit. jur. Græ-
 co. Rom. in
 epist. ad Rud.
 2. Imp.
 Joseph. Sua-
 ref. in Notit.
 Basilic.
 Franc. Broæ.
 in Instit. in
 præfat. Ca-
 rol. Fabrot.
 in exercit. in
 pr. in apo-
 log. Suaref.
 in d. Notit.
 Zonar. An-
 nal. Tom. 3.

2 Abb. Ur-
 sparg. P. 151.
 Zonar. d.
 Tom. 3. Sa-
 bell. Ennead.
 8. lib. 9. &
 Ennead 9. 1.
 1. Balduin. in
 Instit. in pro-
 leg.

3 Zonar. d.
 Tom. 3.

4 Ciron. 1.
 5. Observat.
 jur. Canon.
 cap. 4. & 5.

ans. Ils furent traduits en Grec du tems de Justinien, ou ¹ peu après. Thale-
 laus traduisit le Code & les Pandectes,
 Theophile les Institutes. Plusieurs Li-
 vres des Jurisconsultes Romains furent
 aussi tournez en Grec : C'est de ces
 Livres qu'on avoit tiré les Pandectes,
 dont on se servit pour administrer la
 Justice, aussi-bien que des Constitu-
 tions des Empereurs qui succederent à
 Justinien jusqu'à l'Empereur Basile. La
 force des Loix diminua beaucoup sous
 ces regnes par les ravages que les Sar-
 rasins firent dans l'Orient jusqu'au tems
 de Basile, qui fut élevé à l'Empire en-
 viron l'an DCCCLX. C'étoit un Prin-
 ce fort genereux, ² & qui s'acquitt une
 grande reputation par les guerres qu'il
 fit aux Sarrazins & aux autres ennemis
 de l'Empire, & par les Loix qu'il ré-
 tablit. Etant conduit à Constantinople
 pour être vendu avec d'autres captifs,
 il fut élu pour être Empereur par un
 rare exemple de la fortune; ³ il associa
 Leon le Philosophe, & Constantin
 Porphyrogenite ses fils qui luy succe-
 derent à l'Empire. Mais depuis jaloux
 de la ⁴ gloire de Justinien, il tâcha
 d'abolir ses Livres; il mit d'abord en

lumière un Epitome du Code de Justinien, qu'on appella Manuel, & peu après soixante Livres ¹ des Basiliques. Ces seuls Livres avoient toute l'autorité du Droit, & la conserverent jusqu'à la fin de l'Empire d'Orient, au mépris des Livres de Justinien, qui n'eurent point de cours ny dans les Academies, ny dans le Barreau depuis Basile.

IV. Quelques Auteurs veulent justifier ce Prince de la jalousie qu'il avoit des Livres de Justinien & de sa reputation, en disant que ces Livres perirent par le malheur des tems, & que dans l'incendie de Constantinople qui arriva sous Zénon Empereur, on perdit plus de six-vingt mille Volumes; que la Ville de Berite qui étoit comme la gardienne des Loix, fut abîmée par un tremblement de terre; outre que les Goths emporterent tous les Livres en ravageant l'Italie; il y a cependant bien des Auteurs qui reprochent à Basile & à Leon leur ambition & leur jalousie, ² qui ne pouvant souffrir la gloire que Justinien s'étoit acquise en composant ses Loix, tâchoient de l'usurper pour s'en faire honneur. Le Philosophe Leon ne ³ trouvoit rien à

¹ Harmenopul. l. 1. tit. 1. de legib. Dionys. Gothofred. ad Novel. Leon. in princ.

Freher. in d. epist. od Rud. 1. Balduin. in Institut. in proleg.

² Ciron. d. c. 4. & Freher in d. epist. ad Rud. 1. Fr. Brox. in d. præfat.

³ Leo Philof. Imper. in præm. Basilic.

dire aux Livres de Justinien, sinon qu'ils ne pouvoient pas seuls suffire pour resoudre toutes les difficultez qui survenoient, & que la methode qu'on avoit observée dans ces Livres n'étoit pas assez exacte; on peut faire tous ces reproches à Leon. Les Jurisconsultes Occidentaux ont rendu justice à Justinien: ils ont cependant trouvé mauvais qu'il eût voulu supprimer les Livres des Jurisconsultes Romains après qu'on eut achevé les Pandectes; il fut puni à son tour de la même peine par Leon & Basile, qui firent ce qu'ils pûrent pour supprimer ses Livres.

Ciron. d. 1.
s. c. s.

¹ Harmenopol. lib. 1. cit. 1. in princ. Cujac. lib. 17. observ. 31. Jo. Suarez. in d. Notit.

² Gothof. ad Novell. Leon. in princ. Freher in d. epist. ad Rud. 2. Vult. in Jurispr. Roman. in proleg.

V. Quelques Auteurs attribuent¹ les Livres des Basiliques à Leon, d'autres à Basile le pere:² ils furent corrigez vingt ans après leur premiere édition par Constantin Porphyrogenite second fils de Basile, & depuis ce tems-là les Livres de Justinien perdirent toute leur autorité dans l'Orient; les Jurisconsultes ne les lisoient gueres, à peine en trouvoit-on; si-bien que de ce nombre infini d'Exemplaires qu'on porta dans l'Occident après la prise de Constantinople, il n'en resta pas un seul, si vous exceptez les Nouvelles. Après

les Basiliques Leon le Philosophe fit cent treize Constitutions nouvelles qui nous restent , & nous nous en servons dans les rencontres où Justinien n'a rien décidé.

VI. Les Basiliques furent composées sur les Livres de Justinien , de ses treize Edits qui furent faits après les Nouvelles , des Constitutions nouvelles de Justin , & des Empereurs qui succederent ¹ jusqu'à Basile. Enimund Bonefidi & Jean Leunclavius en ont mis une grande partie dans les Livres du Droit Oriental. On tira encore quelque chose des Livres des Jurisconsultes Romains qui se trouverent alors dans les Bibliothèques Grecques , & dont nous avons hérité. Ces Basiliques qui contenoient soixante Livres furent longtemps dans les tenebres. Hervetus en fit d'abord paroître sept , & Cujas trois ; il les avoit toutes , & il en mit les meilleures choses dans son Livre du Droit Romain , & dans ses Observations ² que Jaques-Auguste de Thou appelle un ouvrage divin. Nous avons maintenant presque tous ces Livres qu'on a tirez de la Bibliothèque Royale , enrichis de gloses & des Commen-

¹ Suarez. in
d. Notit.

Suarez. ibid.
F. brot. in d.
epit. ad Can-
cell. Franc.

² Thuan.
histor. l. 59.

taires des Interpretes Grecs par les soins des sçavans Professeurs d'Aix, & de Charles Fabrot, qui ont expliqué les endroits les plus difficiles & les plus embroüillez du Droit de Justinien.

VII. Les Jurisconsultes Grecs ont ajouté des Remarques & des Commentaires aux Basiliques en moindre nombre que les Européens n'ont fait aux Livres de Justinien. Nous ¹ n'avons profité que de quelques gloses d'Etienne de Nicée, de Thadée, d'Eustatius, d'Eudoxe, d'Isidore, de Basile, & de quelques autres Jurisconsultes Grecs dont on a mis les gloses à la marge des Basiliques, aussi-bien que celles d'Accursius. Les Grecs ont préféré l'Építome & les Abbreges : le premier est le Manuel de Basile, dont Constantin Harmenopule Juge de Thessalonique s'est servi pour composer l'Építome du Droit universel, aussi-bien que des Constitutions des Empereurs jusqu'à Emmanuel Comnene, qui regnoit environ l'an 1150. Michel Attaliat Jurisconsulte avoit fait avant cela un petit Abregé par l'ordre de Michel qui regnoit ² environ l'an 1070. & il appelle ce Livre ³ l'Abregé de l'Abregé. Mi-

¹ Decian. in apolog. advers. Alciat. c. 3. Ma theac. de via & rat. jur. c. 24. Suaref. & Broæ. in loc. cit. Broæ. in d. præfat. Godofred. in Novel. Leon. in princ. Fabrot. in d. epist. ad Cancell. Franc.

² Harmenopul. d. 1. tit. 1. Balduin. in Inst. in proleg. Vult. & Freher. in loco citato.

³ Leunclav. in eclog. Basilic. in proœm. & in edit Basil. anno 1571. Fabrot. in d. epist.

chel Pſelle ſit encore un Abregé au même tems, & Leunclavius l'an 1570. tira l'Eclogue des Baſiliques de la Bibliothèque de Jean Sambuque qui fut depuis grand Chancelier de Pologne. Il avoit trouvé ce Livre à Tarente dans la Calabre, qu'on appelloit autrefois l'ancienne Grèce, & qui relevoit des Empereurs d'Orient depuis que l'Exarcat de Ravenne paſſa ſous la domination des Lombards & des Normans qui ſe rendirent les maîtres de l'Italie. Le même Leunclavius mit en Latin trois Livres des Paratitles, dont il tira les Loix qui regardent les perſonnes ſacrées, & rangea ſous les mêmes titres les choſes qui étoient diſperſées en différens endroits.

VIII. Ces Livres & les Conſtitutions des Empereurs qui ſuccederent à Baſile furent la regle de la Jurisprudence dans l'Empire d'Orient. L'envie que l'on portoit à la reputation de Juſtinien fut cauſe qu'on negligea ſes Livres, ou le deſir que les Empereurs eurent de donner de la vogue à leurs Conſtitutions, ou l'uſage & la facilité de la langue vulgaire dans laquelle ces Loix étoient écrites, ou la diſpoſition

Freher. & in loco citato.
Jo. Leunclav.
in edit. jur.
Græco Rom.
Fabrot. in d.
epiſt.

Brox. in d.
præfat.

1 Freher.
& Brox. in
loc. cit.

72 DE L'AUTORITE'
de l'Empire d'Orient d'avec l'Occident:
tout cela fit que les Grecs ne voulurent
se servir que de leur Droit qu'ils
avoient cependant reçu des Romains.

¹ Gothofr.
in d. præfat.
ad Novell.
Leon. Broæ.
in d. præfat.
IX. Photius Patriarche de Constantinople ¹ à l'imitation des Empereurs Basile & Leon, fit un Canon de Loix qu'il tira des Basiliques & des Canons de l'Eglise: Theodore Balsamon y ajouta des Commentaires long-tems après environ l'an 1143. suivant ² l'exemple de Photius. Bourchard de Vormes l'an 1020. Yves de Chartres l'an 1080. & Gratien l'an 1120. ramassèrent les Canons de l'Eglise d'Occident.

³ Abb. Urspbergen. in Paralipom.
Æne. Sylv. in orat. de excid. Constantinop.
⁴ Æne. Sylv. epit. 230. & 235.
X. Ce Droit fut appelé Grec-Romain depuis le regne de Basile & de Leon, & dura sous les Empereurs Porphyrogenites, les Comnènes & les Paleologues, jusqu'à Constantin Paleologue 13. du nom, sous l'Empire duquel Constantinople fut prise par Mahomet l'an 1452. qui détruisit l'Empire ³ d'Orient, & abolit toutes ses Loix. Il y avoit eu jusqu'alors à Constantinople une celebre Academie de Jurisconsultes, & la Cour souveraine de tout l'Orient y étoit aussi, selon le témoignage d'Æneas ⁴ Sylvius Pontife Romain.

DU DROIT CIVIL. 79

main. Et tandis que tout l'Occident étoit devenu barbare par les inondations des Goths, des Lombards, des Maures, des Sarrazins, qui avoient banni les Loix avec les belles Lettres, tout fleurissoit à Constantinople; ¹ si bien que les Occidentaux qui vouloient avoir quelque reputation, étoient obligés d'y aller faire leurs études.

¹ Ciron. l.
s. observ.
Jur. Can. C.
s. Aene. Sylv.
d. epist. 103.
& 155.

XI. On n'a point de preuve certaine que les Romains ayent eu aucune connoissance des Livres de Justinien pendant 500. ans depuis sa mort: ² on a seulement quelque conjecture qu'ils ont été publiez dans l'Illyrie ³ par le Préfet du Prétoire à qui Justinien avoit donné ordre de le faire. L'Italie fut possédée par les Goths pendant 60. ans après la mort de Justinien. Les Lombards qui les chassèrent ⁴ dans la Gaule ulterieure regnerent dans l'Italie pendant 200. ans. Les Visigoths dominoient au même tems dans l'Espagne avec les Vandales: la Gaule étoit opprimée par les Goths, les Francs, les Huns, & par d'autres peuples barbares qui ne souffroient point d'autres Loix que les leurs. Nous avons en

² Freher. in
d. epist. ad
Rud. 2.

³ Constit.
tanta. in fin.
de concept.
digest.

⁴ Procop.
l. 1. de bello
Goth.



74 DE L'AUTORITE'

core dans un Code de Loix anciennes, les Loix Lombardes, Gothiques, Franques, Allemandes, & quelques autres qui se ressentent toujourns de la barbarie de ces Nations, quoy-que ces Loix soient assez justes & raisonnables en de certains chefs. Les Loix Lombardes qui passioient pour les meilleures, sont regardées comme barbares & miserables par nos Interpretes. Le respect que les Lombards avoient pour les Romains, fit qu'ils écrivirent toutes leurs Loix en Latin: ils étoient aussi obligez de faire tous leurs actes en la même langue, & autant qu'ils le pouvoient ils se conformoient dans leurs jugemens à l'usage des Loix Romaines, au Code de Theodose, aux Institutions de Gaius, aux fragmens d'Ulpian, aux Notes & aux Sentences de Paul; peut-être auroient-ils eu de la veneration pour les Livres de Justinien, s'ils fussent tombez entre leurs mains.

XII. Après 200. ans l'Empereur Charles-Magne ayant vaincu les Lombards dans l'Italie, fut élu Roy des Romains par le Senat & par le peuple, & confirmé par le Pape Leon III. l'an 800. Ce Prince avoit un ve-

DU DROIT CIVIL. 75

ritable desir de rétablir le Droit Romain ; mais il n'en pût venir à bout, soit que les guerres luy donnerent trop d'occupation, ¹ ou que ses Jurisconsultes ne pûrent trouver les Livres du Droit Romain. Le siecle de Charles-Magne & les deux suivans n'eurent gueres de connoissance des Loix ny des belles Lettres : l'ignorance, la ² stupidité, le mépris des sciences & de la morale regnoient universellement; on ne trouve point que les Princes ny les Papes de ce tems-là ayent rien fait de remarquable. On n'entendoit point parler du Droit Romain. On trouvoit seulement à Ravenne chez les Exarques Grecs la cinquième partie des Pandectes, qui traite des testamens & des successions. Cette partie de l'Italie étoit soumise ³ aux Exarques Empereurs de Constantinople durant même le regne des Lombards, jusqu'à ce que par le traité fait à Constantinople entre Charles-Magne & ⁴ l'Impératrice Irene, une partie de l'Empire Romain en Occident fut donnée à Charles & à ses successeurs, & l'Orient fut le partage des Empereurs de Constantinople.

¹ Balduin.
in Instit. in
proleg.

² Sabellie.
Ennead. 9. l.
1. Paul. Jov.
in vit. Franc.
Petr. Genc-
brad. in
Chronol. l.
4. Card. Bel-
larm. l. 4.
Pont. 1. 11.

³ Decian.
in apol. ad-
vers. Alciat.
c. 8.

⁴ Sabellie.
Ennead. 1.
lib. 9.

XIII. Le Droit Romain sortit enfin de ces tenebres avec tant de succès, que toutes les autres sciences refleurirent avec luy. Ce changement arriva sous Lothaire environ l'an 1127. Il faisoit la guerre avec le Pape Innocent II. contre Roger Roy de Sicile & de Naples. Ayant demandé du secours à la Republique de Pise pour détruire la ville de Melphes dans la Pouille, ils y trouverent¹ les livres des Pandectes, & on leur en fit present, pour les recompenser des grands services qu'ils avoient rendu. Les Pisans & nos Jurisconsultes eurent recours à ces livres jusqu'à l'an 1406. Ce fut la même année que Guy Compagnus General de l'armée de Florence² ayant pris la ville de Pise, emporta les Pandectes à Florence, où on les garde encore maintenant avec beaucoup de soin. Ce livre fit aussi renaître les sciences. Pierre Lombard Evêque de Paris disposa méthodiquement la Theologie répandue dans les livres des Anciens; ce que Jean Damascene avoit déjà fait en Grece il y avoit plus de 500 ans. Le Moine Gratien composa un livre des Decrets, & Pierre

¹ Coras. ad
1. 2. §. fin.
ff. de orig.
jur. Freher.
in d. epist.
ad Rudol. 1.
Imp. Borrell.
de Cath. Reg.
præst. c. 78.
n. 25. Gerard.
Voss. in dis
sert. 3. de
Symb. Thef.
33.
² Taurèll.
in præfat. ad
Pâdest. Flor.
Borrell. d. c.
78. n. 28.

de Troyes fit l'Histoire Scholastique ; ils étoient freres naturels à ce que l'on croit nés de la même concubine.

XIV. Depuis que les Pandectes parurent, tous les peuples sujets de l'Empire d'Occident receurent le Droit Romain. On travailla avec beaucoup d'ardeur à l'enrichir. Irnerius qui avoit appris le Droit à Constantinople, ¹ suivoit la Cour de l'Imperatrice Mathilde. Ce Jurisconsulte avoit beaucoup de réputation : il étoit Ministre d'Etat sous Lothaire. Ce fut par son conseil que l'Empereur fit ² un Edit qui ordonnoit d'enseigner le Droit Romain dans toutes les Academies, & de s'en servir pour l'administration de la Justice. Le même Irnerius expliqua le Droit à Boulogne environ l'an 1150. Bulgarre, Placentinus, Odofredus, Aron, & quelques autres l'enseignèrent après lui. Placentinus & Aron professèrent dans l'Academie de Montpellier. Accursius de Florence âgé presque de quarante ans, fut Disciple d'Aron & d'Odofredus, mais il effaça ses maîtres. Il se retira pendant sept ans pour faire des Commentaires sur les Pandectes, & sur ³ les Nouvelles, & il

¹ Abb. Ulp. perg. f. 191. Decian. in apolog. advers. Alciat. c. 8. Ciron. lib. 5. Obser. Jur. Canon. c. 5.

² Lindenbrog. in Cod. Leg. antiqu. in princ. Decian. in d. apolog. c. 8.

³ Gl. in Authent. ut proponatur. v. indicio.

nis. Forster. employa deux ans à commenter le
 in hist. Jur. Code, comme il le rapporte luy-mê-
 Civ. v. Ac- me. Il arrangea en peu de mots tou-
 cursius. Fr. tes les Loix qui avoient du rapport;
 Brox. in In- il accorda celles qui se contredisoient,
 sit. in præ- & donna des marques d'un si grand
 fat. in Chro- scavoir, d'un si bon jugement, &
 nol. Gl. in l. d'une memoire si heureuse, que per-
 1. C. de ac- sonne n'osa depuis entreprendre de
 cus. faire des gloses sur le Droit. Les In-
 terpretes étoient si charmez de ces
 gloses, qu'ils apportoitent autant de
 soin à les expliquer que le texte, mais
 ils ne sont point à approuver en cela;
 car ils commencerent à expliquer le
 Droit par de trop longs Commentai-
 res¹ contre l'Ordonnance de Justinien,
 qui défendoit d'ajouter des Commem-
 taires à ses Loix. ² Cujas préfere Ac-
 cursius à tous les Interpretes Grecs &
 Latins, & méprise Bartole & les au-
 tres quand ils s'écartent de ses senti-
 mens.

¹ L. 1. §.
 nostram. C.
 de vet. jur.
 enucl.

² Cujac. 1.
 12. obser. 16.

XV. Après Accursius sont venus
 Cynus, Oldradus, & Pierre de Belle-
 perche qui a professé à Orleans. Il y a
 eu encore de fameux Jurisconsultes
 dans l'Italie, mais Bartole & Balde de
 Perouse les ont beaucoup surpassé. Bar-

tole né en 1303. fut Professeur en Droit Civil à Pise, & ensuite à Perouse; il a marqué tant de jugement dans les prodigieux Commentaires qu'il a faits en si peu de tems, n'ayant vécu que quarante-six ans, que tous les Jurisconsultes luy donnent le premier rang après Accursius, entre les Interpretes de Justinien. Il avoit une connoissance parfaite des Loix. Nos Docteurs croyent que quelque génie l'inspiroit. Balde son disciple vécut plus long-tems, & mourut dans une extrême vieillesse l'an 1420. Il professa le Droit Civil à Boulogne & à Pavie pendant l'espace de cinquante-six ans, avec tant d'esprit & de bon sens, que Jason assure qu'il n'ignoroit rien, & Philippe Déce ajoute que jamais personne n'a eu tant de credit que Balde. Il ne manque rien à tous ces grands hommes que d'avoir vécu dans des tems plus heureux; ces siècles se ressentent des mœurs sauvages des Goths & des Lombards, qui avoient aboli le Latin avec les sciences: voila pourquoy Conrius les appelle les Docteurs Lombards; mais il faut leur pardonner leur langage, & quelque

1 §. Bapt.
in repetit. C.
omnes Popu-
li. de Inst. &
jur. Nic. E-
verard. in
loc. ab au-
thorit.

Dec. conf.
283. Car. Mo-
linæ. conf. 2.
pro Herman.
ab Arragon.
n. 18. Bolo-
gnit. in Auth.
habita. C. ne
fil. pro patr.
n. 198.

Balduin. in
Instit. in pro-
log. Math.
lib. 1. de via
& rat. jur.
C. 20.

30 DE L'AUTORITE'
faute d'histoire & d'érudition, à cause du tems où ils vivoient; car ils ont assez recompensé tout cela par une connoissance profonde du Droit Romain, dont ils ont fait part à la posterité.

XVI. Ange de Perouse frere de Balde, Salycet, Alexandre, Paul de Castres, François Aretin, Jason, Philippe Déce ont enseigné depuis ce tems-là le Droit Romain avec beaucoup de reputation & d'esprit, comme on le voit assez par leurs Commentaires.¹ Les Italiens ont enrichi le Droit Romain plus que toutes les Nations Chrétiennes. Ils n'ont pas atteint l'élégance de la Langue Latine, ny la science des Lettres Grecques & Latines, au même point que les Jurisconsultes des siècles suivans. La prise de Constantinople en a été la cause: les Livres Grecs furent exilés en Occident, & les Lettres s'y refugierent; le Latin & le Droit Civil eurent beaucoup de reputation depuis ce tems-là.

XVII. André Alciat parut le premier; ses Commentaires sont beaucoup plus polis que ceux des anciens Jurisconsultes. Toutes les Nations produi-

¹ Contr. Ritt.
ter. huf. ad
Conc. Raph.
Fulgof. in
primis.

DU DROIT CIVIL. 81

furent de sçavans hommes. Decianus, Menochius, Pancirollus fleurirent dans l'Italie. Augustin, Covarruvias, Goveanus, Penellus dans l'Espagne. En France Budée, Cujas, Douïarin, Tiracquel, Contius, Baudouin, Brisson, Antoine & Pierre Faber. Dans l'Allemagne Zasius, Sichardus, Viglius, & plusieurs autres qui enrichirent beaucoup le Droit Romain, & qui eussent pû disputer sans s'en faire trop accroire, en toutes sortes de sciences avec les plus habiles Maîtres de ce tems-là. Nous sommes obligez aux Italiens de la premiere découverte & de l'usage du Droit Romain; mais les Interpretes du siecle suivant y ont ajouté l'élégance & la pureté. ² Les Anciens nous ont donné le fruit; Budée & les Modernes y ont ajouté les fleurs.

XVIII. C'est par ces degrez que le Droit Romain est monté au point de gloire où nous le voyons maintenant. Les Loix des autres Nations n'ont jamais pû atteindre jusques-là. Ce seroit maintenant le lieu de parler de l'usage & de l'autorité du Droit Civil dans chaque Royaume en particulier; mais parce que les Coûtumes des Lom-

1. Balduin.
in Instit. in
proleg. Ma-
theac. 1. de
via & rat. jur.
c. 24.

2. Beneve-
nunt Starch.
tract. de M r-
catur. tit. de
Contract.
Mercat.

82 DE L'AUTORITE'

bards & des autres Nations avant Charles-Magne ont ajouté le Droit des Fiefs au Droit Civil ; & que les Conciles , les Sentences des Peres , & les Bulles des Papes ont composé le Droit Canonique , tandis que le Romain étoit aboli , & que tout cela est maintenant lié l'un à l'autre , & a la même force parmy les peuples Chrétiens ; à cause aussi que les Commentaires & les explications des Jurisconsultes ont beaucoup de crédit dans le Barreau , pour prendre le sens du Droit Romain , & pour juger des faits qui ne sont pas nettement decidez dans le Droit : Il faut necessairement traiter de toutes ces choses , avant que d'expliquer en détail l'usage & l'autorité du Droit Civil dans les Royaumes Chrétiens. Il est à propos de commencer par le Droit des Fiefs.



CHAPITRE VI.

De Droit des Fiefs.

I. **L**Es Interpretes ne sont pas d'accord sur l'origine du Droit des Fiefs. Les uns disent que les Fiefs viennent des Loix & des Coûtumes des Romains ; mais la plûpart croient que les Lombards en sont les Auteurs du tems qu'ils gouvernoient l'Italie , & que les Romains n'en avoient nulle connoissance.

II. Ceux qui disent que les Romains ont inventé les Fiefs , citent pour appuyer leur opinion de certaines conditions qui avoient lieu entre les Avocats & leurs Cliens. ¹ Car depuis le tems de Romulus , le peuple se mettoit sous la protection des Patrices ; ceux d'une même Province & leurs Alliez choissoient des Senateurs pour défendre leurs droits ; & il y avoit une telle correspondance entre les Senateurs & leurs Cliens , qu'ils étoient obligez de conserver leurs biens & leur vie contre ceux qui les attaquoient , &

¹ Dionys.
Halicarn. lib.
1. Plutar. in
Romul. Gell.
lib. 5. no 8.
Attic. c. 13.

les Cliens reciproquement étoient obligez de respecter leurs protecteurs. Les Cliens s'abandonnoient à l'autorité & à la protection de leurs défenseurs, qui promettoient de ne point abandonner leurs Cliens, & c'est de-là, disent-ils, qu'est venu l'union que l'on voit maintenant entre le Seigneur & son Vassal. Les autres veulent que la paye des Soldats ait beaucoup de rapport avec les Fiefs, d'autres encore que de certains Laboureurs qu'on employoit à faire les recoltes, ne sont gueres différens des Vassaux & des Feudataires. Mais la conjecture la plus vray-semblable est de ceux qui disent que les Fiefs ont commencé sous ² Alexandre Severe & sous Constantin le Grand. Severe donna aux Capitaines & aux Soldats les champs qu'on prenoit sur leurs ennemis, à condition que leurs heritiers porteroient les armes, il crut par-là les encourager en défendant leur propre bien. Constantin voulut que les Payens & leurs heritiers eussent le même privilege, pour gagner par ce moyen l'affection de ses Soldats. Mais tout cela est fort différent des Fiefs tels qu'ils sont maintenant,

¹ Luc. de Penn. in l. quicunque. C. de omn. agr. desert. lib. II. Budæ. ad L. Herennius. ff. de Evi&Zaf. ad l. 1. §. Curat. ff. de origin juris. Somsbeck. in Tract. feud. p. 1. n. 30.
² Lat. Taur. de Milit. ex cæsu. Lamprid. in Alex. Pompon. Lat. lib. 2. hist. Roman in Constant.

DU DROIT CIVIL. 85

qui sont de la nature des ¹ biens meubles ; le possesseur n'en a que l'usage ou le domaine utile , car la propriété & le domaine direct appartient toujours à celui qui les donne , & à ses héritiers. Outre la foy promise & confirmée par serment d'un Patron à son Client , d'où il avoit le titre de Seigneur , & l'autre de Fidelle, il se reservoit encore une certaine juridiction & un droit sur le Client, s'il contrevenoit ² aux Conventions & aux Loix féodales ; on ne trouve nul vestige de tout cela dans les Loix ny dans les Coutumes Romaines. Charles du Moulin ³ qui se vante d'avoir lû tous les livres Romains , & ceux qui traitent des Fiefs , à la réserve d'un fort petit nombre , dit que le Droit Romain n'en fait aucune mention , ⁴ non plus que les livres de Justinien , mais que les Coutumes particulières les ont introduit après que l'Empire Romain eut été aboli dans l'Occident.

III. On est encore en dispute dans quel pays les Fiefs ont commencé ; du Moulin tient pour les Gaules ; quelques-uns ⁵ sont encore de son opinion , & ils assurent que les Rois de

¹ Tit. de Feud. cognit. lib. 2. f. guin. Baro. lib. 1. de jur. Benefic. tit. 4. Resenth. in Synopf. feud. l. 1. c. 1. conclus. 61.

² Tit. de controver. feud. apud pares. tit. de prohib. alien. feud. per Frep. tit. an. apud judic.

³ Molinæ. ad Consuet. Paris. tit. des fiefs. n. 5.

⁴ Vide Resenth. de feud. lib. 1. c. 1. conclus. 7.

⁵ Connan. l. 2. Comm. Jur. Civil. c. 5. Choppin. de Com Gall. consuetud. p. 2. §. 4. n. 4.

86 DE L'AUTORITE'

France les ont introduit avant que les Lombards se fussent emparez de l'Italie. Tous les autres qui traitent des Fiefs disent de concert que les Rois Lombards en ¹ sont les premiers inventeurs, & que les Fiefs ont commencé dans l'Italie. Ces Princes donnoient à leurs Capitaines & à leurs Soldats la jouissance de quelques champs & de quelques terres, des Villes mêmes avec leurs dépendances, s'en réservant toujours le domaine direct & souverain, avec le pouvoir de les retirer quand ils le jugeroient à propos. On les donna depuis pour un an, & enfin pour toute la vie: ensuite le Seigneur choisissoit celui des enfans du mort qui étoit le plus à son gré: tous les autres enfans partageaient également dans la suite; le petit fils succéda à son ayeul, le frere ou son fils à son frere, & enfin tous les parens à l'infini, & ils avoient la jouissance de ces Fiefs selon les conditions accordées entre le Seigneur & le premier Vassal, ou selon les Coutumes du pays.

IV. Quoy-que quelques Auteurs qui suivent l'opinion de du Moulin,

¹ Pancirol.
in Thesaur.
Var. Lect.
jur. l. 1. cap.
90. Hen. Ro-
fenth. de
feud. lib. 1.
c. 1. concl. 7.
Baro. lib. 1.
de jur. benef.
tit. 1. Pan-
cirol. in d
Thesaur. lib.
1. c. 9.
Lib. 1. feud.
tit. 1. & tit.
de nat. suc-
cess. feud. tit.
si Vassallus.
feud. princ.

croient¹ que les Gaulois ayent eu l'usage des Fiefs avant les Lombards, que Hugues-Capet ordonna qu'ils passeroient aux heritiers. Eginar est² d'un avis contraire, & il prouve que la plupart des Coûtumes, & même des terres dont les Gaulois se servent en cette matiere, sont pris des Lombards; tous les Interpretes disent que nos Coûtumes en viennent originairement.

V. Mais parce que ces Coûtumes étoient fort diverses & en grand nombre, & qu'elles avoient cours parmy les autres Nations, que les Juges étoient souvent en dispute, & fort incertains de quelle maniere les Vassaux étoient obligez de rendre la foy & l'hommage à leur Seigneur; ce qui arrive frequemment dans les pays où la Coûtume n'est pas écrite. Pour remédier à tous ces inconveniens Ober-tus Ortensius Milanois, ³ sous l'Empire de Frederic Barberouffe l'an 1152. soit qu'il le fit de son propre mouvement, ou par le conseil de Gerard le Noir, ramassa en deux Livres toutes les Coûtumes de l'usage des Fiefs dont nous nous servons maintenant. Ces

¹ Connan.
d. lib. 2. c. 5.
Choppin, d.
p. 2. §. 5. n. 5.

² Baro. de
jur. benef. l.
1. in præfat.
ad Jo. Ber-
trand. Franc.
Cancell.

Jas. in præ-
lud. feud. n.
33. Lauden.
§. fin. de his
qui feud. da-
re poss. Af-
flict. in præ-
lud. feud. n.
27. Clar. §.
feudum. qu.
1. Pancirol. l.
1. Var. Le &
jur. cap. 90.

³ Tit. de
feud. cogn.
lib. 2. tit. de
consuet. re &
feud. lib. 2.

88 DE L'AUTORITE'

deux hommes étoient tres-habiles Jurisconsultes & Avocats dans la Cour de Milan.¹ Ils s'étoient acquis une grande reputation de doctrine dans le Droit & les Loix feodales. On ajouta encore à ces deux Livres les Constitutions des Empereurs Lothaire I. & Lothaire II. d'Henry IV. de Lothaire III. de Frederic. I. & Frederic II. Ces Constitutions furent reçues des Sujets de l'Empire Romain, & même des Nations étrangères qui eurent pour elles le même respect que pour les Loix de Justinien.

VI. Après que les Livres touchant les Fiefs eussent été mis en lumiere, & qu'on les eut reçu dans le Barreau, on demanda s'ils auroient la force de Droit écrit, ou simplement de Coutumes, ou de Droit non écrit, & cette question n'est pas encore décidée; mais l'opinion la plus commune, c'est que le Droit des Fiefs ne doit passer que pour Coutume,² si-bien qu'on le peut abolir par une Coutume contraire. Il suffit seulement de le citer sans autre preuve; on les appelle ordinairement l'Usage & la Coutume des Fiefs.

¹ Alvarot.
ad Tit. in
quib. caus.
f. ud. amit.
v/ salutem.
R. 1.

² Jac. de
Belvis. c. 2.
§ fin. de his
qui feud. dar.
poss. Clar. §.
feudum qu. 3.
Paris. Conf.
13. n. 10. lib.
1. Rosenth. d.
lib. 1. c. 1.

DU DROIT CIVIL. 89

VII. Quoy-que ces Coûtures ayent été écrites par Obert homme particulier, elles ont été cependant reçues si universellement de toutes les Nations Chrétiennes, qu'elles font maintenant une partie du Droit Civil ; les Livres¹ des Fiefs sont cenſez entre les Livres du Droit Romain, & font la dixième Collation après les Nouvelles de Justinien. Ces Livres furent envoyez par l'Empereur Frederic à Boulogne, afin qu'on les enſeignât publiquement dans cette Academie : on fit la même choſe dans toutes les Ecoles ; on s'en ſervit dans toutes les Cours ; les Papes les firent recevoir dans l'Egliſe : ² ſi-bien que l'autorité de la Coûture des Fiefs eſt fondée ſur le conſentement des Princes & des Peuples Chrétiens, qui ont permis qu'on les publiât dans les Ecoles, que les Jurisconſultes les enrichiſſent de Commentaires, & qu'on s'en ſervît dans le Barreau pour decider les diſputes qui naîtroient ſur ces matieres.

VIII. Les Coûtures des Fiefs³ obligent les Clercs auſſi-bien que les Laïcs ; tout le monde doit ſe regler là-deſſus pour terminer les differends, non ſeule-

concluſ. 7.
Molinæ. ad
Conſuet. Pa-
riſ. tit. des
Fiefs. n. 16.
Roſenth. d.
concluſ. 7.

¹ Bald. in
prælud. feud.
n. 4. & Jaſ.
ibid. Abb. in
c. firmiter. in
fin. de ſum.
Trinit. Go-
thofred. lib.
1. prax civil.
tit. 2. v. de
jur. feud.

Card. Tuſch.
concluſ. 90.
Panciroſ. l. 1.
Var. Lect.
jur. c. 90.
Math. Seph.
in proœm.
Novell. n. 56.
Fr. Craſſ. de
orig. Jur Me-
diol. in præ-
fat. Panciroſ.
d. c. 90.

² Roſenth.
d. lib. 1. de
feud. c. 1.
concluſ. 9.

³ Alvarot.
in proœm.
feud. n. 17.
Iſern. in præ-
lud. feud. qu.
1. n. 26. Ma-

ment dans des matieres de peu de consequence, mais encore dans celles des Villes entieres & des dignitez souveraines, des Comtes, des Marquis, des Ducs, des Rois mêmes, quand ils ne possèdent leur Royaume que par un droit feodal; car quoy-que quelques Ecrivains François enseignent que les Coûtumes Lombardes touchant les Fiefs ne soient pas reçues en France, où les Fiefs ont passé en patrimoine, dont les propriétaires ont le domaine & la disposition, ce qu'ils appellent Franc-aleu: Il est cependant certain que les plus habiles Jurisconsultes sont d'un sentiment contraire, & ils disent que les droits des Fiefs doivent maintenant passer pour des Loix dans toutes les Provinces de France, & sur tout dans celles de Droit écrit, quand les Coûtumes particulieres des lieux ne s'y opposent pas. Dans plusieurs Provinces d'Italie, comme par exemple dans le territoire de Montferrat & de Mantouë, les Fiefs ont passé en patrimoine touchant l'alienation, sans avoir recours au Seigneur, la succession des filles, & d'autres circonstances; mais tout cela est fondé sur la Coûtume particuliere de

1an. p. 3. n.
 84. Clar. §.
 feudum. qu.
 3. Rebuff. in
 declar. feud.
 Gorhoft. lib.
 1. prax. civil.
 tit. 2. §. de
 jur. feud. Bal-
 zoran. in
 prælud. feud.
 qu. 1. Ro-
 senth. d. con-
 cluf. 9. Shra-
 der. conf. 3.
 n. 111.
 Tit. quis. dic.
 Dux vel Mar-
 ch. Afflic. c.
 in generali.
 fi de feud.
 fuer. contro-
 vers. int.
 dom. & a-
 gnac. Ro-
 senth. de
 feud. lib. 1.
 c. 2. conclus.
 2. Balzaron.
 in prælud.
 feud. qu. 2.
 Molinæ. ad
 Consuet. Pa-
 ris. tit. des
 Fiefs. n. 104.
 Guenoys ad
 Conf. Franc.
 in addit. ad
 tit. 2. de
 feud. Præf.
 Papiens. in
 Rubr. de suc-
 cess. feud.

ces Provinces qui ne suivent pas pour ces points-là les Loix feudales, mais elles se conforment au Droit Romain.

IX. L'alliance qui s'est faite du Droit Feodal avec le Civil, est cause que dans ces matieres ¹ où le Droit Feodal est exprés, il doit l'emporter par-dessus le Romain; mais dans les matieres qui ne se trouvent point décidées par le Droit Feodal, il faut avoir recours au Droit Romain: car tous les Interpretes ² enseignent que quand le sens du Droit Feodal est douteux, il faut l'expliquer par le Droit Romain, comme par exemple dans l'usufruit, ³ l'emphyteose, & d'autres matieres qui approchent des Fiefs, où il faut suppléer de l'équité du Droit Romain tout ce qui manque dans les affaires feudales. C'est un usage par exemple que celui qui a quatorze ans accomplis perd son Fief, s'il n'en demande l'investiture dans l'année & le jour; le Droit Romain au contraire accorde quatre ans à un mineur lésé pour se rétablir dans ses droits; ce principe doit servir pour expliquer le Droit des Fiefs par lequel un mineur peut tou-

¹ Bald. ad l. 2. n. 4. C. de suis. & Legit. Bocer. tract. feud. cap. 5. n. 29. Gothofred. d. tit. 2. §. de jur. feud.
² Tit. de feud. cogn. l. 2. Cardin. Tusch. conclus. 590. Christianæ. d. decis. 211. n. 77. Gothofred. d. §. de jur. feud. Rosenth d. lib. 1. cap. 1. conclus. 9.
³ Everard. in loc. à feud. ad Emphyteus. Card. Tusch. d. conclus. 590. Gothof. d. tit. 2. §. de jur. feud.

jours revenir dans ses droits jusqu'à 19. ans. C'est encore un usage des Fiefs qu'un fils naturel légitimé ne succède point aux Fiefs de son pere, parce qu'il n'est pas véritablement légitime; mais dans le droit il le seroit effectivement pourvû que le mariage s'ensuivît, & il succéderoit au Fief de son pere. Voila pourquoy les Docteurs disent que les Loix des Fiefs doivent s'expliquer par les Loix Civiles, & cette maxime a été observée en Allemagne dans la Chambre Imperiale. On a encore mis pour principe qu'une preuve tirée des contraires n'a point de force dans les affaires feodales, parce que les raisons des contraires ne sont que de simples conjectures, & non pas de véritables décisions: si bien que dans ces embarras il faut avoir recours au Droit Romain, quand le cas y est expliqué.

X. On trouve cependant des Docteurs qui enseignent qu'on doit plutôt recourir au Droit Canonique quand il décide la question, à cause¹ du serment par lequel le Vassal s'oblige de garder la foy & hommage à son Seigneur; car toutes les affaires où le serment se trouve, ² sont plutôt du res-

Rosenth. d.
conclus. 15.
Gothofr. in
d. lib. 1. tit.
2. §. de jur.
feud.

1. Card.
Tusch. con-
clus. 590. n. 6.
2. Bald. in
c. Imperia-
lem. §. fin.
n. 10. de pro-
hib. feud.

DU DROIT CIVIL. 91

sort de l'Eglise. Les Interpretes du Droit Romain n'en tombent pas d'accord; ils avoient bien que pour ce qui regarde le Spirituel en matiere feodale, on peut avoir recours au Droit Canonique, quand le Feodal manque, mais non pas pour ce qui regarde le Civil, où le Droit Romain doit prévaloir, puisque les Papes mêmes louient & approuvent dans le Droit Canonique, le Droit Feodal, & qu'ils ont fait là-dessus des Constitutions expressees.

XI. Il faut dire quelque chose des Livres & des Interpretes du Droit Feodal; Hostiensis & quelques autres doutent de la foy de ces Livres, qui ont été écrits par des personnes privées, & qui ne traitent que des Coûtumes particulieres; mais maintenant qu'un long usage, les Princes, & les peuples Chrétiens les ont reçu dans toutes les Academies & dans le Barreau, ces Coûtumes doivent passer pour generales. Les Papes ont aussi approuvé ces Livres, qui sont devenus authentiques: on les enseigne dans les Ecoles, & l'on se regle là-dessus dans les Jugemens.

XII. On est encore en dispute sur

alien per
Freder. Go-
thofr. d. tit.
. §. de jur.
feud. Socin.
conf. 251. n.
1. vol. .. Pa-
nor. conf. 82.
vol. 1. Index.
ad Confil.
Alb. Brun.
v. feudalís.
quæstio.

1. Hostien.
in sum. tit.
de feud.

Isern. in præ-
lud feud. qu.
1. n. 24. Curt.
jun. tract.
feudor. qu. 1.
Clar. §. feu-
dum. qu. 3.
Gothofr. d.
tit. 1. de jur.
feudor. Shra-
der. conf. 2.
n. 111.

le nombre de ces Livres, on n'en joint communément que deux avec le Droit de Justinien, on y a fait des Commentaires, ils ont cours dans les Academies & dans le Barreau. Outre ces deux Livres ¹ Hottoman veut en faire passer un autre : Cujas ² y en ajoute trois ; mais Jason ³ a fort bien dit que de les confondre ce seroit broüiller les gloses & les Docteurs du Droit Civil & du Droit Canon, qui citent ces Livres comme nous les avons, & qui les reçoivent comme Authentiques. Je suivray cette opinion en traitant du Droit Civil, confirmé par l'usage de toutes les Nations Chrétiennes, qui ne recevront point ces nouveaux Livres comme Authentiques, jusqu'à ce que le consentement des peuples leur ait donné du credit.

XIII. Ce qui donne encore une grande autorité à ces Livres, ce sont les Gloses & les Commentaires ⁴ que de sçavans Jurisconsultes y ont ajouté. Bultare, Pileus, Ugolin, Vincent, Goffredus, & d'autres ont écrit des Gloses sur les matieres feodales. Colombin qui est le dernier a surpassé tous

¹ Hottom.
in Comment.
feud. in prin.

² Cujac. in
Comment. an
lib. feudor.
post tit. 58.
lib. 2.

³ Jason. in
prælud feud.
Alber. Gen-
til. de libr.
jur. civil. c. 8.

⁴ Forster.
& Fichard de
viris Juris-
consult. Pan-
cirol. d. lib.
1. Var. Lect.
jur. c. 60.

les autres, &¹ Jason dit que depuis ce
 tems-là personne n'a osé traiter cette
 matiere. D'autres Auteurs ont com-
 posé des Sommes & des Traitez en-
 tiers sur les Fiefs, Odofredus, Jaques
 d'Arena, Hostiensis, Ardizoni, Zasius,
 Rebuffe, Hanneton, Rosenthal, &
 plusieurs autres qui se sont fort étendus.
 Nous avons les Commentaires de Bel-
 visio, d'Isèrnia, de Balde, d'Alvarot-
 tus, de Curse, de Cujas, dont l'éle-
 gance & la netteré est admirable. L'au-
 torité & le jugement de Balde & de
 Belvisio donnent encore un grand poids
 à ces Livres; le dernier les a enseigné
 huit fois, & Balde n'a écrit ses Com-
 mentaires² qu'après avoir professé le
 Droit Civil pendant 47. ans, où il s'a-
 quit une grande réputation. La Glose
 de Jaques Colombin, la Somme d'Ar-
 dizoni, les Commentaires de Belvisio
 tiennent le premier rang. Tout ce que
 je viens de dire montre assez comment
 le Droit Feodal a été ajouté au Droit
 Romain. Il faut maintenant parler du
 Droit Canonique.

¹ Jason in
 prælud. feud.

² Bald. in
 prælud. feud.
 n. 4.

CHAPITRE VII.

Du Droit Canonique.

I. **L**A puissance des Papes a élevé le Droit Canon sur les ruines de l'Empire Romain , après que le Siege Imperial eut été transporté à Constantinople par Constantin le Grand , la plupart des Nations de l'Europe se couvrirent le joug de l'Empire : car avant le regne de Justinien , les Gaulois , les Espagnols , les Allemans , & après sa mort les Italiens se mirent en liberté. La Gaule se soumit aux Rois Francs , l'Espagne aux Goths , l'Italie aux Lombards , l'Allemagne à differens Princes. La force des armes faisoit les sujets ou les Souverains en ce tems-là ; la profonde ignorance regnoit par tout : les Loix barbares , Gothiques , Gauloises , Lombardes avoient aboli les Loix Romaines , & tout étoit renversé ; mais le peuple avoit tant de respect & tant de zele pour la Religion Chrétienne , qu'ils regardoient les Laïcs & les Clérés avec beaucoup de veneration , & qu'ils obéissoient

obéïssioient aveuglément à tous les ordres des Papes. On voit encore des marques illustres de la pieté de ce tems-là, des Eglises, des Colleges, des Monasteres magnifiques qui furent bâtis alors, & qui se sont conservez jusqu'à nous.

II. Les Princes & les peuples remplis de ces maximes de pieté, se soumettoient sans balancer aux Canons des Conciles, aux écrits des Peres, aux Bulles & aux Constitutions des Papes, qui étant dictées par des gens d'esprit, entraînoient les suffrages des peuples ignorans & grossiers, qui avoient beaucoup plus de respect pour ces Loix nouvelles que pour les anciennes. Justinien ordonna¹ qu'il falloit avoir la même déference pour les quatre Conciles Oecumeniques de Nicée, de Constantinople, d'Ephese, & de Calcedoine, que pour les saintes Ecritures, & que tous les Canons de ces Conciles étoient autant de Loix; les dogmes pour la foy, les Canons pour les mœurs & la discipline. Depuis Justinien l'autorité des Canons & des écrits des Peres s'accrut notablement dans les Conciles Oecumeniques & Provinciaux;

¹ Novell.

131. de Eccl.

Can. in princ.

98 DE L'AUTORITE'

& quand on ne pouvoit trouver dans les Canons ou dans les Peres, de quoy resoudre les difficultez qui se presentoient, on s'adressoit aux Papes qui faisoient des réponses à la maniere des Empereurs sur les chefs dont on les consultoit; ces décisions s'appelloient Decretales, & avoient la force de Loix. C'est ainsi que pendant quelques siècles les affaires Ecclesiastiques se decidoient, sans qu'il y eût aucun droit certain & déterminé jusqu'au regne de l'Empereur Lothaire, que les Rôlans recouvrerent les Pandectes du Droit Romain, qui donnerent tant de zèle aux Sçavans, qu'ils travaillerent avec le même soin à composer le Droit Canon, qu'à expliquer les Loix Romaines.

III. Sous le Pape Eugene III. environ l'an MCLVII. Gratien Moine de Boulogne, tres-versé dans le Droit, composa un Livre du Decret qu'il ramassa principalement ¹ des Canons des Conciles, des écrits des Peres Latins & Grecs, des Constitutions des Papes, qu'ils avoient faites, ou de leur autorité particuliere, ou de l'avis des Cardinaux, il y ajoûta quelques Loix des Empereurs, & des Rubriques avec

¹ Gl. ad c.
post appell.
2. q. 6. Felin.
in c. 2. n. 43.
de rescript.
Coraf. de pa-
ra. Sacerd. p.
4. c. 5. n. 2.

DU DROIT CIVIL. 89

plusieurs autres choses de son invention. L'autorité de ce Livre est fort disputée, parce que Gratien s'est souvent trompé dans les citations qu'il a faites des Canons, des Sentences des Peres, & des Constitutions des Papes: car quand on consulte les originaux, on y trouve tout le contraire de ce que Gratien a allégué. Les opinions & les regles de Gratien n'ont aucun poids, parce que c'étoit un homme particulier, qui n'avoit pas la puissance de faire des Loix. Les Interpretes ne le regardent que comme un Docteur, & ne font point difficulté d'abandonner son sentiment, quand il s'éloigne de la vérité: il peut bien avoir l'autorité d'expliquer le Droit, mais non pas de le faire.

IV. Pour ce qui regarde les Canons des Conciles, les Sentences des Peres, & les Constitutions des Papes, dont Gratien a parlé dans son Decret, quoy qu'il ait souvent altéré le texte en le transcrivant, & qu'il ait tiré bien des choses de plusieurs livres incertains ou supposez; il est tres-assuré que Covarruvias, ² Contius, & Augustinus ont apporté tous les soins possibles pour

1 Gl. ad c.
Paulum. 7.
qu. 3. Jo.
Andr. ad c. 1.
de rescript.
Alber. Gen-
til. de libr.
Jur. Canon.
c. 1.

2 Covarr.
l. 4. var. Re-
sol. c. 11.
Cont. in præ-
fat. Decretal.
Ant. August.
in lib. de c-
mend. Gra-
tiam.

expliquer, corriger, & rétablir ces en-
droits defectueux. Il faut maintenant
dire quelque chose de l'autorité que ce
Decret a dans les Academies & dans
le Barreau. Tritemius assure que ce
Livre fut approuvé par Eugene III. On
doute un peu de la bonne foy de Tri-
temius, & l'on n'a aucune preuve cer-
taine de cette approbation; mais les
Interpretes tombent d'accord que l'usa-
ge & la Coustume ont assez approuvé
ce Livre, à la reserve¹ des Rubriques,
& des opinions de Gratien; car il est
certain que son Livre est enseigné dans
toutes les Academies, & reçu dans le
Barreau parmy toutes les Nations Chré-
tiennes, principalement depuis Gre-
goire XIII. qui a donné charge à plu-
sieurs habiles gens de reformer ce De-
cret, & qui l'a² approuvé avec les
autres Livres du Droit Canon. Le De-
cret de Gratien est tres-commode pour
les Professeurs de Droit³ Civil & Ca-
nonique, il est rempli de belles Senten-
ces des Peres & des Conciles, qui ont
rétabli⁴ l'ancienne discipline de l'E-
glise.

V. Il faut encore sçavoir que Bur-
chard Evêque de Vormes, & Yves Evê-

¹ Alb. ad c.
2. & ibid. Fe-
lin. n. 49. de
rescript. Ma-
ran. dist. 3.
n. 24.

² Cardin.
Tusch. con-
clus. 170. v.
Jus Canoni-
cum. n. 2.

³ Covar. d.
lib. 4. var.
Resolut. c. 11.

⁴ Duaren.
de sacr. Ec-
cles. minist.
in præfat.
Math. Steph.
lib. 3. de Ju-
rid. in præ-
fat.

DU DROIT CIVIL. 101

que de Chartres, avoient composé les Livres des Decrets avant Gratien. Comme c'étoient des personnes particulieres, leurs Livres n'ont jamais eu l'autorité de Loix, & ils ont été entiere-ment negligez depuis Gratien. Les Réponses & les Constitutions des Papes font encore une partie du Droit Canon que nous avons dans les cinq livres des Decretales, dans le Sexte, dans les Clementines & les Extravagantes, qui font sans contredit une partie du Droit Canonique, & les Interpretes ont travaillé avec beaucoup de soin pour en donner l'intelligence.

VI. Depuis Gratien la premiere Collection des Decretales fut faite sous Alexandre III. par Bernard Prevost de Pavie. ¹ Il ramassa les Constitutions qui furent faites après la mort de Gratien, ou qu'il avoit omis de tirer des Conciles & des Peres. La seconde Collection fut faite ² sous le Pontificat d'Alexandre IV. des deux compilations de Gilbert & d'Alain, par Jean du Val. Pierre Beneventan Notaire d'Innocent III. fit par l'ordre ³ de ce Pontife la troisieme Collection. Le même Pontife Innocent III. fit la quatrieme Col-

¹ Ant. August. in antiq. collect. Decretal. in præfat.

² Jo. And. in addit. ad Specul. in præf.

³ Cujac. ad c. 24. de Sponsal. gl. ad c. 18. de præbend. v. confirmatum.

102 DE L'AUTORITE'

¹ Jo. Andr.
ad c. 25. de
verb. sign.

² Cont. in
præfat. De-
cretal.

Ciron. in e-
dit. 5. Collect.
Decret. Tho.
105. ann. 1645.

³ Math. Pa-
ris. Hen. 3.

lection des Canons ¹generaux des Con-
ciles de Latran, & de ses Constitutions.
La cinquième Collection d'Honorius
III. comprend ² ses Constitutions, mais
elle ne parut point, & Antoine Au-
gustin n'en fit nulle mention quand il
donna au public les quatre premières
Collections des Decretales. Innocent
Ciron Chancelier de l'Academie de
Thoulouse, a depuis peu mis en lu-
miere la cinquième Collection qu'il a
trouvée dans la Bibliotheque d'Albi,
& il y a ajouté des gloses tres-doctes,
pour expliquer ce qui regarde le Droit
& l'histoire des tems, ce que les pre-
miers Commentateurs avoient oublié
de faire. Vincent, Alain, Tancrede,
Laurent, Roger, & d'autres, avoient
ajouté des gloses aux quatre premières
Collections. La sixième, qui est celle
dont nous nous servons, fut faite sous
Gregoire IX. par Raymond de Pegna-
fort son Chapelain, à qui il en avoit
donné la commission; il ramassa toutes
les Constitutions qui étoient dans les
anciennes Collections, ou qui y avoient
été omises. Cette Collection est de l'an
1230. Gregoire y inséra plusieurs de ses
Constitutions, que ceux qui disputent

Sur les principes du Droit Civil ne consultant gueres. Et quoy-qu'il ait effectivement retranché plusieurs¹ choses inutiles, les Interpretes se plaignent de luy, de ce qu'il a supprimé bien des choses fort utiles, & qu'il y a laissé des endroits obscurs; voila pourquoy on est obligé d'avoir souvent recours aux anciennes Collections, parce que les siennes sont trop succintes, & souvent peu intelligibles² à cause de leur obscurité.

¹ §. pen. in
procem. De-
cret.

² Cujac. ad
c. 13. & 15. de
judic. & ad
c. 46. de Te-
stib. Ant. Au-
gust ad c. 10.
de Sponsal.
Gentil. de li-
br. jur. Can.

c. 3.
§ Nos ad
apicem. in
procem. 6.

VII. Après Gregoire IX. le Pape Boniface VIII. l'an 1297. par le moyen de Guillaume Archevêque d'Embrun, de Berenger Evêque de Beziers, & de Richard Vicechancelier de l'Eglise Romaine, composa le Sexte des Constitutions d'Innocent IV. de Gregoire X. & de ses Constitutions particulieres, où il explique quelques endroits obscurs de Gregoire IX. Clement V. arrangea ensuite ses Constitutions, & les Canons du Concile de Vienne, qu'il appelle les Clementines; elles furent publiées après sa mort par Jean son successeur. L'an 1317. les Extravagantes & les Communes furent ajoutées depuis par Jean XXII. & par d'autres Ponti-

Martin. Po-
lon. in Clem.
5. in procem.
Clementin.
Fr. de Pavin.
in præfat. Ex-
travag.

104 DE L'AUTORITE'
fes qui fuivirent, elles ont la force &
l'autorité de Loix.

VIII. Si-bien que les Pontifes Ro-
mains firent à-peu-près la même chose
dans l'Eglise, que Justinien avoit fait
dans l'Empire; ils donnerent la forme
des Pandectes au Decret de Gratien,
de Code aux Decretales: le Sexte,
les Clementines, & les Extravagantes,
furent¹ faites sur le modele des Novel-
les de Justinien; & afin que rien ne
manquât, Paul IV. fit faire les Insti-
tutes du Droit Canonique par² Lan-
celot l'an 1580. & on les ajouta au Corps
du Droit Canonique, après qu'on les
eut imprimées à Rome sous Gregoire
XIII.

IX. Le Droit Canon ayant été dis-
posé de la sorte, il fut interpreté par
des Docteurs³ qui ne cedoient ny en
nombre, ny en capacité, ny en repu-
tation aux Jurisconsultes Civils. Le
Decret de Gratien fut commenté par
Seneque, surnommé le Teutonique, &
par plusieurs autres, aussi-bien que les
Decretales, le Sexte, & les Clemen-
tines: les premiers de ces Interpretes
qui avoient beaucoup d'esprit & de ju-
gement, les derniers beaucoup de po-

¹ Vulte. in
Jurisprud.
Roman. in
proleg.

² Lancelot
in Instit. Jur
Canon. in
princ.

³ Valent.
Forster. &
Fechard. d.
Vit. Juriscō-
sult.

DU DROIT CIVIL. 105

littelle & d'érudition , mirent le Droit Canon en grand-vogue.

X. C'est ainsi que le Droit Canonique fut reçu dans le Barreau & dans les Academies de toutes les Nations Chrétiennes , & il s'acquit une si grande autorité qu'il alloit de pair avec le Droit Civil ; ils se servoient d'ornement l'un à l'autre , & ils se cedoient mutuellement dans de certaines occurrences : Comme les Loix Civiles se reglent quelquefois ¹ sur les Canons ; tout de même aussi les Canons empruntent quelque chose de l'équité & de l'autorité des Loix Civiles.

XI. C'est sur cela que les Interpretes du Droit Civil & du Droit Canon ont établi de certains principes. S'il arrivoit par exemple que quelque cas ne fût pas nettement décidé dans le Droit Civil , & qu'il le fût clairement & sans obscurité dans le Droit Canonique , il pour en juger il faut se regler sur ses décisions : tout au contraire si les décisions du Droit Civil ² sont plus claires & plus expressees en de certaines rencontres que celles du Droit Canon , il faut avoir recours au Droit Civil. Quand le Droit Canon & le Civil sont oppo-

1 Authent.
ut Clerici a-
pud propr.
Episc. in fin.
C. si in adju-
torium. & c.
sequ. dist. 10.
c. propter. c.
biduum. 2.
qu. 6. c. quo
jure. dist. 8.
Bald. ad Ru-
brie. Decre-
tal. n. 6.
Math. Steph.
de jurisd. lib.
3. in. præfat.

2 C. 1. &
ibi Dd. de
nov. oper.
nunciat.
Abb. ad c. li-
cet. n. 14. de
for. comper.
Bero. ad c. de

seuz, ils doivent dominer chacun dans son ressort, c'est-à-dire le Droit Canon dans les affaires Ecclesiastiques, & le Civil dans les affaires civiles ou temporelles.

XII. On a toujours eu ce respect pour la Foy & pour la Religion, que dans les cas où il s'agit du salut éternel, ou de permettre quelque chose contre la conscience, le Droit Civil cede, & l'on se regle sur les principes du Droit Canon. Par exemple dans les prescriptions on a décidé contre les maximes du Droit Civil, qu'un possesseur de mauvaise foy ne peut jamais prescrire. Tout de même quand il s'agit de l'usure, il faut décider le cas sur les regles du Droit Canon, aussi-bien que dans les mariages. C'est pourquoy cette opinion a prévalu, qu'un mariage contracté sans le consentement des parens est licite. Que si une femme enlevée épouse son ravisseur, ou qu'après la mort de son mari elle contracte un second mariage pendant l'année du deuil, le Droit Canonique ôte les peines portées par le Droit Civil, & il faut se regler là-dessus dans ces matieres. Si-bien que le Droit Canon l'emporte toujours,

Causis. de Off.
fic. deleg. Ma
ran. in pract.
p. 1. n. 73.
Rebuff. ad
Constit. Reg.
in procm.
gl. 1. n. 126.
Gabriel cōf.
4 n. 59. Petr.
Monet de
Communit.
ult. Volunt.
c. 8. n. 35.
Paul. Chri
stine. decis.
Belg. 54. n. 1.
tom. 2. Morl.
in quest. fo
renf. p. 1.
tit. 1. n. 10.
Jo. Andr.
ad c. 1. n. 5.
de nov. oper
nunciat. Fer
rell. in l. fi
unus. §. pa
tus. ff. de
Pa&. n. 8. A.
zened. ad
Constit. Reg.
lib. 2. tit. 1.
n. 17. Ber
trand. conf.
12. vol. 1. p.
2. n. 10. Card.
Tusch. con
clus. 579. v.
Jus Canoni
cum. n. 4.
Math. Steph.
de offic. jud.
lib. 6. c. 1.
2. 18.

quand il s'agit de l'équité ou du relâchement des peines, il faut suivre l'opinion du Droit Canon qui est plus favorable.

XIII. Dans les rencontres où ils sont conformes l'un à l'autre, le Droit Canon approuve tacitement le Droit Civil, & il ne faut point s'en écarter à moins qu'il n'y ait une décision expresse du Droit Canon; car les Interpretes disent qu'il y a une espece de société & de commerce entre ces deux Facultez, & qu'elles ne peuvent gueres subsister l'une sans l'autre. Il est juste que le Droit Canon soit conforme au Droit Civil, puis qu'il en tire son origine, qu'il a été réglé là-dessus, que tout ce qui est de meilleur dans le Droit Canon, a été pris du Droit Civil, qu'il est fondé sur ses termes, & que la plus grande partie des Decretales a été tirée des Livres du Droit Civil, selon le sentiment de quelques Auteurs.

XIV. Ce que l'on trouve à dire au Droit Canon¹ & aux Papes, c'est que par une trop grande ambition d'étendre leur puissance, ou pour imiter les Empereurs, ils ont fait des Loix dans des matieres purement temporelles, aussi-

¹ Guid. Co-
quill. in Cō-
men. ad con-
suet Nivern.
in præfat.
Paurmeister.
lib. 1. de ju-
risd. Imper.
Rom. c. 3.

1 Gl. ad c.
post appella
tionem 2. qu.
6. v. 1161.

bien que dans des matieres Ecclesiastiques. Alexandre III. a commencé, il avoit professé le Droit ¹ Civil à Boulogne avant que d'être Pape, il étoit tres-habile, il ordonna qu'on traitât les affaires Ecclesiastiques à la maniere du Barreau; ses successeurs en firent de même. Innocent III. Honoré III. Gregoire IX. Boniface VIII. Clement V. & plusieurs autres ont fait des Constitutions dans leur Droit Canonique pour des causes purement civiles, aussi-bien que pour reformer les mœurs, & pour le reglement du Clergé, & ils se sont approprié l'autorité de juger des affaires du ressort des Princes Chrétiens, non seulement par appel, mais encore en premiere instance. Il est vray qu'ils l'ont fait avec tant de prudence, de justice & d'équité, que les Princes & les peuples Chrétiens qui disputoient de l'autorité temporelle avec les Papes ont approuvé leurs Constitutions, leurs décisions & leurs jugemens.

XV. La plûpart des Nations Chrétiennes qui avoient reçu le Droit Romain, se soumirent au Canonique avec la même docilité. Les François au défaut des Loix & des Coutumes particu-

lières permettent qu'on juge dans le Barreau sur les maximes du Droit Canon ; mais ils rejettent le sixième Livre des Decretales, à cause des dissensions qui étoient entre Boniface VIII. qui en est l'Auteur, & Philippe le Bel, ou bien parce que les droits du Royaume, & les immunités de l'Eglise y sont blessez. A cela près on enseigne le Droit Canon dans toutes les Ecoles de Droit en France. Les Espagnols aussi bien que les François ont recours au Droit Canonique au défaut de leurs Loix pour établir leurs jugemens. Les Hongrois & les Danois, & d'autres peuples avoient de bonne foy que le Droit Canon leur fournit la plus grande partie de leurs Loix. Les Anglois l'ont reçu tout de même, & ils se sont servi dans leurs Controverses de la plupart des Decretales.

pan. lib. 2. tit. 1. n. 18. Amat. Rodrigu. de process. in caus. civil. cap. 19. n. 26. Flores. Diez. de Men. pract. quest. lib. 1. qu. 2. n. 4. Jos. de Sess. in Decis. de regn. Aragon. 92. n. 9. Vafq. lib. 3. de success. creat. §. 26. Limit. 31. n. 70. Steph. de Vverbenz. de jur. Hungar. par. 2. tit. 6. Georg. Lorch in Enchirid. arrest. in addit. ad Conf. posterius. n. 52. Cothman. resp. 4. n. 52. & resp. 30. n. 70. vol. 1. Cuiac. ad c. 9. & c. 38. de appellat. & ad c. de illis. 6. de dispos. impub. Gentil. lib. 2. de nupt. c. 19.

Eguin. Baro. ad L. nonnūquam. 11. ff. de Justit. & Jur. Rebuff. ad Constit. Reg. in process. gl. 5. n. 126. Paul. Amyl. de reb. gest. Franc. lib. 8. gl. ad c. 16. de Elect. in 6. Molinæ. in Comm. ad Edict. Henr. II. con. parv. dat. gl. 15. n. 1209. Duaren. de sacr. Eccles. Ministr. in præfat. Bouchell. in Decret. Eccles. Gallic. lib. 5. tit. 14. cap. 36. Azaved. ad Constit. Reg. His.

in caus. civil. cap. 19. n. 26. Flores. Diez. de Men. pract. quest. lib. 1. qu. 2. n. 4. Jos. de Sess. in Decis. de regn. Aragon. 92. n. 9. Vafq. lib. 3. de success. creat. §. 26. Limit. 31. n. 70. Steph. de Vverbenz. de jur. Hungar. par. 2. tit. 6. Georg. Lorch in Enchirid. arrest. in addit. ad Conf. posterius. n. 52. Cothman. resp. 4. n. 52. & resp. 30. n. 70. vol. 1. Cuiac. ad c. 9. & c. 38. de appellat. & ad c. de illis. 6. de dispos. impub. Gentil. lib. 2. de nupt. c. 19.

XVI. Ce qui est de fort glorieux pour

110 DE L'AUTORITE'

le Droit Canon, c'est que les Princes Protestans d'Allemagne qui ont suivi la doctrine de Calvin & de Luther, & qui se sont soustrait de la jurisdiction des Papes, en se separant de l'Eglise Romaine, ont cependant ¹ retenu le Droit Canon, & ils s'en servent encore à présent pour regler leurs disputes, à peu près comme les Princes de l'Europe ont observé les Loix des Empereurs, apres avoir secoué leur domination. Car quoy-que Luther par un zele inconsideré eût brûlé à Vittemberg les Livres du Droit Canon, malgré toutes les resistances des Jurisconsultes, les peuples de Saxe, de Brunswick, & les autres Protestans observent toujours le Droit Canon sans y rien changer, comme on le voit par la Confession d'Ausbourg. On enseigne le Droit Canon à Vittemberg & dans les autres Academies.

¹ Gedd. de contrah. & Cômitt. Stipul. c. 6. conclus. 7. n. 108. Befold. dissert. de lib. jur. cap. 8. Math. Steph. de jurisd. l. 3. p. 3. n. præfat. & disp. 1. vol. 1. Melch. Adam. in vit. Luther. Befold. dissert. de lib. jur. c. 7. Carpius. in Jurisprud. Rom. Saxon. p. 1. Constit. 21. definit. 2. & v. 4. Constit. definit. 16. Dauth. in

Comm. de testam. §. qui testam. fac. poss. n. 170. & in proleg. Augustan. Confess. art. 16. Math. Colar. de process. executiv. p. 1. in præfat. Befold. in d. dissert. cap. 8. Corthman. resp. 30. vol. 1. n. 76.

XVII. On peut faire des changemens dans les choses de foy & de religion quand l'Eglise l'approuve, ou qu'elle

DU DROIT CIVIL. III

le juge à propos, suivant les saintes Ecritures qui sont la regle de la foy, dont il ne faut jamais s'écarter. Natal dit fort ¹ sagement que ceux qui veulent changer tout d'un coup la religion des peuples qu'ils ont vaincu, éprouvent souvent à leur malheur combien cette entreprise est perilleuse. Il n'en va pas de même des changemens qu'on peut faire dans les Loix & dans les Republiques, qui ne s'établissent que par un long usage; le tems fait ² connoître l'utilité ou l'inutilité des Loix, & leur donne de l'autorité. C'est pour cela que Tite-Live a dit que l'usage est le censeur & le correcteur des Loix. ³ Aristote croyoit que le changement des Loix & des Coûtumes étoit tellement dangereux, qu'il valoit mieux tolerer des Loix moins utiles, que d'en faire de nouvelles; car les Republiques courent risque, quand on en veut changer le gouvernement.

¹ Natal.
Com. Histor.
lib. 3.

² Liv. l. 47.

³ Aristot.
lib. 2 Politic.
cap. 6.

XV II. Le Droit Canonique a été reçu de tous les peuples & de tous les Princes Chrétiens sans aucun discernement de religion; ce n'est pas la même raison pour les Juifs, qui ne sont point obligés de se soumettre au Droit

L. Judæi. C.
de Judæ. c. 2.
Extr. cod. tit.
Far. nac. p. 2.
fragm. Criminal v. Ju-
dæi. n. 636.

Canon, quoy-qu'ils vivent parmy les Chrétiens, & qu'ils reconnoissent la juridiction du Droit Romain, mais ils ne reconnoissent point l'Eglise, & elle n'est point chargée de leur conduite.

XIX. Tout le monde avoie qu'on ne peut se passer du Droit Canon; si on le retranche, nous n'avons plus pour proceder dans le Barreau de regle certaine que l'on tire du second Livre des ¹ Decretales; nous nous priverions encore par-là de plusieurs décisions propres à resoudre de belles questions & fort difficiles, tirées du Droit naturel & du Droit des gens, dont le Droit Civil ne parle point. Les Jurisconsultes ne peuvent passer pour sçavans, s'ils ne sont versez dans les deux Facultez; les Canonistes ne peuvent rien faire sans la science des Loix Romaines, & l'on ne peut être habile Jurisconsulte ² sans la science des Canons.

¹ Cujac. in lib. 4. Decretal. in præfat. Vulte. in Jurispr. Rom. in proleg. Math. Steph. lib. 3. de jurisfd. p. 3. in præfat. Cujac. d. c. 15. de sent. & rejudic. Dua ren. de benefic. Eccles. in præfat. Cujac. ad d. c. quod ad Consultationem 15. de sent. & rejudic.

Bald. in c. cum Causam. de probat. Roman. singul. 654. Benedict. ad c. Raynuius. in princ. Burg. de Par. ad l. Taur. n. 10.

² Ciron. in paratitl. lib. 5. Decretal. in præfat.

XX. On connoît assez par tout ce que l'on vient de dire, de quelle maniere

DU DROIT CIVIL. ⁱⁱⁱ

niere le Droit feodal & le Droit Canon ont été joints au Droit Civil, & qu'ils sont comme les membres d'un même corps. Il faut maintenant parler de l'interpretation des Docteurs, & de quel poids elle est dans les jugemens, quand les cas ne se trouvent point dans le Droit, ou qu'il n'en parle pas clairement.



CHAPITRE VIII.

*Des Explications & des Opinions
des Docteurs.*

I. **S**I tous les Livres de ces sçavans Jurisconsultes Romains dont on a composé les Pandectes, étoient parvenus jusqu'à nous, les explications d'Accursius & des autres seroient assez inutiles; on iroit puiser dans la source pour décider toutes les questions, sans avoir besoin de consulter les Interpretes qui ne sont pas toujours fort clairs, & qui s'expriment assez mal. Ou si l'on pouvoit décider tous les cas par les Livres de Justinien, ce seroit en vain qu'on auroit recours aux interpretations des Docteurs qui sont d'une longueur infinie.

II. Quoy-que Justinien eût d'abord fait ¹ un Edit par lequel il défendoit d'ajouter des Commentaires à ses Loix, s'apercevant qu'il n'avoit pas prévu toutes les circonstances qui pouvoient arriver, il permit à l'exemple des Empereurs Julien & Adrien, qu'on inter-

¹ L. 1. §. nostram. 12.
C. de veter.
jur. enucl.

DU DROIT CIVIL. 115

pretât les Loix, & qu'on en demandât les décisions ¹ à l'Empereur même; parce que c'est à celuy qui a fait les Loix, de les expliquer dans le sens qu'il les entend. Mais la ruine de l'Empire ayant aboli cette Ordonnance de Justinien, a ouvert la porte à un déluge de Commentaires, & nous empêche d'avoir recours aux Princes pour apprendre le véritable sens de la Loy. Julien, Ulpien, & Pomponius avoient que les Loix ne comprennent pas tous les cas qui peuvent arriver, & qu'elles deviendroient inutiles, si on ôtoit le droit de les interpreter.

¹ L. 2. §. sed quia divino. C. de vet. jur. c. nucl. C. ideò. 25. qu. 1. c. si- cut enim. 11. qu. 1.

² L. non possunt. 11. ff. de Legib.

III. Il faut donc s'adresser aux Docteurs, puis qu'on ne peut plus s'adresser aux Princes, qui abandonnent leur droit aux Jurisconsultes, lesquels expliquent ³ les Loix par la raison, & les Princes le font de pleine autorité, on est obligé de s'y soumettre dès-là qu'ils se sont declarez; l'explication des Docteurs n'est que probable & magistrale, la raison naturelle luy donne toute sa force; & cette interpretation n'a point d'autorité, quand elle n'est point appuyée sur la raison.

³ L. Vinc. C. de Profess. qui in urbe Constantinop. l. 11. l. si unus. 27. §. præclus. ff. de Pa&.

IV. Quoy-que quelques Docteurs



¹ Molina.
ad l. 1. §.
simplicitat.
47. ff. de
verb. oblig.
Jo. Dauch. in
Com. de Te-
stam. in pro-
leg.

² Math.
Vvesenbech.
de jur. Stud.
recte instit.

ébloüis de l'éloquence, de la subtilité, ou de l'équité des Loix Romaines, veulent qu'on décide tout par le Droit de Justinien, sans consulter les Commentaires¹ des Interpretes, les regardant comme des choses inutiles, obscures & mal digerées. Cette opinion est assez réfutée par l'usage & par les Coutumes² de toutes les Nations Chrétiennes, qui ont recours aux Docteurs, quand les cas dont il s'agit ne sont pas expressément décidés par les Loix. Car de rejeter les explications des Sçavans dans les matieres qui ne sont pas jugées par le Droit, ce seroit abandonner toutes les causes au caprice & aux conjectures des Juges, qui se regleroient sur des maximes generales, qui font que l'on se trompe fort souvent. Il faut ajouter que les Interpretes rompus par un grand exercice dans les matieres les plus difficiles, & qui sont souvent appelez aux Conseils des Princes, nous ont laissé dans leurs écrits des décisions admirables & pleines d'un grand sens, & l'on peut décider plus de questions par leurs Livres que par les Loix mêmes. On ne peut gueres entendre le Droit Romain sans le se-

DU DROIT CIVIL. 117

cours de Bartole, ou d'Accursius, & des autres Interpretes: C'est ainsi qu'en parlent Alciat, ¹ Eginard, Zuichemus, qui étoient aussi habiles dans les autres sciences que dans le Droit; & si Accursius, Bartole, Balde, & Alexandre n'avoient ajouté leurs explications aux Commentaires d'Ulprien, de Martien, & de Papinien, on ne pourroit s'en servir dans le Barreau pour terminer les differends. Alciat ajoute que si Justinien n'avoit pas supprimé les ouvrages des Jurisconsultes Romains, nous nous pourrions passer d'Accursius & des autres Interpretes.

¹ Alciat. in
L. apud La-
beonem. in
fin. de verb.
signif.
Eguin. Baro.
in Comment.
ad Instit.
Ever. Bron-
chorst. in lib.
ἐναντίον
παρὰ τὸν

V. Zasius a crû ² que l'autorité qu'ont nos Jurisconsultes d'expliquer les Loix, & de répondre du Droit, leur est venue du pouvoir que les Princes en ont donné aux Jurisconsultes Romains: car les Juges étoient obligez de suivre leurs décisions, avec cette différence que les réponses de ces Docteurs avoient la force de Loix, & servoient de regle à tous les Juges de l'Empire, & que les écrits de nos Interpretes n'ont d'autorité que ce que la Coûtume & la raison leur en donnent, qui ne sont gueres inferieures aux Loix quand elles ne

² Zas. ad l.
2. §. & obi-
ter. v. Au-
thoritatem.
n. 6. de orig.
jur. Math.
Steph. disp.
2. p. 1. §. 2.

118 DE L'AUTORITE'

décident pas précisément le contraire. L'Empire de la raison naturelle est si puissant, que tout le genre humain s'y soumet comme à une Loy, & qu'elle tient lieu de Loy non écrite, & c'est sur la raison seule que plusieurs décisions des Jurisconsultes Romains sont fondées. Balde a dit que c'est une marque de la foiblesse de l'esprit humain d'avoir toujours recours à la Loy dans toutes les causes, quand la raison peut servir de guide; car tous les Docteurs avoient que la raison sans le secours des Loix peut suffire pour décider toutes les questions.

VI. Voila pourquoy lors qu'il n'y a point de Loy expresse, on peut juger une cause sur l'opinion d'un seul Docteur, ¹ quand il explique la difficulté qui étoit dans les termes; l'autorité d'Accursius est si grande, qu'elle peut seule suffire pour regler un jugement, quand elle est appuyée de quelque fameux Interprete. ² Plusieurs Princes ont donné dans leurs Royaumes la force de Loix aux explications & aux opinions des Docteurs. Les Ordonnances de Portugal ³ veulent qu'au défaut des Loix du Royaume & du Droit Romain,

¹ Amia.
decif. 169. n.
² Cavalcan.
decif. 30. n.
³ p. 1. Gré
væ. d. con
cluf. 5. n. 123.

² Everard.
in loc à con
trar. sens. n.
41.

³ Ordin.
Lusit. lib. 2.
tit. 5. Fragos.
de regim.

DU DROIT CIVIL. 119

on ait recours à Bartole & aux Glosses d'Accursius ; dans le Royaume de Castille, les opinions de Jean André & de Panormitanus servent de Loy au Droit Canon, & celles de Bartole & de Balde pour le Droit Civil. Charles Quint a ordonné dans l'Allemagne de recourir aux Jurisconsultes pour les affaires criminelles, & pour expliquer ses Constitutions, si on y trouvoit quelque chose d'obscur.

VII. Il est impossible que dans la grande variété des choses humaines on ne trouve plusieurs incidens qui ne sont pas déterminez par les Loix, & que la force de l'esprit humain a assez de peine à résoudre; comme par exemple cette question que propose Ulpien, ¹ de la possession qu'on doit accorder au petit fils d'un affranchi, & celle qui fut agitée en presence de Dolabella Proconsul d'Asie, qui luy parut si difficile, & à son Conseil, qu'il en laissa la connoissance ² aux Juges de l'Areopage: Ils y furent eux-mêmes fort empêchez, & firent comparoître l'accusateur ³ & le criminel. C'est encore une question fort difficile à résoudre, à sçavoir si l'on peut condamner à mort un accusé

Reip. Christi-
an. p. 1. l.
4. disp. 10.
§ 3. n. 87.
August. Bar-
bosi ad tit.
denov. Col.
fac. n. 12.

¹ L. Divi
fratres. 17 ff.
de jur. pa-
tron.

² Gell. lib.
12. Noct. Ae-
tic. cap. 7.
Valer. Max.
lib. 8. cap. 1.
³ Charond.
du Droit Frac.
lib. 3. Resp.
66.

sur des indices tres-palpables : & cette autre question dans le droit des aînez¹ touchant la succession entre le pere & le petit fils du fils premier né, est pres-que insoluble ; on trouve par tout dans les Jurisconsultes des questions de cette nature.

VIII. Il faut donc de necessité recourir aux Interpretes, afin de les décider, quand il n'y a pas de Loy expresse pour regler le droit des parties. C'est un principe reçu de tout le monde, que quand les Interpretes sont d'accord sur quelque² opinion particuliere, les Juges sont obligez de s'y conformer dans leurs jugemens ; & s'ils jugeoient contre l'avis des Docteurs, ils seroient accusez d'ignorance, & on les prendroit à partie. Une opinion communément reçüe a tant de force, que si les Parlemens ou la Rote decidoient le contraire, on se départiroit de leurs décisions. Les Juges sont obligez de s'attacher aux opinions communes ; il faut suivre la verité, & non pas l'exemple quand on juge,³ à moins que les Arrêts souvent reïterez, ou la Coutume, ne fassent un usage contraire. Deux Sentences ne font pas la Coutume.

¹ Molinæ.
de Majorat.
Tract. 2. disp.
631. Gam. De-
cis. Lusitan.
274.

² Abb. ad
d. 1. n. 15.
Constit. And.
ab Ext in c.
2. de Constit.
n. 41. Rebuff.
ad Auth. ho-
bita. C. ne
fil. pro patr.
Guid. Pap q.
277. Decian.
lib. 2. tract.
crimin. c. 21.
n. 9. Menoch.
lib. 2. præ-
sum. 71. Azo-
gud. lib. 3.
Com. Opin.
cap. 4.
³ L. nemo.
C. de sent. &
interloc Om.
Jud.

rume, selon le principe d'Accursius,
¹ mais elles prouvent qu'elle est déjà
 établie, si elles ont ² été données con-
 traictoirement. Les Juges sont obligez
 de suivre les statuts des Princes dont
 on a déjà parlé; c'est dans ce sens ³ que
 Menochius a dit qu'il faut prendre les
 paroles d'Accursius, de Bartole, de Pa-
 normitanus, pourvû que les opinions
 communes n'y soient pas contraires.

IX. Mais parce que les Juges trou-
 vent souvent des affaires fort embroüil-
 lées, & qui paroissent probables pour
 les deux parties, si-bien que les Juges
 ont de la peine à se determiner, quand
 ils n'ont pas de Loy expresse; & si en
 consultant les Interpretes, ils les trou-
 vent de differens avis, comme il arri-
 ve souvent que dans le même Auteur
 on voit des opinions manifestement op-
 posées, qui est un reproche que tous
 font à Balde; pour se tirer d'affaire
 dans tous ces embarras, il faut établir
 quelques regles, afin de bien prendre
 son parti quand les Docteurs ne s'ac-
 cordent pas ensemble; il faut avoir
 égard au nombre des suffrages, à la
 maniere de s'exprimer, à la nature
 des causes, à la qualité des Interpretes.

¹ Accurs.
 in l. de quib.
 ff. de legibus.

² Jac. Go-
 defr. ad Con-
 suct. refor.
 Normann. v.
 Consuetudi-
 nes, in princ.

³ Menoch.
 lib. 2. præ-
 sum. 71. n. 2.

au tems & aux occasions, ou à d'autres circonstances que je vas expliquer.

X. Quand les Docteurs disent le pour & le contre, les Juges doivent suivre le parti le plus fort & le plus nombreux; car c'est une opinion commune,¹ quand elle est défendue par le plus grand nombre des Docteurs. On compte plutôt les avis qu'on ne les pese, comme l'Empereur Theodose l'a décidé touchant les Jurisconsultes Romains, à la reserve de Papinien, dont le suffrage étoit compté pour deux. Justinien a dit à peu près la même chose de ceux dont on a mis les Réponses dans les Pandectes, le nombre & non pas le poids fait l'opinion la plus forte.

XI. En second lieu, l'opinion de ceux qui traitent une question de propos délibéré, qui l'examinent dans toutes ses circonstances, & qui la décident après y avoir apporté toutes les précautions nécessaires, doit l'emporter sur l'opinion de ceux qui ne traitent cette question qu'en passant &² par maniere d'aquit. Tout le monde est en cela de l'avis de Navarre, qui dit qu'une opinion est commune dés-là

¹ C. in Canonis. dist.
¹⁹ C. de quibus. dist. 20.
 Alciat. reg. 1.
 præf. §. 1. n. 1.
 Azogud. l. 3.
 Com. opin.
 c. 4. Fragos.
 de regimin.
 Reip. Christ.
 P. 1. l. 4. diff.
 10. §. 3. n. 183.
 Grevæ. conclus. Confid.
 1. n. 3.

² Alciat.
 reg. 1. præsum.
 §. 1. n. 2.
 & lib. 2. de parerg. c. 17.

qu'elle est défendue par cinq ou six Interpretes illustres qui en parlent à fond, & qu'ils doivent l'emporter sur cinquante autres, qui ne l'ont examiné que legerement. On compare avec justice nos Docteurs à des gruës ou à des oiseaux qui vont toujours à la suite des premiers.

XII. En troisième lieu, comme les Docteurs sont souvent contraires à eux-mêmes, & qu'ils disent de bouche des choses toutes differentes de ce qu'ils ont mis dans leurs écrits, il s'est élevé une grande dispute pour décider ce point-là entre¹ Alciat & Decien : le premier tient pour ce qui est écrit, le second pour ce que l'on conseille, & ce que l'on dit de bouche, ce qui se fait d'ordinaire avec plus d'attention; bien des gens sont de l'avis de Decien; les Statuts de plusieurs villes d'Italie &² d'Allemagne ordonnent aux Juges de juger les causes ambiguës suivant les consultations des Doctes. Les autres qui sont de l'opinion d'Alciat, apportent bien des raisons pour le défendre : premièrement, que dans les livres il n'y a point d'esperance de lucre, la faveur, la haine, ou les passions n'y font rien.

Menoch lib.
2. præsum.
71. n. 39.
Mascard. conclus. 11, 8. n.
11. Fragos. d.
disp. 10. §. 3.
n. 184. Aug.
Barbos. ad c.
1. de constit.

¹ Alciat. 12.
parerg. C. fin.
Decian. in a.
pol. advers.
Alciat.

² Magon.
decis. Lucen.
15. n. 27.
Boer. decis.
155.

ce qui altere souvent les consultations; c'est pour cela que la Chambre souveraine d'Allemagne a jugé à propos de s'en tenir aux Commentaires plutôt qu'aux consultations.

XIII. En quatrième lieu, quand les Jurisconsultes du Droit Civil ne s'accordent pas avec ceux du Droit Canon en matiere de Religion, ou quand il s'agit des pechez, ¹ il faut suivre l'opinion des Canonistes, comme par exemple quand il est question d'usures, ou d'affaires matrimoniales, qui sont du ressort du Droit Canon; mais dans ce qui regarde les Loix civiles, il faut s'attacher à l'opinion des Interpretes du Droit Civil: nous en avons déjà touché quelque chose ailleurs.

¹ Lanfianc.
ad c. quoniam contra.
v. testes. de
probat. Ant.
Corat. de
com. opin.
Cas. 30. Dionys.
Gothofred. in prax.
civil. lib. 1.
tit. 2. Gail.
l. 1. observ.
141. Menoch.
lib. 2. præsum. 71. n. 49. Alb. Gentil. lib. 1. de Nupt. passim.

XIV. En cinquième lieu, dans la diversité des opinions, Guy Coquille ² sçavant Jurisconsulte de France, dit qu'il faut s'attacher à ceux qui paroissent les plus desintéressés & indépendans, tels qu'ont été Bartole, Masnerius, Jacobi, du Moulin, & plusieurs autres qui n'ont rien décidé par passion ou par avarice,

² Guid. Coquill. in Com.
ad Cōsuetud.
Nivernens. in
præfat.

XV. En sixième lieu , quand les opinions ont vieilli , comme il arrive à toutes les choses humaines , & que les nouveaux Interpretes instruits par le tems & par l'expérience , s'écartent du sentiment des Anciens , les Juges doivent suivre l'opinion nouvelle , & c'est ainsi que les Parlemens l'ont souvent décidé. Les Anciens disoient par exemple , ¹ qu'une fille excluse d'un Fief a cause des mâles qui restent , ne pouvoit jamais rentrer en possession : les Modernes disent tout le contraire , & leur opinion doit l'emporter.

1 Clar. §. feudum q. 1. 80. Matheac. lib. 2. de via & rat. jar. cap. 26. Rot. Roman. in Noviss.

decif. 72. n. 2. p. 1. Vin. decif. 402. n. 33. Christinæ, decif. Belg. 2. n. 1. & 3. vol. 1.

XVI. On pouroit ajouter bien d'autres choses touchant l'opinion des Docteurs , comme ont fait ceux qui ont traité à fond cette matiere ; mais c'est assez pour moy d'avoir montré de quel poids sont les Ecrits des Jurisconsultes dans le Droit Romain , pour y suppléer quand il n'y a point de Loy expresse , ou pour l'expliquer quand il y a quelque obscurité.

Sylv. Nuptial. 1b. 5. Menoch lib. præsum. 71. Mascard. conclus. 1138. Bonacoss. Azogud. & alii in Syn- tagm. Com. Opin. Dionys. Gothofred. in præx. civil. lib. 1. tit. 2.

XVII. Après avoir parlé des Commentaires & des interpretations

126 DE L'AUTORITE'
des Docteurs , il faut dire quelque
chose de l'autorité des Sentences &
des Jugemens , que plusieurs mettent
entre les parties du Droit Civil , con-
tre l'Ordonnance de Justinien , &
contre la commune opinion de nos
Interpretes: ce point fera le dernier
Chapitre de nôtre Traité.



CHAPITRE IX.

Conclusion du premier Livre. De l'Autorité des Arrêts.

I. Plusieurs se sont persuadés que les Arrêts des Cours Souveraines faisoient une partie du Droit dans les Etats des Princes, & qu'il falloit de nécessité se regler là-dessus pour juger de semblables matieres. Les Jurisconsultes de France sont de cette opinion. Il y a encore quelques Etats où les Arrêts des Parlemens ont l'autorité du Droit, & les autres Juges sont obligez de s'y conformer dans leurs jugemens. Il semble qu'Ulpien ait voulu dire ³ que les Decrets du Senat Romain avoient la force de Loy sous le regne des Empereurs.

II. Justinien n'attribuoit l'autorité du Droit qu'aux Sentences dictées par l'Empereur, qui seul avoit le pouvoir de faire des Loix, ou de les expliquer. Les Sentences des autres Juges, non pas même celles du Préfet du Prétoire, ou des Cours Souveraines, n'avoient

¹ Lud. Ser-
vin. lib. 2.
Plaidoy. 60.
qu. 5. Petr.
Delomm. de
Jurispr. Gal-
lic. in præf.

² Ant. Gâm-
decif. Lusi-
tan. 33. in
fin. Nunn. de
Escob. de ra-
tiocin. admini-
strat. Com-
put. 13. Fra-
gof. de te-
gim. Reip.
Christian. p.
1. 4. disp. 10.
§. 3. n. 193.

³ L. non am-
bigitur 9. ff.
de Legib.

point cette prérogative ; c'étoit seulement des exemples qui pouvoient exciter les autres Juges à juger de la même sorte , mais non pas les y obliger. Le Senat Romain dans la Republique avoit toute l'autorité , qu'il retint encore sous quelques Empereurs qui flatoient le peuple & le Senat par une espece d'Aristocratie , en leur abandonnant cette partie de leur autorité : ce que dit Ulpien de l'autorité qu'avoit le Senat de faire des Loix , se doit plutôt entendre de l'histoire du Droit, que d'un pouvoir dont on se servît alors.

III. Nos Interpretes disent communément que les Sentences des Empereurs ou des Princes Souverains, à qui il appartient de faire des Loix, ont seules l'autorité du Droit, ¹ & que les Juges sont obligez d'y soumettre leurs jugemens dans des causes pareilles ; mais que les Arrêts même des Parlemens ne peuvent être proposez que comme des exemples qui laissent aux autres Juges toute leur liberté, & qu'ils ne sont point obligez en conscience de se conformer à ces Arrêts, parce qu'ils ne constituent pas le Droit ; les Sentences des Juges n'obligent que ceux

¹ Cabed.
decif. Lufi-
tan. 212.
Gomm. de
cif. Lufi an.
288. Coraf.
ad L. inge-
naum. ff de
stat. hom.
Herald. d.
cap. 1.

qui les ont portées : il faut ajoûter qu'il est fort difficile de juger une affaire par l'autre, parce que toutes les circonstances ne sont pas les mêmes, & quand elles changent, le fait change aussi de nature.

IV. Voila pourquoy plusieurs assurent que les décisions des Parlemens, & même de la Rote, ne sont pas ¹ le Droit ; elles sont seulement Magistrales, on peut les regarder comme des réponses de gens habiles. Les Docteurs donnent souvent des résolutions contraires à celles de la Rote, qui se contrarie elle-même quelquefois, & il ne faut pas avoir pour elle une soumission aveugle, quand elle décide contre l'opinion commune des Docteurs.

V. Il faut cependant avoir du respect pour les Arrêts des Cours Souveraines, quand on juge de semblables matieres, & il ne faut pas s'en écarter sans de bonnes raisons ; ² principalement quand c'est l'usage, & que les Cours Subalternes, aussi-bien que les Parlemens, jugent de la même manière dans des causes qui en approchent : car alors ces Sentences sont la Coutume & le Droit, & les Juges sont

¹ Fr. de Pavin. in Præfat. Extravagan. Ant. Cucch. Instit. Major. lib. 1. tit. 2. Cabed. d. decis. 112.

² Aft. & decis. 45. Gamm. d. decis. 118. Connan. lib. 1. Comment. jur. civil. cap. 15. Cabed. d. decis. 112. Herald. d. l. 2. c. 1. Fragos. d. disp. 10. §. 3. n. 194.

obligez de s'y conformer dans des matières pareilles ; selon ce principe de l'Empereur Severe , que le perpetuel usage des mêmes jugemens en mêmes cas , a la force de Loy : Ce n'est pas que deux Sentences seulement fassent une Coûtume , comme le dit Accursius , à moins qu'elles ne soient contradictoires. Les Juges sont donc obligez de se regler sur les Arrêts , parce qu'ils font la Coûtume , & non pas une patrie du Droit , selon le sentiment de Christinæus , qui dit que les Arrêts des Cours Souveraines doivent servir de regles dans les instructions des procez , mais non pas dans les jugemens.

VI. Il faut donc restreindre l'autorité¹ des Arrêts ; ils ne font pas une partie du Droit qui n'est point soumis aux explications des Docteurs, dont les Commentaires sont si confus, & d'une longueur si excessive, que selon la pensée² de Tertulien , on auroit maintenant besoin d'un nouveau Justinien³ pour bien demêler cet amas des Loix Romaines.

VII. J'ay décrit jusques icy le commencement & les progresz du Droit

¹ Christinæ. decis. 3 6. vol. 1.

² Tertul. in apolog. c. 4.

³ Herman Vulte. in Jurispr. Rom. in prolog. de Aud. jur.

Romain, tandis que la plus grande partie du monde étoit soumise à cet Empire, & de quelle manière le Droit Feodal & le Droit Canonique ont été ajoutés au Droit Romain par la décadence de l'Empire dans l'Occident. Pour m'aquiter entièrement de ma promesse, il faut maintenant que je montre l'usage & l'autorité du Droit Romain dans chacune Province de l'Empire d'Occident, & de quelle manière les Princes Chrétiens ont reçu les Loix Romaines avec leurs Constitutions, leurs Loix particulieres, & leurs Coutumes.





DE L'USAGE
ET DE
L'AUTORITE'
DU
DROIT CIVIL
DANS LES ETATS
DES PRINCES
CHRE'TIENS.
LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.
*Du Domaine de l'Empire Romain
sur toute la Terre.*

I. **S** I les Princes de l'Europe
sont encore sous la domina-
tion des Empereurs Romains,
& s'ils sont obligez de droit
de leur obéir, comme les Jurisconsultes

le disent, il sera fort aisé de décider la question touchant les Loix Romaines, puisque les Sujets doivent obéir aux Loix de leur Souverain, soit qu'ils se soient soumis volontairement ou par force à leur Empire. C'est comme un pacte general de la société humaine, d'obéir aux Rois, selon le sentiment de S.^t Augustin. ; les peuples vaincus doivent suivre les Loix de leurs vainqueurs, car elles sont la marque de leur puissance, ² c'est se soumettre à l'autorité des Législateurs ³ que de se servir de leurs Loix ; & la plus grande marque de Souveraineté, c'est de donner des Loix ⁴ à ses peuples. Mais si les Rois n'ont jamais été les Sujets des Romains, ou s'ils se sont soustraits légitimement de leur Empire, la déférence qu'ils ont pour les Loix Romaines est libre, ce n'est pas un effet de leur servitude, mais de leur raison, à quoy tous les hommes sont obligez d'obéir.

II. Plusieurs Interpretes soutiennent avec beaucoup de chaleur, que les Romains ont été les Maîtres de tout le monde, & non pas seulement de quelques Provinces : quand nous traiterons

¹ L. 3. Confess. c. 18. c. quæ contra. dist. 8.

² Bald. ad l. 2. ff. de Constit. Princ. Decian. resp. 29. n. 98. vol. 3. Alber. Gen. lib. 3. de jur. bell. cap. 11.

³ Roman. Conf. 70. n. 13. Menoch. conf. 75. n. 21. Math. Steph. de jurisd. lib. 2. p. 1.

⁴ L. 2. ff. de Constit. Princ. Rodin. lib. de Rep. c. 10. Bald. ad L. nemo. C. de sent. & interloc. Om. Jud.

de l'usage du Droit dans les Etats des Princes, nous parlerons aussi de chaque Province en particulier ; il faut maintenant examiner si les Empereurs Romains ont été effectivement les Maîtres de tout le monde. Tous les Jurisconsultes Italiens & Allemans sont de cette opinion, ils s'attachent superstitieusement aux paroles des Constitutions d'Antonin & de Justinien, & ils disent que l'Empereur Romain est le Maître de l'Univers, & que tous les peuples avec leurs Rois luy sont soumis. C'est ainsi que l'Empereur Frederic se flatoit, en se vantant qu'il tenoit le gouvernail de la ville de Rome & de tout le monde : Bartole¹ appelle Heretiques ceux qui sont d'un avis contraire, & Hostiensis ajoûte² qu'ils pechent mortellement. Pierre de Belperche respectant³ cette censure, a dit qu'effectivement tous les Princes n'obéissent pas à l'Empereur Romain, mais que de droit ils sont obligez de luy obéir. Maynerius Conseiller de Thoulouse en traitant cette question n'a pas osé dire nettement son sentiment, qu'il soumet à celuy de l'Eglise.

¹ Bartol. ad L. hostes. n. 7. ff. de capt. & postlim.

² Hostien. ad c. venerabilem. de Elect.

³ Petr. de Bellapert. in repet. L. cunctos populos. n. 4. C. de sum. Trinit.

Alber. Ger. til. lib. 1. de jur. bell. c. 23. Franc. de Ponte. de Poest. Parerg. tit. 11. n. 26. Mayner. ad L. quod jus. n. 20. ff. de Reg. jur.

III. On trouve encore plusieurs Docteurs qui ont cru que les Empereurs Romains étoient les Maîtres de l'Univers ; ils tâchent de prouver¹ cette opinion par des argumens tirez des saintes² Ecritures & du Droit des gens : Tous les Interpretes modernes & quelques anciens les refutent , principalement les François & les Espagnols , qui font de longues dissertations pour montrer que ny les saintes Ecritures , ny le Droit des gens n'autorisent point la juridiction de l'Empire Romain sur toutes les Nations du monde , & qu'il est impossible qu'elles puissent être gouvernées justement par un seul Empereur , à cause de l'aversion qu'elles ont pour les Loix Romaines , ou parce que plusieurs sont ennemies du peuple Romain , ou du moins elles n'ont nulle liaison ny nulle société avec eux ; car s'il étoit vrai que tous les peuples fussent les Sujets de l'Empire Romain , la question seroit décidée , & ils seroient obligez d'obéir à leurs Loix. La preuve qui se tire des Loix Romaines n'est pas légitime ; car les Princes ne sont pas les arbitres des bornes de leur Empire , & dans leur propre cause , ils ne peuvent

¹ Jaf. ad l. cunctos populos. n. 6. C de summ. Trinit. Etard. de Imper. qu. 32. Cott. in Memorabil. v. Imperator. Vin. lib. 2. comm. opin. 369.

² Jo. Igne. in repetit. L. necessarios. §. non alias. ff. de Senatus. Syllan. n. 152. Menoch. conf. 2. n. 100. lib. 1. Vafq. lb 1. Controvers. ill. cap. 16. n. 31. Covarr. ad c. peccatum. p. 9. n. 5. Cæ. vall. cin. con. com. qu. 127. Victor. relect 5 de Indis. sect 2. Croc lb. 1. de jur. bell. c. 22. n. 12.

ny être témoins ny Juges contre les autres Princes. Quand ils disent qu'ils sont les Maîtres du monde, ce sont des expressions hyperboliques qui marquent leur arrogance & leur présomption. Cette opinion est extravagante & ridicule, & elle n'est soutenue d'aucune bonne autorité.

IV. La dispute du domaine des Empereurs Romains sur toute la terre, est plutôt une question de fait que de droit, selon le sentiment de Fulvius Pacianus; il ne s'agit point du droit des Empereurs, qui ne se peut nullement défendre, il s'agit seulement de sçavoir de quelles¹ parties du monde les Romains se sont emparez, si leurs conquêtes sont legitimes, & si les Princes qui se sont soustraits de leur domination, ont eu raison. Car quoique les Romains ayent subjugué l'Europe, avec une grande partie de l'Asie & de l'Afrique, il est cependant² certain qu'ils n'ont pas étendu leur Empire sur tout le monde, puisque les Scythes, les Sarmates, les Perses, les Indiens, tout l'Orient au de-là de l'Euphrate, n'ont jamais obéi aux Romains, que les Nations de l'Europe dont il s'agit

¹ Pacian. l.
2. de probat.
cap. 35. n. 51.

² Jo. Igne.
in repetit. d.
§. non alias.
n. 153. de Senat.
Syllan. Navarr. d.
notab. 3. n.
52. Forcat. in
Cupud. cap.
Fred. Scot. l.
1. resp. 1. n.
119.

s'agit maintenant , contraintes par la force des armes Romaines , sont demeurées sous leur servitude , sans se soulever pendant quelques siècles , jusqu'à ce que les Princes de l'Europe voyant la décadence de l'Empire Romain , ont pris l'occasion de se mettre en liberté , ils se sont rendus les Maîtres de leurs Royaumes , qu'ils tiennent de la puissance de Dieu immédiatement , & quand ils n'auroient point d'autres titres qu'une possession depuis tant de siècles , il n'en faudroit pas davantage pour donner un droit de prescription contre les Romains.

V. Car c'est l'opinion commune des Jurisconsultes ¹ que les peuples & les Princes libres peuvent se servir du droit de prescription contre l'Empereur, pour défendre leur domination , & comme ils peuvent l'acquérir par concession & par privilege , ils peuvent aussi le conserver par prescription ; principalement quand on peut présumer que le consentement tacite des Empereurs l'autorise : puis qu'ils n'ont fait nulle opposition depuis tant de siècles pour rentrer dans les droits des Royaumes de l'Europe , à la réserve de l'Allemagne,

¹ Bart. ad
L. hostes. ff.
de Capt. Ca-
stald. de Im-
per. qu. 54.
Menoch.
conf. 2. n. 70.
lib. 1. Bald.
de præscript.
2. par. 5. par.
princip. Mō-
tan. de rega-
lib. qu. 5. n.
13. Card.
Tusch. con-
claf. 70. n. 3.
Arnise. lib. 2.
de jur. Ma-
jest. c. 2. n. 4.

on peut croire raisonnablement qu'ils les abandonnent Il faut remarquer que dans cette dispute les Canonistes n'admettent aucune prescription contre le Pape, ¹ d'autant que ny les peuples ny les Princes ne sont point capables du droit que Jesus-Christ a donné à ses Apôtres touchant le salut des ames, & la conduite des Fideles.

¹ Card.
Tusch. de cō-
cluf. 73. n. 3.
Gl. & Bar.
procem. ff. in
princ. Co.
varr. in c.
peccatum. p.
2. §. 9. n. 5.
Gail lib. 1. de
pac. publ. c.
11. n. 4. Mo-
lin. de Just.
& Jur. tom. 1.
tract. 1. dis-
put. 30. Pere-
grin. de jur.
fisc. l. 1. tit. 2.
n. 4. Conf.
Illustr. Ger-
man. p. 1.
conf. 12. n. 2.

² L. si ut
certo §. §. si
duobus. ff.
Commod.

³ Senec. l.
7. de Benefic.
cap. 1. & 4.
Cujac. lib. 15.
observ. 30.
Fr. de Amay.
l. 1. observ.
jur. cap. 1.
n. 70.

VI. Ceux qui tiennent pour la domination de l'Empire Romain sur tout le monde, sont d'accord de ce point, que ce domaine ne comprend que la juridiction seule & la protection, & que les autres privileges appartiennent aux particuliers. Le Senat & le peuple ne donnerent que le gouvernement de la Republique aux Empereurs, comme le témoigne Arcadius : Les domaines particuliers sont fondez sur le Droit des gens, qui ne peut être aboli par le Prince ; si-bien que les Rois ont une autorité absolue dans leurs Etats, & les Domaines particuliers appartiennent à leurs Sujets, ² car la même chose ne peut appartenir à deux maîtres solidairement, comme l'explique fort bien Senecue : ³ Le Roy est le maître de tout par sa puissance souveraine, & les

particuliers de leur bien par leur domaine : l'autorité appartient aux Empereurs, & la propriété aux particuliers : les Empereurs ont le gouvernement souverain, mais ils n'ont pas la propriété de chaque chose en particulier. Déce se ¹ trompe quand il dit que les Princes peuvent ôter par la plénitude de leur puissance, sans aucune raison, le domaine aux particuliers.

VII. Quelques-uns de ceux qui défendent le parti des Empereurs Romains, disent que les Princes Chrétiens n'ont ² pu prescrire à leur préjudice ; ils le prouvent par l'usage de la Langue Latine & des Loix Romaines, qui ont empêché cette prescription, & continué la domination des Empereurs.

VIII. Dans les commencemens de l'Empire, les Romains se servoient beaucoup de la Langue Greque, ³ & ne permettoient que rarement à leurs voisins l'usage de la Langue Latine, non pas même dans les Actes publics, ny dans ceux par lesquels ils accordoient ⁴ le droit de Bourgeoisie Romaine ; ce qu'ils permirent cependant

¹ Dec. conf.
26. n. 7. Bart.
& Dd. ad L.
fin. C. si cō-
tra jus vel u-
til. publ. Co-
ler. de pro-
cess. execut.
P. 2. C. 3. n.
34. Salas.
tract. de Le-
gib. 14. disp.
7. sect. 7. Fr.
de Amay. d.
c. 1. n. 70. &
seq.

² Zoanet.
tract. de Rom.
Imp. 2. 130.
133.

³ Dionys.
Halicarn. l. 1.

⁴ Liv. 1. 40.
Molinæ ad
l. 1. §. ca-
dem. de verb.
oblig.

par un privilege special aux Habitans de Cumes, qui les en prierent avec beaucoup d'instance; jusqu'à ce qu'après avoir vaincu les Carthaginois, se croyant les maîtres du monde, ils obligèrent toutes les Nations de leur dépendance de se servir de la Langue Latine, dans leurs affaires, & dans le negoce, pour mieux conserver leur domination par ce moyen, en soumettant tous les peuples à leur langage & à leurs Loix. S.^r Augustin disoit que cet ordre de changer de Langue marquoit une souveraine puissance, & on observa cet ordre par tout. Les Magistrats dans Rome & dans les Provinces prononçoient leurs Sentences en Latin. Les parties, les criminels, les témoins n'avoient point d'autre langage; les Préteurs & les Juges faisoient écrire en Latin toutes leurs Ordonnances; les Proconsuls, les Présidens des Provinces envoyoit tous leurs ordres écrits en Latin; les Ambassadeurs étoient obligez de se servir de cette Langue en parlant aux Empereurs & au Senat, & on leur répondoit de même, ou par un Interprete Romain: les Contrats, les Testamens, les Legs,

à Augustin.
lib. 19. de Ci-
vit. Dei. cap.
27. Hottom.
de jur. & pri-
vil. Regn.
Gall. cap. 1.
Aldiat. in re-
pet. l. 1. §.
eadem. de
verb. oblig.
Molin. ibid.
n. 21. Brisson.
lib. de solut.
l. 1. Molinæ.
d. n. 21. Pa-
pon. du pre-
mier Notair.
tit. des Sti-
pulations.

étoient exprimez en Latin. Enfin le commerce & les affaires publiques se traitoient en Latin, & les Romains voulurent rendre leur Langue recommandable, aussi-bien que leur Empire.

IX. Quoy-qu'ils fissent beaucoup d'état de la Langue Gréque à cause de sa politesse, & qu'elle étoit comme la clef des Sciences, cependant depuis qu'ils eurent subjugué la Grece & l'Asie; ils obligerent les Grecs de parler Latin, & de s'expliquer¹ par des Interpretes dans la Grece même & dans l'Asie, & ils ne leur répondoient qu'en Latin. Le Senat reprocha à Ciceron d'avoir parlé Grec² à Syracuse. Quoy-que les Empereurs se regardassent comme les Maîtres & les Arbitres de tout, Tibere ne voulut jamais se donner la liberté de parler Grec dans³ le Senat, & cependant il avoit assez de facilité à parler cette Langue. Après qu'Herode eut été fait Tetrarque, Claude luy permit comme en grace speciale de remercier le Senat en Langue⁴ Gréque. Les Magistrats Romains dans leurs Provinces parloient toujours Latin, & quand on leur rendoit⁵ visite,

¹ Quintil.
l. 12. Instit. c.
^{10.} Molinæ.
in loc. cit.
Vale. Max. l.
2. c.
² Cicer. ast.
⁵ in Verr.

³ Sueton. in
Tiber. c. 70.

⁴ Dio. l. 58.

⁵ Cont. l. r.
disput. jur.
civ. l. c. 15.

ou qu'on traitoit avec eux, on étoit obligé de se servir de la même Langue.

X. Les Romains distinguoient cependant les affaires de Police d'avec celles qui étoient du Droit des gens, qui admettoient toutes sortes de Langues indifferemment, la Gréque aussi-bien que la Punique. ¹ On observoit l'usage de parler Latin avec tant d'exactitude dans les Provinces, du tems même que les Empereurs Grecs tenoient le Siege de l'Empire à Constantinople, qu'il falloit de nouvelles Constitutions des Empereurs pour abolir cet usage; car Triphonius assure que les Decrets des Preteurs, ² que le Code Gregorien, Hermogenien, & Theodosien étoient écrits en Latin, à la reserve de quelques Constitutions Grèques qui se trouvent dans le Code Theodosien.

XI. Après que Constantin eut transféré le siege de l'Empire, les Lombards, les Gots, les Huns, & d'autres Nations barbares se rendirent les Maîtres de l'Italie, & d'une grande partie de l'Europe; si-bien que les Empereurs n'étoient point en état de leur résister,

¹ L. 1. §. ult. ff. de verb. oblig. L. Græce. 8. ff. de fidei. iuss. L. an in ultis. 8. §. fin. ff. de acceptil. Brisson. l. 2. de solut.

² L. decreta. 48. ff. de re judic.

ils abandonnerent Rome & l'Italie, & souffrirent qu'on abolît le langage Romain; ils firent leurs Constitutions en Grec, qui étoit la Langue vulgaire de Constantinople. Ce fut alors que parurent les Constitutions ¹ d'Arcade & d'Honorius, qui permettoient aux Juges de se servir indifféremment du Latin ou du Grec dans leurs Sentences: & les Constitutions de Justinien, par lesquelles il étoit permis d'écrire en Grec les Testamens, ² les legs, les tutelles, les pouvoirs, & on accorda à la ville de Constantinople tous les privilèges de Rome. Justinien conserve encore un reste de respect pour la Langue Romaine dans ses Constitutions, où il l'appelle la Langue du païs, qui a donné la ³ naissance aux Loix Romaines. Depuis le regne de Justinien les Empereurs de Constantinople écrivoient leurs Loix en Grec, après même qu'on les eût dépouillé de l'Italie & de l'Occident, à la réserve de cette petite partie qu'ils conservoient à Ravenne par leurs Exarques. Les Romains se dépouillèrent de leur vertu en quittant leur Langue naturelle, pour prendre les mœurs des Grecs avec leur

¹ L. judices.
¹ C. de sent.
& interloc.
om. jud.

² L. hac cōsulriff. § fi.
C. de testam.
L. fideicommissa. ii. de Legat ³. Brissou. d. lib. 2. de solut.

³ L. omni.
6. C. de sacros. Eccles.
L. unic C. de privil. Urb. Constantinop.
Novel. 136.

¹ Horat. l.
2. epist. 1.
² Liv. l. 4.
& 44.

langage, comme le dit élégamment Horace. ¹ La Grece captive a pris son fier vainqueur. Tite-Live ajoute ² que les Grecs ne retinrent de leurs Ancêtres que les sciences & le langage, & que les delices & les richesses de l'Orient triompherent des Romains.

XII. Depuis que Charles - Magne se fut emparé de l'Empire, le langage Romain conserva encore quelques restes de la domination dans l'Occident parmi des Nations qui ne reconnoissoient plus l'Empire Romain; tous les Parlemens & les Academies parloient Latin. La Theologie, la Medecine, la Philosophie, les Mathematiques, aussi-bien que la Jurisprudence, étoient enseignées en cette Langue; les Contrats chez les Notaires, les ceremonies de l'Eglise, toutes les professions n'avoient point d'autre langage pour s'expliquer; c'est comme le lien commun de tous les hommes, & Juste Lipse dit ⁴ que tous les Europeans sont unis par le commerce des Lettres & du langage.

¹ Choppin.
de sacr. Po-
lit. in præf.
n. 19.
⁴ Lips. de
pronunc.
Ling Latin.
cap. 3.

XIII. Parce que les Romains avoient imposé le joug de leur Langue aux peuples qu'ils avoient vaincus, comme
une

une marque de leur domination ; pour effacer cette tache , les Princes ordonnerent de faire tous les Actes en Langue vulgaire : c'est ainsi que Loüis XII. & François I. en usèrent ¹ à l'égard des Arrêts du Parlement de Paris. Rodolphe Empereur d'Allemagne ² l'an 1273. ordonna , sans qu'on en sçache la raison , que tous les Mandemens , les Edits , les Privileges , seroient écrits en Alleman & non pas en Latin. La beauté de cette Langue , aussi-bien que la puissance des Romains luy donna cours dans l'Europe ; elle est plus propre que toutes les autres pour les sciences & pour les affaires de conséquence. Les François qui ³ sont si jaloux de leur Langue , luy preferent cependant le Latin.

XIV. L'usage des Loix Romaines dans les Parlemens & dans les Academies , semble encore s'opposer à la prescription des Princes Chrétiens contre la puissance des Empereurs Romains. C'est aneantir les Loix que de détruire cette puissance ; si on conserve les Loix des Empereurs , on conserve aussi-par-là leur domination , puis-que cette prescription prétendue n'est

¹ Hottom.
lib. 2. de jur.
Regn. Gall. c.
² Bodin. l. 1.
de Rep. c. 10.
² Spanger.
in Chron. Sa-
xon. c. 264.
Hering. trac.
de fidejuss. c.
1. n. 134.
Freher. in e-
dit. Græc.
Rom. in epist.
ad Rud. Im-
per.

³ Papon.
instru. t. du
premier No-
taire, tit. des
Stipulations.

¹ Bartol. ad
l. hostes. n.
3. & 4. ff. de
Capt. Zoa-
nett. tract. de
Rom. Imper.
n. 132. Arni-
se. lib. 2. de
Jur. Majest. c.
6. n. 14.

fondée que sur les Loix, comme l'a fort bien remarqué Bartole, ¹ & quelques autres Jurisconsultes. Pour éluder la force de leur raisonnement, les Princes disent qu'ils ne reconnoissent point de Superieur dans leurs Etats, & que s'ils obéissent aux Loix Romaines, ce n'est point par nécessité, mais par raison, & quoy qu'ils rejettent les ordres & les commandemens des Empereurs, ils retiennent cependant leurs Loix, parce qu'ils n'en trouvent point de plus commodes pour le gouvernement de leurs Royaumes.

XV. Je montreray dans chaque Etat en particulier à quel titre les Princes se sont mis en liberté en secouant le joug de l'Empire Romain, & pourquoy ils ont gardé les Loix Romaines avec les leurs; il faut commencer par l'Empire d'Allemagne.



CHAPITRE II.

*De l'usage & de l'Autorité du Droit
Romain dans l'Allemagne.*

I. L'Empire Romain fleurit dans l'O-
rient après que l'Empereur Con-
stantin en eut transporté le siege à Con-
stantinople, & commença à décheoir
dans l'Occident, la Gaule, l'Espagne,
l'Allemagne, & les autres parties de
l'Europe ayant été occupées par les
Lombards, les Gots, les Sarrafins, &
par d'autres peuples barbares, qui chas-
sèrent de l'Europe les Empereurs de
Constantinople, & ne leur laissèrent
que l'Exarcate de Ravenne. Les Em-
pereurs ne mirent aucune opposition à
la possession de ces usurpateurs. Char-
les-Magne Roy de France, fils de Pe-
pin, chassa les Barbares de la France,
de l'Allemagne, de l'Espagne, & ayant
défait dans l'Italie Didier Roy des Lom-
bards, fut proclamé Empereur à Rome
avec les acclamations de tout le peu-
ple & du Senat, par le Pape Leon
III. environ l'an 800. ¹ il fut couronné

¹ Platin. in
Leon. III. Sa-
bellic. En-
nead. 8. Pa-
cian. l. 2. de
probat. c. 35.
n. 40.

148 DE L'AUTORITE'

& fit un traité avec Irene qui regnoit à Constantinople après avoir aveuglé son fils Constantin, & avec Nicephore son¹ successeur; par le moyen de ce Traité l'Orient avec Constantinople demeura aux Empereurs Grecs, Rome & l'Occident furent cedez à Charles & à ses successeurs.

II. C'est ainsi que la posterité de Charles entra en possession de l'Empire, & en jouit plus de cent ans; les Allemans y succederent, la France & l'Espagne demeurant toujours sous la domination de leurs Rois, & l'Italie étant gouvernée par differens Princes. Dans la suite sept Electeurs² firent l'Empereur d'Allemagne par droit d'élection; ce qui étant passé en Coutume par la succession des tems, cet usage fut confirmé par la Bulle d'or de Charles IV. & c'est sur ce droit que l'Empire d'Allemagne est établi.

III. Quoy-que plusieurs prétendent³ que l'Empire appartienne toujours aux François successeurs de Charles-Magne, qui fut Roy de France, & François originaire, comme le disent quelques-uns: si bien que son droit s'étend sur l'Allemagne comme sur la

¹ Egnat. in
Carol Mag.
Bonfin. l. 9.
rer. Hungar.
c. 1.

² Onuphr.
de Comit. c.
³ Molinæ. ad
Consuet. Pa-
ris. tit. 1. des
Fiefs. Coler.
de jur. Imper.
Germ. §. 7.
Sim. Piff.
conf. 1. n. 19.
Gryphind.
de Meichild.
Saxon. c. 36.
³ Castald.
de Imper.
qu. 7. Ferrald.
de jurib. &
privil. Regni
Franc. in
Princ. & pri-
vil 13. Gam-
ber. de Legar.
à later. l. 2.
tit. de rer. or-
dia. n. 223.
Molinæ. de
just. & jur.
com. 1. disp.
24.

France, & que l'on peut choisir pour Empereur un François comme un Alleman; cependant les Jurisconsultes ¹ d'Allemagne & plusieurs autres disent que l'Empire a été transféré aux seuls Allemands, & qu'eux seuls ont le droit d'élire & de déposséder l'Empereur, & qu'il faut être Alleman pour pouvoir obtenir cette Dignité souveraine; car, comme les Interpretes ajoutent, l'Empire est passé aux Allemands activement & passivement; si-bien qu'il est plus à propos de l'appeller Empire ² Alleman que Romain. Les Papes qui s'attribuent le droit de cette translation, disent dans leurs ³ Constitutions que l'Empire a été transporté aux Allemands.

¹ Pacian l.
2. de probat.
c. 35. n. 50.
Lancellor. de
jur. publ. l. 1.
c. 1. q. 3.

² Alvarott.
ad tit. qui
feud. dar.
pos. n. 8.
A'ber. ad l.
2. de constit.
Princ. n. 3.
Jo. Igne. in
d. repetit. §.

non alios. n. 235. *Æn. Sylv. de author. Rom. Imper. c. 10.*
Alciat. de sing. certam. c. 32.

³ *G. venerabilem. 34. de Elect. Clem. unic. de jurejur.*

IV. Tous sont d'accord sur un point, à sçavoir que les Princes de l'Europe se sont soustraits de la domination Romaine par plusieurs titres, & qu'ils ont eu droit de se mettre en liberté: on traitera cette matiere en parlant de chaque Royaume. L'Empire Romain demeure encore dans l'Allema-



¹ Sleidan.
lib. 3. de
sum. Imper.
Paschal. lib.
2. oper. corr.
cap. 26. Par-
then. Liti-
gios. lib. 1.
cap. 26.

² Ad cap. 2.
Daniel. Ter-
rullian. ad
Scapul. in
princip.
Anæ. Sylv.
de ortu & au-
torit. Rom.
Imp. cap. 8.
Lazar. So-
ranz. in Or-
tom. cap. 57.
Paul. Jov.
Histor. l. 3.
Codim. Cu-
ropal. de of-
fic. Eccles. &
aul. Constan-
tinopol. c. 16.
n. 51. Alb. rt.
Gentil. lib. 1.
de jur. bell.
cap. 23.

gne, mais les autres Nations n'en dé-
pendent point : quoy-qu'il ne reste
plus que l'ombre, ¹ & le nom de ce
grand Empire racourci dans les bornes
étroites de l'Allemagne, & qu'on luy
doive plutôt donner le nom d'Alle-
man que de Romain ; cependant com-
me les Theologiens enseignent que cet
Empire durera jusqu'à la fin des sie-
cles, & que les Sultans se vantent
aussi vainement d'être les successeurs
du grand Constantin, que les Empe-
reurs ² de Constantinople d'avoir suc-
cédé à Alexandre le Grand, à cause
que la Macedoine avoit succombé sous
la puissance Romaine, & l'Empire Turc
doit plutôt tirer son nom des Sarra-
zins que des Romains ; il faut dire
que l'Allemagne conserve les restes
de l'Empire Romain, ses peuples re-
présentent les peuples de Rome ; l'as-
semblée des Electeurs, le Senat Ro-
main, qui avoit le premier pouvoir
d'élire l'Empereur, car les acclama-
tions des Legions n'avoient de force
qu'après avoir été confirmées dans le
Senat.

V. C'est donc dans l'Allemagne que
la Majesté de l'Empire se conserve tou-

jours, soit dans la personne seule de l'Empereur, ou assistée des Etats de la Nation, selon l'opinion de ceux qui disent que cet Empire n'est qu'Aristocratique, & que l'Empereur en est plutôt l'Administrateur que le Monarque. C'est véritablement l'Empire des Romains, non pas tel qu'ils le possédoient avant tous les changemens que les lieux & les tems y ont apporté: ou si on aime mieux l'appeller l'Empire d'Allemagne, ce sera plutôt une fondation d'un nouvel Empire, qu'une translation; la force des Loix Romaines, & tous les droits de ce grand Empire s'y maintiennent toujours avec quelque diminution.

VI. Durant l'Empire Romain toute l'Allemagne étoit sous le Lieutenant des Gaules; elle ¹ étoit divisée en haute Allemagne située sur le Rhin, & en basse entre la Meuse & le Rhin jusqu'à l'Océan d'Allemagne. Elle est maintenant divisée entre plusieurs Princes & Villes libres: leurs Etats ² sont partages en dix Cercles, l'Autriche, la Bourgogne qui obéissoit autrefois au Duc de ce nom, l'Electorat du Rhin, de Saxe, de Franconie, de Baviere,

¹ Panciroll.
in Notit. di-
gnit. c. 68.

² Paurmī-
ister. de Ju-
risd. Imper.
Rom. lib. 2.
cap. c. n. 58.
Arumæ. de
Comit. cap.
2. 3. & 4.

152 DE L'AUTORITE
de Suaube, du haut Rhin, de Vestphalie, & de basse-Saxe : dans tous ces Etats les Princes rendent la justice à leurs Sujets par des Juges & des Magistrats, suivant les Coûturnes particulières de chaque Province, mais qui sont toutes subordonnées au Droit Romain.

VII. Le premier Parlement se tenoit autrefois dans la Cour Imperiale, où l'on appelloit des Cours subalternes pour toutes les causes de consequence, de Regales, de Dignitez, de Fiefs, cela a duré jusques à l'an 1495. que Maximilien I. & les Etats de l'Empire transporterent à Vormes¹ la Chambre Imperiale, qui fut depuis établie à Spire² par une nouvelle Constitution: c'est le souverain Tribunal de l'Empire, d'où relevent³ les Electeurs, les Princes, & tous les Sujets; sa jurisdiction concourt avec celle de l'Empereur, qui ne peut ny en appeller, ny luy ôter la connoissance d'une cause, mais seulement demander la revision, ou un nouvel examen. Son pouvoir est borné aux causes civiles; il n'y a que le crime de sedition qu'on puisse poursuivre dans la Chambre, les autres crimes ne

¹ Ordin. Camer. p. 1. tit. 27. Chopin. de Dom. Franc. l. 2. tit. 15. n. 12.
² Imp. Jud. Cam. Ordin. p. 1. tit. 34.
³ Mynsing. Cent. 4. observ. 5. Gail. lib. 1. observ. 42. n. 3. Ordin. Cam. p. 2. tit. 35. Math. Steph. de jurisd. l. 2. p. 1. c. 3. n. 30.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 153

sont point de son ressort, ny les appellations criminelles ; la plûpart des juridictions des Princes n'admettent point les appels en matiere criminelle.

VIII. Dans la Chambre outre les Presidens, les Comtes, ou les Barons, il y a encore trente Assesseurs qui ne sont reçûs qu'après avoir enseigné le Droit Civil ou le Droit Canon dans quelque Academie, ou qu'après y avoir étudié cinq ans ; ils sont obligez de juger selon le Droit Romain, ¹ au défaut des Constitutions Imperiales & des Coûtumes particulieres des Provinces ; avant que de commencer l'exercice de leurs charges, ² les Assesseurs s'obligent par serment d'observer cette methode.

IX. Le tribunal de la Rote fut établi par ³ Conrad IV. trois-cens ans avant la Chambre pour les Cercles d'Autriche, de Suaube, & du Rhin, outre les Consistoires qui se trouvent dans les Etats des Princes & des Villes franches, dans lesquelles on administre la justice aux Sujets de l'Empire selon le Droit Romain. Les Constitutions, les Statuts, les Coûtumes de

¹ Ordin.
Cam. p. 1. tit.
^{39.} Paurmii-
ster. lib. 2.
de Jurisdic.
Imp. Rom. c.
5. n. 42. Gail.
lib. 1. observ.
37. n. 14.
Math. Steph.
de Jurisd. 1.
2. P. 1. c. 7.
n. 2, 6.

² Ordin.
Cam. Imp.
tit. 54. & tit.
57. Christinæ.
decis. 4. n.
5. vol 2
³ Lorch.
in Enchirid.
arrest. n.
337.

¹ Gilman.
in decif.
Cam. Imp. 24.

² Bender.
de Revif. tit.
33. P. 3. n. 38.
Math. Steph.
de offic. Jud.
l. 1. c. 1. n. 2.

³ Imp. Jud.
Cam. Ordin.
P. 3. tit. 54.
Math. Vve-
fenb. conf.
23. P. 1. n. 1.
& conf. 43.
n. 8. Dio-
nyf. Gotho-
fred. in prax.
civil. tit. 5.
Pacian. conf.
13. n. 15.

⁴ Molinæ.
conf. 15. n.
124.

chaque territoire paſſent pour Loix Municipales, ¹ qui peuvent déroger au Droit Romain, quoy-que ce ſoit le Droit Commun qui décide tous les cas qui ne ſont pas expreſ, ou qui ſont confuſément expliquez dans ² les Couſtumes particulieres. Il faut encore remarquer que les Conſtitutions Imperiales ne ſont regardées que comme le Droit Municipal de l'Empire.

X. Preſque tous les Jurifconſultes d'Allemagne diſent que le Droit Romain a encore la force de Loy dans tous les Etats de ³ l'Empire, & que tous ſes Sujets doivent l'observer, non ſeulement les naturels, mais encore les étrangers qui ſ'y ſont établis; que toutes les Conſtitutions Romaines doivent être inviolables, quand les droits particuliers n'y ont point dérogé: ſi-bien que les Allemans ſont obligez d'avoir dans les teſtamens le nombre des témoins porté par le Droit Romain, qu'il faut observer le pacte negatif par lequel une mere ne peut devenir l'héritiere de ſes enfans, puis-que ce pacte eſt conforme au Droit Imperial. L'appel d'une ⁴ Sentence interlocutoire n'eſt point reçu dans la Chambre Imperiale,

qui suit en cela le Droit Civil, & le Concile de Trente¹ qui défend les appellations des griefs, quoy-que le Droit Canonique les recoive.

¹ Guil. lib.
1. observ. 110.
L. ante sen.
tent C. quor.
appell. non
recip. Chok.
ad reg. Can-
cell. 37. n. 7.

XI. Avant que le Droit Romain fût rétabli par Lothaire dans l'Allemagne, les Princes & les peuples suivoient pour leurs Coûtumes de certaines Loix Provinciales & Municipales, & l'on s'en sert encore maintenant dans quelques endroits, mais on les a changées selon la prudence & l'équité du Droit Romain.

XII. Le Droit de Saxe est le plus celebre de tous; non seulement les Saxons l'ont embrassé, mais encore la Lusace, la Silésie, le Brandebourg, le Brunsvich, Lunebourg, la Hesse, & hors de l'Empire les Polonois,² la Lithuanie. Les Saxons étoient fiers & belliqueux, ils ne se sont pas seulement servi des armes pour étendre leur domination, ils rendoient exactement la justice, ils ne laissoient point les crimes impunis, leurs Coûtumes n'étoient point écrites: les autres peuples d'Allemagne³ les trouverent si conformes au genie de leur Nation, qu'ils les suivirent en toutes choses. Le Droit

² Coler. in
Orat de jur.
Saxon. Math.
Steph. lib. 2.
de jurisd. p. 1.
c. 7. n. 35 c.

³ Brust. ad
L. admonen-
di. n. 175. de
jurejur. Gry-
ph de Mei-
chbild. Sa-
xon. cap. 44.
Coler. in d.
Orat. de jure
Saxon.

de Saxe est fort ancien ; après que Charles-Magne eut vaincu les Saxons, il le leur laissa en leur donnant la paix, ils le gardent encore aujourd'huy & plusieurs peuples d'Allemagne. Il a été long-tems conservé dans la Coûtume sans être écrit, jusques à ce qu'Eccard de Répichau scavant Jurisconsulte a redigé en trois Livres les Coûtumes de Saxe qu'il a composé en Latin : ce Livre porte le nom de Landrecht, ou Miroir de Saxe : l'Empereur Othon I. l'a approuvé, ce même Empereur fit écrire les Coûtumes de Magdebourg, & une autre partie du Droit de Saxe à la priere de l'Imperatrice Edite, fille d'Emond Roy d'Angleterre, en faveur de qui il avoit bâti Magdebourg, & donné en dot à son mariage. Cette seconde partie fut nommée Meichbild. Le Droit de Saxe a été commenté par plusieurs habiles Jurisconsultes, voila pourquoy on a dit que c'étoit le Droit Romain écrit en Langue Saxone. ¹ En effet depuis que Lothaire eut rétabli les Loix Romaines, toute l'Allemagne les embrassa : quelques articles du Droit de Saxe qui paroïssent trop durs, furent adoucis par Eugene IV.

¹ Philipp.
Ablandæ. in
armis Suevic.
Gust. Adolp.
ad ann. 1631.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 157

dans le Concile de Basle, & par les
¹ Constitutions des Electeurs de Saxe,
 on les reforma sur l'équité des Loix
 Romaines.

XIII. On reçoit communément ces
 regles dans l'explication du Droit de
 Saxe, qu'il faut le prendre à la let-
 tre, & qu'on ne peut l'étendre au de-
 là des cas qui y sont expressement por-
 tez; que quand il est obscur, il faut
² l'expliquer par le Droit Romain, que
 dans les cas omis il faut avoir recours
 au Droit Romain au défaut de celui
 de Saxe. C'est pour cela qu'on accor-
 de ³ le privilege de cession à ceux qui
 doivent, ce que la rigueur du Droit de
 Saxe n'accordoit point: on a renou-
 vellé le serment de Calomnie dans les
 jugemens, que la Coutume de Saxe
 avoit aboli, & ce qu'on a rétabli dans
 les Constitutions du Duché de Prusse:
 outre le Droit de Saxe, il n'y en a point
 de commun que le Romain.

XIV. Dans les causes qui sont ex-
 pressément décidées par le Droit de Sa-
 xe, les Electeurs conservent encore
 l'autorité de leur Droit; si-bien que
 quand Charles-Quint voulut faire une
 Ordonnance touchant les fils des fre-

¹ Coler. d.
 c. 2. n. 16.

² Goden.
 conf. 15. n.
 12. Pruckm.
 conf. 31. n. 9.
 Schne Devin.
 in §. item i.
 Instit. de ob-
 lig. quæ ex
 delict. Go-
 den. d. conf.
 15. n. 11. Co-
 ler. in d.
 orat.

³ Hartm.
 Pist. l. 1. qu.
 31. n. 8. Co-
 ler. decis.
 German. 135.
 n. 11. Car-
 pron. in Ju-
 rispr. Rom.
 Saxon. p. 2.
 Conf. 16 de-
 finit. 15. Shra-
 der. de feud.
 p. 10. sect. 13.
 h. 14. Coler.
 d. decis. 135.
 n. 11. & decis.
 117. n. 10.

res qui devoient seuls succéder à l'oncle paternel, avec les freres, par droit de representation, comme il est porté dans le Droit Civil, l'Electeur de Saxe protesta que ny luy ny ses Sujets ne pouvoient se soumettre à cette Ordonnance, parce qu'elle étoit contraire au Droit de Saxe, qui ne reçoit le Droit Romain que quand il ne luy est pas opposé. Les Electeurs ont toujours tâché, autant qu'ils ont pû, d'accorder leurs Loix aux Loix Romaines; il n'y a que les Professeurs de Droit Civil qui puissent enseigner dans la Saxe, ou être Juges dans le Barreau; &¹ Sichard ajoute, en parlant des Coûtures de Saxe, que les Juges se conforment dans leurs jugemens aux opinions des Docteurs en Droit Civil.

¹ Sichard.
in L. ab eo. n.
13. C. quom.
& quan. Jud.

² Cothman.
resp. 21. n. 167.
Azumæ. dif.
curf. 3. ad
aur. Bull.

³ Cothman.
conf. 223.

XV. Les Loix Romaines ont eu tant de credit dans l'Allemagne, que les peuples de Brunsvich, de Lunebourg, de Bremes, ² de Pomeranie, & leurs voisins, qui se servoient autrefois du Droit de Saxe, le quittent maintenant en plusieurs rencontres, pour reprendre le Droit ³ Romain, & les Provinces qui ont reçu le Droit de Saxe, l'abandonnent dans les cas où il est con-

traire au Droit Romain, qui doit être la règle¹ des Provinces soumises à la domination de l'Empire Romain.

XVI. Le Droit de Lubeck² a encore beaucoup de credit dans l'Allemagne; il est composé en partie du Droit de Saxe & du Droit Canon: l'Empereur Frederic I. l'a confirmé, & les Villes voisines l'ont reçu. Le Droit de Culmes a eu cours dans la Prusse³ & aux environs, jusqu'à ce que Sigismond Marquis de Brandebourg l'an 1620. fit un Droit nouveau pour la Prusse Ducale; il a beaucoup de rapport avec le Droit Romain, le Droit de Saxe & celui de Culmes, dont on se sert encore dans cette Duché. Les autres Princes & les Villes d'Allemagne ont leurs Statuts qui leur servent de Loix conjointement avec les Romains.

XVII. Ces Ordonnances de Saxe, de Lubeck, de Culmes, & les autres qui ont cours dans l'Allemagne, s'expliquent par le Droit Romain: car c'est un principe reçu de tous les Jurisconsultes dans tous les Etats d'Allemagne, que le Droit Romain doit servir de règle à toutes les Ordonnances, & quand

1 Ant. Coder. de Jur. Imp. Germ. n. 64.

2 Krantz. in Vandal. Cothm resp. 40. n. 52. Math. Steph. lib. 2. de Jurisd. Imper. Rom. p. 1. c. 7. n. 40.

3 Math. Steph. d. c. 7. n. 30. & disput. 1. vol. 1. Jus Provinc. Ducat. Pruss. edit. ann. 1624.

elles s'en écartent il faut les expliquer à la rigueur, sans les étendre aux cas qui n'y sont pas exprimez, qu'il ne faut point se mêler de corriger le Droit Civil, mais qu'il faut tout entendre & interpreter par le Droit Commun.

Denaisf. in Cöpend. Jur. Camer. tit. 164. Gail. lib. 1. observ. 33. n. 8. Gilman. decis. 5. Cam. Imp. lib. 2. n. 41. Shrad. de feud. p. 10. sect. 4. n. 8. Gail. lib. 2. observ. 140. n. 12. Christinæ. decis. 113. n. 78. tom. 1. conf. Illustr. German. p. 1. conf. 73. n. 10. Harprecht. in §. non solum. n. 20. Instit. de Injur. Bender de revis. act. tit. 33. p. 3. Christinæ. decis. 54. n. 5. vol. 2. conf. Illustr. Germ. 53. n. 56. p. 2.

XVIII. On a tant de respect pour le Droit Romain dans l'Allemagne, que les Princes ny les Villes ne peuvent faire d'Ordonnances qui luy soient manifestement contraires, quoy-que les autres Princes de l'Europe ne soient pas si scrupuleux. ¹ Ils ne peuvent pas ordonner par exemple que les biens de ceux qui ont fait naufrage, soient confisquez, ny qu'ils soient pris par les Seigneurs des côtes : la Constitution de Frederic declare nulles toutes ces Ordonnances, & le Decret du Concile de Latran excommunie tous ceux qui y contreviennent. Il faut attribuer à la veneration qu'on a pour le Droit Romain, & à l'union qui est entre luy & le Droit Canonique, l'usage du Droit Canon,

¹ Dd. ad L. fin. C. de Testam. ac. ad L. omnes populi. de Just. & Jur. Gail. lib. 2. observat. 124. n. 1. Grave. conclus. 36. n. 6. Salas. de Legib. qu. 98. disp. 7. sect. 8. Packm. §. soluta potestas. c. 3. n. 125. Barr. & Zaf. ad L.

Canon, que quelques Princes d'Allemagne ont toujours conservé après s'être séparés de l'Eglise Romaine.

Anth. Navigia. C. de furt. C. excommunicationi de raptor.
Capron in Jurisprud. Rom. Saxon. p. 1. Constit. 31. definit.
1. Math. Steph. de Jurisd. Imper. Roman. p. 1. cap. 7.
n. 33.

XIX. La puissance des Loix Romaines s'est maintenue avec l'Empire dans l'Allemagne: le seul Droit ¹ Romain passe pour le Droit Commun, personne n'est reçu pour Assesseur ou pour Avocat dans la Chambre Imperiale, qu'après avoir professé ² le Droit Civil dans quelque Academie, ou après l'avoir étudié cinq ans; les seuls Professeurs de Droit Civil ont les Chaires dans les Academies, qui sont jusqu'au nombre de vingt cinq dans l'Allemagne; on y compte plus de cent Docteurs ³ qui interpretent publiquement le Droit Civil; & Charles-Quint a ⁴ ordonné que c'est à eux qu'il falloit recourir pour expliquer les Constitutions.

XX. Jusques icy j'ay parlé de l'Empire d'Allemagne, où les Loix Romaines conservent toujours une partie de la Majesté de l'Empire Romain.

O

omnes populi. de Just. & Jur. Gail. lib. 1. observat. 18 n. 2.

¹ Ordin. Imp. p. 1. tit. 31. §. ult. Ordin. Cam. p. 3. tit. 54. Denais. in Cöpend. jur. Cam. tit. 14.
² Ordin. Camer. tit. 3. Ord. jud. Camer. p. 1. tit. 3. Denais. d. tit. 14.

³ Parthen. Litigios. lib. 1. c. 7. n. 24.

⁴ Constit. Crim. Carol. V. cap. ult.

Il sera plus difficile de défendre l'autorité de ces Loix dans les autres Royaumes des Princes Chrétiens, qui s'attribuent tous en particulier une autorité souveraine, & une liberté parfaite contre la domination de l'Empire Romain: Ils reçoivent cependant les Loix Romaines, mais en différentes manières; comme je l'expliqueray dans les Chapitres suivans, en commençant par les Princes d'Italie.



CHAPITRE III.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans les Etats
des Princes d'Italie.*

I. **R**OME & l'Italie étoit le siege de ce fameux Empire & des Loix Romaines ; elles retiennent encore toute leur autorité depuis la destruction de la domination Romaine , comme je le montreray en particulier dans les differens Etats d'Italie. Premièrement, de quelle maniere les Princes ont établi leur domination sur les ruines de la puissance Romaine , en retenant toujours les Loix : si-bien qu'après avoir abattu les marques de l'Empire Romain ou injustement , ou avec justice , ils obéissent cependant volontairement aux Loix Imperiales.

II. Rome appartient à l'Eglise , le territoire Romain , la Romagne que les Empereurs d'Orient ont gouverné long-tems par les Exarques , la Marche d'Ancone , le Duché de Benevent , & Spolette , Boulogne , Ferrare , Urbin ,

¹ Castald.
de Imper. qu.
10. & 54. Jo.
Fr. Leo. in
Thesaur. for.
Eccles. p. 1.
² C. 1. n. 22.
Molina Just.
& Jur. tract.
2. disp. 26.
Card. Tusch.
conclus. 66.
v. Papa. vide
Bull. in Cœ-
na Domini.
³ Choppin.
1. 1. de Do-
man. Franc.
cap. 11. n. 26.

³ Bald. conf.
353. l. 1. An-
char. conf.
14. Panorm.
conf. 82. n. 4.
l. 1. conf. 61.
lib. 1. Alex.
conf. 2. lib. 1.
Castald. de
Imp. qu. 54.

& plusieurs autres Villes avec leurs territoires qui sont assez vastes. La Ville d'Avignon située en France ¹ avec son territoire, que Jeanne Reine de Sicile donna à Clement VI. par ² un traité ; Rome & plusieurs Provinces ont été jointes au Siege Pontifical, par la liberalité de Constantin ou de Loüis Empereur après Charles-Magne ; les autres ont été données par la Comtesse Mathilde, d'autres s'y sont jointes de leur plein gré à divers titres. Mais comme les Interpretes ont toujours disputé de la donation de Constantin, que les uns approuvent, & les autres condamnent absolument : les modernes croient qu'il est plus seur de fonder sur la prescription la domination du S. Siege, puis qu'il est en possession depuis huit-cens ans, c'est-à-dire depuis le regne de Charles-Magne, sans qu'on l'ait inquieté dans sa possession, qui peut encore avoir commencé depuis la donation de l'Empereur Loüis, quand même elle ne seroit pas valide.

III. Voila pourquoy tous les Jurisconsultes disent ³ que le Pape est Seigneur temporel dans ses Etats, qu'il y a le même pouvoir que les Rois dans

leurs Royaumes , ou que l'Empereur dans l'Empire ; que le Pape ne reconnoît ny Supérieur, ny égal ; qu'il a le droit de faire des Loix generales , de créer des Ducs, des Marquis, des Comtes , de donner des Fiefs Royaux , aussi bien que les Princes Souverains. Cependant l'autorité de l'Empereur Romain est tellement éteinte dans les Etats du Pape , qu'il faut le considerer comme un particulier , qu'il n'a point droit de legitimer étant à Rome ou ailleurs , ny d'exercer aucun acte de juridiction , ny de faire une Loy ou une Constitution generale , ou une Citation verbale ; que celui qui vient à Rome pour recevoir la Couronne Imperiale , n'y peut demeurer plus de trois jours, après avoir été couronné , il doit sortir de Rome dès le lendemain. De ce Domaine du Pape les Jurisconsultes Romains concluent , que ceux qui ont commis quelque crime dans les autres territoires , comme par exemple à Florence , ou dans l'Angleterre , ne doivent point être renvoyez , mais qu'il faut les punir à Rome , selon la Constitution de l'Empereur Antonin , qui dit que Rome est la commune Patrie ,

Math. de Aff. & in Constitut. Regn. in prælud. qu. 2. Card. Tusch. concl. 64. & 65. v. Papa. Card. Put. decis. 323. lib. 2. Bart. in extravag. ad reprimend. n. 9. Bald. conf. 357. lib. 1. Castres conf. 190. lib. 2. Card. Tusch. conclus. 64. v. Papa. in temporal.

& que tous les hommes sont autant de Citoyens Romains.

IV. La Ville & la Republique de Venise jouit d'une parfaite liberté préférablement aux autres Princes, & aux autres peuples d'Italie ; elle fut bâtie il y a plus de douze cens ans, par la crainte qu'on eut des Huns qui envahirent l'Italie sous la conduite ¹ d'Attila, & depuis ce tems-là elle a toujours joui des privileges de Republique ; on n'en voit point dans le reste du monde qui ait tant duré sous la même forme de gouvernement. Elle ne dépend en aucune maniere ny de l'Empereur Romain, ny de quelque puissance que ce soit. Les Jurisconsultes défendent ses immunités par plusieurs titres ; les uns à cause du privilege du Droit des gens, parce qu'elle est bâtie sur la mer qui n'appartenoit à personne : les ² autres disent qu'elle est libre par privilege, & par la concession des Empereurs, ce qu'Alberic de Rosate ³ dit avoir vû dans la Bulle d'or ; quelques-uns fondent son droit sur la prescription, parce qu'elle n'a jamais reconnu aucun Seigneur, & qu'elle a toujours joui jusques à maintenant d'une pleine liberté.

¹ Contaren.
lib. 1. de Rep.
Venet.

² Bald. ad
Rubr. ff. de
rer. divis. Jas.
ad L. ex hoc
jure. de Just.
& Jur. Ca-
stald. de Im-
per. qu. 54.
³ Alber. ad
l. 1. n. 10. C.
de sum. Tri-
nit.

Les Venitiens n'ont point eu de Seigneur, ny de droit, ny de fait; & dans le traité que fit Charles-Magne avec Irene & Nicephore touchant la division de l'Empire, ils consentirent de part & d'autre que les Venitiens demeureroient toujours libres, & qu'ils se gouverneroient par leurs Loix.

V. Voila pourquoy le Doge & le Senat de Venise ont une autorité souveraine, & tous les Droits Royaux; ils peuvent faire des Loix comme ils le jugent à propos, & l'on n'appelle point des décisions du Doge, parce qu'il ne reconnoît point de Supérieur. Le nom de Roy, de Duc, ou de Consul, ne fait rien à l'affaire, pourvu qu'on ait tous les droits qui sont attachés à la Dignité souveraine: c'est pour cela que quelques-uns ont appelé Venise la nouvelle Rome.

VI. Les Florentins furent long-tems sous la domination des Gots & des Lombards, depuis qu'ils eurent éteint l'Empire Romain dans l'Italie: quand on eut chassé les Gots de l'Italie, les Florentins retournerent sous la puissance de l'Empereur jusqu'à Rodolphe I. qui leur rendit la liberté pour douze mille

1 Peregrin.
de Medicom.
art. 52. n. 23.
Gig. de crim.
læf. Majest.
lib. 1. qu. 18.
2 Scau. de
appel. qu. 16.
limit. 11.
Vasqu. illust.
quæst. in
præfat. n. 19.

Macchiavell.
lib. 1. histor.
Florent. Platin.
in Honor.
nor. 4.

pieces d'or, & depuis ce tems-là ils ont toujours conservé les privileges de leur Republique, quoy-qu'ils ayent souvent changé la forme de leur gouvernement. Cette Republique a duré jusques à l'année 1564. que Cosme fut fait grand Duc de Toscane¹ par le Pape Pie V. du consentement des Florentins, qui s'ennuyant des factions & des seditions qui arrivent souvent parmi les peuples libres, ne trouverent point de meilleur moyen pour assurer leur repos, que de se mettre sous la puissance d'un Chef. Pie IV. avoit résolu de donner la Toscane au Prince Cosme, à condition que son fils épouserait la veuve du Prince de Portugal, si le Roy Philippe y consentoit. Pie V. le fit Duc avec le titre² de Serenissime, & de tout ce qui accompagne la Dignité Royale, mal-gré les oppositions de l'Empereur Maximilien II. l'affaire ayant été mise en délibération à l'Assemblée des Etats de l'Empire, la création de Cosme fut confirmée par les Electeurs d'Allemagne.

VII. Personne ne dispute l'autorité des Florentins, ny du grand Duc. Tandis qu'ils vivoient en Republique, ils ne

¹ Laur. Cherubin. Bullar. in Pio V. Constit. 88. Pacian. de probat. l. 1. c. 35. n. 69. Loyseau. des seigneur. c. 2. n. 84.

² Thuan. histor. l. 29. Loyseau d. c. 2. n. 84. Baptist. Adrian. histor. lib. 10. Pacian. de probat. lib. 2. c. 35. n. 69.

ne reconnoissent point de supérieur, ils ont fait des Loix, ils ont joui de tous les droits qui marquent la puissance souveraine, selon le sentiment de tous les Jurisconsultes; les Ducs de Toscane ont cette même autorité, ils sont Princes Souverains, & ont tous les droits de la Majesté.

VIII. La Republique de Luques garde encore sa liberté, qu'elle obtint pour le même prix de douze mille piéces d'or¹ de l'Empereur Rodolphe; depuis ce tems-là elle est toujours demeurée dans le même état, avec tous les droits des Princes Souverains, sans reconnoître de Supérieur: si-bien que dans ces deux Republiques l'Empereur n'a aucun droit, & ne peut y exercer aucun acte d'autorité.

IX. Le Milanois & les autres peuples d'Italie, après que les Lombards eurent été chassés, ² obtinrent leur liberté de l'Empereur Frederic, par un traité fait à la paix de Constance. Les Galeasses & les Sforces en furent les Seigneurs sous le titre de Vicomtes, & ensuite sous le titre de Ducs. Le Vicomte Jean Galeasse fut le premier Duc de Milan, & fut fait Vicaire de l'Em-

¹ Platin. in Honor. 4.
Choppin l. 2.
de Doman.
Franc. tit. 1.
n. 9. Castald.
de Imper. q.
54. Petr. de
potest. Princ.
C. 32. n. 213.

² Tit. de
pace. conf.
in usib. feud.

³ Bald.
conf. 316. l. 1.
Card. Tusch.
concl. 165.
n. 1.

pire l'an 1395. par l'Empereur Ladislas. Valentine fille de ce Duc, ayant épousé le Duc d'Orleans, donna à la Maison de France le droit qu'ils ont sur le Milanois. Les Galeasses ayant été chassés par les Sforces, l'Empereur Charles-Quint donna l'investiture¹ du Duché à François Sforce. Cette Duché passa depuis aux Espagnols qui l'ont conservée jusqu'à présent sous le même titre.

¹ Fr. Crass. de orig. jur. Mediolan. & Constit. Mediolan. in princ. Camell Borell. de Cath. Reg. præstast. cap. 46. n. 261. Fr. Guicciar. hist. lib. 1.

X. Tous les Jurisconsultes disent que le Duc de Milan ne reconnoît point l'Empereur, qu'il a dans ses Etats tous les droits de Souverain, qu'il est le Vicaire de l'Empereur, qu'il peut faire des Loix, & qu'il jouit de tous les droits de la Majesté comme les Princes Souverains. Que l'on considère l'Empereur dans cet état comme un homme particulier, qu'il n'y a nulle juridiction; & que tous les droits Imperiaux ont été transportez au Duc de Milan & à ses heritiers, ² qu'il peut juger sans appel, ce qui ne convient qu'aux Princes Souverains.

² Scacc. de appell. qu. 16. Limit. 11. & 12.

XI. Quoy-que le Duc de Savoye ne reconnoisse point de Supérieur dans le Piedmont, ce n'est pas tout-à-fait la

même chose de la Savoye ; car on dit qu'elle est un fief de l'Empire, ¹ que le Comte de Savoye fut créé Duc par l'Empereur Sigismond, & qu'il est Vassal de l'Empire. Les Jurisconsultes modernes disent que ce Duc a reçu ² par son investiture une puissance absolue, & que depuis ce temps-là ils sont Princes Souverains, qu'ils ont le pouvoir de faire des Loix, qu'ils ont été revêtus d'un pouvoir absolu, & d'une parfaite indépendance, qu'ils ont tous les droits Royaux & Imperiaux, & que personne ne peut les leur ôter. Ozafoque President de Turin, dit qu'on ne peut point appeller des Ducs de Savoye, non plus que des autres Princes Souverains.

XII. La Republique de Gennes a joui de sa liberté pendant huit cens ans, depuis qu'on eut chassé les Lombards de l'Italie. Dans le dernier siecle, les François s'en emparerent, mais ils furent dépouillez peu de tems après par André Doria. Les Genoïs jouissent encore de leur liberté sous la puissance du Doge, qui dépend d'eux, parce qu'ils l'élisent pour deux ans seulement, & qu'ils le peuvent déposséder,

¹ Bald. conf. 2. 7. vol 2. de Menoch. Conf. 2. n. 104. l. 1. Bodin. l. 1. de Repub. c. 9.

² Rol. à Vall. conf. 4. l. 3. Gabriel. conclus. 3. l. 59.

³ Boz. l. 3. de stat. Ital. c. 3. Fr. Guicciard. hist. l. 1. Bald. conf. 325. l. 6. Card. Tusch. concl. 1. v. Genue Civitas.

d'autant qu'il n'est point confirmé par un Supérieur, puisque les Genoïs n'en reconnoissent point. Les Jurisconsultes d'Italie assurent que les Genoïs ne dépendent point de l'Empereur, qu'ils ont le pouvoir de faire des Loix, & qu'ils ont tous les droits des Puissances supérieures qu'ils exercent par leur Doge, & il n'y a point d'appel de ses Arrêts.

¹ Castren.
conf. 101 l. 2.
Card. Tusch.
v. Ferrariæ
Civitas. con-
clus. 55.

² Lauren.
Cherubin. in
Bullar. Clem.
VIII. constit.
12. P. 3.

³ Cardin.
Tusch. con-
clus. 295. v.
Urbini Dux.
Pacian. conf.
439. v. Mu-

XIII. Ferrare est un fief de l'Eglise Romaine, que la maison d'Est ¹ a possédé d'abord sous le titre de Marquis, & depuis sous le titre de Ducs, en payant un tribut annuel, jusqu'à l'an 1566. que le Duché de Ferrare retourna au S. Siege par la mort ² d'Alphonse d'Est Duc de Ferrare, qui ne laissa point d'heritiers. Le domaine utile de ce fief avec le direct fut confondu par les Constitutions de Pie V. & de Clement VIII. Tous les Jurisconsultes disent que les Ducs de Ferrare avoient une puissance absolue dans leurs Etats, & tous les droits des Princes Souverains.

XIV. Les Ducs d'Urbain sont aussi feudataires ³ du saint Siege, avec les Ducs de Modene & de Parme; ils ont un pouvoir souverain sur leurs Sujets,

ils ont reçu ce droit dans leurs investitures. Il faut y joindre les Ducs de Mantoue, & les Marquis de Montferrat, qui ont été investis de leurs ¹ Etats par les Empereurs. Il y a encore dans l'Italie des Ducs, des Marquis, & des Comtes, dont les uns ont reçu leurs investitures des Empereurs, & les autres des Papes

XV. Après avoir reçu cette investiture perpétuelle pour eux, & pour leurs héritiers, ils ont une puissance absolue sur leurs Sujets; car quoy que ceux qui les ont investi de ces Etats, prétendent ne leur abandonner que le domaine utile, & que même ils le reconnoissent de la sorte en recevant ces fiefs, cela n'empêche pas qu'ils n'aient sur leurs Sujets la même puissance que les Papes ou les Empereurs, c'est-à-dire une puissance pleine & directe, & ils ne diffèrent nullement pour ce point-là des Princes Souverains. Il ne faut point prendre garde si on les appelle Ducs, Marquis, ou Comtes, pourvu qu'ils soient Souverains sur leurs Sujets; car quoy-qu'ils soient vassaux ou feudataires, cela n'empêche pas qu'ils ne puissent faire des Loix, &

*tinæ Civitas.
Barbof. ad C.
per venerabili-
lem. n. 93.
qui fil. fuit
legit.*

*1 Rot. à
Vall. de livr.
dot. qu. 3. n.*

*4. Tusch. cō-
cluf. v. Man-
tua Dux Bar-
bof. ad d. C.
venerabilium.
n. 34.*

leurs Sujets n'ont point de droit d'appeller de leurs Arrêts.

XVI. Quoyque les Princes d'Italie se soient affranchis du joug des Empereurs, ils se soumettent cependant tous aux Loix Romaines; ce qui sera fort facile de prouver en entrant dans le détail.

1 Statut.
arb. Rom.
c. 42.

2 Card. Se-
raph. decis.
487. & decis.
819. Theod.
Rubr. in sin-
gul. de inter-
pr. statut. ex
Rot. Rom.
l. 6. n. 8.

XVII. Le Droit Romain en matiere civile s'observe exactement à Rome, & dans tous les Etats du S. Siege; il est ordonné par un Statut exprés d'avoir recours ¹ au Droit Civil dans les jugemens, & non point au Droit Canon, si ce n'est au défaut du Droit Civil qui tire son origine de la ville de Rome, & qui s'est répandu de-là à toutes les Nations de la terre. La Rote même ² n'a recours au Droit Canon, que quand les matieres ne sont point décidées dans le Droit Romain, ou qu'il est corrigé par le Canonique, comme par exemple touchant les peines portées contre les femmes qui se remariaient dans l'année de leur deuil, d'autant que le Droit reformé perd sa force: C'est pour cela que Marguerite de sainte Croix s'étant remariée à Guy de Baleon pendant l'année de son deuil,

¹ fut renvoyée absoute par la Rote. C'est aussi une chose arrêtée à Boulogne, qu'il faut recourir au Droit Romain quand les Loix du pais manquent. A Ancone ² les causes se jugent d'abord par le Droit Civil, & puis par le Canonique. Dans l'érection qui fut faite d'un Tribunal de la Rote pour la Marche d'Ancone, Sixte V. ordonna ³ que tous les Auditeurs de Rote seroient Docteurs en Droit Civil & en Droit Canon, aussi-bien que ceux de la Rote d'Avignon, où il est expressément ordonné de juger par le Droit Canon. Dans les Etats de l'Eglise Romaine, quand le Droit Civil manque, on se sert du Droit Canon; c'est un usage reçu par tous les Docteurs, la Rote en use toujours de même. Jean André & Ancharanus attestent que de leur tems les Professeurs enseignoient publiquement le Droit Civil à Rome.

XVIII. Les Venitiens n'ont point reçu les Loix Romaines, & comme ils ont toujours conservé leur premiere liberté contre la force & la puissance des Empereurs, ils se sont fait aussi des Loix & des Coutumes particulie-

¹ Capr. conf. 70. n. 12. Theod. Rubr. d. lib. 6. Farinac. in decif. crim. l. 2. decif. 67.

² Statut. Bonon. lib. 6. & ibi Annibal Montenf. v. jus civile. Ant. de Amat. decif. Rot. March. 59.

n. 4. ³ Steph. Gratian. in decif. Rot. March. in Bull. Sixti V.

Jo. Andr. ad c. super specula. n. 6 de privileg. Anchar. ad c. cum de diversis n. 3. de excess. prælat.

1 Ant. de
Butr. ad c.
super specu-
la. n. 6. de
privileg. Al-
ber. ad l. 1.
c. de summa
Trinit. n. 6.

2 Castern.
conf. 34
lib. 7. Card
Tusch. con-
clus. 71. v.
Venetorum
Civitas.

res, qui sont la marque d'une entiere liberté. Lorsque nos Interpretes¹ parlent des Venitiens, les uns disent qu'ils se reglent par des Coûtumes & par le Droit non écrit, les autres par le Droit des gens & le Droit naturel : si bien que les testamens faits² en presence de deux témoins sont valides, & ils ne prononcent que des Sentences afin d'avoir la liberté de les revoquer. Bartole dit que les Venitiens ne suivent que leurs sentimens quand ils jugent ; car il est porté dans leurs Statuts, reformez sous Jaques Theapole Doge de Venise, que les Juges étoient obligez de se regler selon ces Statuts dans leurs jugemens, & s'il arrivoit quelque cas qui n'y fût pas exprimé, d'autant que les affaires sont en plus grand nombre que les reglemens, ils doivent faire justice, selon qu'ils le trouveront plus à propos, afin que Dieu n'ait rien à leur reprocher au jour de son jugement.

3 Bolognet.
in addit. ad
Jo. Anan.
conf. 2.

XIX. Il faut cependant avoüer que les Venitiens ont du respect pour le Droit Romain, & c'est à tort que quelques-uns leur reprochent trop de suffisance,³ en ce qu'ils dédaignent de se servir des Loix Imperiales, puis

qu'ils ont recours aux Conseils des¹ Jurisconsultes & des Assesseurs dans les jugemens qu'ils rendent : & Decianus dit qu'il a vû plusieurs Sentences² écrites des Auditeurs de Venise, qui suivent mot à mot les réponses des Jurisconsultes. C'est un usage fort fréquent dans l'Italie, que les Juges prononcent suivant l'avis d'un Docteur, & l'on voit plusieurs Statuts qui l'ordonnent. Dans les appellations de Padoüe les Juges de Venise³ sont obligés de suivre le Droit Civil, d'autant que Padoüe se gouvernoit⁴ par le Droit Commun, avant que de tomber sous la puissance des Venitiens. L'Academie de Padoüe suffit pour montrer l'estime que les Venitiens font du Droit Civil, puis qu'ils donnent de fort grosses pensions à ceux qui le professent, entre lesquels Decianus, Menochius, Mantica, & Antoine Pelerin se sont rendus celebres, & ont fait beaucoup d'honneur à la Jurisprudence.

XX. On a moins de peine pour les autres Etats d'Italie. Les Florentins croient être obligés de se servir des Loix Romaines, & ils s'en servent tousjours, quoy-que Castrensis⁵ dise que

¹ Angel. Matheac. de via & rat. jur. cap. 36.

² Decian. in apolog. advers. Alciat. cap. 9.

³ Choppin. de Comm. Gall. Consuetud. p. 2. §. 4.

⁴ Peregrin. conf. 63. n. 5. vol. 1.

⁵ Castren. conf. 171. l. 1. Tusch. conclus. 344. v. Prin. Franc. 58. n. 12.

¹ Magon.
decif. Flo-
rent. 28. n.
20.

cela leur est libre. Le Droit Civil chez les Florentins ¹ n'est autre chose que le Droit Commun ; aussi-bien que dans la Republique de Luques , dont les Statuts ont été reglez sur le Droit par un ordre exprés du Senat. Castrensis & Imola scavans Jurisconsultes ont disposé ces Statuts , & il faut être habile pour les bien comprendre.

XXI. Milan ville tres-ancienne a été long-tems sous la direction des Loix Romaines jusqu'au regne des Lombards, qui luy donnerent leurs Loix pendant deux cens ans. Après que Charles-Magne les eût chassé , les droits & les coûtumes des Fiefs commencerent sous ses successeurs , qui donnerent en fief avec une liberalité Royale la plus grande partie des domaines d'Italie sous le titre de Duché , de Marquisat , de Comté : ces droits qui furent composez par les Jurisconsultes de Milan sous Frederic Barberousse , ² nous servent encore aujourd'huy. La ville ayant été délivrée par le traité de Frederic , lors qu'on fit la paix à Constance , vint d'abord sous la puissance des Galeasses, & depuis sous celle des Sforces : pendant tout ce tems-là on fit plusieurs

² Tir. de
feud. cognit.
lib. 2.

Decrets & Constitutions jusques à l'Empereur Charles V. qui les fit toutes ramasser dans un Volume par Philippe Saques President du Senat de Milan, Lampugnani & Gilles Bossius Senateurs & sçavans Jurisconsultes : ces Constitutions sont maintenant le Droit du Milanois ; elles sont ¹ exactement citées par Crassus Jurisconsulte de Milan.

XXII. Cotta & Rubens y ont ajouté de beaux Commentaires ² par rapport au Droit Civil & au Droit Commun, dont on prend les décisions dans les matieres omises par les Constitutions. ³ Il est encore ordonné par les Statuts du Milanois, que personne ne sera reçu dans le Senat, composé d'un President, de douze Senateurs Docteurs en Droit Civil, dont trois sont Espagnols ordinairement, que personne, dis-je, ne sera reçu dans le Senat, qu'après avoir professé le Droit Civil. ⁴ Les Podestats dans chaque ville doivent prendre pour Assessors quatre Docteurs en Droit ; & Balde ⁵ dit qu'il y avoit une ancienne Academie à Milan comme à Padoue pour enseigner les Loix.

¹ Franc.
Crass. in Li-
b. II. de orig.
jur. Medio-
lan.

² Edit. Ber-
gom. an.
1564.

³ Ruginell.
ad Constitut.
Mediolan. de
appell. cap.
1. n. 3.

⁴ Statut.
Mediolan.
Rubr. de Po-
test. cap. 6.

⁵ Bald. conf.
77. lib. 5.
Tusch. con-
clus. 167. v.
Mediolan.
Civitas.

XXIII. Les Juges de la Rote sont les Maîtres de la Justice dans Genes; ils sont Professeurs en Droit Civil, étrangers pour la plupart, & se reglent sur leurs Statuts particuliers & sur le Droit Romain, dont ils se servent pour interpreter leurs Statuts¹ dans les cas qui y ont été omis. Plusieurs Auteurs disent que les Ducs de Mantoue sont obligez de suivre les Loix Romaines, parce qu'ils tiennent leurs Etats de l'Empereur. Les sept Juges du Senat de Mantoue sont Professeurs en Droit, un desquels a la qualité de President. Les Mantouïens se servent du Droit Romain comme du Droit Commun. Quoy-que les Ducs de Modene soient vassaux de l'Eglise de Rome, ils suivent cependant plutôt le Droit Civil que le Droit Canon dans leurs jugemens.

1. Flamin.
Chartar. de-
cis. Rot. Gen.
5 n. 15. & de-
cis. 1. Rot.
Gen. Caus.
execut. n. 2.

XXIV. Les Ducs de Ferrare au contraire, parce que les Papes les ont investis, suivent plutôt le Droit Canon que le Droit Civil dans le Barreau, comme Cephali &² quelques autres le témoignent; quoy-que³ Tiberius Decianus leur prouve avec beaucoup de force, que dans tous les Etats de Fer-

2. Ceph.
conf. 186. n.
c. vol. 4.
Card. Zabar.
côf. 2. Tusch.
conclus. 55.
v. Ferratiæ
Civitas.
i Decian.
resp. 56. vol. 5.

rare, il faut se regler sur le droit Civil, puisque les Ducs ont reçu des Papes toute l'autorité de Souverains, & qu'on doit appeller des Juges aux Ducs, & non pas au Pape; le Droit Civil a la force de Droit Commun parmy les Ferrarois: si-bien que quand le Droit Civil & le Canonique sont contraires, les Juges suivent l'opinion la plus favorable dans les choses penales.

XXV. Les Ducs de Savoye ont aussi créé des Parlemens à Chamberi pour la Savoye, & à Turin pour le Piedmont; selon¹ les Statuts des Provinces on ne reçoit dans ces Parlemens que des Docteurs pour être Presidens, Senateurs, & Avocats: Le Droit Civil y est en grand vogue; pour en être convaincu, il suffit de lire les doctes décisions du Parlement de Piedmont, mises en lumière par Ozasque qui en a été le President, ou le Code-Faber, composé sur les Arrêts du même Parlement par Antoine Faber habile Jurisconsulte du siècle passé. Le Droit Civil s'observe à Parme,² & dans le Duché d'Urbain; pour y être reçu en qualité de Juge, il faut être Professeur en Droit. Il y a encore cela

¹ Neviram.
in sum. Statut. Sabaud.
n. 3.

² Avity. in
descript. Ducar. Parm. §.
gouvernement.



de particulier pour les Etats du Duc d'Urbain, que les Avocats ne peuvent citer dans le Senat que les Loix de Justinien, & parmy les Docteurs, Accursius, Bartole, Balde, Aron, Alexandre, Castrensis, & Jason; dans les matieres criminelles ils ne peuvent citer que le seul Ange, mais ils peuvent citer tous les Docteurs Canoniques indifféremment.

XXVI. C'est la commune opinion des Jurisconsultes que le Droit Romain est le Droit Commun dans ¹ toute l'Italie, & qu'il y faut avoir recours après les Ordonnances particulieres; que c'est sur cela qu'il faut se regler dans les jugemens, comme on le peut prouver par les regîtres des Arrêts qui ont été donnez dans toutes les Cours Souveraines d'Italie.

¹ Ant. de Butr. ad c. super specula. n. 6. & ibi Jo. And. n. 2. de privileg. Petr. de potest. Princ. c. 3. qu. 4. n. 48. Ald. Muscard. de interpret. Statut. conclus. 2. n. 8. Peregrin. conf. 63. n. 5. vol. 1. Car. Molin. conf. 15. n. 14. Reiland. sur. att. Notar. p. 3. §. de jure civili. Coquill. ad Consuet. Nivern. in præfat.

XXVII. Quoy-que la plûpart des Princes & des Republiques d'Italie ayent leurs Loix & leurs Coûtumes particulieres, pour qui on a naturellement du penchant, ils ont cependant tant de respect pour le Droit Romain, qu'ils le preferent à leurs Loix, ou qu'ils s'en servent pour les expliquer: quand le Droit Romain ne s'accorde

pas avec leurs Statuts, ils souffrent qu'on les corrige, & qu'on les reforme plutôt que le Droit Romain.

XXVIII. Les Romains donnent le nom de Loix Municipales à leurs Statuts, & leurs Bourgeois avoient le droit¹ de les faire, quand ils étoient reçûs dans les Charges de la Republique: on en parle souvent dans les Loix Romaines. Frederic II. les qualifia du nom de Statuts, & c'est ainsi qu'on appella dans la suite les Loix que firent les Princes & les Villes, à qui on donne ce droit pour le bien & la commodité des peuples, quand il arrive qu'on est obligé de faire quelque changement, ou qu'il se presente des cas contraires au Droit Commun; car on est obligé de le suivre dans les points qui y sont decidez.

XXIX. Dans les choses bien réglées par les Statuts, on les explique toujours à la rigueur, ² & dans les cas dont les Statuts ne font point de mention, on a recours au Droit³ Commun, & l'on s'en sert pour les expliquer, ⁴ comme par exemple dans ce qui re-

¹ Paurmeister. l. 2. de Jurisd. Imp. Rom. cap. ult.

² Añn. de execut. c. 1. n. 8. Coquill. in d. præfat. ³ Grat. dec. Rot. March. 177. n. 9. Amat. decis. Rot. March. 29. n. 23.

⁴ Alder. Muscard. de statut. interpret. concl. 1. n. 3. Bertarol. conf. 181. n. 4. lib. 2. & conf. 403. n. 14. lib. 2.

garde l'homicide, il faut considerer s'il a été commis malicieusement; si le Statut parle de la confiscation des biens, on ne doit point l'entendre des fiefs, & ainsi des autres choses qui sont réglées par le Droit Commun. Il faut remarquer que les Statuts n'admettent point d'interpretation active du Droit Commun, & qu'on ne peut les étendre aux cas dont ils ne parlent point, & qui sont décidez dans le Droit Romain, & que quand on est obligé de les interpreter, il faut le faire en sorte qu'ils ne blessent le Droit Commun que le moins qu'il est possible; c'est le sentiment des Jurisconsultes touchant l'interpretation des Statuts dans les domaines d'Italie.

XXX. Il y a eu souvent des disputes sur l'interpretation des Statuts entre les Villes superieures & leurs inferieures: Florence, par exemple, commande à Pise, Venise à Padouë; on est en doute s'il faut se regler sur le droit de la Ville dominante, quand le Statut de la Ville inferieure ordonne de suivre le Droit Commun, ou si c'est le Droit Romain qui doit passer pour le Commun dans ces rencontres. Louïs Romain ¹ tient pour

¹ Roman.
conf. 2.8. n.
6. Matheac.
de via & rat.
jur. lib. 1. c.
35. Peregrin.
conf. 63. n. 3.
vol. 1.

pour le droit de la Ville dominante, & d'autres encore qui disent que le Droit Romain n'a lieu qu'au défaut du Droit de la Ville supérieure. L'opinion contraire est la plus commune, à sçavoir que les ¹ Statuts entendent parler du Droit Romain, & c'est ainsi qu'on l'a jugé souvent à Florence.

XXXI. Ce que dit ² Batiste Asinius Jurisconsulte de Florence marque encore le respect qu'on a dans l'Italie pour le Droit Romain, c'est qu'on n'est obligé que dans les instructions des procez de garder les formalitez des lieux, mais que dans les décisions on est obligé de suivre le Droit Romain.

XXXII. Il n'est pas difficile de prouver que les Romains & les Italiens sont obligez de suivre les Loix Romaines, comme ils ont toujours fait jusqu'aux regnes des Goths & des Lombards, qui firent tous leurs efforts pour abolir les Loix avec les Lettres, en éteignant le nom Romain: mais après qu'on eut chassé ces Barbares, les Italiens reprirent leurs Loix anciennes, & ils s'en servent encore. On voit assez par tout ce qu'on a dit jusqu'à maintenant, de quelle maniere les Princes d'Italie ont

¹. Dec. ad
c. licet cau-
sam. de pro-
bat. Mandos.
ad d. conf.
Rom. 218. in
addit. Decia.
lib. 2. tract.
crimin. c. 23.
n. 4. Turam.
ad l. de qui-
bus. n. 4. ff.
de legib.
Muscard. de
interpret. cō-
cluf. 2. n. 88.
Cavalcan. de-
cif. 12. n. 8.
Burset. conf.
189. n. 45. l. 2.
² Afin tract.
de execut. c.
78. n. 12.

reçû les Loix Romaines , depuis qu'ils se furent mis en liberté.

XXXIII. Ce seroit icy le lieu de parler de la France , si on n'étoit obligé de dire quelque chose de la Pouille, de la Calabre , du Royaume de Naples & de Sicile ; dautant que ces Isles font une partie de l'Italie , & n'en sont séparées que par un petit détroit. Il faut commencer par le Royaume de Naples & de Sicile.



CHAPITRE IV.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
de Naples & de Sicile.*

LE Royaume de Naples qui comprend la Pouille, la Calabre, & quelques Provinces d'Italie, s'étend avec la Sicile dans la moitié de l'Italie, & on l'appelle¹ l'Italie Orientale. Les Napolitains & les Siciliens ont toujours été fideles au peuple Romain & aux Empereurs, jusqu'au regne d'Honorius l'an 412. que les Goths s'en rendirent les maîtres, & depuis² les Lombards qui les gouvernerent pendant deux cens ans jusques à Charles-Magne, ³ qui éteignit l'Empire des Lombards dans l'Italie, ausquels les heritiers de Charles succederent, ils en furent dépouillez par les Sarrazins l'an 929. les Normans dépouillerent ensuite les Sarrazins : Guichard & Roger furent faits Rois de Naples & de Sicile par la donation du Pape Hadrien IV. l'an 1186. Les Papes prétendoient que

¹ Magin. ad
Ptolom. Geo-
graph. lib. 2.
cap. 14.

² Procop.
lib. 1. histor.
Goth. Mich.
Ritius, de re-
gn. Sicil. Fre-
her. in edit.
jur. Græc.
Rom. in e-
pist. ad Ru-
dulph. II Im-
per.

³ Paul.
Vvarnesud.
de reb. gest.
Longobard.
lib. 1. Mich.
Ritius, de re-
gn. Sicil. De-
cian. in apo-
log. advers.
Alciat. cap. 8.
Freher. in d.
epist. ad Rud.
Imp.

ces Royaumes étoient des fiefs du saint Siege, quoy-que les Empereurs de Constantinople en fussent en partie les maîtres.

II. La race des Normans ayant été éteinte, Henry VI. fils de Frederic Eno- bard, succeda au Royaume de Naples par la concession de Celestin III. l'an 1191. Quelques Empereurs luy succederent dans la suite, entre lesquels après la mort de Conrad, Manfredus le bâtard son frere s'étant rendu le maître du Royaume l'an 1254. sans l'aveu du Pape. Pour le déposséder Urbain IV. fit Roy Charles d'Anjou¹ frere de Loüis Roy de France, qui ôta la vie & le Royaume à Manfred. La posterité de Charles succeda jusqu'à Loüis d'Anjou, dont la sœur Jeanne heritiere du Royaume adopta Charles II. fils du Duc d'Anjou, & ensuite Alphonse Roy d'Arragon qui succeda au Royaume, lequel fut gouverné depuis par les Rois d'Arragon jusques à Ferrand, que Charles VIII. & Loüis XII. Rois de France dépouillerent. Ferdinand Roy d'Arragon ayant épousé Isabelle Reine de Castille recouvra² le Royaume de Naples par la valeur de

¹ Colenucc.
d. l. 1. c. 5. 6.
Thuan. hist.
l. 1. Chopp.
l. 2. de do-
man. Franc.
tit. 1. n. 12.
Ant. de Nigr.
in Constit.
Regn. in
prælud. n. 11.

² Thuzn.
hist. l. 1.

Consalve, & il le donna en mourant à Charles V. Roy d'Espagne l'an 1516. il a toujours été depuis ce tems-là sous la domination de cette Couronne.

III. Les Ducs d'Anjou, les Rois d'Arragon, & les Normans avoient toujours possédé le Royaume de Naples par la concession des Papes, parce qu'il est fief du S. Siege, ¹ soit par la donation de Constantin, ou d'Othon qui donna des Villes & des Provinces à Jean XII. C'est pour cela que le Royaume de Naples est mis dans le patrimoine de S. Pierre, & les Pontifes l'appellent fief de l'Eglise concédé en titre de benefice, & ainsi les femmes y succèdent comme dans les emphyteoses. Les Rois de ce Royaume sont vassaux & liges du S. Siege, soumis au serment de fidelité, si Celestin III. n'avoit relâché cette obligation, dont Cujas se plaint; ils en reçoivent l'investiture à condition de payer un tribut annuel au S. Siege, qui se monte quelquefois jusques à 48000. ducats. Ce tribut a été changé dans une Haquenée, au moyen de quoy les Rois en retiennent le domaine utile, car le

1. Afflic.
decif. 281.
Gramat. de-
cis. 1. n. 11.
Card. Tusch.
v. Rex Neap.
conclus. 346.
Choppin. d.
tit. 1. n. 12.
Bodin. d. l. r.
c. 9. Aut. de
Nigr. in Cō-
stit. Regn.
Neap. in præ-
lud n. 11. Ar-
nise. de jur.
Majest. lib. 1.
cap. 5.

direct est toujours réservé au S. Siege, & par ce droit pendant la vacance, les Papes donnent souvent des fiefs aux Barons de ce Royaume : les Rois n'ont point de juridiction sur les Clercs, si ce n'est quand il s'agit des fiefs. Un banni à Naples est censé tel dans tous les Etats de l'Eglise de Rome, parce que Naples est de son ressort, & que sa juridiction dépend de celle de Rome. C'est pour cela que François I. Roy de France dit au Cardinal Biberne Legat du Pape, ¹ qu'on ne devoit point permettre à Charles V. de prendre le titre de Roy de Naples & de Sicile, parce que ce Royaume étoit un fief du S. Siege.

¹ Loyseau.
des Seigneur.
c. 2 n. 82.

IV. Il faut entendre tout cecy du Domaine civil, & non pas de l'autorité que ces Rois prétendent avoir dans ce Royaume, dont le Cardinal Baronius a traité dans le tome second de ses Annales. Philippe Roy d'Espagne défendit sous de tres-grièves peines à tous ses Sujets par un Edit exprés l'an 1610. de ² garder ce Livre dans ses Etats.

² Edit.
Philipp. II.
contr. Card.
Baron. Avir.
in Geograph.
ét. de Sicil.

V. Tous sont d'accord que les Rois de Naples & de Sicile ne dépendent point

de l'Empereur, non plus^I que les autres Princes de l'Europe qui sont souverains dans leurs Etats, & qu'ils en ont tous les droits; & quoy qu'ils recoivent leur investiture des Papes, ils sont absolus sur leurs Sujets, & ils peuvent faire des Loix contraires aux Loix Romaines: ils les ont cependant reçues, non pas par obligation, mais par raison; & André l'Isernia a fort bien remarqué que c'est mal conclure, que les peuples de ce Royaume ne sont pas obligez de suivre le Droit Romain, a cause qu'ils sont indépendans de la domination des Empereurs.

VI. Dans tous les changemens qui sont arrivez au gouvernement de ce Royaume, les seules Loix Romaines ont toujours été en vigueur jusqu'au regne des Goths, qui abolissoient toutes les Loix par l'aversion qu'ils en avoient. Les Lombards traiterent plus doucement les Italiens; ils ont laissé à l'Eglise Romaine plusieurs témoignages de piété, ils ont même fait des Loix qu'on appelle les Capitulaires de Charles, selon la pensée d'Alvarot: ces Loix ont eu tant de credit, que Charles-Magne les conserva depuis qu'il eut

1 Affli& in
Contit. Neapol.
in præ-
lud. qu. 10.
n. 1. & decis.
18. n. 4. Ant.
de Nigr. ad
Capit. Regn.
in prælud. n.
10. & 31.
Ant Surgeus
lib. 1. de Ne-
ap. illustrat.
c. 14. Pere-
grin. conf. 4.
n. 6. lib. 1.
Tusch. v. Rex
Apul. concl.
340. Mart.
Frecc. de
subfeud. lib.
1. de orig.
Baron. n. 35.
Carol. de
Crassal de
Except. Ex-
cept. 1. n. 11.
Thuan. hist.
l. 1. Borrell.
de Cath Reg.
præstan. cap.
31. n. 10.

détruit les Lombards ; Charles & ses successeurs y ajoutèrent de nouvelles Constitutions, il les fit ramasser dans un Volume. Rotharis Roy des Lombards fut le premier qui fit écrire leurs Loix l'an 644. on en trouve encore quelques restes dans l'Italie, & principalement dans le Royaume de Naples, les Auteurs les ont trouvées fort justes & fort saines, c'est pour cela qu'on les a insérées parmi les Loix Canoniques.

¹ Ciron, d.
l. 1. cap. 4.
& 7.

Christina.
dec. Belg.
212. n. 76.
vol. 4. Ci.
ren. d. l. 5.
cap. 4.

VII. Les Lombards avoient beaucoup de respect pour les Loix Romaines, & les observoient en plusieurs articles ; Charles-Magne approuva le Droit Romain, & ¹ le Code de Theodose, & voulut que Naples & toute l'Italie le reçût principalement dans les affaires qui regardent les successions, les contrats, les sermens ; il laissa l'option aux Italiens de choisir une Loy, ou la Romaine, ou la Lombarde, & aux François la Romaine, ou la Salique.

VIII. Les Loix Lombardes eurent cours dans le Royaume de Naples jusques à l'Empereur Lothaire, qui rétablit le Droit Romain, qui fut reçu de tout

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 193

tout le monde avec tant d'applaudissement, que depuis ce tems-là les Jurisconsultes n'eurent que du mépris pour les Loix Lombardes, & toutes les fois qu'ils en parlent, ils les traitent de barbares, de grossieres, de déraisonnables, qui se ressentent de la barbarie & de la stupidité de ceux qui les ont faites: c'est pour cela qu'on les bannit de la Cour, & qu'on les abolit enfin entièrement en abolissant le regne des Lombards; s'il y a encore des restes du Droit Lombard, c'est la Coûtume plutôt que la raison qui l'entretient.

IX. On voit par-là que le Droit Romain a toujours eu du credit dans ce Royaume, & que les Lombards l'ont suivi en plusieurs articles, que Charles-Magne & ses successeurs l'ont approuvé, que les Papes ne l'ont point changé depuis qu'ils sont devenus les maîtres de ce Royaume, quoy qu'ils l'eussent pû faire; que ce droit est passé² avec le Royaume à ceux qui en ont reçu l'investiture; qu'ils l'ont approuvé par leur consentement, à la reserve des cas où l'on y déroge par la Coûtume, ou par les Ordonnances des Rois.

X. Quoy-que les Loix Lombardes

1 Luc. de Penn. ad l. Conductores. C. de Conduct. Ifern. in prælud. feud. qu. 2. n. 35. Caravit. super Rit. Mag. Cur. Vicar. Rit. 191. n. 2. Maran. conf. 27. n. 7. Fab. de Ann. conf. 18. Christina. d. decis. 112. n. 76.

2 Affi. & ad Constit. Neapol. in prælud. qu. 20. n. 1. Jul. Ferrer. in addit. ad Barr. in d. Rubr.

ayent cours dans quelques endroits de ce Royaume, comme à Salerne ou à Melphes, elles ne passent que pour Coutume, & quand quelque Ville prétend avoir droit de se servir des Loix Lombardes, ¹ il faut qu'elle le prouve, comme dans les choses de fait: car la présomption est toujours pour le Droit Romain, qui est le commun de ce Royaume, le Lombard n'est qu'un Droit particulier; or c'est un principe reçu de tout le monde, qu'on ne peut point déroger au genre par l'espèce: le Droit Romain est tellement privilégié au dessus du Lombard, qu'on y a recours comme au Droit Commun dans les cas qui ne sont pas exprés dans le Droit Lombard, ou quand il est obscur & douteux, on l'explique par le Droit Romain.

XI. Quoy-que les Princes en qualité de Souverains donnent la première autorité à leurs Constitutions, & qu'ils ayent droit de changer & d'abroger les Loix, & que par cette raison plusieurs assurent que ces Constitutions sont le Droit Commun du Royaume de Naples; cependant les Jurisconsultes ² Napolitains & Siciliens disent que

¹ Luc. de Penn ind. l. Conductores. Isern. in præ. lud. feud. qu. 2. n. 35. Maran. conf. 34. n. 1. Fab. de Ann. conf. 28. n. 10. Caranit. Rit. 192. n. 3. Christianæ. d. decis. 212. Car. Tapia. l. 1. de jur. Regn. Neapol. ad Conit. puritatem. in annot. v. 6. Andr. Molles. ad conf. Neap. n. 2. qu. 29. n. 14.

² Ant. de Nigr. in Cōstit. Regn. in

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 195

le Droit Romain est le Droit Commun, les Rois ont ordonné qu'on expliquât leurs Constitutions par le Droit Romain, ¹ & par conséquent elles ne doivent point s'étendre au de-là des cas qu'elles déterminent expressément, qu'il faut conserver autant qu'on peut le Droit Romain dans son entier, & y avoir recours quand les cas ne sont pas exprés dans les Ordonnances.

XII. Frederic ayant ordonné dans sa Constitution de l'an 1221. que les Edits des Rois seroient la premiere regle de la Justice, ensuite la Coûtume des lieux, le Droit Lombard, & enfin le Romain. Les Jurisconsultes expliquent cette Constitution relativement & avec modification, pour les lieux auxquels le Droit Lombard l'emporte sur le Romain; & comme d'autres Statuts du Royaume veulent qu'on juge selon les Constitutions, les Coûtumes, & les Droits, c'est la commune opinion qu'on entend par-là le Droit Romain préféablement au Lombard, tant à cause de son excellence, qu'à cause qu'il est ² le Droit Commun de ce Royaume.

XIII. On voit assez quelle est l'au-

prælud. n. 33.
Maran. d.
conf. 27. n.
7. Fab. de
Ann. conf.
28. n. 11.
¹ Affli&. ad
Constit. pu-
rit. n. 8. Ma-
ran. d. n. 7.
Ant Surgenf.
l. 1. de Neap.
illustrat. c.
17. n. 10.

² Luc. de
Penn. ad. d.
l. Conducto-
res. Affli&.
in d. Cōstit.
Juris gentiū.
n. 26. Burg.
de Par. ad d.
l. 1. Taur. n.
511. Ant. d.
Nigr. in de
prælud. n. 47.

196 DE L'AUTORITE'
torité du Droit Romain dans les Etats
des Princes d'Italie ; il faut voir main-
tenant de quel poids il est en France.

CHAPITRE V.

De l'Usage & de l'Autorité du Droit Romain dans le Royaume de France.

I. **A** Prés avoir passé les Alpes , nous
voicy enfin arrivez dans le
Royaume de France ; quoy-que les
François prétendent avoir absolument
secoüé le joug des Empereurs & des
Loix Romaines , il n'y a point ce-
pendant de Nation qui leur ait fait
plus d'honneur. Les Jurisconsultes
François du siecle passé , à commen-
cer depuis Budée , sans parler des plus
anciens , se sont appliquez avec tant de
zele à l'étude des Loix Romaines , des
Lettres Greques & Latines , à la con-
noissance du Droit divin & humain ,
qu'ils ont égalé les Theologiens & les
Professeurs des autres sciences. Quand
la Jurisprudence Romaine seroit éteinte

parmy les autres peuples, les François la feroient revivre. Leur éloquence est si belle dans le Barreau, qu'elle ne cede qu'à la Romaine, & qu'elle en approche de fort près. Les esprits de feu des François penetrent tout, ils viennent à bout de tout ce qu'ils entreprennent, ¹ soit pour les armes, pour les arts, ou pour l'éloquence.

¹ Scalig.
contr. Cardan.

II. Puisque nous parlons de l'usage des Loix Romaines dans la France, il faut sçavoir d'abord combien de tems elle a été sous la domination de l'Empire Romain. Nous examinerons ensuite quel a été de tout tems l'usage des Loix Romaines en France, & quelle autorité elles y ont encore aujourd'hui.

III. Avant Jules-César les Romains & les Gaulois se firent plusieurs fois la guerre avec des succez differens: ² les Historiens Romains disent de leur Nation, qu'avec les autres peuples elle faisoit la guerre pour la gloire, mais qu'avec les Gaulois ils la faisoient pour leur propre seureté. Quoy-qu'il y eût un certain âge pour porter les armes, quand il étoit question de guerre avec les Gaulois, personne n'étoit privile-

² Thuan.
histor. lib. 1.
ex Salust.

gié, ny les sexagenaires, ny les Prêtres. Jules-Cesar après une guerre de dix ans mit la Gaule sous le joug de l'Empire Romain, & les Gaulois eurent le même sort que tous les autres peuples du monde. Avant les conquêtes de ¹ Jules-Cesar, le Languedoc, la Provence, le Daupiné, la Savoye, avoient une forme de Province sous les Romains, qui y envoioient des Magistrats pour un an: depuis Cesar toute la Gaule fut sujette de l'Empire; on la gouverna d'abord par des Lieutenans & des Proconsuls, depuis Constantin par des Prefets du Pretoire, jusqu'au regne ² d'Honorius, qui étant opprimé par les Vandales, les Goths, les Alains, ceda l'Aquitaine & la Gaule Narbonnoise ³ à Athaulphe Roy des Goths, à condition qu'il ne s'arrêteroit point dans l'Italie. Sous ce même Empire les Francs ayant passé le Rhin entrèrent dans la Gaule, & prirent pour Roy Pharamond environ l'an 420. ses successeurs possèdent depuis ce tems-là le Royaume de France.

IV. La domination Romaine ne fut entierement éteinte en France que sous le regne de Clovis, lequel ayant tué

² Maynard.
decif. Thol.
lof. 98. n. 4.
l. 4. idem.
in quest. de
droit. lib. 7.
cap. 26.

² P. ncirol.
ad Notit. Im-
per. occi-
dent. cap. 68.
Franc. de A-
may. ad l.
præcipimus.
C. de Canon.
Largit. l. 10.
; Jornand.
de reb. Goth.
cap. 30. Ant.
Dominic. de
prærog. al-
lod. cap. 5.

le Prefet du Pretoire, chassa pour fa
seureté les Soldats Romains, & les
Magistrats environ ¹ l'an 488. & c'est
precisement en ce tems-là que le Royau-
me de France qui est maintenant si flo-
rissant, a commencé. C'est ainsi ² que
la puissance Romaine a passé aux Fran-
çois avec la même injustice, que les
Romains l'avoient usurpée, ny l'une
ny l'autre Nation n'avoit ³ des sujets
legitimes de guerre, quand on y re-
garde de près, les Francs n'avoient
nulle raison d'envahir la Gaule.

V. Quoy-que Jean Feu, & ⁴ quel-
ques autres Jurisconsultes François di-
sent par le zele qu'ils ont pour la li-
berté de leur patrie, que la Gaule n'a
pas été plus de dix ans sous la domi-
nation Romaine; ⁵ c'est cependant l'o-
pinion commune des Historiens Fran-
çois, ⁶ que la Gaule a été sous la
puissance des Romains jusqu'au regne
d'Honorius, ⁷ & que pendant tout ce
temps-la les Romains ont gouverné les

¹ Hottom.
de antiq. jur.
regn. Gall.
l. 2. c. 2. Ant.
Fontan. in E-
diat. & Or-
din. Reg.
tom. 1. in
præfat.

² Thuan.
lib. 1.

³ Salas de
Legib. tract.
14. disput. 7.
sect. 12 Card.
Bellarm. l. 3.
de Laïcis. c. 6.

⁴ Jo. Igne.
in repetit. L.
necessarias. §.
non alias. ff.
de S. C. Sil-
lan. n. 66.
Jo. Ferrald.
de privil. re-
gn. Franc.
privil. 1. Jac.
Godefred. ad
consuet. re-
form. Nor-
man. v. re-
formes. in
princ.

⁵ Gl. ad §.
jus autem. In-
stit. de nupt.

Dauth. in Comm. de testam. §. qui testam. fac. poss. n. 169.

⁶ Joan. Tilius. lib. 2. de reb. Gall. cap. 1. Hottom. d. lib. 2.
cap. 2. Imbert. in enchirid. jur. Gall. §. Gallorum filii. Coquill.
ad consuetud. Franc. cap. 2.

⁷ Hotroman. de ant. q. jur. regn. Gall. l. 1. c. 2. Pancir. in No-
tit. occid. Imp. c. 3. & 68. Castald. de Imp. q. 3. Knich. de jur. super.
c. 4. n. 83.

Gaulois comme leurs Sujets, ¹ & qu'ils étoient obligez de se servir du langage & des Loix des Romains, ce qu'ils ont fait jusqu'au tems de François I. que la Gaule étoit comme une autre Rome; ce que l'on voit manifestement par les réponses des Empereurs aux Prefets du Pretoire ² des Gaules, aux Proconsuls, aux Lieutenans: ces réponses se trouvent dans les Livres de Justinien. L'argument d'Accursius ³ paroît ridicule à bien des gens, quand il dit que les Gaulois n'ont jamais été les Sujets de l'Empire Romain, parce que les peres n'ont point eu sur leurs enfans une puissance paternelle. C'est pour cela que les plus habiles Jurisconsultes s'éloignent de son sentiment, & disent que les peres ont un plein droit sur leurs enfans en France, non seulement dans les Provinces de Droit écrit, mais aussi dans celles qui se gouvernent par la Coûtume; si bien qu'un fils de famille après qu'il est marié, ne peut ⁴ faire de testament que son pere n'y consente: une fille de famille demeure toujours sous la puissance paternelle, même après son mariage, elle n'est point sous la puissance du mari,

¹ L. spadonem. 15. §.

ult. ff. de excus. l. 2. §.

jubemus. C. de off. præf. Præc. Affric.

l. Grauluts. C. de adulter.

l. 2. C. de municip. & origin. l. 10.

² Imbert. d. §. Gallorum filii. Borell.

de Cath. Reg. præstan. cap. 6. n. 2.

³ Choppin. de com. Gall. Consuet. c. 2. n. 2. Imbert.

d. §. Gallorum filii. Rouillan. re-

liefs. forens. tit. puissance paternelle.

Pimell. ad Rubr. C. de bon. matern. n. 12.

⁴ Choppin. d. c. 2. n. 2.

⁵ Rouillard. d. §. puissance paternelle.

à la reserve de la dot & des soins qu'elle doit à son époux.

VI. Depuis que les Romains eurent été chassés des Gaules, & que Pharamond se fut emparé de ce Royaume, les Rois de France l'ont toujours possédé par une succession continuelle, à la reserve de quelque changement des familles : Cette possession dure depuis 1200. ans, absolument libre de la domination Romaine ; on ne voit point de Monarchie qui compte un si grand nombre d'années. Les Rois de France ont toujours été Souverains dans leurs Etats, sans dépendre des Empereurs Romains. Tous les Jurisconsultes Espagnols & François sont de cet avis, & loient ces Princes par dessus tous les autres Princes Chrétiens.

VII. Le Roy de France est Monarque dans ¹ son Royaume, & jouit de tous les privileges des Empereurs ; ² il a droit de faire des Loix, & de les publier : sa jurisdiction s'étend sur tout ³ son Royaume, comme il le tient de

¹ Bald. ad l. exempla. C. de probat. Petr. Rot. ad consuet. Pic-tav. tit. des fiefs. art. 1. Boureill. au grand Coutum. l. 2. tit. 1.

² Boer. decis. 8. Franc. de Claper. conf. 23. qu. 1.
³ Franc de Claper. in decis. Provinc. conf. 1. quæst. 1. Cavall. com. con. com. qu. 824. n. 1. Borell. de Cath. Reg. præstan. cap. 31. n. 24. Benediæ ad C. Raynutius. v. uxorem. nom. Adela. n. 17. & 170. de testam.

¹ Terrien. ¹ Dieu immédiatement, il ne recon-
 du Droit Ci- noît point de Supérieur. Les Cano-
 vil de Nor- nistes disent qu'il brille comme le So-
 mand. lib. 1. leil parmy les étoiles, & qu'il est le
 c. 3. v. loix. seul qui ait le droit de mettre son ima-
 Prob. ad Jo. ge sur les pieces d'or; & parce qu'il
 Monach. Ru- fait des Loix ² comme bon luy semble,
 br. de sum. il y ajoute toujours, ³ *Car tel est nô-*
 Trinit. in 6. *tre plaisir*; il n'y faut rien ajoûter que
 n. 1. Bald. ad l'approbation & le consentement du
 c. fin. de pro- Parlement, & des Cours Souveraines,
 hib. feud. de peur que les Princes ne fassent des
 alien. per Loix contraires à leur utilité, ⁴ ou à
 Fred. n. 24. celle de tout le Royaume, ou qui bles-
² Procop. sent le droit d'un tiers.

³ Papon au
 troisième Notaire, tit. de Claus. Cur. lib. 5.

⁴ Petr. Baffol. ad Instit. tit. de jure natural. gent. & civili.

VIII. C'est pour cela qu'on dit com-
 munément, que le Roy peut obliger
 les Barons, & les autres ⁵ qui ont des
 prééminences, à montrer & à prouver
 leurs titres; parce que les Rois avoient
 autrefois tous les droits Royaux, &
 personne ⁶ n'en jouïssoit à la reserve
 de ceux à qui le Roy vouloit bien les
 accorder. Hugues Capet fut le pre-
 mier qui donna aux Seigneurs le do-
 maine utile, car le direct demeura

⁵ Molinæ.
 ad Cōsuetud.
 Paris. tit. de
 Censib. §. 7;
 n. 3.

⁶ Coquill.
 in respons.
 ad Cōsuet.
 Franc. c. 6.

toûjours au Roy. Quelques-uns croient que la puissance du Roy de France est plus grande que celle d'un Empereur.

IX. Tous disent de concert ² que le Roy de France ne reconnoît point de Supérieur dans son Royaume, qu'il n'est point soumis à l'Empereur Romain, ny son inférieur; c'est de quoy les Papes conviennent ³ dans leurs Bulles, quoy qu'ils prétendent avoir droit sur les autres Princes de l'Europe. Jean Teutonique dit dans ses Glosses, que le Roy de France ne reconnoît pas effectivement la puissance de l'Empereur Romain, mais qu'il la devroit reconnoître; ⁴ c'est une pure imagination qui n'est fondée sur rien, car les Canonistes & les Interpretes des Loix assurent que le Roy de France n'a point de Supérieur, & ⁵ qu'il n'en doit point reconnoître, ny de fait ny de droit. Ils ajoutent que l'Empe-

¹ Bourceill.
au grand
Coutum. l. 2.
tit. 1.

² Jo. Igne.
in repetit. d.
§. non alias.
Boer. decis.
8. n. 4. Ca-
stald. de Im-
per. qu. 53.
Chassanæ. in
Cathalog.
glor. mund.
p. 5. confi-
der. 18. Dua-
ren. de feud.
c. 1. Ferrald.
de privileg.
regn. Franc.
privil. 1. Ca-
rol. de Graf-
sal. de Regal.
Franc. lib. 1.
tit. 6. Bellug.
in spec Princ.
Rubr. 11. §.
his igitur.
Cævall. com.
con. com. q.
824. Card.
Tusch. v. Rex
Franciæ, con-
clus. 354.

³ C. per venerabilem. qui filii sint legitimi.

⁴ Gl. in d. C. per venerabilem. v. recognoscant.

⁵ Innoc. & Alb. d. C. per venerabilem. Felin. in c. novit. de ju-
dic. Oldrad. conf. 69. Petr. de potest Princ. cap. 3. qu. 4. n.
26. Affl. & in Constit. Neap. in prælud. qu. 20. n. 5. Menoch.
conf. 2. n. 102. lib. 1. Gabr. com. conclus. lib. 5. conclus.
3. Salas de legib. tract. 14. disp. 7. sect. 8. Card. Tusch. d.
conclus. 344. Borell. de Cath. Reg. præstan. cap. 65.

¹ Rebuff ad
 l. Barbarus.
 n. 2. ff. de
 off. Prætor.
² Ferrald.
 de privileg.
 regn. Franc.
 privil. 1. &
 conf. 506. l. 2.
 Boer. decif.
 242. n. 4.
 Tusch. d. cō-
 cluf. 3+4.
³ Guid. Pap.
 decif. 239. n. 2.
⁴ Cujac. l.
 1. de feud.
 tit. 1.

reur en France n'est que comme un homme privé, qu'il n'y a nulle juridiction, ny nul territoire; ¹ qu'un Notaire Imperial ne peut demander ny recevoir aucun acte public, ² & que quand l'Empereur & le Roy de France se trouvent en même lieu, il n'a point le pas devant le Roy, mais qu'il marche ³ à son côté. ⁴ Cujas dit que le Roy de France n'a jamais rien tenu en fief de l'Empereur, ny de quelque Prince que ce soit, ce qui ne se peut pas dire des autres Rois, ou de tres-peu. On prouve de tout cela que les Loix Romaines n'ont nulle autorité en France, par rapport à l'Empire Romain, mais seulement par rapport à l'Empire de la raison, & qu'elles ont été introduites en ce Royaume par le consentement des Rois.

X. Comme elles n'ont pas été recûes de la même maniere dans toutes les parties de la France, & qu'elles ont differens degrez d'autorité dans l'Aquitaine & la Gaule Narbonnoise, que dans la Gaule Celtique ou la Belgique, il faut voir dans chaque partie du Royaume de France, comme les peuples se sont soumis aux Loix Romaines,

XI. Jules-Cesar divisa toute la Gaule en Celtique, Belgique, & Aquitaine; Auguste y ajouta ¹ la Narbonnoise; elles sont toutes sous la domination du Roy de France, à la reserve de la Belgique qui appartient à differens Princes. Quelques Provinces de France ont toujours observé les Loix Romaines, d'autres la Coûtume; si bien qu'il est plus à propos pour nôtre sujet de diviser la France en deux parties, ² comme font d'ordinaire les Jurisconsultes; dans les Provinces de Droit écrit, qui se servent des Livres de Justinien, & dans les Provinces qui se gouvernent par leurs Coûtumes particulières, qui se servent toutes cependant du Droit Romain, mais différemment, comme nous le verrons. Après que nous aurons parcouru les Provinces qui reçoivent le Droit écrit, on connoîtra aisément celles qui se gouvernent par les Coûtumes.

XII. Les Provinces du Droit écrit sont la Guyenne, ³ le Languedoc, le Lyonnois, avec le païs de Mâcon, celui de Forêts, & generalement toutes les Provinces qui relevent du Parlement de Thoulouse, de Bordeaux, & de

¹ Pancirol. ad Norit. Imper. occiden. cap. 68. Servet. in sum. cas. reservat. in Gall.

² Steph. Anfrer. in Styl. Cur. Parlam. Paris. f. 41. Gul. Râchin. l. 2. var. lect. c. 3. Guesnoys Conferen. des Coûtumes de Frâce, in præfat. Etienne Pasquier. Recherches de Frâce, lib. 9. c. 4. Ciron. l. 5. observ. jur. can. c. 6.

³ Gul. Benedict. ad c. Raynautius. v. & uxorem nomine Adedaf. n. 498. de testa. Annæ. Robert. l. 2. rer. juridic. c. 1. Ser-

Grenoble , où tout se juge par les Loix Romaines , peut-être à cause que ces Provinces sont voisines de l'Italie. La Gaule Narbonnoise que Fabius Maximus appelloit ¹ la Maîtresse des autres Provinces Romaines , ayant reçu le Droit Romain , fut exemptée de payer ² le tribut ; on en tira plusieurs personnes pour les faire entrer dans le Senat Romain avant le tems d'Auguste , & les peuples de cette Province eurent droit de Bourgeoisie , & de porter la robe : c'est pour cela qu'elle fut surnommée la Gaule ³ portant Robe. La Guyenne , le Daupiné , la Savoye appartenoient à l'Empire avant Jules-César , & se servoient des Loix Romaines ; elles étoient gouvernées par des Præsidents & des Proconsuls Romains jusqu'au regne d'Honorius , qui ceda à Ataulphe Roy des Goths , le droit qu'il avoit sur ces Provinces.

XIII. Quand les Goths en furent les maîtres , ils leur laissèrent l'usage des Loix Romaines , dont Theodoric fut tres-curieux , Sidonius dit que ⁴ son Consistoire imitoit celui de Rome. Alaric II. Roy des Goths mit en lumiere le Code Theodosien s l'an 506. en fa-

vin. l. 2. Plaid.
60. qu. 5. Ro-
uillard. d. 5.
puissance pa-
ternelle Pasq.
d. l. 9. c. 40.
Ant. Domin.
in prærog.
allod. c. 10.
Avity. in
Geogr. Eu-
rop. tit. du
Royaume du
France.

¹ L. 2. §. 32.
ff. de orig.
jur.

² L. fin. ff.
de Censib. Jo.
Fab. ad §. per
traditionem
Instit. de rer.
div. f.

³ Maynard
decif. Thol.
8. l. 4. n. 4.
Maynard. qu.
du droit écri.
l. 7. c. 26.

⁴ Sidon. l. 1.
epist. 2. Ant.
Dominic. de
prærog. al-
lod. cap. 6.

⁵ Pasq. Re-
cherch. d. l.
9. c. 40. Ci-
ron. l. 5. ob-
serv. jur. ca-
non. cap. 1.
Dominic. d.
c. 6.

veur des peuples d'Aquitaine & de la Gaule Narbonnoise : Anien son Chancelier fut chargé de cette commission ; il fit des notes sur ce Code, sur les Sentences de Paul, & sur les Institutions de Caius : depuis ce tems-là le Code Theodosien eut beaucoup de réputation parmi les Chrétiens. Ethelber Roy de Kent s'en servit ; ce Code portoit le nom de Loy Romaine ; les Pères de l'Eglise en faisoient beaucoup de cas dans les Conciles ; Yves & Gratien l'approuverent par leurs Decrets.

XIV. Depuis que Clovis eut tué Alaric, & chassé les Goths de la Guyenne & du Languedoc, les Loix Romaines furent toujours conservées dans ces Provinces par les Rois ses successeurs, jusqu'à Charles-Magne ; on n'y reçût point la Loy Salique, ¹ qui est proprement celle des François, ils leur donnerent une entière liberté là-dessus, ou par bonté, ou à cause du respect qu'ils avoient pour les Loix Romaines, qui servoient à distinguer ces Provinces du reste de la France ; on les appelloit la Gaule Romaine, & les autres Provinces la Gaule Franque : l'on voit par le Formulaire de Marculphe, que les

¹ Ciron. l.
5. obser. jur.
canon. c. 2.
& 6. Domi-
nic. de præ-
rog. allod.
cap. 7.

208 DE L'AUTORITE'

peuples de Guyenne & de Languedoc étoient appelez Romains.

XV. Charles-Magne étant parvenu au Royaume & à l'Empire d'Occident, conserva les Loix Romaines ¹ dans les Provinces dont nous parlons. Innocent III. témoigne ² que ce Prince confirma les Loix de Theodose, & qu'il donna beaucoup d'éloges aux Loix Romaines; il ne voulut point qu'on leur préjudiciât en aucune maniere, comme le témoigne ³ Cironius Chancelier de l'Academie de Thoulouse, & il prouve par là que le sixième Livre du Capitulaire de Charles, qui défend l'usage des Loix Romaines, ⁴ est supposé, car les premiers Capitulaires citent & approuvent les Loix Romaines. Ce Capitulaire se trouve parmi ceux que Benoist Levite a confusément ramassé, & il faut croire qu'il a été tiré des Loix Gotiques & du Code des Visigoths. Depuis la mort de Charles-Magne sous Charles le Chauve & ses successeurs, les Loix Romaines furent toujours observées dans ces Provinces, selon le rapport des Jurisconsultes, entre lesquels Antoine Dominique a montré beaucoup d'érudition ⁵ dans son Livre des Francs-aleus.

XVI.

¹ Dominic.
de prærog.
allod. c. 12.
² C. novit.
13. de Judic.

³ Ciron. ad
c. super spe-
cula. de pri-
vil. in §. Col-
le& Honor.
& l. §. obser-
jur. canon.
c. 4.

⁴ Ciron. d.
c. 4. Domi-
nic. c. 12.

⁵ Dominic.
de prærog.
allod. c. 14.
Ciron. d. lib.
§. c. 8.

XVI. Tous les Historiens & les Jurisconsultes François assurent que sous la troisième race des Rois, les Loix Romaines ont eu le même credit dans ces Provinces. Antoine ¹ de Butrio témoigne que de son tems on s'y servoit du Droit écrit.

¹ Ant. de Butr. ad c. super specula. de privil.

XVII. Le consentement des Rois & une longue Coutume firent qu'on en usa de la sorte ; les mœurs du pais s'accoutumerent si bien au Droit Romain, que quand quelques Provinces qui avoient été séparées du Royaume, y furent réunies, ou par testament, ou par donation, ou par quelque autre titre, c'étoit toujours à condition qu'on ne les obligerait point de se servir des Loix & des Coutumes Françaises, mais seulement du Droit Romain, comme ils avoient toujours fait. Le Comté de Thoulouse ² fut uni à la Couronne de France par la donation du dernier Comte, à condition que ses Sujets jouiraient de tous leurs droits, & de leurs anciens privilèges, & que le Roy de France seroit Comte de Thoulouse ; c'est ³ ainsi que ce Comté fut uni au Royaume principalement, & non pas par accessoire, selon le langage de

² Maynard. decis. Tholos. 58 n. 58. Fr. de Claper. in decis. Provinc. cons. 1. qu. 1. n. 17.

³ Bart. ad l. si covenierit. §. si nuda. ff. de pign. act. Felin. ad c. trans. de constit. Gul. Benedict. ad c. Raynurius. v. & uxorem. nom. Adela. n. 429.

Bartole , & les droits anciens ne perissent point par ce genre d'union. Le contrat a été passé entre le Roy & les Etats de cette Province , à condition que les Habitans de ce Comté & de tout le Languedoc se serviroient du Droit Romain , & que les étrangers qui y mourroient , ne seroient point tenus au Droit d'Aubeine. Louïs XI. eut le Comté de Provence & le Daupiné par le testament de Charles Comte de Provence , de la maison d'Anjou , ¹ dernier mort , avec cette clause que les peuples seroient conservez dans leurs droits & leurs anciennes Coûtumes ; & comme ils s'étoient toujours servi des Loix Romaines , les Rois ne peuvent point les abroger , ny soumettre ces peuples aux Loix & aux Coûtumes de France. Un heritier peut bien donner la liberté à son esclave , ² mais il n'a point droit de luy imposer un joug plus rude , ou une nouvelle servitude.

¹ Fr. de Claper. in decis. Provin. conf. 1. qu. 1. n. 14. & conf. 3. q. 2.

² L. Campan. § si quis hac. ff. de oper. libert.

XVIII Dans les Provinces de Droit écrit , les Loix Romaines ont tant d'autorité , qu'elles sont la regle de tous les jugemens ; les Ordonnances Royales ne sont reçues que pour abréger les pro-

cedures, ¹ & comme parlent les Jurisconsultes François dans les instructions des procez, & non pas dans les décisions où le Droit Romain l'emporte.

² Après que la Sentence a été prononcée selon le Droit écrit, si on en appelle au Parlement de Paris, où l'on se sert de la Coutume, les causes d'appel en seconde instance se jugent par le Droit Romain. C'est ainsi que l'ordonne l'Edit de Philippe le Bel dans l'institution du Parlement de Paris:

³ comme quelques parties de ces Provinces ont été démembrées du Parlement de Bordeaux, pour être du ressort de celui de Paris, on leur a toujours conservé le privilege du Droit écrit, pour le jugement de leurs causes. Dans ces Provinces ⁴ les testamens, les contrats, les jugemens suivent l'usage du Droit Romain, on les faisoit même en Latin jusqu'à François I. lequel pour diminuer l'autorité Romaine, ou pour accroître la sienne, voulut qu'on se servît de la Langue François.

XIX. Ces Provinces ont beaucoup de privileges selon le Droit Romain, que n'ont pas celles qui se servent de

¹ Benedict.
in d. v. & uxorem nom. A.
Jelas. n. 499.
Maynard. de
cif. Tholos.
57. B. 2.

² Choppin.
de Com. Gall.
Consuet. p. 2.
§. 1. n. 4 Joly.
in addit. ad
Girard. de
dict. Creat.
offic. lib. 1.

³ Choppin.
d. p. 1. §. 4.

⁴ Papon.
du premier
Notaire tit.
de stipular.
Rouillard. d.
§. puissance
paternelle.

¹ Choppin.

d. §. 2. n. 1.

Auth. nt. bo-

na damnato-

rum. C. de

bon præfer.

² Roullar.

d. §. puillan-

cepaternelle.

³ Choppin.

d. §. 2. n. 1.

Carol. Moli-

næ. conf. 15.

n. 14. Franc.

de Claper. in

decif. Pro-

vinc. conf. 3.

q. 2. n. 20.

la Coûtume : ¹ par exemple, on n'y confisque point les biens des condamnés, si ce n'est pour le crime de lèze-Majesté, parce que Justinien ² l'a ordonné de la sorte; le testament d'une fille de famille ³ qui n'a que dix-huit ans, n'est pas valide, parce que le Droit Romain n'accorde point à cet âge-là le droit de tester; elle ne peut pas même faire de testament après avoir contracté mariage, parce qu'elle dépend toujours de l'autorité paternelle, & qu'elle n'est pas absolument maîtresse de ses volontez. Le pacte établi dans le Droit Romain, par lequel une mere ne succede point à ses enfans, a lieu dans ces Provinces. Tout de même le premier encherisseur est déivré quand on en presente un second, ce qui ne s'observe point dans les autres Provinces du Royaume, parce que le Droit Romain ⁴ reçoit les Coûtumes des fiefs, elles sont tout de même reçues en ces Provinces, & non pas dans les autres qui ont des Coûtumes particulieres touchant les fiefs; voila pourquoy Charles du Moulin dit qu'il faut avoir recours au Droit Romain, quand il arrive dans ces Provinces quel-

⁴ Choppin.

d. §. n. 4.

Franc de Cla-

per. conf. 10.

qu. 1. n. 20.

⁵ Molinæ.

ad Consuet.

Parif. tit des

fiefs. n. 101.

Guesn. con-

fer. des Coû-

tum. de Fran-

ce. in præfat.

Christin. de

cif. Belg. 212.

m. 78.

que question touchant les fiefs, plutôt qu'aux Coûtures particulières. On voit encore quelle est l'autorité des Loix Romaines dans les Provinces dont nous parlons par les appellations ¹ des Sentences des Juges, car tout se fait selon l'ordre des Loix Romaines, on en observe les clauses & les formules; les procédures des Provinces qui suivent des Coûtures particulières, sont toutes différentes, ² comme on le voit par les remarques d'Imbertus & d'Anfrerius.

¹ Molinæ.
d. n. 106.

² Anfrer. in
styl. Cur.
Parl. Paris.
Imbert. in
pract. civil.
& crimin. l. 1.
c. 6. Loys.
des Offices. l.
1. c. 14.

XX. C'est encore un privilege considerable du Droit Romain pour ces Provinces, que les étrangers qui meurent dans les autres Provinces du Royaume, ne peuvent point donner leur bien par testament, & l'on ne peut point heriter de celui qui n'a point testé, car tous les biens des étrangers qui meurent dans le Royaume, sont confisquez au Roy; si-bien que les Flamans, les Bourguignons, les Milanois, qui ont autrefois été sujets du Royaume de France, parce qu'ils n'en sont plus maintenant, sont regardez comme étrangers, & leurs biens sont confisquez par le droit ³ d'Aubeine, mais dans les Provinces de Droit écrit, com-

³ Bacquet.
du droit
d'Aubeine. p.
1. c. 8. & 9.

me dans le Comté de Thoulouſe , le Languedoc , le Comté de Provence , & le Dauphiné , on ſuccede aux biens des étrangers , ſoit qu'ils ayent teſté ou non , parce que ces Provinces jouiſſent des privilèges du Droit Romain.

¹ Gueſn. cōference des Coûtumes de Franc in præfat. Choppin. de leg. And. municip. in præfat.

² Chaſſ. ond memor. obſervat. du Droit François. tom. 2. v. droits.

Eguin Baro. ad l. ſi reus. ff. de pact. & l. 1. de jure benefic. tit. 3.

Molinæ. ad d. tit. 1. des fiefs. n. 108. & conf. 15 n.

14. Papon. du premier Notaire tit. des Juges. Chaſſ.

ron du droit Fran. tit. des

Legs l. 3. & tom. 1. l. 4.

c. 13. Anna.

Robert. l. 2.

rer. judic. c.

1. Maynard.

qu de droit

écrit c. 90.

Coquill. ad Conſuetud.

N. vern. in præfat. Baſſot. ad Inſtit. de

jur. natur. gent. & civil.

XXI. Quoy-que les Provinces de Droit écrit ayent leurs Coûtumes particulières , qu'ils appellent Statuts , ¹ & que pluſieurs Jurifconſultes y ayent ajouté de beaux Commentaires , cependant ces Coûtumes ne ſont que le droit particulier de ces Provinces , car elles n'ont ² point d'autre Droit Commun que le Romain.

XXII. Les autres Provinces de France , comme par exemple la Gaule Celtique & la Belgique , ſuivent des Coûtumes particulières ; elles ſont en beaucoup plus grand nombre que les Provinces de Droit écrit. Ces Provinces ſe gouvernent par leurs Coûtumes , & par les Conſtitutions des Rois , qui ont été tirées en partie des Loix Romaines : quand ces Coûtumes & ces Conſtitutions n'expliquent pas les cas qui ſe preſentent à juger , on a recours au

Droit Romain, comme nous l'allons voir.

XXIII. Quand on eut chassé les Romains des Gaules, chaque Province retint ses Coûtumes particulieres fort differentes les unes des autres, outre les Coûtumes generales mêlées avec les Loix Romaines; c'est de-là qu'on vit naître plusieurs Coûtumes, ¹ à cause des differends qui étoient entre les Francs, les Vandales, les Bourguignons, & les autres peuples qui se faisoient la guerre en divers endroits des Gaules. Les Rois de France permirent dans la suite l'usage de toutes ces Coûtumes, tandis que les Goths accorderoient aux peuples d'Aquitaine & de la Gaule Narbonnoise, l'usage du Droit Romain, comme nous l'avons dit.

XXIV. Les Rois ajoutèrent leurs Constitutions à toutes ces Coûtumes, on leur donna le nom de Loy Salique, qui fut faite d'abord par Pharamond l'an 424. aidé des plus habiles Jurisconsultes ² qu'il pût trouver; les François ne sont pas tout-à-fait d'accord pour ce point: les Rois qui suivirent jusqu'à Charles-Magne ajoutèrent de nouvelles Constitutions. Ce Prince

¹ Raudens.
decis. Pisan.
41. n. 14. Godefr. ad Consuet. Norm.
v. reforme.

² Benedict.
ad c. Raynuntius. v. in eodem testam.
n. 166. Papon. in proleg ad arrest.
Cur. Franc. Petr. Rat ad Consuet. Pi&. tit. des fiefs,
art. 1. Anth. Fontan. in constit. & edict. Franc.
in præf. tom. 1. Fontan. in d. præfat.

grossit de ses Capitulaires la Loy Salique, à laquelle il ajouta vingt-trois articles. Loüis & Lothaire ses fils en firent encore de nouveaux : l'Abbé Ansegise en a ramassé quatre Livres. Benoist Levite en a mis depuis trois en lumiere, mais non pas avec la même fidelité, & il y a mêlé plusieurs choses fausses, qu'il a tirées des Auteurs qui n'ont pas ¹ l'approbation de tout le monde. L'article de la succession des femmes est tres- celebre dans la Loy Salique, & a causé une longue guerre entre les François & les Anglois. Les Jurisconsultes sont encore en dispute s'il faut l'entendre de la ² succession du Royaume seulement, ou des heritages particuliers.

XXV. Les François se gouvernoient par la Loy Salique, elle a eu cours jusqu'à la troisiéme race des Rois, qui firent des Edits & des Constitutions par le pouvoir qu'ils en avoient, & qu'ils ont encore à present. Les Constitutions des premiers Rois ont péri par le malheur des tems. Celles depuis l'an 1228. du regne de S. Loüis, se conservent ³ encore, & vont pres- que à l'infini.

¹ Dominie.
de prerog.
allod. cap. 7.

² Fontan.
in d. p.æfar.
tom. 1.

³ Fontan.
in Constit. &
Edit. Franc.

XXVI. Les Coûtumes Françoises tirent leur origine pour la plûpart des Loix Romaines, car les François ne bannirent pas les Loix ¹ en chassant les Romains; ils tolererent leurs Coûtumes, qui s'étoient conservées par un long usage, depuis Jules-Cesar jusqu'au regne d'Honorius & de Valentinien; ² les François pendant tout ce tems-là avoient été sous la domination des Magistrats Romains & de leurs Loix; depuis que les François se furent établis dans la Gaule, beaucoup de Romains y demeurèrent, à qui on permettoit de suivre leurs Loix; & c'est pour cela que plusieurs Coûtumes Françoises ont été tirées des Loix Romaines, & celles-là sont les plus anciennes: les dernières ont été faites par les François, & depuis ³ Hugues-Capet, comme on le croit. Les Loix Saliques ont encore été prises du Droit Romain, auquel on donne mille éloges par dessus les Loix Saliques qui sont fort steriles, & qui ne pouvoient suffire pour terminer tous les différends: Voila pourquoy les François avoient recours aux Loix Romaines; & c'est dans ce sens que ⁴ quelques-uns assurent avec assez de

¹ Papon in Arrest. Cur. Franc. in proleg. Coquill. ad Consuet. Nivern. in præfat. & in resp. ad Consuet. c.

² Coquill. in d. præfat. ad Consuet. Nivern.

³ Coquill. d. c. 314.

⁴ Ciron ad d. c. super specula. n. 5. & l. 5. obser. jur. canon. c. 6. & 7. Ciron. d. l. 5. c. 7. Egin. in vita Carol. Magn.

probabilité, qu'il faut expliquer Eginard quand il dit que du tems de Charles-Magne il y avoit deux Loix dans la France, il faut l'entendre de la Salique & de la Romaine.

¹ Annae. Robert. lib. 2. rer. judic. c. 1. Godefred. ad Consuet. reform. Notman. v. reformées.

² Baro. ad l. nonnunquam. 11. de just. & jur. Charon. memor. b. observ. du droit Fr. t. 2. v. droits. Coquill. ad Consuet. Nivern. in præf. Godefred. ad d. v. reformées.

Annae. Robert. ad l. 2. c. 1. Guesn. cōfer. des Coût. de Fr. in præfat.

³ Pasq. Recher. l. 9. c. 38. Choppin. de leg. And. munic. in præfat. Coquill. in d. præf. ad Consuet. Nivern.

XXVII. Les François loient la bonté & ¹ l'indulgence de leurs Rois, qui permettoient à chaque Province de se servir de leurs Coûtumes particulieres. Mais sur tout ils loient Charles VII, lequel après avoir vaincu les Anglois, se voyant libre possesseur du Royaume de France, ses premiers soins furent de rétablir les Loix & le bon ordre de la Republique, qui avoit été troublée par de longues guerres. Il choisit des hommes habiles ² pour bien demêler les Coûtumes particulieres de chaque Province, & pour les rédiger par écrit; afin de n'être point obligé d'en venir à la preuve, on se contenta du témoignage de personnes dignes de foy. Ces Coûtumes durent encore, elles ont été interprétées sur les principes du Droit Romain par de sçavans Jurisconsultes de France, qui ont pris dans les Livres des Loix Romaines une grande partie de ces Coûtumes, comme on le peut ³ voir par celle de Bourges & d'autres

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 219

encore. Depuis ce tems-là Loüis XI. & Loüis XII. François I. Henri II. & enfin Henri III. ont eu le même soin. Henri III. aux Etats de Blois ordonna au celebre ² Briffon de composer le Droit François des Coûtumes du Royaume & des Constitutions des Rois. Cet ouvrage eût été achevé si la funeste mort du Roy & de Briffon n'en avoit interrompu le cours ; les Jurisconsultes de France regrettent cette perte, & souhaitent qu'on la repare.

XXVIII. Les Rois de France ont toujours eu de tout tems beaucoup de veneration pour le Droit Romain. Agathias témoigne ³ que du tems de Justinien les Gaulois se servoient du Droit Romain ⁴ dans leurs contrats, leurs mariages, & en d'autres affaires : on trouve plusieurs vestiges des Loix Romaines qui avoient cours sous les premiers regnes, & les Historiens François nous ont laissé des exemples de plusieurs jugemens rendus selon les principes du Droit Romain depuis le commencement de la Monarchie. Dans la premiere race sous le regne de Dagobert, les fils du Duc d'Aquitaine fu-

¹ Guesn. in d. præf. Conser. des Coûtumes.

² Charon. Pandec. du Droit Fr. l. 1. c. 25. t. 1.

Choppin. de Comm. Gall. Consuet. p. 1. §. 4. n. 5.

Guesn. in d. præfat. Charon. in resp. du Droit Fr. in præf. & l. 1. c. 25.

³ Agath. 1. r. de bell. Goth.

⁴ Papon. in arrest. Cur. Fr. in proleg. Coquill. in d. præf. ad Consuet. Nivern.



¹ Aymon.
de gest. Fr. l.
⁴ c. 28. Ca-
bot. lib. 2.
disp. c. 1.

² Greg.
Tur. l. 40. c.
40. Autumn.
Confer. du
Droit Fr. ad
tit. 1. de ori-
gine jur. c. 1.

³ Roüillard.
Reliefs fo-
ren. tit. puis-
sance patern.
ex chr. ver.

⁴ Ciron. l.
5. observ. jur.
canon. c. 4.
5. & 7.

rent privez de la succession de leur père par une ¹ Sentence rendüe dans une Assemblée publique de France, qui les desherita selon les Loix Romaines, parce qu'ils n'avoient pas vangé la mort de leur pere qu'on avoit assassiné. Gre- goire de Tours ² dit que Guntran fils de Clotaire I. éleva aux suprêmes Di- gnitez un certain Andarchius fort versé dans le Code de Theodose.

XXIX. Dans la seconde Race Char- les-Magne declara criminels de leze- Majesté de certaines gens ³ qui avoient déposé leur Evêque : le même approu- va dans toute la France ⁴ les Loix Ro- maines, & leur donna de grands élo- ges. Les François n'avoient encore que le Code de Theodose ; les Livres de Justinien leur furent inconnus jusqu'au tems de Lothaire, depuis ce tems-là le Droit Romain eut beaucoup de vogue dans les Academies de France. On voit par les Ordonnances du Parlement de Paris faites en vieux stile, combien le Droit Romain étoit usité dans les juge- mens sous la troisième Race des Rois, puisque ces Ordonnances sont tirées pour la plupart des Loix Romaines. Le Code-Justinien fut traduit en François

sous le regne de Lothaire, comme ¹ Cujas & plusieurs ² autres le croient.

XXX. Puisque le Droit François est composé des Coûtumes des Provinces & des Constitutions des Rois, les Jurisconsultes de France ne conviennent pas du rang qu'ils doivent donner au Droit Romain: les ³ uns ne reconnoissent point d'autre Droit Commun pour les Provinces qui se reglent par la Coûtume, que les Coûtumes mêmes, & quand elles sont obscures & ambiguës, il faut les expliquer par les Coûtumes des Provinces voisines, sur tout de celle de Paris qui est comme la mere des autres, & que le Droit Romain n'a point la force de Loix dans la France, qui n'en reconnoît point d'autres que les siennes particulieres: si bien qu'on peut citer le Droit Romain comme exemple, & comme étant fondé sur la raison, comme la regle de l'équité, comme le sentiment de personnes habiles, comme un art & une science, & que les Loix Romaines n'ont la force que de bonnes maximes. Voila ⁴ pourquoy Philippe III. & Philippe IV. défendirent de les citer, quand elles étoient contraires aux Constitu-

¹ Freher. in Edit. jur.

Græc. Rom.

in Epist. ad

Rud. 2. Imp.

² Cujac. l.

16. observ.

24. & in præ-

fat. ad l. 11.

Cod.

³ Rebuff. in

procem. Reg-

Coult. gl. 1.

n. 19. Molin.

ad Consuet.

Paris. tit. des

fiefs, n. 106.

Imbert. in

Enchir. jur.

Gall. §. error.

Coquill. in

qu. ad Con-

suet. Franc.

c. 1. & ad

Consuet. Ni-

vern. in præ-

fat. Maynar.

qu. du droit

écrit, l. 1. c.

26. Servin l.

2. Plaid. 60.

sur la cause

du testament

du Comte de

Laval. qu. 5.

Godefred. ad

Consuet. re-

form. Norm.

v. Cunsuetu-

dines.

⁴ Imbert in

d. §. error.

¹ Choppin. de doman. Franc. lib. 2. tit. 15. n. 5. Charon. ad lib. 11. Cod. Henr. tit. 1. art. 3. Coquill. ad Cōfuet. Franc. lib. 1. 2. De lomm. de Jurisprud. Gall. in præfat. ² Bald. ad l. nemo. C. de sent. & interio. Om. Jud. num. 1. Arned. ad Constit. Reg. lib. 1. tit. 2. in Rubr. n.

²⁴ Molin. de primogen. Hispan. lib. 3. cap. 12. n. 11. Burg. de Par. f. ad l. 1. Taur. n. 515. Suarez l. 3. de Legib. human.

³ Castren. conf. 171. l. 1. Cardin. Tusch. v. jus civile. conclus. 382.

⁴ Rebuff ad Constit. Reg. in proem. gl. 5. n. 10. Blacmodæ. in apol. contr. Buchanan. cap. 10.

⁵ Rebuff. de reproh. Test. n. 175. Charond. du Droit Franc. l. 3. resp. 66. & ad Edi&. Franc. 1. de secun. nupt. lib. 3. ⁶ Pasq. Recherch. l. 9. c. 38.

XXXI. Quelques Auteurs disent que le Droit Romain est le Droit Commun, même dans ces Provinces, ¹ que les Juges & les Parlemens sont obligez d'y conformer leurs Sentences ⁶ à peine de nullité. Cette question a été agitée autrefois par deux hommes celebres, qui furent l'un après l'autre premiers Presidens au Parlement de Pa.

ris, ¹ Pierre Lizette & Christofle de Thou. Le premier pretendoit que le Droit Romain étoit le Droit Commun, & que par conséquent il falloit interpreter à la rigueur les Coûtumes & les Constitutions qui composent le Droit François. Le President de Thou pretendoit qu'elles seules font le Droit Commun, & que le Droit Romain en France n'a la force que de la raison écrite; cette diversité d'opinions a passé aux Jurisconsultes de France.

XXXII. Il est ² vray qu'ils avoient de bonne foy que dans les rencontres où l'on ne trouve rien d'exprimé dans les Coûtumes ou dans les Constitutions des Rois, il faut avoir recours au Droit Romain, & trouvent fort mauvais que les Juges dans ces ³ cas-là prononcent selon leur caprice. Car pourquoy garderoit-on tant de rigueur dans l'examen de ceux qu'on reçoit pour être Juges; ⁴ on ne se contente pas d'examiner leurs vies & leurs mœurs, mais encore leur capacité dans les Loix Romaines; il faut donc qu'elles ayent la force du Droit dans le Royaume. Les François obligent leurs Juges de les suivre au défaut de leurs Loix particulieres, parce

¹ Coquill.
ad Consuet.
Nivern. in
præfat.

² Molinæ.
d. n. 106. tit.
des fiefs. Ba-
ro. in Con-
stit. ad Senat.
& omn. Pop.
& de re bene-
fic. lib. 1. tit.

³ Choppin.
de com. Gall.
Consuet. p. 2.
n. 2. & 4.
Terrien. du
droit de Nor-
mand. l. 1. c.
2. v. Loix.
Chefn. no-
tab. quæst. du
droit, tit. 64.
Girard. des
Offic. lib. 1.
tit. 2. Delôm.
de Jurib. Re-
gal. lib. 1.
cap. 16.

⁴ Baro. de
re benefic. l.
1. tit. 2. Ran-
chin l. 2. var.
le& cap. 3.

⁵ Pasq. Re-
cherch. l. 9.
c. 38. Ranch.
d. c. 3.

¹ Charon
resp. du droit
Fran. l. 3. tit.
des legs, & l.
3. c. 27. & ad
Edit. Franc.
1. lib. 3.
² Baro. ad
l. si reus. C.
de pact.

³ Carol. Fa-
brot in edit.

Βασιλ-

κων,

in epist. ad
Cancell. Fr.

⁴ Godefred.
ad Consuet.

Norman. v.
Consuetudi-

nes.

⁵ Delomm.
de Jurisprud.

Gall. in præ-

fat. & lib. 1.
de jurib. Re-

gal. cap. 16.
Rouillard. d.

9. puissance
paternelle.

⁶ Charon.
du Droit Fr.

l. 3. resp. 66.
Rochin, d.

lib. 2. cap. 3.
⁶ Cabot. lib. 2. disput. cap. 1. & 4. Charon. de resp. 66. Co-

defred. in d. v. Consuetudines.

⁸ Papon au second Notaire, tit. des Juges.

qu'ils les trouvent fort sages, ¹ fort ju-
stes, & fort équitables. Toutes les Na-
tions de l'Europe sont du même sen-
timent, & regardent les Loix Romaines
comme la regle ² des bonnes Loix. Les
Rois de France ordonnent expressement
à leurs Juges, au défaut de leurs Con-
stitutions, de se conformer au Droit
Romain dans leurs jugemens, & de ne
s'en point rapporter à leurs sentimens
³ particuliers. Les François avoient que
leurs Loix ont beaucoup de rapport
⁴ avec les Romaines, & que la plus
saine partie en a été tirée, ⁵ que le
Droit François est beaucoup plus ⁶ dou-
teux que le Romain, que les Loix Ro-
maines doivent ⁷ l'emporter par dessus
les Françoises, & qu'elles sont plus
propres à exercer les esprits, quoy que
les peuples ayent naturellement plus de
penchant pour leurs Loix, que pour les
étrangeres. Les François dans les cau-
ses criminelles suivent toujours le Droit
Civil, quand on n'y a point dérogé
par quelque ⁸ Coûtume ou par quelque
Constitution contraire. Toutes les Pro-

vinces avoient que c'est la meilleure methode pour la punition des crimes. Les François souhaitent la reformation de leurs Loix, & qu'on fasse un Code, des Edits des Rois, ¹ des Arrêts des Parlemens, & du Droit Romain.

XXXIII. La plus grande partie, & les choses les plus considerables des Coutumes ont été tirées ² du Droit Romain, & par consequent c'est de-là qu'il y faut suppléer, ou les expliquer. Comme la Coutume de Bretagne ne determinoit pas un tems prefix pour tester, on a déclaré qu'on le pouvoit après vingt-quatre ans, ³ parce qu'il est ainsi porté dans le Droit Romain: C'est pour la même raison que dans la Province ⁴ de Melun, le testament d'une fille âgée de quatorze ans a été déclaré valide, parce que cela n'est pas expressément défendu par la Coutume de cette Province. Si quelques Coutumes sont contraires au Droit Romain, comme le retrait lignager, elles passent pour odieuses, & il faut les expliquer à la rigueur. Le stile des jugemens est encore reçu en France, pourvu qu'il ne soit pas contraire au Droit

¹ Charon.
du Droit. Fr.
in præfat.

² Coquill.
resp. ad Con-
suet. c. 6. &
c. 314. De-
lomm. d. c.
16. Rouillard
d. § puissance
paternelle.

³ Servin. d.
Plaidoy. 69.
en la cause
du Testament
du Comte de
Laval. in
princ. & q. 5.
⁴ Bouchel.
arrêts. c. 33.
Bouteill. au
grand Cou-
tumier, tit. 1.

¹ Chop. de Romain ; c'est pour cela ¹ que la Coutume de Laon, qui ne reçoit point le témoignage des femmes , a été rejetée.

XXXIV. Les Jurisconsultes François demeurent d'accord qu'on se sert en France des Loix Romaines , à peu près comme les Romains ² se servoient des Loix de Rhodes dans les affaires maritimes , quand elles n'étoient pas contraires aux Loix Romaines ; parce que les Rhodiens étoient fort équitables , & tres-habiles dans la marine , si-bien qu'ils les associerent , & leur donnerent la liberté. Ils rejettoient les Loix de Rhodes quand elles ne s'accordoient pas avec les Romaines , comme par exemple dans l'article qui confisque les biens de ceux qui ont fait naufrage ; c'est pour cela que les Romains négligerent les Loix Rhodiennes , & l'on n'en fait pas souvent mention ³ dans le Code de Justinien.

XXXV. Le Droit Romain est devenu François ⁴ par la Coutume de France qui l'a reçu , & par le consentement des Rois qui luy ont donné l'autorité du Droit , & il n'y en a point d'autre dans le Royaume. Si-bien que

¹ Chop. de comm. Gall Cōsuetud. in præf. pag. 4.

² Cujac. ad Paul. sentent. lib. 1. tit. 7. Papon, arrê. Cur. Franc. in prole. Chopin. de doman. Franc. l. 2. tit. 15. n. 5. Guesn. Cōference des Coûtumes de France, in addit. ad tit. 1. de feud. Bouch. & Joly. arrêts de Paris, c. 33. Forcat. in Cupid. c. 9. Cujac. d. tit. 7. L. de precatio , ad l. Rhod. de jact.

³ Pruchman §. soluta potestas, cap. 3. n. 125.

⁴ Autumn. Conference des Ordonnances, lib. 1. tit. 1. Pasq d. lib. 1. cap. 38. Ranchin. d. cap. 3.

c'est une Coûtume établie parmi les François, que quand on traite de la restitution en entier, qui est accordée par le Droit Romain, de la lezion des mineurs, de la fraude outre la moitié de juste prix, d'annuler & de casser un contrat fait par surprise, du bénéfice du Senatus-consulte Velleien, & d'autres remedes que l'équité du Droit Romain fournit abondamment, les Juges ne peuvent point les accorder aux parties sans prendre des Lettres de Chancellerie, pour marque qu'ils ne reconnoissent point l'autorité des Empereurs. ¹ Au contraire si l'on demande quelque restitution permise par la Coûtume, ou par quelque Constitution Royale, comme par exemple la nullité des contrats usuraires, ou des contrats des femmes sans le consentement de leurs maris, les Juges peuvent accorder tout cela de leur autorité, & sans avoir besoin de Lettres de la Chancellerie.

XXXVI. Les François n'ont pas la même déference pour toutes les Constitutions des Empereurs indifferement; ils reverent principalement les Constitutions de ceux qui ont gouverné

¹ Imbert. in
enchirid. jur.
Gall. §. Con-
tractus. Ci-
ron. l. §. ob-
serv. jur. can.
cap. 8.

Rome, & qui ont été les maîtres des Gaules ; mais ils n'ont pas le même respect pour les Loix des Empereurs qui avoient leur siege à Constantinople, par exemple de Valentinien III. de Martien, Zenon, Anastase, Justin, & Justinien ; parce que ¹ les Francs entre-
rent en ce tems-là dans les Gaules, & secouèrent la domination des Romains, comme le témoigne Guy Coquille Procureur Fiscal dans le Nivernois, que Louis Servin Avocat General appelle un autre Papinien.

XXXVII. Le Droit Romain com-
mença à avoir beaucoup de reputation dans les Academies de France, depuis qu'Innerius l'eut enseigné à Boulogne sous le regne de Lothaire : Placentinus & ² Azon attirez d'Italie par les grandes pensions qu'on leur fit, le professerent dans l'Academie de Montpellier ; dans celle de Thoulouse François Accursius ³ le jeune, & Pierre de Belleperche. On expliqua les Livres de Justinien dans les Academies des Loix ; on le faisoit déjà à Paris avant qu'on eût créé des ⁴ Academies dans les Provinces du Royaume, & avant le Bref du Pape Honorius III. qui dé-

¹ Coquill.
in com. ad
Consuet. Ni-
vern. in præ-
fat. & in res-
pon. ad Cō-
suet. Franc
c. 1. & 2.
Serv. plaid.
60. qu. 5.

² Pancirol.
l. 1. de Clar.
Leg. inter-
pret. cap. 20.
Pasq. Recher-
ch. d. l. 9. c.
37 Ciron. d.
l. 5. observ
jur. c. 5. &
ad d. c. super
specula.

³ Pancirol.
d. l. 2. c. 29. &
46. Pasq. d.
c. 37. Ciron.
d. cap. 5.

⁴ Charon
ad l. 11. Cod.
Henry. tit.
1. art. 3. Cho-
pin. l'ib. 3 de
Doman. Fr.
tit. 17. n. 13.
Ciron. ad d.
c. super spe-
cula. de pri-
villeg.

fendit d'expliquer le Droit Civil à Paris. La premiere Academie fut érigée à Orleans par ¹ Clement V. & Philippe le Bel l'an 1312. Depuis ce tems-là les Papes & les Rois en créèrent plusieurs autres. Celle de Thoulouse, d'Angers, de Poitiers, de Montpellier, de Caën, de Bordeaux, de Nantes, de Bourges, de Cahors, de Valence, de Grenoble, de Rheims. ² Richard II. Roy d'Angleterre & de France créa l'Academie de Caën en Normandie pour enseigner les Loix Romaines, pour lesquelles les François ont toujours eu beaucoup de penchant, & ils animoient par de grandes recompenses leurs plus habiles Jurisconsultes, & ceux qu'ils faisoient venir d'Italie, à enseigner le Droit Civil dans les Academies ³ où les Theologiens & les Philosophes avoient seuls le droit d'enseigner.

XXXVIII. Les François sont en différend sur le sujet qu'eut le Pape Honorius III. de défendre d'enseigner le Droit Civil. ⁴ Rebuffe croit que cette défense ne regardoit que les Clercs, & non pas les Laïcs : ⁵ Du Moulin ajoute que le Pape n'avoit aucun pouvoir de

¹ Choppin.
d. lib. 3. tit.
27. Pasq. d.
l. 9. c. 37.

² Choppin.
& Pasqu. in
loc. citato.

³ Pasq. d.
lib. 9. c. 35.

⁴ Rebuff.
tract. nomi-
nat. qu. 1.

⁵ Pasq. d.
c. 35.

1 Coquill.
ad Consuet.
Franc. c. 1. 2.
& ad Cōsuet.
Nivern. in
præfat. Gi-
rard des Of-
fic. l. 1. tit. 1.
2 Ciron. d.
c. super spe-
cula, & lib. 5.
observ. jur.
can. cap. 8.
Pasqu. d.
cap. 35.

3 Charon.
ad l. 12. Co-
de Hen. tit. 1.
art. 3.

le défendre aux Laïcs ; & que par con-
sequent sa défense étoit nulle. D'au-
tres ¹ s'imaginent qu'Honorius en usa
² de la sorte pour favoriser la Theolo-
gie , & pour ne point donner de credit
aux Loix des Empereurs dans la Ca-
pitale du Royaume de France. C'est
ainsi qu'on le trouve marqué dans l'an-
cienne Collection des Decretales ; de
peur aussi que les autres Academies ne
fussent abandonnées , & que tout le
monde ne vint à Paris pour apprendre
les Loix, quoy-qu'elles n'y eussent point
encore d'Academie particuliere. La
conjecture la plus vraye-semblable est
de ceux qui disent qu'Honorius voulut
mettre en vogue le Droit Canon , &
obliger les François de s'en servir, sur
tout dans les matieres Ecclesiastiques.
On peut prouver cette opinion par les
termes de la Decretale d'Honorius.
³ Charles IX. & Henri III. confirme-
rent par leurs Edits la défense du Pa-
pe ; ils ne voulurent plus permettre
qu'on enseignât le Droit Civil à Pa-
ris, ou qu'on y donnât les degrez, pour
ne pas ruiner les autres Academies ,
ou pour ne pas soumettre la Capitale
& le premier Parlement du Royaume

DU DROIT CIVIL, *Liv. II.* 231

aux Loix Imperiales; ¹ le Parlement de Paris confirma cette défense.

XXXIX. Les François font tant d'honneur au Droit Romain, qu'ils ne souffrent point qu'on en professe d'autre dans leurs Academies, ² on donne les degrez dans le Droit Civil. Personne n'est reçu pour être Juge ou Avocat, sans avoir pris les degrez de Docteur³ ou de Licentié; ils sont pour ainsi dire la porte des Dignitez; toutes les Nations de l'Europe, à la reserve de quelques-unes, suivent cette politique: il faut être versé dans le Droit Civil pour être ⁴ élevé aux emplois de Juge ou d'Avocat. La France seule fournit plus d'Ecoliers & de Professeurs, que l'Allemagne, l'Italie, & l'Espagne, ⁵ & l'on juge plus de procez en France, que parmi toutes les Nations voisines. On ne peut passer sous silence le celebre Jacques Cujas, que les François distinguent avec justice entre tous les Professeurs du siecle passé; ils l'appellent le Prince des Jurisconsultes; ⁶ il a servi d'ornement à la Jurisprudence, & cette science luy sera

¹ Arrest. Parlam. Paris. ann. 1577. Fontan. in Edit. & Constit. in præf.

² Baro. ad epist. Justin. ad Tribon. Girard des Offices, l. 1. tit. 2. Servin. d. Plaid. 60. q. 5. Delomm. de jurib. Regal. tit. 1. c. 16.

³ Baro. ad l. nonnunquam, 11. ff. de Just. & Jur. Guesnoys, Conférence des Ordonnances, lib. 1. tit. 21. & lib. 1. tit. 5. Pasq. d. l. 9. c. 38. Bernard de la Roche-Flavin, des Parlemens de France l. 3. c. 6. Servin. d. qu. 5.

⁴ Cabot. l. 2. disput. jur. cap. 4.

⁵ Pasqu. d. c. 38. Godef. ad Cog.

suet. reform. Norman. v. Consuetudines, in prins,

⁶ Thuan. histor. lib. 62. & lib. 99.

¹ Ciron. in
paratit. De-
cretal. in
præfat.

² Casaubon.
in Not. ad
Lamprid. v.
Africanus.

éternellement obligée ; ¹ il a honoré
Thoulouse sa patrie, & tout l'Univers ;
on ne verra jamais un plus illustre &
plus sçavant Jurisconsulte, ² ny qui ait
plus de probité ou de bonne-foy.

³ Chassanæ.
ad Consuet.
Burgund. in
proem. Loy-
seau des Sei-
gneuries c. 2.
n. 70.

⁴ Chassanæ.
ad Consuet.
Burgund. tit.
des fiefs Ru-
br. 3. §. 5.
Camill. Bo-
rell. de Cath.
Reg. præstan.
cap. 214.

⁵ Choppin.
3. de Doman.
Franc. tit. 8.
n. 1.

⁶ Chassanæ.
ad Consuet.
Burgund. tit.
des succes-
sions, Rub. 7.

⁷ Chassanæ.
in conclus.
Consuet. Bur-
gund.

XL. Il ne faut pas oublier de dire
que la Bourgogne & la Flandre se ser-
vent encore du Droit Romain : ces
Provinces étoient autrefois une partie
de la France ; le Roy en est encore
Souverain pour la plûpart, le reste ap-
partient à d'autres Princes. ³ La Bour-
gogne fut d'abord un Royaume, &
puis une Duché, ses Princes étoient
Souverains. Elle ⁴ fut unie à la France
par un mariage, & par un autre maria-
ge de Marie fille de Charles dernier Duc
de Bourgogne, elle fut donnée aux
Espagnols. Ces Ducs furent dans la
suite feudataires du Royaume, Pairs
de France, ⁵ & ils avoient droit de por-
ter le diadème au couronnement des
Rois, Chassaigne compte la Bourgo-
gne entre les Provinces ⁶ du Droit
écrit ; si bien qu'elle n'a point d'autre
Droit Commun que le Romain, qui
doit servir à expliquer les Coûumes
de Bourgogne, ⁷ sans le corriger, ou
l'alterer que le moins qu'il est possi-
ble,

ble, & il faut y avoir recours dans les cas omis par la Coûtume.

XLII. Les Provinces de Flandre, qui ont été unies à la Maison d'Autriche par le mariage¹ avec Maximilien, suivent des Coûtumes particulieres en quelques endroits, le reste suit le Droit écrit, qui est la regle des jugemens après les Coûtumes & les Edits des Princes; mais dans les cas² qu'ils ont omis, on a recours au Droit Romain. Les Conseillers & les Presidens, tant du Parlement³ de Malines, que de la Chancellerie de Brabant, & des Tribunaux subalternes, doivent être Docteurs ou Licenciés en Droit; ils jugent selon le Droit Civil & le Droit Canon, après les Coûtumes & les Constitutions des Princes, qui ont beaucoup de rapport avec le Droit Civil & Canonique. C'est ainsi que Jean Duc de Bourgogne l'a ordonné par plusieurs Edits, & que Charles aussi Duc de Bourgogne l'a confirmé⁴ en instituant le Parlement de Malines & défendant d'appeller au Parlement de Paris.

XLII. Les Hollandois se vantent⁵ de n'avoir point été domptez par les Romains, qui ne se sont jamais rendus

¹ Choppin.
de Doman.
Franc. lib. 2.
tit. 4. n. 12.

² Paul.
Christina.
decis. Belg.
343. vol. 1.
Franc. Zypæ.
in Notit. jur.
Belg. tit. de
legib.

³ Lud. Guicciard. in descript. Provinc. Belg.
§. descriptio
generalis.

⁴ Damhoud.
der. in prax.
rer. civil. c. 5.
n. 8. Lud.
Guicciard. in
loco citato.

⁵ Tacit. de
mor. German.

maîtres de la Hollande , mais ils les regardoient comme leurs amis , leurs alliez , ¹ & leurs freres. Cette amitié & ce mutuel commerce fit que les Hollandois reçurent les Loix Romaines ; ils ne ſçaient pas précifément en quel tems. Quelques-uns difent que ce fut après la Conſtitution ² d'Antonin le Pieux , qui declaroit que tous les hommes de l'Univers étoient Bourgeois Romains, ſi-bien qu'ils embrafferent leurs Loix ſous cette qualité : les autres difent que la beauté & la juſtice des Loix Romaines les toucherent, & qu'ils les reçurent après que Juſtinien les eut mis dans un ſi bel ordre. Les autres prétendent qu'elles furent reçues en Hollande au tems du Comte Guillaume le fils , que les Electeurs choiſirent pour le faire Empereur d'Occident : Il voulut que les Hollandois ſe ſerviſſent deſormais du Droit Romain & Imperial. Comme on a beaucoup de peine à démêler la reception des Loix Romaines dans la Hollande, quelques-uns difent ³ qu'elles y ont été introduites peu à peu , les Avocats les citant de tems en tems à cauſe de leur excellence, & que les Juges s'en

¹ Grot. de antiq. Reip. Batav. cap. 3. & Ludov. Guicciardin. in deſcript. Holland. §. 2. nacephalzo. ſij.

² L. 17. ff. de ſtat. hom. & Novell. 78. cap. 1.

³ Franc. Zy. pz. in notit. jur. Belg. tit. de Legib. ex Grot. Ifag. jur. Holland. d. 1. c. 2.

servoient souvent dans leurs jugemens. Tous conviennent de ce point, ¹ que les Hollandois ont eu depuis long-tems l'usage du Droit Romain, & qu'ils l'ont encore aujourd'huy dans les cas qui ne sont pas determinez par leurs Loix ou leurs Coutumes particulieres. Et il faut dire encore à la gloire des Hollandois, qu'ils ont porté les Loix Romaines dans les lieux les plus reculez de la terre, l'Asie, l'Afrique, & l'Amerique.

¹ Paul. *Memoranda in synopsi prax. civil. in Provinc. Holland. Zeland. & Vvest-Friz.* lib. 1. tit. 4. cap. 1. Edit. ann. 1619. *Zypæ. d. c. 2.*

XLIII. Les François peuvent dire sans trop se flater, que leur pays est comme le pays natal de la Jurisprudence, ² & dans le tems même que le zele qu'ils ont pour leurs Loix particulieres leur fait disputer l'autorité des Loix Romaines, ils leur ont fait plus d'honneur que toutes les Nations du monde; mais l'on peut dire aussi que les Loix Romaines leur en ont fait beaucoup. Voila à peu près ce que j'ay pû tirer des Jurisconsultes François; c'est d'eux que nous attendons la perfection du Droit Romain, & une exacte anatomie du Traité de l'origine du Droit en France, com-

² Pasq. *Recherch. lib. 9. cap. 12.*

236 DE L'AUTORITE'

¹ Ciron. l.
s. observ. jur.
canon. cap.
6. & 7.

posé par le celebre Jean Costa Antecesseur de Thoulouse, ¹ à qui Innocent Cironius Chancelier de la même Faculté donne tant d'éloges. Il faut passer maintenant dans les Royaumes du tres-puissant Roy d'Espagne.



CHAPITRE VI.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
d'Espagne.*

I. Les Royaumes d'Espagne étoient autrefois divisez entre plusieurs Rois; mais ils sont maintenant tous réünis sous la domination du Roy Philippe. Les Espagnols ont eu toujours beaucoup de penchant pour les Loix Romaines, peut-être à cause de la ressemblance & de la conformité de mœurs & de courage que l'on remarque entre ces deux Nations, car il n'y en a point dans toute l'Europe, qui approche plus des Romains, ou en gravité, ou en constance, ou en prudence. Les François même qui ont toujours un peu de jalousie contre les Espagnols, avoient de bonne foy qu'ils ont beaucoup de jugement, qu'ils sont belliqueux, & qu'ils ne cedent point en esprit aux autres peuples de l'Europe, que l'Espagne l'emporte par dessus la France² pour l'étendue du Royaume, & que les Es-

¹ Jac. Aug.
Thuan. hist.
lib. I.

² Bodin. l.
5. de Rep. c. 1.

espagnols ont commencé où les François ont fini.

II. Il faut sçavoir avant toutes choses combien de tems les Espagnols ont été sous la domination des Romains, & après eux des Alains, des Vandales, des Suedois, & des Goths, des Mores, & des Sarrazins; & enfin en quel tems ils ont commencé à goûter le repos de la liberté sous leurs Rois.

Ant. de
Oliban. in
com. de aët.
p. 1. lib. j.
cap. 2. n. 1.

Antoine Oliban Sénateur dans le Conseil Royal d'Arragon, dit que pour être parfaitement instruit des Loix, il faut avoir recours à l'antiquité & à l'histoire.

III. L'Espagne fut d'abord attaquée par Cn. & P. Scipions surnommez les Africains, au commencement de la seconde guerre Punique, à cause que les Saguntins aimèrent mieux souffrir les dernières extrémités & être détruits, que de manquer de fidélité aux Cartaginois leurs alliez. Quoiqu'une grande partie de l'Espagne eut été soumise à la domination Romaine par la valeur de Scipion l'Africain; cependant ces deux Nations se firent la guerre pendant plus de deux cent ans avec des succez differens, sous le

Roy Indibile & Sertorius vaillant Capitaine : les Romains s'emparoiert de l'Espagne, qui leur échapoit ensuite : enfin sous le regne d'Auguste ¹ toute l'Espagne fut faite tributaire de l'Empire Romain.

¹ Pancirol.
Notit. Imper.
Occid. c. 67.
Thuan. hist.
lib. 1.

IV. Ce regne dura jusqu'à l'an 410. de Jesus-Christ, ² que les Goths enleverent l'Espagne aux Romains. Le peuple Romain gouvernoit par les Preteurs les parties d'Espagne qu'il possédoit. Les Césars qui dépouilloient quelquefois le peuple Romain, établissoient des Proconsuls, des Lieutenans, & des Présidens. Depuis Constantin le Grand, les Préfets du Prétoire dans les Gaules, des Comtes ou des Lieutenans avoient le gouvernement de l'Espagne, comme on le voit clairement par les écrits des Jurisconsultes dans les Pandectes, les Constitutions, & les Réponses des Empereurs dans le Code. Presque tous les Jurisconsultes Espagnols avoient que l'Espagne a été long-tems sous la domination Romaine ; le seul Martin Navarre le nie, soit qu'il pretende que les Romains n'avoient aucun sujet légitime, ny aucun titre pour s'emparer de

² Covar. ad
c. peccatum.
§. 9. n. 9. de
reg. jur. in
6. Pancir. de
Notit. c. 71.
Thuan. lib. 1.

l'Espagne, soit à cause que la Navarre & la Biscaye n'ont jamais obéi aux Romains.

V. Depuis que la puissance Romaine eut été affoiblie dans l'Occident, les Vandales, les Suedois, les Alains,¹ qui furent appelez par Stilicon, s'emparent pour quelque tems de l'Espagne; Honorius se servit des Goths pour les chasser, & leur donna l'Aquitaine & la Gaule Narbonnoise; mais ne se contentant pas de si peu de chose, ils se jetterent sur l'Espagne, & apres avoir chassé les Romains, ils en furent paisibles possesseurs pendant trois cent ans jusqu'à² l'an de Jesus Christ 714. que les Maures & les Sarrazins étant entrez dans l'Espagne par le Détroit de Gibraltar, chasserent les Goths ayant tué Roderic leur dernier Roy dans une bataille, ³ où presque toute la Noblesse perit, & toute l'Espagne ceda à la puissance des Sarrazins, à la reserve de quelques Goths qui se retirerent sur les montagnes des Asturies & de Biscaye, & ⁴ qui y ont toujours demeuré depuis ce tems-là, d'où la plus ancienne Noblesse d'Espagne tire encore son origine. Les Espagnols disent que les peuples

¹ Roder.

Toletan. l. 2.

ter. Hisp. c. 4.

Covarr. lib. 1.

pract. quæst.

c. 1. n. 1.

Thuan. d. l. i.

² Covarr. d.

et. 1. n. 1. &

ad c. pecca-

tum. §. 5. n. 9.

³ Navarr. d.

Notab. 3. n.

160. Guttierr.

d. l. 1. qu. 17.

n. 160. Co-

var. d. c.

n. 1. Thuan.

d. c. 1.

⁴ Navarr

& Guttierr. in

loco citato.

peuples de Biscaye sont originaires d'Espagne, & qu'ils n'ont point eu de commerce avec les autres ; que leur Langue est une des 72. que Dieu inspira aux Nations dans la confusion de la Tour de Babel, & que par cette raison tous les Biscains originaires sont nobles. Les Sarrazins & les Maures ont régné dans l'Espagne plus de sept cents ans, jusqu'à l'année 1492. que Ferdinand & Isabelle les chassèrent absolument ¹ d'Espagne, à la réserve de quelques restes de Maures que Philippe II. chassa du Royaume de Grenade au siècle passé.

VI. Les peuples de la Navarre & de Leon furent les premiers qui s'affranchirent de la tyrannie des Maures, & qui se firent des Rois : Hennecus le fut de la Navarre, & Pelagius de Leon, ² pour les récompenser des belles actions qu'ils firent contre les Maures. Les autres peuples d'Espagne à leur exemple se choisirent des Rois, ou se mirent sous la protection des autres Rois pour combattre les Maures ; ils se divisèrent en plusieurs Royaumes qui sont maintenant tous réunis à un seul par la prudence & par le bonheur

¹ Covar.
pract. q. i. r.
c. 1. n. 1.
Thu. in loco
citato.

² Garribas.
hist. Hispan.
l. 8. c. ult.
Navarr. in d.
notab. 3. n.
117.

r Camill.
Borell. de
Cath. Reg.
præltan. c. 46.

de cette Nation. ¹ Hennecus Goth originaire prit le Royaume d'Arragon sur les Maures, il le donna à Ramire. Pelage s'empara du Royaume de Castille; le Royaume de Valence & la Catalogne furent enlevez par le Roy d'Arragon; Toledé par Alphonse IV. Roy de Castille; Cordoüe & Grenade par Ferdinand fils du Roy de Leon; le Royaume de Murcie par Alphonse X. Roy de Castille; le Royaume de Gallice par Alphonse Roy des Asturies & de Leon; les Royaumes de Grenade & Gibraltar par Ferdinand & Isabelle. Les François & les Espagnols sont en dispute sur la Navarre, parce que ce Royaume ayant été recouvré par Hennecus l'an 912. demeura à ses heritiers, & passa ensuite aux François par le mariage de Gaston Comte de Foix avec Eleonore fille de Jean Roy de Castille & de Blanche Reine de Navarre; leur fille Catherine de Foix épousa Jean d'Albret pere de Henri d'Albret, dont la fille Jeanne d'Albret mariée à Antoine de Bourbon, fut mere de Henri IV. par lequel le droit du Royaume de Navarre est passé à la Couronne de France.

VII. Mais le Roy Catholique Ferdinand, sous le titre du Royaume d'Ar-
ragon, enleva la Navarre à Jean d'Al-
bret, par la concession du Pape Ju-
les II. qui jetta un interdit sur le
Royaume & sur le Roy, parce qu'il
avoit refusé le passage aux troupes de
Ferdinand & de Henry VIII. Roy
d'Angleterre ¹ qui alloient au secours
du Pape contre Louis XII. Roy de
France. Jean dépoüillé de son Royau-
me fut contraint de se retirer dans le
Bearn; les Rois d'Espagne successeurs
de Ferdinand, possèdent encore ce
Royaume. ² Les Jurisconsultes d'Es-
pagne ont écrit pour le droit de leurs
Rois contre Martin Navarre, Bodin,
& du Moulin, qui disent que les Rois
d'Espagne sont obligez de restituer la
Navarre aux ³ heritiers de Jean d'Al-
bret. Philippe II. délibéra l'an 1559.
de ceder la Sardaigne ou une autre
Province en propre au Roy de Na-
varre, pour le recompenser; mais il
changea d'avis dans la suite.

¹ Thuan. lib.
¹. Bodin. lib.
¹. de Repub.
c. 9.

² Jo Lup. de
retent. Navar.
p. 4 §. 3. Ant.
de Padill. ad
l. per agnum.
C. de tervit.
& aqu. n. 11.
Ant. N. bris-
sen. de bell.
instit. Ferdin.
& Isabell.
cōtr. Navarr.
Borell. de Ca-
th. Reg. præ-
stan. c. 46. n.
104. Anastaf.
Germon. de
fac. immu-
nit. lib. 3. c.
13. n. 41.

³ Navarr. lib. de finib. humanar. act. Bodin. lib. 1. de Repub.
cap. 9. Carol. Molinæ. ad consuet. Paris. p. 1. §. 19. n. 4. Thuan.
histor. lib. 23. Farnian Strad. histor. Belg. Dec. 1. lib. 4. ann.
1562. Servin. plaidoy. quæstion. si les hauts Navarrois.

VIII. Enfin les Maures & les Sarrasins étant chassés par tout de l'Espagne, & les autres Royaumes s'unissant heureusement par des alliances à celui de Castille, les Espagnols sont parvenus à ce point de grandeur où nous les voyons maintenant; s'étant encore rendus les Maîtres du Royaume de Naples & de Sicile, du Duché de Milan, de la Bourgogne, & de la plus grande partie des Pays-Bas, de l'Afrique & de l'Asie, & presque de l'Amerique entiere. Leur Empire a plus d'étendue que celui des Romains; cette Nation qui avoit toujours été renfermée entre les Monts-Pyrénées, l'Océan & la Mer Méditerranée, & qui avoit obey si longtemps, commande maintenant à la moitié de la terre; un nom obscur & presque inconnu est devenu¹ formidable aux plus grandes Puissances.

¹Thuan. d.
lib. 2.

IX. Puis que nous traitons de l'autorité des Loix Romaines dans l'Espagne, il faut supposer d'abord un principe qui est reçu de tout le monde; à sçavoir, que les Rois d'Espagne ne dépendent nullement des Empereurs Romains, ny des Loix Romaines;

mais ils sont Maîtres absolus & Souverains dans leurs Etats ; s'ils reçoivent les Loix Romaines , c'est par raison, & non point par obligation ; puisque tous les Jurisconsultes François ; Italiens, Espagnols, demeurent d'accord que les Empereurs n'ont nulle autorité sur les Rois d'Espagne , parce qu'ils se sont affranchis de la servitude des Maures , au peril de leur sang & de leur vie, ¹ sans le secours des Romains ; qu'ils possèdent leur Royaume par le Droit des Gens , & à titre d'une legitime conquête ; que les Empereurs regardent l'Espagne comme une chose abandonnée , & qui ne leur appartient plus ; que pendant un long espace de tems , ils n'ont point interrompu la possession , ny le droit des Espagnols ; qu'ils étoient en droit , sans attendre si long-tems , de dépouiller les Romains , s'ils l'avoient pu , & si la tyrannie des Sarrazins ne

¹ Gl. in c. Adrianus. dist. 63. Abb. & DD. ad c. novit. de Judic. Bald. ad l. ex hoc jure. de Just. & jur. Abb. ad c. per venerabilem. qui fil. sint legitim. Navarr. d. Notab. 3. n. 105. Castald. de Imper. qu. 53. Corset. de potest. reg. p. 3. q. 22. n. 19. Redin. de Ma-

jest. Princ. in princ. n. 15. Oldrad. conf. 69. Bellug. in spec. Princ. Rubr. 34. §. veniamus. n. 25. Vasq. lib. 1. Controv. illustr. cap. 22. n. 11. Card. Tusch. v. Rex Hispaniæ. conclus. 345 n. 1. Gryphind. de VVeichbild. Saxon. lib. 1. cap. 10. Arened ad Constit. Reg. lib. 4. Tit. 1. n. 16. Anendan. de enequem. reg. mand. c. 3. n. 3. Villalob in antinop. jur. Civil. & Hispan. in princ. n. 1. Bellug. §. veniamus. n. 25. Felin. in. c. cum non liceat. de præscript. Covarr. ad c. peccatum. p. 2. §. 2. n. 9. de reg. jur. in 6. Vasq. lib. 2. controvers. illustr. c. 81. n. 21.

les en eût empêché ; parce que les Romains n'avoient point de droit , ny de titre¹ legitime pour retenir l'Espagne : que Charle-Magne ne s'en rendit pas le Maître au nom de l'Empereur Romain , comme l'enseigne Faber , puis qu'Alphonse étoit Roy de Galice & des Asturies , & que les Sarrasins occupoient le reste de l'Espagne au tems de Charles-Magne , jusqu'au regne de Ferdinand & d'Isabelle qui les chasserent.

¹ Castald. de Imp. qu.
² Villalob. d. n. 1. Vafq. d. n. 2.
³ O. Faber. in procem. Instit. n. 10.
⁴ Navarr. d. Notab. 3. n. 26. Perez. ad Ordin. Regn. Castell. in procem. q.
⁵ Greg. Lopez. ad l. 17. tit. 23. p. 1.
⁶ Gomez. ad §. Injuria. Instit. de act. Salgad. de reg. protect.
⁷ P. i. c. 1. n. 26.
⁸ Afflict. in Constit. Reg. in prælud. q.
⁹ Bellug. in d. §. veniamus. n. 13.
¹⁰ Arened in Reg. Constit. in prælud. l.
¹¹ tit. 1. Pinell. a Rubr. C. de bon. matern. n. 12. Olan. in antinom. jur civil. & can. in præf. n. 2.

X. Toutes ces raisons prouvent que les Rois d'Espagne ne reconnoissent point de Supérieur , & qu'ils sont Souverains dans leurs Royaumes ,² sans dépendre de qui que ce soit , qu'ils ont l'autorité de faire des Loix qui dérogent au Droit Romain , qu'ils ne sont point obligez de suivre les Loix d'aucun Souverain ,³ & qu'ils ne reconnoissent l'Empereur Romain , ny de droit ny de fait. Lors qu'on agita cette question au Concile de Tours sous le Pape Victor II. entre l'Empereur Henry & Ferdinand Roy d'Espagne ; l'Empereur se plaignit au Pape par ses Legats , de ce que Ferdinand prétendoit être absolument exempt du droit de l'Empire Ro-

main, & d'avoir luy-même les droits Imperiaux; il souhaita que ce différend se terminât en présence des Legats du Pape, lesquels ayant entendu les raisons de part & d'autre, prononcèrent en faveur du Roy d'Espagne, qui pretend même avoir quelque prééminence entre les autres Rois Chrétiens. Cependant dans cette indépendance du Roy d'Espagne à l'égard de l'Empereur, il faut sçavoir que les Jurisconsultes exceptent le Duché de Bourgogne, à cause duquel le Roy d'Espagne doit quelque soumission à l'Empereur, & que pour cela il a droit de suffrage dans les Etats de l'Empire d'Allemagne, mais qu'il est sujet à la juridiction de la Chambre Imperiale.

XI. Les Rois particuliers aussi-bien que les Rois de l'Espagne universelle, pretendent la même indépendance à l'égard de l'Empereur. Les Rois de Castille se disent Souverains dans leurs Etats, & qu'ils possèdent la Castille à titre de conquête. ¹ Les Rois de Leon pretendent le même privilege; ils sont les premiers qui ont chassé les Sarrasins, ² & qui ont recouvert leur liberté; depuis ce tems-là ils ne reconnoissent

¹ Avendan.
de exequen.
mandat Reg.
Hisp. c. 1. n.
¹. Arened. ad
constit. Reg.
l. 4. tit. 1.
n. 11.
² Gl. in c.
& si necesse.
v. restituere.
de donat. in-
ter vir. & u-
xor. Navarr.
d. Notab. 3.
n. 117.

point de Supérieur. Ce même Royaume étant uni depuis à la Castille, fut regardé en quelque manière comme inférieur, parce qu'il dépendoit du Royaume de Castille en qualité de fief; c'est l'opinion de Loüis Molina, contre celle de Charles du Moulin. Les Rois de Navarre pour la même raison disent qu'ils ne dépendent en aucune façon de l'Empereur, parce qu'ils se sont affranchis d'eux-mêmes & par leur propre valeur de la tyrannie des Sarrazins, si-bien qu'ils peuvent faire des Loix opposées au Droit Romain.

¹ C. Abbate,
& ibi gl. &
Innoc. de
sent. & re
jud. in 6.
Burg. de Par.
in procem.
select. ad leg.
Taur. n. 31.
Borrell. de
Cath. Reg.
præstan. c.
46. n. 35 Card.
Tusch. con-
clus. 119.

² Affli& in
Constit. Reg.
in prælud. q.
2. Bellug. in
spec. Princ.
Rubr. 11. §.
quædam.

XII. Les Rois d'Arragon ne sont pas moins exemts du joug de la domination Romaine, parce qu'ils se sont tirez de la servitude des ¹ Sarrazins, pour se mettre au rang de Princes Souverains; ils ajoutent dans leurs Lettres cette formule, *par la grace de Dieu*; ils peuvent faire des Loix contre le Droit Romain: & quoy que leur puissance semble être bornée, puis qu'ils ne peuvent ² faire de Loix que dans l'Assemblée des Etats du Royaume, avec le consentement des Grands, des Prelats, de la Milice, & du peuple, ils portent cependant le titre de Souve-

rains, & leurs Loix sont appellées Loix Royales, auxquelles le Roy n'est point sujet; il peut en dispenser tous ceux qu'il luy plaira, & punir ceux qui les violent. Le Prince de Catalogne & le Comte de Barcelonne ont les mêmes privileges de faire des Loix dans les Assemblées des Etats, & quoy-que la Catalogne ait été jointe à l'Arragon, cette union a été faite au principal, & non pas seulement par accessoire: or selon le sentiment de Bartole, cette sorte d'union ne préjudicie point à tous les anciens droits de la Catalogne; les Seigneurs de cette Province ont leurs Loix & leurs privileges particuliers; leur puissance est égale à celle des Rois d'Arragon.

Bart. ad l. si
convenerit. 2.
§. si index. ff.
de pign. act.
Jos. de sess.
decis. Arra-
gon. 113. n.
30. Aug. Bar-
bos. ad c.
per venera-
bilem. qui
fil. sint legi-
timi

XIII. On voit par tout ce que j'ay dit de quelle maniere l'Espagne tomba d'abord sous la domination des Romains, & ensuite des Vandales, des Alains, des Suedois, des Goths, & enfin des Maures & des Sarrazins, & comme elle s'est remise en liberté sous le regne de ses Rois legitimes: il faut maintenant sçavoir quelles sortes de Loix ont eu cours dans l'Espagne pendant tant de changemens, de quelle ma-

niere on y a reçu les Loix Romaines, & de quelle autorité elles sont encore aujourd'huy dans l'Espagne.

¹ Matien. in
dialog. Re-
lat. p. 3 c. 34.
n. 1. Oliban.
in d. lib. 3. c.
2. n. 3.

² Oliban. d.
c. 2. n. 14.

³ Melch.
Goldast. Cō-
stit. Imper.
tom. 3.

⁴ Melch.
Goldast. d.
tom. 3. Ci-
ron. l. 5. ob-
serv. jur. can.
c. 2. Decian.
in apol. ad
vers. Alciat.
l. 2. c. 7. Ci-
ron. l. 5. ob-
serv. ju. can.
cap. 1. & 4.

XIV. Pendant que les Romains ¹ do-
minoient en Espagne, on n'y recon-
noissoit que les Loix Romaines, comme
les Jurisconsultes Espagnols l'avoient,
& que les Constitutions & les Réponses
des Empereurs dans les Pandectes &
le Code le prouvent clairement. Tan-
dis que les Vandales, les Alains & les
Suedois ² gouvernoient l'Espagne, ils
n'avoient gueres de Loix fixes, à la
reserve de quelques Loix Romaines
dont ils se servoient. Les Goths qui leur
succederent avoient assez de penchant
pour le Droit Romain : Ataulphe leur
Roy ordonna par un Edit exprès ³ l'an
412. d'observer les Loix Romaines avec
les Gothiques. Atalaric dans sa Con-
stitution au peuple Romain, promet
qu'à l'avenir le Droit Romain ne fera
qu'une même chose avec le Gothique.
⁴ Alaric fit publier le Code Theodosien
par son Chancelier, qui ajoûta même
des Notes sur les Sentences de Paul, &
sur les Institutions de Caius. Les
Rois qui succederent firent tous leurs
efforts pour abolir les Loix Romaines

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 251

par la haine qu'ils portoient aux Romains ; ¹ ils proscrivirent le Code Theodosien , & se firent des Loix particulières.

¹ Ciron. d.
l. 5 c. 2.

XV. Evaric ou Theodoric fut le premier qui donna des Loix aux Goths, elles furent augmentées par Alaric son fils , & Lewingelde , & leurs successeurs. Enfin le Code des Visigoths parut en douze Livres à l'imitation du Code de Justinien. ² Les Visigoths habitoient l'Espagne Occidentale ; les autres Goths Orientaux de la France & de l'Italie étoient nommez les Ostrogoths. Le Code Gothique bannissoit les Loix Romaines , & toutes les autres Loix , à la reserve de celles qui étoient marquées dans ce Code , où l'on avoit inseré plusieurs choses tirées du Droit Romain ; les Loix Gothiques furent reçues avec applaudissement des Bourguignons , des Saxons , & des autres peuples ; les Conciles même leur donnent des éloges : si-bien que les Espagnols & les Sarrazins les observoient indifferemment avec les Loix Romaines. Alphonse X. mit en vogue le Droit Romain traduit en Espagnol , au préjudice du Gothique qui

² Decian.
in apol. d. c.
7. Choppin.
l. 2. de do-
man. Franc.
tit. 15 n. 5.
Cod. leg. an-
tiqu. edit.
per Linden-
brog.



commençoit déjà à vieillir & à s'user, Car on ne trouve point qu'on ait défendu expressement l'usage du Droit Gothique dans l'Espagne, où il a eu cours dans plusieurs Royaumes jusqu'à Alphonse IX. qui rétablit les Loix Romaines. Raymond Prince de Catalogne composa des Loix Gothiques, & de la Coûtume des fiefs les usages de Barcelonne, pour suppléer ¹ à ce qui manquoit au Droit Gothique. Alphonse Roy d'Arragon & de Leon ² ajoûta de nouvelles Loix aux Gothiques pour les nouvelles causes qui se presentoient. Ces Loix eurent cours dans le Royaume de Castille jusqu'à Alphonse le Sage.

XV I. Depuis que les Sarrazins & les Maures eurent été chassés d'Espagne, les Rois abandonnerent le Droit Gothique, & s'en firent un particulier qui comprend les Constitutions, les Ordonnances, les Pragmatiques, les Coûtumes, les Loix du Barreau, & les Loix d'Espagne ou septipartites, que quelques-uns attribuent à Alphonse IX. & d'autres à Alphonse X. peut-être parce que ³ l'un ordonna de le composer, & que l'autre l'ap-

¹ Oliban.
Corum. de
2^a p. 1. l. 3.
c. 2. n. 9.

² Roder.
Toletan. lib.
5. c. 19. Ci-
ron. d. c. 6.

³ Recopil.
de las Leyes
por Philip.
II.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 253

prouva : voila de quoy le Droit Royal parmi les Espagnols est composé ; quoy-que les Loix septi-partites , qui ont donné le nom de Sage à Alphonse , soient plutôt Romaines qu'Espagnoles, si ce n'est par le langage ; ¹ car ce Prince fit traduire les Loix Romaines pour l'usage de sa Nation , par Pierre Lopez & Barthelemy d'Arienza deux habiles Jurisconsultes. Ces Loix porterent le nom de Loix Romaines traduites en Espagnol ; on les tira du Code-Justinien & des Pandectes , on en trouve peu parmi elles de contraires aux Loix Romaines , à quoy on les réduit , & dont on se sert pour les expliquer , de peur qu'il n'y arrive de la contradiction ou de la discorde , puisque c'est l'intention des Législateurs de reduire les Loix Espagnoles aux Loix Romaines autant que la force des mots le peut permettre. Gregoire Lopez & Montalvo habiles Professeurs en Droit Civil ont ajouté de sçavantes Notes aux Loix septi-partites , sur les principes du Droit Civil & du Droit Canon. Gregoire Lopez s'est acquis beaucoup de reputation , & la Rote Romaine a beaucoup de déference pour ses sentimens.

1 Borrell.
de Cath. Reg.
præstan. cap.
8. n. 3. Co-
rr. lib. 1.
var. resolut.
c. 14. n. 5.
Avity. in des-
cript. Europ.
tit. de Hif.
pan.

XVII. Les Jurisconsultes d'Espagne ont été long-tems en dispute pour sçavoir si le Droit Royal ou le Droit Romain étoit le Droit Commun d'Espagne : ceux qui tiennent pour le Droit Royal, disent que le Romain n'a que la force de la raison ; les autres veulent qu'il ait la force de Droit conjointement avec le Royal. On est aussi en doute lequel doit avoir la préférence du Droit Imperial ou du Canonique ; les sentimens sont partagez là-dessus ; quelques-uns laissent tout cela à la volonté du Juge, qui peut se conformer au Droit qu'il trouve le plus équitable, selon la qualité du procez qu'il doit juger. Il faut expliquer en détail tous ces articles.

1 Jo. Lup.
in repetit.
Rubr. de do-
nat. inter vir.
& uxor. n.
19. Did. Pe-
rez. ad Ordi-
nat. regn. Ca-
stilla. in pro-
cem. q. 1. Mo-
lin. de primo
gen. l. 3. c. 12.
n. 11. Villa-
lob. in anti-
nom. jur. ci-

XVIII. La première opinion est de ceux qui disent ¹ que le seul Droit Royal est le Commun ; cette opinion est appuyée par le suffrage de plusieurs Auteurs, qui pour défendre l'autorité de leurs Rois, assurent qu'ils ne dépendent en aucune façon des Loix ny des ordres des Empereurs, & que s'ils les souffrent, c'est comme la raison naturelle, & les opinions de personnes sages, & autant que ces Loix s'accor-

dent avec les Espagnoles , & qu'elles en sont approuvées. C'est pour cela qu'on a défendu par une Loy expresse sur peine de la vie de citer les Loix Romaines dans les jugemens : Oldrade & plusieurs Jurisconsultes d'Espagne font mention de cette Loy.

XIX. La seconde opinion a pour défenseurs plusieurs habiles Jurisconsultes , qui disent que le Droit Romain est le Droit Commun d'Espagne , & qu'il est la regle des jugemens au défaut du Droit Royal , que les Loix septipartites ou Espagnoles appellent les Loix Romaines le Droit Commun ; que dans les Loix faites à Madrid l'an 1502. il est porté qu'on doit interpreter les Loix d'Espagne par les Romaines , & qu'il faut les expliquer à la rigueur , quand elles corrigent le Droit Commun , & qu'on ne peut les étendre aux cas qui n'y sont pas portez expressément ; qu'il faut les restreindre quand elles s'écartent du Droit Commun ; que le Romain a été approuvé comme l'Espagnol dans la premiere Loy de Tauro , si-bien que la Loy des Partites qui défend l'alienation des biens Ecclesiastiques , doit être censée dé-

vil. & Hisp.
in princ. n.
10. Morl. in
Empor. qu.
p. t. tit. 1. q.
16. n. 13 Bel-
lug. in spec.
princ. Rubr.
11. §. his igitur.
n. 3. Gu-
tierr. de ju-
ran. confirm.
præl. 3. c. 14.
n. 5. Arened.
ad Constit.
Reg. l. 2. tit. 2.
n. 1. Lopez.
in pract. cri-
min. c. 147.
Salas. de Le-
gib. qu. 91.
disp. 7. sec. 9.

fendre en même tems la concession de l'usufruit , puis qu'il est ainsi porté dans le Droit Civil. Par le même principe quand l'appellant perd en cause d'appel, il doit être condamné aux dépens par les Loix de Castille, qu'on doit entendre selon le Droit Civil, qui ne condamne pas aux dépens celuy qui appelle pour de justes raisons, parce qu'on doit présumer que les Loix de Castille n'ont pas prétendu s'écarter du Droit Civil.

XX. Dans la Catalogne tout de même après les Coûtures & les usages on a recours au Droit Romain; si-bien qu'on a décidé que l'avis ou l'opinion de deux Arbitres en l'absence du troisième, étoit compté pour trois, parce que les Loix Romaines sont en usage dans la Catalogne, quand elles ne sont point contraires aux Canons.

XXI. Quoy que le Royaume de Navarre ait été uni à celuy de Castille principalement, & non pas comme faisant partie, ou soumis, comme parlent les Jurisconsultes de Navarre; les Navarrois se servent ¹ cependant de leurs Loix particulieres, & à leur défaut ils ont recours au Droit Romain.

Quoy

¹ Martin. de Olan. in cōcord. anti-nom. jur. Com. & Hisp in præfat. n. 8. & 9. Recopilas de las leyes de Navarr. l. 1. tit.

Quoy-que Martinez de Olano tâche de prouver avec beaucoup de chaleur, que les Navarrois après leurs Loix & leurs Coûtumes doivent suivre le Droit de Castille plutôt que le Romain, parce qu'un Royaume incorporé doit s'accommoder aux maximes de celui à quoy il est uni; il avoüe cependant que les Navarrois ont plus de déférence pour le Droit Romain, & leurs Rois s'y engagent par serment quand ils sont reçûs. Depuis que les Indiens sont tombez sous la domination des Espagnols, on les gouverne par le Droit Romain & par le Droit Espagnol. Les plus fameux Jurisconsultes avoient que les Loix Romaines n'ont aucune juridiction dans l'Espagne, mais que la tolérance des Rois les y souffre; que le Droit Romain semble composer un même corps avec le Droit Espagnol, sur tout dans les matieres penales où ils sont entierement conformes.

XXII. Comme le Royaume de Castille est devenu le plus florissant de toute l'Espagne, par l'union des autres Royaumes que cette Nation prudente & adroite s'est attiré; tous les Castillans ¹ pretendent que les peuples

3. l. 4. Ar-
mendariz. in
addit. ad Leg.
Navarr. d. l.
1. tit. 3. l. 4.
Franc. de A-
vil. in leg.
Prætor. in
præfat. v. is-
tis. p. 12. n.
13. Fern. Vaf-
qu. l. 3. de
succes creat.
§. 26. limit.
31. n. 70. Pi-
nell. ad ru-
bric. C. de
bon. matern.
p. 1. n. 12.
Burg. de Par.
ad d. l. 1.
Taur. §. 10.
Gomez. tom.
3. var. resol-
lut. c. 1. n.
39. Matien. in
dial. Relat. p.
3. c. 34. n. 8.
Salas. de Le-
gib. tract. 14.

¹ Martin. de
Olan. in con-
cord. anti-
nom. jur.
com. & Reg.
in præfat.
n. 8.

d'Espagne sont obligez de se conformer au Droit de Castille, au défaut de leurs Loix & de leurs Coûtumes particulieres, parce que les membres doivent s'accommoder au chef. Cependant les Arragonnois, les Portugais, & les autres s'y opposent¹ fortement, parce que, disent-ils, leurs Royaumes ne dépendent point de celuy de Castille, & leur union ne les y soumet point, mais ils conservent entr'eux de l'égalité; si-bien qu'ils ont recours au Droit Romain & au Canonique, quand ils n'ont point de Loix expressees, & rejettent les Castillanes, qui n'ont nulle autorité au de-là de leur territoire; ils n'en font pas plus d'état que de l'opinion d'un² Docteur particulier, parce qu'ils ont conservé leur ancienne liberté depuis l'union avec le Royaume de Castille, & que ces Royaumes n'ont point entr'eux le pouvoir de donner des Lettres de grace aux criminels.

XXIII. Ce n'est pas encore un point bien décidé entre les Jurisconsultes d'Espagne, s'il faut recourir au Droit Civil ou au Droit Canonique dans les causes dont le Droit Royal ne fait nulle mention. Les uns prétendent que le

¹ Jos. de
fess. decis. Ar-
ragon. 113. n.
29. Burg. de
Par. in relect.
d. l. 1. n. 451.
Olibā. Com.
de act. p. 1. l.
3. c. 2. n. 8.
& 9.

² Aragof. de
regin. Reip.
Christian. p.
1. l. 4. disp.
10 §. 3. n. 183.
Petr. Barbof.
ad l. hæres
absens. §.
proinde. n.
141. ff. de Ju-
dic.

seul Canonique est le Droit Commun, parce qu'il est fort équitable, & qu'on le préfère au Droit Royal ¹ quand il est question du salut ou des pechez; & que dans le Royaume d'Arragon le Roy Jacques a ordonné de recourir au Droit Canonique, quand les Loix du Barreau ne sont pas expressees.

¹ Did. Perez. ad Ordin. Regn. Castell. in procem. qu. 3. Gutierrez. de juram. confirm. p. 3. c. 17. n. 8. Amat. Roderig. de pro-

cess. in Caus. Civil. c. 10. n. 16. Azoned. ad Const. Reg. lib. 4. tit. 1. l. 1. n. 6. August. Barbof. ad tit. de emend. Cod. in procem. 7. Suar. de Legib. lib. 3. §. 8. n. 5. Jos. de sess. decis. Arrog. 2. p. 1. n. 9.

XXIV. Les autres disent ² que le Droit Romain doit avoir la préférence au défaut du Droit Royal Espagnol, parce que la plûpart des Loix d'Espagne ont été tirées du Droit Civil, & non pas du Droit Canon, qui est moins propre pour le gouvernement des Républiques que le Droit Civil; que les Senateurs, les Juges, les Lieutenans, les Cours Souveraines jugent toujours suivant le Droit Civil les causes qui ne sont pas décidées dans le Droit Royal, & que les Rois d'Espagne dans leurs Loix donnent la qualité de Droit Commun au Droit Romain. Ceux qui balancent entre ces deux opinions, laissent à la prudence & à l'équité des Ju-

² Burg. de Par. d. n. 520. Oliba. Com. de act. p. 1. l. 3. c. 2. n. 8. Matien. in dial. Relat. p. 3. c. 34. n. 8. Pinell. ad Rubr. C. de bon. matern. p. 2. n. 12. Chopin. de doct. man. Franc. lib. 2. tit. 15. n. 5.

Flor. Diez.
de Mena. l. 1.
pract. quæst.
qu. 2. n. 4.
Martin. de
Olan. in cõ
cord. anti
nom. jur. in
præfat. n. 4.

1 Morl. in
empor. qu.
foren. p. 1.
tit. 1. qu. 16.
n. 13. Burg.
de Par. in
relect. l. 1.
Taur. n. 590.
Fregos. de
regim. Reip.
Christian. p.
1. l. 4. disp.
10. §. 3. n.
189.

ges une entiere liberté de decider, & de suivre le Droit Canon ou le Romain, selon les différentes circonstances des matieres, comme ils le trouveront plus juste & plus à propos, dans les articles où le Droit Romain n'est pas d'accord avec le Droit Canon.

XXV. Pour accorder des opinions si diverses, les uns distinguent les Tribunaux, & disent que le Droit Canon dans les matieres Ecclesiastiques doit marcher avec le Droit Royal, ou même avoir la préférence; & que dans les matieres civiles les Juges doivent se régler sur le Droit Romain, quand le Royal n'est pas exprès, à la reserve toutefois des causes où le Droit Civil est corrigé par le Canonique, comme dans les mariages, les usures, les prescriptions, & d'autres, où l'on pécheroit en suivant les Loix Romaines. Tous conviennent dans un point, à sçavoir que les Juges doivent suivre le Droit Romain, quand le Royal ou le Canonique ne decide rien.

XXVI. C'est une raison frivole que celle dont les Interpretes se servent contre l'autorité du Droit Civil dans l'Espagne, quand ils citent cette an-

cienne Loy, qui défendoit sur peine de la vie aux Juges & aux Avocats de citer les Loix des Empereurs; d'autant que plusieurs Jurisconsultes doutent de cette Loy; ou que si elle a été faite, les Rois Goths en sont les Auteurs; mais qu'elle a esté abrogée par un long usage contraire.

XXVII. Oldrade dit que cette Loy¹ s'observoit autrefois dans l'Espagne; les Jurisconsultes en disent autant,² s'appuyant sur le suffrage d'Oldrade; car ils ont de coutume d'avancer des faits sans les examiner, quand ils peuvent citer quelque Auteur qui a de la reputation; c'est ce que Panormitan & Dece³ leur reprochent. Les modernes qui ont examiné plus soigneusement cette Loy, ⁴avoient qu'ils ont bien de la peine à en trouver l'origine. Oldrade & ses Sectateurs l'attribuent aux Rois Goths, du temps qu'ils gouvernoient l'Espagne; ⁵l'Arianisme qu'ils embrasserent, leur inspira une furieuse aversion de l'Empereur Theodose, qui avoit ordonné des

¹ Oldrad.
conf. 69.

² Greg. Lopez. ad l. 6.
tit. 44. P. 4.
Burg. de Par.
ad l. 1. Taur.
n. 513. Morl.
d. quæst. 16.
n. 18. Arened.
ad Constit.
Hispan. lib. 2.
tit. 1. n. 2.
Ignat. Lopez.
in pact. Crimin.
c. 147.
& ibi Diaz.
n. 3. Mic.
Ulcus. de regim. mund.
p. 2. qu. 2. n.
Castald. de Imper. qu. 5.
Suarez. lib. 3.
de leg. human. § 8. n.
⁴ Salas de

legib. qu. 95. disput. 7. sect. 8. Blacnodæ. contr. Buchan. c. 10.
³ Abb. ad c. ut debitus. n. 1. de appell. Dec. conf. 494. n. 15.
⁴ Bellug. in spec. Princ. Rubr. 11. §. his igitur. n. 2.
⁵ Molina. de Monarch. Fran. d. 30. Ciron. lib. 5. obser. v. jur.
Cap. cap. 4.

peines sévères contre les Ariens dans la Constitution. Justinien inféra depuis dans son Code cette Constitution ; c'est pour cela qu'ils firent tous leurs efforts pour abolir les Loix Romaines & le Code de Theodose. Charle du Moulin dit, ¹ qu'Alaric premier Roy des Goths, est l'Auteur de cette Loy, qu'il traite d'inhumaine & de barbare. Jean André est à peu-près de ce sentiment ; il dit que cette Loy fut faite dans l'Espagne pendant la domination des Gentils : il confond peut-être les Goths sous ce nom, par l'ignorance de l'Histoire ; car ils étoient Chrétiens, quoique l'Arianisme leur inspirât des sentimens défavantageux à la gloire de Jesus-Christ.

XXVIII. Les derniers Jurisconsultes disent de concert, ² qu'il y a longtemps que cette Loy est abrogée ; l'usage du Barreau confirme leur sentiment. On trouve dans le Royaume de Valence un Edit conforme à cette ancienne Loy, par lequel il étoit défendu aux Avocats sous peine de dix marcs de citer les Decretales ou les Loix des Empereurs, mais seulement les Fores de Valence ; ³ il y a long-

¹ Molinæ. d. n. 30.
Molinæ. ad consuet. Paris. tit. des fiefs. Bodin. lib. 1. de Repub. c. 8.
Jo. And. ad c. super. specula. de privileg.

² Bellug in spec. Princ. Rubr. 11. §. his igitur. n. 2. Burg. de Par. ad. l. 1. Taur. n. 548. Oliban. in Com de Act. p. 1. lib. 3. c. 2. n. 8. Matien. in dial. relator. p. 3. c. 34. n. 8.
³ For. Valér. 3. in procem.

temps qu'ils n'ont plus de lieu dans l'Espagne.

XXIX. Les Rois d'Espagne ont permis d'enseigner publiquement dans les Academies ¹ le Droit Civil & le Droit Canon ; & les Professeurs l'ont enseigné pendant plusieurs siècles. Ils ont permis aussi aux Juges & aux Avocats dans toutes les Cours, de citer le Droit Civil & le Canonique, qu'ils appellent Droits Communs, après les Loix municipales ; cet usage est reçu depuis long-temps dans toute l'Espagne, où les Loix expresses donnent la force de Droit, non-seulement au Droit Civil & Canonique, mais même aux interpretations des Docteurs, à Bartole & à Balde pour le Civil, à Jean André & à Panormitan pour le Canonique. Quoique cette Loy ait été revoquée pour ce qui regarde les Docteurs en particulier, elle a toujours la même force pour ce qui regarde ² l'interpretation de tous les Docteurs en general ; car les Juges sont obligez dans l'Espagne de suivre l'opinion des Interpretes. Les Commentaires qu'on a ajouté aux Loix ont été tirez du Droit Civil & Ca-

Morl.in.Em-
por.d.qu.16.
n. 13.

¹ L. 2. & 2.
Taur. Nov.
Recopil.li.2.
l.1.&2.Burg.
de Par.ad l.
1. Taur. n.

⁴⁴³.
Oliban.in
Com.de Act.
p. 1. lib. 3. c.
2. n. 8.

Lib. 1. Ordi-
nam. tit. 11.
l. 3. leg. Ma-
drit.an. 1502.
in prælud.

Montalv. in
l. Fin. tit. 6.
lib. 1. Burg.
de Par. ad l.
1. Taur. n.
5. 8. Oliban.
d. c. 2. n. 8.
Choppin. de
domā. Franc.
l. 2. tit. 15.
n. 15.

² Recopilat.
de las leyes.
lib. 2. tit. 1. l.
3. lib. 4. Or-
dinam. tit. 1.
lib. 4. Diaz.
de Montalv.
ad lég. for.
lib. 1. tit. 6. in
addit. n. 1.

1. Diaz. de
Montalv. d.
n. 1. Burg. de
Par. ad l. 1.
Taur. n. 7.
Burg. de Par.
ad d. l. 1.
Taur. n. 571.
Burg. de Par.
ad d. l. 1. n.
528. & ad l.
2. Taur. n. 8.

2. Oliban. in
d. Com. lib. 3.
cap. 2. n. 21.
Burg. de Par.
ad d. l. 1.
Taur. n. 559.

nonique, ¹ dont on s'est toujours servi pour interpreter les Loix Espagnoles. On ne reçoit ny Juges ny Avocats dans les Cours d'Espagne, qu'après qu'ils ont étudié dix ans le Droit Civil & Canonique dans les Academies.

XXX. Les Rois ont trouvé à propos que toutes les Causes qui ne sont point décidées par les Loix Royales, fussent jugées selon l'équité du Droit Romain, & les Juges n'en sont point les Maîtres, ² pour éviter les injustices & les malheurs qui en pourroient arriver; c'est pour cela que plusieurs Me-
desaprouvent le Livre de Jacques Menochius touchant les Questions arbitrales des Juges, quoyque ce Livre soit d'ailleurs fort poli & fort sçavant, ils blâment cet Auteur d'ouvrir la porte aux passions, aux injustices, & à l'avarice des Juges, sous pretexte de la liberté qu'il leur donne de juger selon leur caprice.

XXXI. Voicy encore une preuve de la force & de l'autorité du Droit Romain dans l'Espagne; c'est qu'après que l'Empereur Lothaire eut composé les Pandectes, & que les Rois d'Espagne

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 265

gne eussent chassé les Maures, les Espagnols ont eû tant de soin de cultiver le Droit Romain, qu'outre les anciens Interpretes, le dernier siecle a produit dans l'Espagne une infinité de sçavans Jurisconsultes; Antoine Augustin, dont la science tient en quelque chose du prodige, a beaucoup enrichi les Pandectes de Florence, & Gratien. Didaque Covarruvias, si habile en toutes sortes de Sciences, aussi bien que dans le Droit Civil & Canonique; Martin Navarre, Fernand Vasquez, les deux Garcias, Guetierrez, Molina, Suarez, Alfonse Azabedo, & plusieurs autres, dont les écrits font beaucoup d'honneur au Droit Romain, & qui sont entre les mains de toutes les Nations de l'Europe.

XXXII. Il nous reste encore le Royaume de Portugal, qui est une partie de l'Espagne; ¹ selon le compte des Romains, ce Royaume fut pris sur les Maures par les Rois de Castille & de Leon, qui l'unirent aux leurs: Il en fut séparé par Alphonse VI. Des Rois particuliers le gouvernerent longtemps, & firent des choses memorables

¹ Liv. lib. 55.
Pancir. No-
tit. Occiden.
Imper. c. 67.

par mer & par terre , jusqu'à Philippe II. Roy d'Espagne , son fils & son petit-fils , qui posséderent successivement le Portugal , qui est enfin retourné à son Roy legitime , quoy que je n'aye pas entrepris de discuter leurs droits , mais seulement d'examiner la force & l'autorité des Loix Romaines dans ce Royaume.



CHAPITRE VII.

*De l'Usage & de l'Autorité du Droit
Romain dans le Royaume
de Portugal.*

I. LE Portugal est la dernière partie de l'Espagne, fort éloignée de l'Italie : elle se défendit long-tems contre la violence des Romains, & ceda enfin à la destinée des autres Nations, & subit le joug des armes & des Loix Romaines.

II. Tandis que les Cartaginois disputoient avec les Romains, de l'Empire du Monde, les Portugais se rangèrent du côté des Cartaginois, à cause de l'ancienne amitié qui étoit entr'eux ; ils firent plusieurs traitez & des alliances mutuelles : Les Portugais¹ se vantent avec raison, qu'Hannibal est sorti d'une Portugaise, qui fut l'épouse d'Amilcar. Tous les Historiens disent, que les Portugais se font autant signaler par les Armes, que par les Sciences & les belles Let-

¹ Marian.
lib. 2. histor.
Hispan. c. 6.

tres ; après que Cartage eut été renversée , les Portugais firent une guerre presque continuelle aux Romains , pendant deux cens ans. Deux Capitaines Portugais , Viriatus & Sertorius , sont

¹ Navarr.
ad c. novit.
Notab. 3. de
judic. n. 160.
Liv. lib. 52
& 54. Plutar.
in Sertor. Ap-
pian. lib. 1.
de bell. Civil.
Flor. lib. 2.
cap. 17.

¹ fort vantez dans l'Histoire Romaine ; le premier défit Vetilius & Plautius Préteurs ; le second se battit souvent avec des succez differens contre Brutus , Pompée , & Jules-Cesar. Florus dit que Viriat de Chasseur se fit Larron , & de Voleur on le fit Capitaine & Empereur ; il auroit surpassé Romulus , si la fortune eut favorisé l'Espagne. Les Romains avoient qu'ils n'auroient pû résister à Sertorius , si Pompée ne s'étoit joint à Metellus le Numidique. La fortune ³ d'Auguste triompha du Portugal , il s'en rendit Maître & de toute l'Espagne.

² Flor. lib. 3.
cap. 22. Thuā.
lib. 1.

³ Pancirol.
Notit Imper.
Occident.
cap. 67.

⁴ Pancir. d.
Notit. cap.
77.

III. Les Empereurs qui succederent à Auguste gouvernerent le Portugal par des Proconsuls & des Presidens ; depuis Constantin par des Comtes & par les Lieutenans d'Espagne , ⁴ ou par les Prefets du Pretoire des Gaules. Les Portugais furent sous la domination Romaine jusqu'au tems des Albains , des Suedois , des Goths &

des Sarrazins, qui envahirent ce Royaume, & obtinrent de grands Privileges des Romains, qui envoyèrent dans le Portugal plusieurs Colonies, dont le ¹ Jurisconsulte Paul & plusieurs autres font mention : Les Portugais furent exemptez des tributs & du droit Italique par une grace speciale.

IV. Quoyque Martin Navarre² pretende que les Romains n'ayent eû aucun droit ny aucune puissance sur le Portugal, parce qu'ils n'avoient aucun titre legitime de domaine, & qu'ils l'ont envahy par force & par violence, malgré toute la resistance des Portugais; ³ les témoignages des Jurisconsultes Romains & Espagnols prouvent assez que les Portugais ont ⁴ obéi à la domination Romaine, jusqu'à ce que les Albains & les Suedois en eussent enlevé une grande partie pour les chasser : L'Empereur Honorius accorda ⁵ aux Goths le Portugal & l'Espagne, ne pouvant les retenir ny les conserver; les Goths regnerent en Espagne & en Portugal jusqu'à l'an 714. après quoy les Maures & les Sarrazins ayant défait & chassé les Goths,

¹ L. in Lusitania 8. ff. de Censib. Gu-tierr. pract. quæst. lib. 3. qu. 4. n. 4.

² Navar. d. c. novit. No 21. 3. n. 166.

³ d. l. in Lusitania l. re-legatorum. §. Interdicere. ff. de Interd. & releg.

⁴ Parlador. lib. 1. rer. quotidian. cap. 2. n. 3.

⁵ Covarr. ad c. peccatum. §. 9. n. 9. p. 2. & pract. quæst. lib. 1. cap. 1.

s'emparerent du Portugal & de l'Espagne.

V. Les Navarrois ayant créé pour Roy Ennechus , & les peuples du Royaume de Leon , Pelagius , les Navarrois furent les premiers qui s'affranchirent de la tyrannie des Maures & des Sarrazins. Les Rois de Leon après avoir uni la Castille à leur Royaume, prirent sur les Maures une partie du Portugal, où ils ont regné jusqu'à¹ Alphonse VI. Roy de Leon & de Castille, qui donna sa fille Therese à Henri fils du Duc de Bourgogne , pour le récompenser de ses hauts faits d'armes contre les Maures , avec ce qu'il occupoit en Portugal sous le titre de Comté. Ce même Henri qui fut depuis Comte de Portugal , acheva de dépouiller entièrement les Sarrazins , & avant que d'aller combattre cinq Rois de ces Barbares , il fut salué Roy de Portugal avec les acclamations de tout le peuple l'an 1139. Le Pape Alexandre III. ratifia ce titre par ses Bulles. Les successeurs de Henri gouvernerent le Portugal séparément des Royaumes de Leon & de Castille , jusqu'à l'an 1580. que Sebastien Roy de Portugal étant mort

¹ Navarr. d.
C. novit. not.
3. n. 1. 7. Molin. de just.
& jur. 4. p.
1. disp. 576.
Borell. de
Cathol. Reg.
præstan. c.
46. n. 216.
Garribal. d.
l. 36. c. 20.
Lud. Molin.
de Majora
tib. 11. 2. d.
631.

en Afrique , & peu après son oncle paternel Henri , sans laisser d'heritiers , Philippe II. Roy d'Espagne s'empara du Portugal ; Philippe III. & Philippe IV. ont succédé jusqu'à Jean IV. Roy de Portugal , par le droit de Catherine mariée au Duc de Bragance , cette Princesse étoit petite fille d'Emmanuel Roy de Portugal , & fille d'Edouard son fils.

VI. Les Rois de Portugal se sont rendus celebres par les belles actions qu'ils ont faites dans tout le monde , & ils ont beaucoup augmenté leur Royaume par ce qu'ils ont aquis dans l'Asie , l'Afrique & l'Amerique. ¹ Alphonse III. s'est emparé du Royaume d'Algarbe , Sanche son successeur de plusieurs parties de l'Ethiopie : Emmanuel le plus illustre de tous a subjugué presque toute l'Inde Orientale , ² celle qui est au de-ça & au de-là du Gange , le Sein-Perfique & Arabique où il mit des garnisons ; les Portugais auroient fait beaucoup d'autres conquêtes , si les Espagnols ne les en eussent empêché.

VII. Depuis que les Sarrazins & les Maures eurent perdu le Portugal , les

¹ Mich. Rittius. de Reg. Hisp. l. 1. Borell. d. c. 46. n. 216. Bodin. l. 1. de Rep. c. 9.

² Thua. l. 1. Castald. de Imper. q. 3. Ofor. de Reg. Gest. Eman. Thuan. l. 1. Bodin. d. c. 9.

Rois pretendirent être entierement affranchis de la domination Romaine, aussi-bien que les autres Rois d'Espagne; parce que sans être secourus des Romains, ils se sont délivrez par leur propre courage de la tyrannie des Maures, & que les Romains n'avoient pas plus de droit sur le Portugal, que les Goths ou les Sarrazins qui s'en emparerent par force & par violence; si-bien que les Rois de Portugal après avoir secoué ce joug sont Souverains, & ne reconnoissent point de Superieur, comme tous les Jurisconsultes l'enseignent. C'est pour cela qu'ils mettent dans leurs Lettres Patentes *par la grace de Dieu*; qu'ils ont l'autorité de faire des Loix contraires aux Loix Romaines, & qu'ils ont tous les mêmes droits que les autres Souverains.

VIII. On a un peu plus de peine à decider quelle est la jurisdiction du Pape sur les Rois de Portugal. ¹ Les Italiens pretendent que Henri qui fut le premier Roy, ne le fut que par l'autorité du Pape Alexandre III. & que les Rois dépendent des Papes: qu'Innocent IV. se servant de son pouvoir donna un Curateur au Roy Sanche Prince

¹ Card.
Tusch. conclus. 448. v.
Rex Portug.
n. r. Laurent.
Cher. in Bull.
Pii V. Constit. 88.

negligent & prodigue : ce Curateur
 fut le Comte de Boulogne frere du
 Roy. Quelques-uns croient que le
 Pape fit ce changement durant la va-
 cance de l'Empire d'Allemagne ; ou
 comme le disent les Espagnols ,
 cause de la lâcheté ou de l'indolence
 du Roy de Leon , qui avoit un droit
 de fief sur le Royaume de Portugal :
 quoy qu'il en soit , les Espagnols &
 les Portugais défendent ce Royaume
 contre la domination des Papes , pre-
 tendant que leurs Rois n'en dépendent
 pas davantage que des Empereurs , &
 que pour ce qui regarde le temporel ,
 ils ne sont nullement soumis au S. Sie-
 ge. Innocent ajoute qu'il ne prétend
 point toucher à la succession du Royau-
 me au préjudice de Sanche ou de son
 fils.

IX. Dans ces changemens divers qui
 sont arrivez au Royaume de Portugal ,
 on peut voir , par ce que nous avons
 dit en parlant d'Espagne , de quelles
 Loix les Portugais se sont servi , aussi-
 bien que les Espagnols , tandis qu'ils
 ont été sous la domination Romaine :
 car ils n'avoient point d'autres Loix
 que les Romaines , dont les Procon-

¹ C. gran-
 di. de sup-
 plen. negli-
 gen. prælat.
 in 6. Bodin.
 l. 1. de Rep.
 c. 9.

² Anchar.
 & Fr. ad d.
 c. grandi. Ro-
 der. Tolet. l.
 7. c. 5. & 6.
 Parlador. d.
 c. 11. n. 4.

³ Marien.
 in dial. Re-
 lator. p. 3.
 c. 34. n. 12.

Oliban. in
Com. de act.
p. l. 3. c. 2.
n. 4.

fuls, les Presidens, les Lieutenans, & les Comtes se servoient pour administrer la justice aux Portugais, ce qu'on peut aisément prouver par les Lettres des Empereurs, & par les écrits des Jurisconsultes Romains. Les Goths firent des Loix particulieres pour le Portugal, tandis qu'ils en étoient les maîtres: on ne sçait si les Maures qui étoient assez barbares y mêlerent de nouvelles Loix, car les Gothiques eurent cours jusqu'aux derniers regnes d'Espagne. Quand les Rois de Portugal furent libres possesseurs, ils firent des Loix selon le pouvoir qu'ils en avoient, on les appelle Ordonnances, ou Droit Royal.

¹ Cabed.
decif. Lusi.
tan. 211. p.
1. n. 6.

X. Emmanuel Roy de Portugal fit faire ces Loix nouvelles, qui donnerent encore un grand lustre à sa gloire. Philippe II. fit publier une nouvelle recapitulation depuis les Ordonnances d'Emmanuel. ¹ Georges Cabedo Senateur Portugais fut chargé du soin de cet Ouvrage.

XI. Les Rois de Portugal ont toujours fait beaucoup de cas du Droit Romain, car quoy-que dans plusieurs Royaumes d'Espagne le Droit Cano-

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 275

nique ait la préférence après le Droit Royal, & qu'on dispute dans les autres à qui on doit la donner, ou au Droit Civil, ou bien au Droit Canon, & que les Juges reglent ce différend selon leur volonté; Il en va tout autrement dans le Portugal, les Juges sont obligez de juger selon le Droit Civil¹ tous les cas douteux ou omis dans le Droit Royal; & si le cas n'est pas exprimé dans le Droit Romain, il faut avoir recours aux Gloses d'Accursius, de Bartole, d'Azon, & des autres Jurisconsultes Romains, plutôt qu'au Droit Canonique; si-bien qu'un mari ayant intenté un procez après la mort de sa femme à un adultere, ce cas n'étant point exprimé dans les Loix de Portugal, la Cour jugea le procez bien intenté, à cause que le Droit Romain le decide de la sorte: quoy-que la puissance paternelle ne soit point établie par les Loix de Portugal, cela n'empêche pas qu'elle n'ait lieu, étant fondée sur le Droit Romain, auquel le Droit de Portugal s'accommode si bien, que tous les cas qui y sont exprimés souffrent les mêmes interpretations, & les mêmes exten-

¹ Ordin.
Reg. l. 3. tit.
64. in princ.
& l. 2. tit.
Valach in
prax. partic.
c. 13. n. 8.
Suarez de
Legib. lib. 3.
de leg. hum.
n. 4. Ordin.
Reg. d. tit. 5.
l. 2. Jos.
Mascard. l. 3.
conclus. 1138.
n. 2. Fragos.
de regim.
Reip. Christ.
p. 1. lib. 4.
disp. 10. §. 3.
n. 137.

fions que dans le Droit Romain.

XII. Quoy-que les Jurisconsultes Portugais enseignent pour défendre l'autorité de leurs Princes, que ¹ le Droit Royal est le Commun dans tout le Royaume, & que le Droit Romain n'a la force que de la raison, que les peines portées par le Droit Royal, effacent celles que prescrit le Droit Romain; que le Droit Royal, ² & non pas le Romain, est la règle des jugemens: les Loix de Portugal ont étouffé cette dispute, car elles ont défini que dans les cas obscurs & douteux, où qui ne sont pas décidés par le Droit Royal, on auroit recours ³ au Droit Romain. C'est pour cela que les plus habiles Jurisconsultes disent qu'il doit passer pour Droit Commun dans le Portugal, puisque les Rois l'ont approuvé, & qu'ils l'ont rendu Commun dans toutes les circonstances où le Droit du pays ne luy déroge point.

XIII. On voit manifestement de quel poids le Droit Romain étoit dans le Portugal, on le voit par cette fameuse dispute qui survint touchant la succession du Royaume après la mort de Sebastien l'an 1378. Voicy le fait.

¹ Cald. Peyr. in Com. ad typ. empt. & vendit. c. 1. n. 5. Valasch. consult. 103. n. 8. Gam. decif. Lusitan. 315. n. 6. & decif. 50. n. 5.
² Cabed. decif. Lusitan. 100. p. 1. n. 14. & decif. 212. p. 1. n. 4.
 Aug. Barbof. ad tit. de Emend. Cod. in procem. n. 4.
³ Pinell. ad Rubr. C. de bon. matern. p. 2. n. 11. Suarez. de Legib. lib. 3. de Leg. human. n. 3.

XIV. Emmanuel Roy de Portugal meurt l'an 1521. & laisse 4. fils & deux filles, l'aîné Jean III. dont le fils Jean fut pere de Sebastien qui succeda à la Couronne, & mourut sans enfans dans d'Afrique. Le second Louïs pere d'Antoine Prieur de Crato qui mourut avant Sebastien. Le troisiéme, Henri qui fut Cardinal, & qui succeda à Sebastien. Le quatriéme, Edoüard qui eut deux filles, Marie épouse du Duc de Parme, & Catherine qui fut mariée au Duc de Bragance. Isabelle une des filles d'Emmanuel, épousa Charles V. & fut mere de Philippe II. Beatrix mariée à Charles Duc de Savoye, mit au monde Emmanuel-Philibert Duc de Savoye. Après la mort de Sebastien, Henri Cardinal qui succeda à la Couronne, songea d'abord à se marier, & n'executa pas son dessein, soit à cause de son grand âge, ou que les Ambassadeurs de Philippe fissent naître à Rome trop de difficultez pour obtenir dispense; quoy qu'il en soit, les Etats du Royaume le pressant de terminer par les Loix & par le Droit le différend qui naîtroit au sujet de la succession du Royaume, il choisit cinq

Commissaires ou Gouverneurs pour décider cette affaire, parmi lesquels Didaque Loup Soza étoit Président au Parlement; il leur donna un plein pouvoir de juger cette question, quand même il arriveroit qu'il mourût avant qu'elle fût terminée. C'est en quoy les Portugais se tromperent lourdement, car la juridiction Royale & déléguée expire par la mort du déléguant. Philippe, le Duc de Bragance, le Duc de Parme, le Duc de Savoye, & Antoine, tous Competiteurs furent citez pour venir défendre leurs droits, & ils comparurent par Procureurs; ¹ Philippe envoya Louïs Molina, & Roderic Vascus fort versez dans le Droit Romain.

¹ Thuan.
lib. 69. Conestagg. hist
del' union di
Portugall. à
Castill. l. 3.

XV. Comme cette question n'est point décidée par les Loix de Portugal, les Procureurs pour les Ducs de Bragance, de Parme, & de Savoye demandoient le benefice de la représentation selon le Droit Romain, ² par lequel le fils doit tenir la place du pere dans la succession paternelle, ils prétendoient que cette dispute devoit se terminer par les principes du Droit Romain; voila pourquoy le Roy Henri

² Thuan.
& Conestagg.
in loco citato.

consulta les Professeurs en Droit Civil de¹ l'Academie de Conimbre, Antoine Valaschus, Louïs Correa, Emmanuel Soarez, Lopez, Brito, Alvare d'Andrade, & d'autres² qui favorisoient le droit du Duc de Bragance. Tous les prétendans à la succession tâchoient d'attirer dans leur parti les Professeurs en Droit Romain des autres Academies : Il n'y avoit que Philippe qui recusoit le Droit Romain, disant que les Empires ne se donnoient & ne s'ôtoient point par les avis des Jurisconsultes, qu'il falloit les emporter, & les conserver par les armes; & sur ce principe il envoya en Portugal à la tête de son armée Alvare de Toledé Duc d'Albe, qui contraignit³ les Portugais de reconnoître la domination de Philippe.

XVI. Comme ses partisans soutenoient que les disputes des Princes devoient se terminer par le Droit des gens, & non pas par les fictions du Droit de Justinien, Alberic Gentil⁴ dit que dans cette affaire on devoit écouter les Jurisconsultes Romains, que le Droit de Justinien n'étoit plus un Droit particulier, mais qu'il falloit le regar-

¹ Conimbricen. de jur. success. Lusitan. qu. 4. art. 3. n. 17.

² Thuan. d. l. 69. Conestagg. d. lib. 3.

³ Thuan. lib. 70.

⁴ Alber. Gentil. lib. 1. de jur. bell. cap. 3.

der comme un Droit naturel, & comme le Droit des gens, qui étoit devenu universel depuis la destruction de l'Empire Romain. Philippe vouloit beaucoup de mal aux Jurisconsultes de Conimbre, qui s'étoient declarez pour le Duc de Bragance, si-bien qu'il pensa abolir cette Academie; il dissimula cependant son chagrin avec beaucoup de generosité; il augmenta les pensions¹ de ces Professeurs, & les honora toujours depuis de sa protection. Quoique Philippe unit le Royaume de Portugal à celui de Castille, il conserva cependant tous les privileges dont il jouïssoit devant cette union; si-bien² que Pierre Barbosa Sénateur Portugais assure, que les Castillans & les Portugais ne pouvoient point absoudre les criminels indifferemment.

¹ Thuan.
lib. 73. Co-
mettagg d.
lib. 3.

² Petr. Bar-
bos. ad l. ha-
res absens. §.
proinde. n.
103. ff. de Ju-
dic.

XVII. Les Professeurs en Droit Romain ont de fort grosses pensions dans l'Academie de Conimbre; les Avocats le citent dans tous les Parlemens; il faut être habile dans le Droit avant que d'esperer d'être reçu pour Avocat ou pour Juge dans le Portugal, qui a fourni plusieurs habiles Jurisconsultes, Antoine Goveanus, Pierre Barbosa, Annius Pinellus,

Pinellus , Emmanuel Acoſta , & une infinité d'autres de ce caractere.

XVIII. Depuis que les Romains ſe furent rendus les maîtres des Gaules & de l'Eſpagne , ils ne voulurent point terminer leurs conquêtes par les bornes de l'Océan , ils paſſèrent juſques dans l'Angleterre , pouſſez par leur ambition ou par leur avarice ; car ils aſſujettirent l'Angleterre à leur Empire & à leurs Loix ſans aucun titre legitime. Les Anglois ne ſ'y ſoumirent pas aiſément , ils ſe défendirent contre pluſieurs Empereurs avec des événemens divers ; il en coûta aux Romains bien des dangers & bien du ſang pour triompher des Anglois. Il faut voir maintenant quel eſt l'uſage des Loix Romaines dans cette Iſle , & comme elle comprend trois Royaumes l'Angleterre , l'Ecoſſe , & l'Hybernïe : Il faut parler d'abord des Royaumes d'Angleterre & d'Hybernïe , qui obſervent les mêmes Loix ; nous traiterons enſuite de l'Ecoſſe , qui ſe gouverne d'une autre maniere , & qui fait beaucoup d'état des Loix Romaines.

CHAPITRE VIII.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
d'Angleterre.*

PREMIERE PARTIE.

I. **L'**Angleterre est séparée par l'Océan de toutes les Nations de l'Europe, & elle s'en distingue encore par les Loix différentes qu'on y observe; car il s'en faut beaucoup qu'elle ait pour les Loix Romaines la même déference que le reste des Européens. Le Droit Romain y est rarement reçu, si on en croit les Historiens¹ François, qui disent que les Anglois n'en ont aucun usage; peut-être que leur erreur vient de ce que les Anglois n'ont point écrit sur le Droit Romain comme les autres Nations; & comme les Livres des Loix Angloises sont écrits en Langue vulgaire, que les étrangers ne savent gueres, voila pourquoy ils n'ont pû connoître l'usage ny l'autorité du Droit Romain parmi les Anglois.

¹ Porcatul.
de Gallor.
Imper. & Philo-
soph. l. 7.
Choppin. l.
2. de Doman.
Franc. tit.
23. d. 5.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 283

II. pour traiter metodiquement cette matiere , il faut expliquer d'abord quels Princes ont regné dans l'Angleterre dès le commencement de cette Monarchie , sous les Romains , sous les Saxons , les Danois , & les Normans ; on verra plus facilement quelles Loix ont été en vogue dans tous ces changemens de domination , comment le Droit Romain a été introduit dans l'Angleterre , & de quelle autorité il y est encore.

III. L'Angleterre est enfermée de tous côtez par l'Ocean , les Princes étrangers ¹ n'avoient point tenté de s'en emparer jusqu'au tems de Jules-Cesar. ¹ Diod. Sic. cul. histor. lib. 4.
Hercules , ny Bachus , ny les autres Conquerans , ne l'avoient point troublée , selon le sentiment de Diodore de Sicile , qui a écrit l'Histoire Romaine du siecle de Jules-Cesar & d'Auguste. Polybe ² a traité de fable ce que les Romains racontotent d'Angleterre ; & après luy Dion Cassius assure que les Grecs ny les Romains n'avoient nulle connoissance certaine de cette Nation , mais seulement quelques conjectures. Jules-Cesar fut le premier qui passa dans la grand'-Bretagne avec ses Le-

² Polyb. l. 3.
Dio. lib. 39.

gions après avoir conquis les Gaules, soit qu'il prît le pretexte des secours que les Anglois avoient donné aux Gaulois contre les Romains, soit par la seule ambition d'aggrandir l'Empire Romain. Après avoir remporté quelques victoires sur les Anglois, il les obligea d'envoyer des ôtages à Rome, & d'y payer un tribut par chaque année; si-bien que Corneille Tacite dit¹ qu'il montra l'Angleterre aux Romains, mais qu'il ne les en fit par les maîtres.

¹ Tacit. in
vit. Jul. A-
gric.

IV. Depuis Jules-Cesar les Empe-
reurs Romains firent tous leurs efforts
pour assujettir la grand'-Bretagne à leur
domination. Auguste avoit résolu d'y
mener une Armée navale, mais les re-
voltes de la Pannonie & ² de la Bis-
caye l'en empêcherent. Tibere se con-
tenta du tribut que luy payoient les
Anglois; ils refuserent de le payer sous
le regne de Claude qui vint avec une
puissante armée dans l'Angleterre sous
la conduite ³ d'Aulus Plantius, de Vespasien, & d'Ostorius Scapula, il vain-
quit les Anglois dans une grande ba-
taille, & retournant à Rome il triom-
pha des Anglois & de leur Duc Cara-

² Tacit. in
vit. Agric.

³ Dio. l. 60.
Tacit. l. 12.
annal.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 285

Etacus, & prit¹ le nom de Britannique. Neron auroit perdu l'Angleterre sans la resistance de Suetone Paulin; les Anglois ne furent point entierement domptez² jusqu'à Vespasien & Domitien son fils. Ils avoient disputé le terrain contre l'Empire pendant cent trente ans, mais étant divisez par les factions de leurs Princes qui se déchiroient par des guerres civiles, les Romains n'eurent gueres de peine à les vaincre; ils n'avoient jamais été sous la domination d'un seul Prince, mais ils étoient divisez en de petits Gouvernemens; voila ce qui ouvrit la porte à la domination Romaine. Pendant le regne de Vespasien & de Domitien, toutes les Isles Britanniques tomberent sous la puissance des Romains par la valeur & par la prudence de Cereal & de Jules Agricola; l'Angleterre fut reduite sous la forme de Province Romaine, & perdant une funeste liberté, elle prit les mœurs des Romains, ⁴ leurs Loix, leur langage, leur éloquence, la maniere de se loger proprement, de faire des Villages reguliers, & tous les beaux arts qui fleurissoient parmi les Romains. Corneille Tacite gendre d'Agricola, &

¹ Sueton. 28
Claud. c. 17.

² Tacit. lib.
14. annal.
Sueton. in
Neron. c. 40.

³ Dio. l. 55.

⁴ Tacit. in
vit. Agric.

quelques autres Historiens ont écrit les actions mémorables de cette Nation , qui seroient maintenant ensevelies dans un éternel oubli, avec l'histoire des anciens Anglois , & toutes les ceremonies & les mysteres des Druides.

V. Les Empereurs qui succederent se mirent plus en peine de conserver l'Angleterre , qui avoit déjà la forme de Province , que toutes les autres qui étoient sous la domination de l'Empire; ils firent plusieurs voyages en Angleterre pour empêcher les revoltes, & se faisoient honneur de porter le nom de Britanniques quand ils remportoient des victoires sur les Anglois ; ils se revolterent contre Trebellius Lieutenant de l'Empereur Hadrien , qui vint lui-même en Angleterre , mit en fuite les revoltez ; & pour arrêter les courses des Ecoissois & des Pictes , il fit une grande muraille de pieux longue de 80000. pas pour contenir ces Barbares dans leurs limites. Les Pictes avec les Ecoissois ayant renversé une partie de cette muraille , attaquèrent les Anglois qui sont du côté du Sud : ¹ mais Helvius Pertinax qu'Antonin le Pieux & Commode avoient envoyé ² dans l'An-

¹ Lamprid.
in Hadrian.
Panciroi. in
Notit. Imp.
Occident. c.
89. Franc. de
Amay. ad l.
1. C. de an-
non. & tri-
but. l. 10.
² Buchana.
lib. 5. rer.
Scotic.

gleterre en qualité de Gouverneur, les retint quelque tems dans le devoir. Sous Septime Severe Virius Lupus Gouverneur étant presque accablé par les revoltes des Anglois, demanda du secours à l'Empereur qui vint dans l'Angleterre, & y demeura trois ans avec ses fils Bassianus & Geta, & Papinien Préfet du Pretoire; il fit construire en pierre la muraille¹ que l'Empereur Hadrien avoit fait faire de pieux; il défit dans une grande bataille avec une perte considerable du côté des Romains, les Anglois Septentrionaux, & mourut enfin à Yorck. Herodien assure que ce Prince s'aquit beaucoup de gloire par ses belles actions; il prit aussi le glorieux titre de Britannique.

VI. Depuis Severe & son fils Caracalla, les Empereurs Romains eurent bien de la peine à contenir l'Angleterre dans son devoir, les revoltes des autres Provinces les mettoient hors d'état d'appaier les frequentes seditions qui arrivoient dans l'Angleterre; plusieurs Capitaines Romains usurpant le titre d'Empereurs, chassoient les tyrans & se mettoient en leur place, comme firent Cerausus & Allectus sous l'Empire de

¹ Spartian.
Sever. Herodien lib. 3. c.
14. & lib. 4.
c. 3. Dio. l.
76. in except.
Xiphil. Beb.
lib. 1. hist.
Anglic. c. 5.
Euseb. lib. 6.
Eccl. Hist.
c. 7. Pancir.
in Notit. Occident. Imp.
cap. 73.



Diocletien ; Constantius Clorus fut envoyé pour les combattre ; il remit l'Angleterre sous la domination Romaine ; Diocletien luy donna le titre de Cesar ; il épousa Helene fille de Coellus, qui étoit un des petits Rois de l'Angleterre, & fut pere de Constantin, que les Legions Angloises saluerent Empereur après la mort de son pere : Ces Legions l'aiderent beaucoup à détruire le Tyran Maxence, qui aspirait à l'Empire ; il le chassa de Rome & d'Italie, & demeura seul Empereur.

¹ Pancir. in
Notit. Occi-
dent. Imp. c.
69. 72. 73. 89.

² Card Ba-
ron. tom. 1.
Annal. Eccl.
ad ann. 306.
§. 4. Forca-
tul. de Gal-
lor. Imp. &
Philosoph.
lib. 7.

VII. La naissance de ce Prince est bien glorieuse pour l'Angleterre, il luy donna une nouvelle forme sous la conduite du Prefet des Gaules, du Duc & Comte d'Angleterre, du Comte de tout le rivage ¹ Saxonique, & du Lieutenant de la grand'-Bretagne, ils avoient le gouvernement de tout pour la guerre & pour la paix. Constantin fut le premier des Empereurs qui établit le libre exerceice de la Religion Chrétienne, & qui la mit en grand-vogue. Tous les Historiens tombent d'accord que Constantin nâquit dans la grand'-Bretagne, d'Helene qui étoit ² Angloise. Il a effacé tous ses prede-
cesseurs,

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 289

cesseurs, mais il fut malheureux dans un point, c'est que le desir qu'il eut d'aggrandir son Empire, luy fit prendre la resolution d'établir le siege à Byzan-
ce, Ville tres-agreable & tres-forte, & qui étoit comme le centre du monde; car les Nations barbares prirent occasion de l'absence des Empereurs, de détruire l'Empire d'Occident. Les Goths & les Lombards s'emparerent de l'Italie, les Vandales, les Goths, les Sue-
dois se jetterent dans l'Espagne, les Francs envahirent la Gaule, les Ecoissois & les Pictes la grand'-Bretagne, & tout l'Empire fut en peu de tems dé-
membré.

Jac. Usser.
de prim. Ec-
cl. Britan.
c. 8.

VIII. Constantin & Constance fils de l'Empereur Constantin, & après eux Gratien, furent maîtres de la grand'-Bretagne, jusqu'au regne de Valentinien, que Theodose Lieutenant de l'Empereur délivra entierement cette Isle des invasions des Pictes & des Ecoissois; il donna le nom de Valence
au pais qu'il conquist dans la grand'-Bretagne. Theodose II. en eut le gouvernement depuis que l'autre eut été élevé à l'Empire: Honorius succeda à Theodose II. mais comme il étoit fort

1 Ammian
Marcell. rer
gest. l. 28.

¹ Claud. de
laud. Stilic.
l. 2.

² Gild. epist.
de excid.
Brit. Hun-
ringdon. hi-
stor. l. 1. Bed.
l. 1. histor.
c. 13.

jeune, Stilichon¹ eut la Charge de Prefet, & chassa encore une fois les Ecoſſois & les Pictes, qui revinrent cependant à la charge ſous le regne d'Honorius & d'Arcade, tandis que les Legions Britanniques étoient occupées dans les autres Provinces de l'Empire pour les défendre contre les Barbares. Ils ravagerent toute l'Angleterre qui imploroit en vain le ſecours des Empereurs. Gildas, & après ² luy Bede, ont décrit ces calamitez: ils diſent de ces peuples infortunez que les Barbares les repouſſoient juſqu'à la Mer, & que la Mer les renvoyoit aux Barbares, & qu'ils ſouffroient comme une double mort. Honorius, & après luy Valentinien III. ne pûrent les défendre: cette malheureuſe Province fut la proie des Pictes & des Ecoſſois pendant 500. ans, depuis que Juſes-Ceſar s'en fut rendu le maître.

IX. Les malheureux Anglois contraints de ceder à la force des Ecoſſois, des Pictes, & des Saxons, ſe ſauverent comme ils pûrent dans la Bretagne Armorique, les autres à Galles & à Cornouaille, ceux qui demeurèrent appellerent à leur ſecours les Anglois.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 291

Saxons voisins d'Allemagne, pour les aider à chasser les Ecoſſois & les Picſtes.

¹ Ce fut environ l'an 435. que les Romains abandonnerent la grand'-Bretagne: Jules-Ceſar y étoit entré ſoixante ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

¹ Bed. lib. 1.
hiſt. cap. 15.
Chro. ſaxon.
edit. per do-
ctiſſ. Vvhe-
loc.

X. Les Saxons chafferent avec beaucoup de valeur les Picſtes & les Ecoſſois, mais ils firent de grandes perfidies à ceux qui les avoient appellez à leur ſecours; la beauté & la fertilité de l'île les ébloüit, & pour trouver quelque pretexte, ils ſe plaignent qu'on ne leur donnoit point ce qu'on leur avoit promis, & qu'on ne les recompenſoit pas aſſez pour les grands ſervices qu'ils avoient rendu. Voila pourquoy ² Hengiſtus & Horſa ravagent & pillent tout, pour ſe dédommager des frais qu'ils avoient fait pendant la guerre. De nouvelles troupes Saxones qui vinrent encore dans l'île, défirent les Bretons en pluſieurs endroits, ³ & fonderent pluſieurs petits Royaumes juſqu'au nombre de ſept.

² Malmeſ-
bur. l. 1. c. 7.
Buchanā. rer.
Scotic lib. 5.
in Eugen.
Reg. 41. Cam-
den. in Bri-
tann. §. Ro-
mani in Bri-
tann.

³ Hoved.
annal. p. 1.
Huntingd. l.
2. hiſt. Cam-
den. in Bri-
tann. §. An-
glo-Saxones.

XI. Hengiſtus Saxon fut Roy de Kent l'an de ſalut 445. Ella eut le ſecond Royaume vers le Sud l'an 448.

mais après peu de Rois il tomba sous la puissance des Saxons Occidentaux. Offa fut le premier Roy du troisième Royaume & des Anglois Orientaux l'an 575. Le quatrième Royaume commença par le Roy Erchenwin, qui gouvernoit les Saxons Orientaux l'an 527. Le cinquième Royaume des Saxons Mediterranez fut commencé par Crida Saxon l'an 582. Le sixième Royaume de Northumberland fut d'abord possédé par Ida l'an 508. Le septième Royaume des Saxons Occidentaux eut pour Roy Cerdique l'an 521. Ses successeurs qui avoient ou plus de courage, ou plus de force que les autres Saxons, les chasserent peu à peu, & devinrent seuls les maîtres de toute l'Isle; le premier Roy fut Egbert, qui donna le nom d'Angleterre à ce Royaume, & celuy d'Anglois aux peuples qui l'habitent.

1 Camden.
d. §. Anglo-
Saxones. Po-
lydor histor.
Anglic. l. 5.
Camden d. §.
Anglo-Saxo-
nes.

XII. Ethelvolphe succeda à Egbert, ses descendans ont regné pendant 172. ans; ils furent souvent affligez, & souffrirent de grandes pertes par les courses des Danois, qui se rendirent enfin les maîtres, & furent ensuite chassés par les Anglois-Saxons qui re-

couvrent leur païs , & qui furent encore contraints peu après de ceder à la force des Normans , dont les descendants jouïssent encore maintenant du Royaume.

XIII. Les Danois sous le regne d'Ethelvolphe étant ¹ entrez comme des voleurs dans le Royaume de Kent , le pillèrent , & le Northumberland , & sous le regne d'Alured de ils ravagerent Londres & Essex , & obligerent les Anglois à leur payer le tribut. Enfin Sueno Roy des Danois s'empara de toute ² l'Angleterre l'an 1014. Canut son fils luy succeda , qui ³ fut Roy pendant vingt-huit ans. Les Anglois après sa mort , en haine des Danois , rappellerent Edoüard fils du Roy Ethelrede , lequel par le secours de Guillaume le Bâtard , Duc de Normandie , fut créé Roy d'Angleterre , & il gouverna ce Royaume pendant vingt-quatre ans avec ⁴ beaucoup de pieté & de justice ; il fit plusieurs Loix si raisonnables & si agreables aux Anglois , que sa memoire est encore parmi eux en grande veneration , enfin il a été canonisé. Edoüard étant mort sans enfans , Edgard Etheling petit fils d'Emund

¹ Polydor.
l. 5. & 7.
Polydor. l. 7.
Camden. in
Britann. 5.
Dani.

² Polydor.
d. l. 7.
³ Polydor.
l. 8. Camden.
d. 5. Dani.

⁴ Cestren.
l. 1. c. 50.
Gemeinen. l.
6. c. 5. Po-
lydor. lib. 8.

surnommé côte de fer, souhaitoit fort de s'emparer du Royaume, mais parce qu'il étoit trop jeune, & peu capable d'un si pesant fardeau, Harald fils de Godoüin Comte de Kent, & de la sœur de Canut, se rendit maître de l'Angleterre, & se fit sacrer par l'Archevêque d'Yorck l'an 1046.

¹ Polydor.
lib. 8. Cam-
den. in Bri-
tann. 5. Nor-
manni.

XIV. Guillaume Duc de Normandie envoya des Ambassadeurs au nouveau Roy pour l'obliger à luy rendre le Royaume, tant ¹ à cause qu'il étoit le plus proche parent de saint Edoüard, étant fils de Robert Duc de Normandie, par la fille de Richard aussi Duc de Normandie, & mere de S. Edoüard, qu'à cause que ce Saint avoit promis à Guillaume de le faire Roy d'Angleterre, s'il mourroit sans enfans, & que Harald s'étoit engagé par serment à Guillaume de l'aider à le faire Roy après la mort d'Edoüard.

² Polydor.
lib. 19.

XV. Guillaume pour se faire rendre justice, & pour punir la perfidie d'Harald, entra dans l'Angleterre avec une armée; il s'en empara, Harald ayant été tué l'an 1067. ses successeurs jouïssent encore du fruit de ses conquêtes, Guillaume gouverna ² le Royau-

me vingt-un an , & mourut. Guillaume le Roux son second fils succeda l'an 1088. il mourut sans enfans. Henri I. dernier fils de Guillaume I. mourut aussi sans enfans , & avec luy toute la posterité mâle & legitime de Guillaume fut éteinte , après un regne de trente-cinq ans. Etienne de Blois ¹ vint à la Couronne l'an 1136. il étoit neveu d'Henri I. fils de sa sœur Adele. Henri II. succeda à Etienne , après luy Richard I. son fils ; si-bien que la race des Normans & des Etrangers fut entièrement éteinte dans l'Angleterre ; car Richard & ses successeurs étoient Anglois , nez dans le pais , & nourris à la maniere Angloise ; & il faut le dire à la gloire de cette Nation , qu'encore que les Normans fussent fort animez contre elle , & qu'ils fissent tous leurs efforts pour éteindre les Loix & les Coutumes Angloises , ils conserverent toujours le nom Anglois , ² s'estimant fort honorez de commander à cette Nation dont le Royaume subsiste encore , & le Roy Jacques d'heureuse memoire y a depuis peu ajouté celui d'Ecosse.

¹ Polydor.
lib. 11.

² Polydor.
lib. 13.

XVI. On a pû remarquer par ce

que je viens de dire, tous les changemens qui se sont faits dans la grand'-Bretagne, il faut maintenant parler des Loix qu'on y a observé pendant toutes ces vicissitudes, & l'usage qu'on y a fait des Loix Romaines, & quelle autorité elles y ont encore maintenant.

SECONDE PARTIE.

I. **A**vant que les Romains entraissent dans la grand'-Bretagne sous la conduite de Jules-Cesar; on ne sçait rien de l'histoire de cette Nation, ny de ses Loix, que ce que les Romains en ont laissé par écrit. ¹ Cesar dit que les Druides étoient les dépositaires des Loix & des ceremonies dans la Gaule & dans la grand' Bretagne, qu'ils étoient les Prêtres & les Juges tout à la fois, qu'ils terminoient tous les différends publics & particuliers; qu'ils punissoient ou récompenssoient; que si l'on faisoit quelque crime ou quelque meurtre, on s'en plaignoit à eux, & ils faisoient justice; que si on étoit en dispute sur quelque héritage ou sur les limites, c'étoit eux

¹ Cesar. lib.
6 de bell.
Gallic.

qui terminoient le différend; ceux qui ne vouloient pas se rapporter à leurs Arrêts, étoient bannis des sacrifices. On ne sçait rien de leurs ceremonies ny de leurs Loix, ¹ car il leur étoit défendu de rien mettre par écrit. Cesar ne toucha point aux Loix de la grand'-Bretagne; les Rois la gouvernerent selon leurs Coûtumes anciennes; il les obligea seulement d'envoyer des otages, ² & de payer le tribut, & Seneque dit ³ que la grand'-Bretagne n'étoit point sujette avant le regne de Claude.

II. Depuis que l'Empereur Claude fut entré dans la grand'-Bretagne, il établit l'usage des Loix Romaines ⁴ dans tout le pais qu'il avoit conquis; il chassa les Druides par un Edit exprés. Seneque dit de Claude, qu'il força au de-là de l'Océan les Anglois & les Brigans peints de diverses couleurs, il les contraignit de plier sous le joug de la domination & des Loix Romaines; il fit même trembler la Mer. ⁵ Tacite ajoute que Claude mena des Colonies à Duncaster pour résister aux rebelles, & pour apprendre les Loix Romaines aux alliez du peuple Romain. C'est du

¹ Cesar. d. l. 6. de bell. Gall. Anth. Fontan. in Ordin. Reg. Gall. in præf. Ciron. l. 1. obser. jur. Canon. c. 7.

² Dio. l. 53. Camden. S. Romani in Britann. Seneq. in Octav.

³ Sueton. Claud. c. 25. Seneq. in Lud. de morte Claudii.

⁵ Tacit. l. 12. Annal.

¹ Scalig. in
Catalect. Că-
den. d. S. Ro-
mani in Bri-
tann.

regne de Claude que ¹ Scaliger entend
les vers de ce Poëte ancien qui disoit :
„ Voyez-vous les peuples de la grand'-
„ Bretagne inconnus jusqu'à present as-
„ sujettis à la domination Romaine,
„ la grandeur de nôtre Empire égale
„ le cours du Soleil.

² Tacit. in
vit. Agric.
Tacit. lib.
14. Annal.

III. Tacite fait mention des plaintes
de ces Insulaires sous le regne de Ne-
ron. ² Chacun étoit autrefois l'arbitre
de sa destinée, ils gémissoient maintenant
sous deux Tyrans, qui les massacrent
ou qui les ruinent. Jules Agricola par
sa prudence & par sa valeur se rendit
maître de toute la grand' Bretagne ;
Vespasien & Domitien luy donnerent la
forme de Province Romaine, & la
gouvernerent eux & leurs successeurs
par les maximes des Loix Romaines ;
ils y envoyoient des Magistrats, des
Proconsuls, des Lieutenans, des Pre-
teurs, des Prefets, & ils abolirent tou-
tes les Loix du païs.

³ Tacit. in
vit. Agric.

⁴ Juvenal.
Satyr. 6.

IV. Sous l'Empire de Domitien les
Loix Romaines prirent encore une
nouvelle force dans la grand'-Breta-
gne : Agricola encourageoit ³ ces peu-
ples à se bâtir des Temples, un Bar-
reau, des maisons ⁴ selon les manieres

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 299

Romaines , & à s'y conformer entièrement eux-mêmes ; si-bien qu'ils apprirent les principes de l'éloquence Romaine , & les subtilitez des Avocats. Aristide Orateur Grec entre les loüanges ¹ qu'il donne aux Romains, dit que l'Empereur Marc Antonin avoit établi par tout l'usage des Loix Romaines , & même dans la grand'-Bretagne , & que l'Empire & les Loix Romaines avoient les mêmes bornes : Claudien appelloit Rome ² la Mere des armes & des Loix , & Sidonius Apollinaire disoit qu'elle en étoit le ³ siege.

¹ Aristid.
in Rom. en-
com,

² Claudian.
l. 2. de Laud.
Stilic.
³ Sidon. A-
pollin. lib. 2.
epist. 6.

V. On prouve manifestement que l'usage & l'exercice des Loix Romaines a été reçu dans la grand'-Bretagne, puisque sous l'Empereur Septime Severe , Emile Papinien Prefet du Pretoire à Yorck (c'étoit la premiere Charge de l'Empire) administroit la Justice : il faut en croire Dion Cassius Consulaire , qui vivoit du tems de l'Empereur Severe , & qui a écrit son histoire , ⁴ les autres Historiens ayant omis cet article.

⁴ Jo. Leun-
clav. in vit.
Dion. Cass.

VI. L'Empereur Severe vint dans la grand'-Bretagne avec ses Legions , de

peur que l'oïfiveté ne les amollît , &
 il mena avec soy ses fils Caracalla &
 Geta , pour les retirer des delices &
 de la luxure de Rome , & laiffant
 Geta avec fes amis les plus fideles dans
 la partie de l'Ifle la plus enfoncée , pour
 rendre justice aux Sujets du peuple
 Romain , avec d'habiles Confeillers
 qu'il luy donna ; il mena son armée &
 son fils Caracalla contre les Caledo-
 niens : Tandis qu'ils marchoi-
 ent enfemble , Caracalla tira son épée fans
 faire bruit , & voulut frapper son pere ,
 le cri des foldats empêcha le coup. Se-
 vere diffimula son chagrin , jufqu'à ce
 qu'après avoir pacifié les troubles , il re-
 tourna dans le Pretoire , où il fit venir
 son fils en prefence de Papinien & de
 Caftor fes intimes amis , ordonnant
 qu'on apportât une épée , & repro-
 chant à son fils l'attentat qu'il avoit
 voulu commettre en prefence de fes al-
 liez & de fes ennemis , il luy parla de
 „ la forte : ¹ Si vous fouhaitez que je
 „ meure , arrachez-moy la vie vous-
 „ même , ou vous pouvez commander
 „ à Papinien que voila de me tuer , il
 „ vous obéira fans doute puiſque vous
 „ êtes Empereur. Papinien ² étoit le

¹ Dio. lib.
 76. in excer-
 pt. Xiphilin.

² Lamprid.
 in Sever.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 301

Confident de Severe, tant à cause de son extrême habileté dans le Droit, qu'à cause de ¹ l'alliance qu'il avoit contractée avec lui par sa seconde femme.

¹ Spartian.
in Caracall.

VII. Après que Severe eut défait les Caledoniens, il retourna à Yorck, où il fit publier la Loy ² qui ordonne, qu'un esclave peut aquerir un domaine à un possesseur de bonne-foy, ou par ses biens, ou par son travail, mais qu'il ne peut rien aquerir à un possesseur de mauvaise foy. Cette Loy fut portée à Yorck sous le Consulat ³ de Faustin & de Rufus, ce fut le dernier de l'Empire de Severe qui mourut à Yorck; elle fut écrite par Papinien, comme le pensent les Interpretes, aussi bien que toutes les autres ⁴ Constitutions de Severe & d'Antonin, qui se trouvent dans le Code - Justinien, & que Papinien a composées avec tant de soins. C'est encore le sentiment de plusieurs habiles hommes, qu'Ulpien & Paul ont été Assesseurs dans le Pretoire de la grand-Bretagne avec ⁵ Papinien qui étoit Prefet, & qu'ils étoient tous les Conseillers de Geta. Rien ne fait plus d'honneur à la grand'-Breta-

² L. 1. C. de rei vendic.

³ Cont. in fasc. Consular.

⁴ Math. Vvesembeck. in Papinian.

⁵ Selden. dissertat. ad Flet c. 4. ex Lamprid. in Alex. Sever. & l. lecta. ff. si cert. petat.

L. cum Papi-
nianus. 1. C.
de sentent. &
interloc. om.
Jud. Jac. lect.
in Orat. de
Æmyl. Papi-
nian, Cujac.
in procem. ad
quæst. Papi-
niam.

gne, que de dire que Papinien y a administré la Justice, le premier des Jurisconsultes qui ayent jamais été, ou qui seront à l'avenir, que personne n'a surpassé dans la science du Droit, & que personne n'égalerà, si on en croit Cujas; & c'est le souverain point de l'honneur pour l'Angleterre, si Ulpian & Paul, qui ont le premier rang après Papinien, ont été ses Assesseurs.

VIII. Les témoignages d'Ulpian & de Javolenus dans les Pandectes, prouvent encore manifestement que la grand'-Bretagne a été gouvernée par les Loix Romaines; les enfans de famille étoient sous la puissance paternelle, comme l'ordonne le Droit Romain, & les peres faisoient une substitution pupillaire à leurs enfans, tandis qu'ils étoient mineurs; mais ils ne pouvoient le faire qu'après avoir marqué leur heritier dans leur testament. C'est ce que l'Empereur Severe récrivit à Virius Lupus Gouverneur de la grand'-Bretagne. Javolenus répondit de même touchant le testament de Seius Saturninus, qu'il falloit donner la succession du General de la Flote de la grand'-Bretagne à celui qui en étoit

1 L. moribus.
2. §. prius.
ff. de vulg.
& pupill.
Choppin de
Com. Gallor.
Consuetud.
P. 1. n. 2.
L. Seius Sa-
turninus. 46.
ff. ad S. C.
Trebell.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 303

établi l'héritier confidentiaire, si celui à qui cette succession appartenait, étoit mort avant le tems prefix.

IX. Les Insulaires de la grand'-Bretagne s'accommodoient aux mœurs, aux manières, au langage, à l'éloquence, aux arts, aussi-bien qu'aux Loix Romaines. C'est un effet de la bonté de Dieu envers cette Nation, qui seroit toujours demeurée barbare sans cela, & qui auroit eu bien de la peine à se défaire des Coûtumes sauvages des Saxons, des Danois, des Normans, & des autres peuples encore plus féroces; car tout ce qu'on remarquoit de beau, de poli, ou d'honnête parmi nos Ancêtres, ils l'avoient puisé des Romains, & ils prirent si bien leur discipline, que la grand'-Bretagne étoit comme l'abrégé de Rome, ¹ au rapport de Gildas.

X. Les peuples de la grand'-Bretagne conserverent toujours les Loix Romaines, jusqu'à ce qu'ils se virent abandonnez par les Romains; c'est-à-dire, environ le regne d'Honorius: ² car alors les Barbares de de-là le Rhin, au rapport de Zozime, ravageant tout, reduisirent les peuples de la grand'-

¹ Gild. in
epist. de ex-
cid. Britann.

² Zosim. l.
6. Pancirol.
in Notit. Oc-
cident. Imp.
cap. 73.

Bretagne à renoncer aux Loix Romaines , & à gouverner leur Republique à leur volonté ; ils ne conserverent pas long-tems leur liberté , les Saxons les vainquirent , & leur donnerent leurs Loix.

Fortesc. de
Laud. Leg.
Angl. c. 17.
D. Edvvard.
Coxe. lib. 1.
Relat. & l. 6.
Relat. in
præfat.

1 Camden.
in Britann. 9
Roman. in
Britann.
Selden. in
Not. ad For-
tesc. cap. 17.
in anal. 1.
1. c. 5. in u
xor. Heb. 1.
2. c. 29. Dif-
fert. ad Fle-
tam. c. 4.
3 D. Spel-
man in Con-
cil. ad ann.
185. p. 35.

XI. J'ay assez de peine à deviner par quelle raison des Jurisconsultes d'un grand caractère ont dit , que les Romains n'obligerent pas ¹ les Insulaires de la grand'-Bretagne à suivre les Loix Romaines , mais qu'ils leur laissèrent la liberté de vivre selon leurs Loix anciennes. Ce point est entièrement contraire à la foy de l'Histoire Romaine & Angloise , & tous les illustres Ecrivains de ce siècle disent le contraire , entr'autres Camdenus & Seldenus , dont le premier a rendu illustre nôtre Nation parmi les Nations étrangères par la Chronografie & ² les Annales d'Elizabet ; & l'autre ayant joint la connoissance des Loix de Moïse & des belles Lettres à une profonde science du Droit Anglois , sans parler de son érudition dans les Langues Latines , Greques , Hebraïques , & dans les mœurs des Nations Orientales. Spelmannus si habile ³ dans les Anti-
quitez

quitez Britanniques joint encore son suffrage, & ils prouvent tous par de bonnes raisons que les Romains établirent leurs Loix dans la grand'-Bretagne, après avoir aboli les Loix anciennes, & que le Droit Romain a regné dans cette Isle autant que les Empereurs.

XII. La Lettre que Lucius Roy de la grand'-Bretagne écrivit au Pape Eleuthere III. semble détruire cette opinion; il étoit Roy de Norfolc, de Suffolc, & de Cambrige, sous l'Empire d'Antonin le Pieux & de Commode; il demande dans cette Lettre que le Pape Eleuthere luy communique les Loix Romaines, & sa demande eut été ridicule si ces Loix avoient déjà cours dans son Royaume. Cette Lettre n'a point été imprimée avant le regne de Henri VIII.¹ Quelques Historiens modernes ont tâché² de donner de l'autorité à cette Lettre sans trop l'examiner, & se laissant séduire par le desir qu'ils avoient de sauver l'honneur de leur país; on ajoûte que Lucius qui a été le premier Roy Chrétien, demande dans cette Lettre à se faire instruire des principes du Christianisme.

¹ 12. Henr.
VIII. Spelm.
ad d. ann.
185.

² Fox. in
Martyrol. l.
2 Gul Lamb.
bard. in au.
Gar. Leg
Edr. Confess.
Antiqu. Bri-
tan. pag. 4.

XIII. Ce qui rend cette Lettre suspecte, c'est que les anciens Historiens qui la citent, ne parlent point des Loix Romaines; ¹ les modernes disent qu'elle est absolument fausse & inventée; ² elle est datée de l'an 169. & le Pape Eleuthere ne fut élevé au siege Pontifical que l'an 180. Son stile sent le Latin Normand & le Droit Anglois; les saintes Ecritures y sont citées de la translation de S. Hierôme, qui est 200. ans après la mort d'Eleuthere. Galfredus ny Hovedenus, ny les anciens Historiens Anglois ne font point mention de cette Lettre. Il y a encore d'autres conjectures contre la Lettre de Lucius, il se sert d'un terme pluriel en parlant au Pape, *Vous êtes le Vicaire de Dieu*, & il n'y a que les derniers Rois qui parlent de la sorte: le langage Romain de ce tems-là ne souffroit point que le Pape dît qu'il dépendoit de luy de proscrire les Loix des Empereurs; ces mots de protection & de paix sentent plutôt l'Anglois moderne, que le langage Romain: il faut ajouter que cette Lettre ne se trouve point dans les anciens exemplaires des Loix de Guillaume le Bâtard; que les Loix

¹ Epist. histor. Bed. in fin. Jo. Major. de gest. Scotor. lib. 1. cap. 13. Jo. Balæ. in Scriptor. Britan. Cent. 1. v. Lucius Pius.

² Spelman. ad d. ann. 185. Vvheloc. in legib. Gul. Bastard.

même de Guillaume & les Coûtumes de Londres, parmi lesquelles cette Lettre est inférée, sont fort suspectes pour bien des raisons, qui m'ont été communiquées par le sçavant Gerard Lambaigne Principal du College de la Reine à Oxford, avec plusieurs belles observations qu'il a faites sur les Antiquitez & les Loix Romaines, & l'autorité qu'elles ont eu dans la grand'-Bretagne. D'où l'on peut conclure que ces Insulaires ont suivi le Droit Romain, tandis qu'ils ont été sous cette domination, & jusqu'au tems que les Saxons & les Danois ont détruit l'Empire Romain dans la grand'-Bretagne.

XIV. Quoy-qu'on trouve peu de vestiges des Loix Romaines sous le regne des Saxons & des Danois, qui ne songeoient qu'aux moyens d'opprimer les peuples qu'ils avoient vaincu, & de les tenir dans une rude dépendance, cependant leurs Rois qui avoient plus de pieté, de vertu, & de desir de la gloire, se regloient sur le Droit Romain pour rendre la justice à leurs peuples. Bede rapporte qu'Erelberd Roy de Kent durant le regne des sept Rois Saxons, environ l'an 613. fit quelques

¹ Bed. l. 2.
hist. cap. 5.
spelman. in
glossar. v.
Lex Anglor.

Ordonnances sur le modele des Loix Romaines par le conseil des plus habiles, pour regler les differends qui naïtroient entre ses Sujets. Il etablit des peines contre ceux qui emportoient le bien des Eglises, des Evêques, ou de qui que ce soit. Ces reglemens sont écrits en Anglois, & Bede assure qu'on les observoit de son tems. Ce fut le premier Roy Saxon qui s'avisa de faire des Loix : Inas après luy Roy des Saxons Occidentaux en fit aussi, & Mercias Offa Roy des Merciens, & depuis eux le celebre Auluredus Roy des Saxons Occidentaux¹ inventa de nouvelles Loix, comme firent les Rois qui suivirent le vieux Edoïard, Athelstan, Emund, Edgar, Etheldrede tous Rois Saxons, Canut Danois, ont fait des Loix particulieres, qu'on voit encore en Langue Saxone, & que Guillaume Lambard a traduites en Latin.

¹ Spelman.
d. v. Lex Ang-
lorum.

XV. On trouve parmi ces Loix plusieurs choses tirées des Loix Romaines, qui étoient peu connues des Nations de l'Europe depuis le siecle de Justinien; les Rois Saxons vouloient affermir leur domination par leurs Loix, quoy-que plusieurs d'entr'eux ayent eu

beaucoup de probité, de piété, & de zele pour la Foy Chrétienne, dont on voit encore des marques illustres dans plusieurs belles Eglises, de grands Monasteres, & des Colleges qu'ils ont fondé.

Les Danois ont ¹ fait tout le contraire; ils entrèrent en Angleterre environ l'an 800. ils ravagerent les Villes, les Bourgs, les Monasteres, & abolirent les Loix, les sciences, & les belles Lettres, parce qu'ils étoient Payens & ennemis de Jesus-Christ. Après que les Danois eurent été chassés, saint Edoüard fit une Loy commune qu'il ramassa de celles des Anglois, des Danois, & des Merciens. ² Ces Loix portent encore le titre d'Edoüard Confesseur. Les Anglois les observerent dans la suite, & s'y affectonnerent tellement, que toutes les fois que le peuple se plaignoit de la rigueur des Loix, & étoit prêt de se mutiner sous la domination des Normans, on l'adoucissoit en promettant de rétablir les Loix d'Edoüard; quand on sacroit les Rois, ils s'obligeoient par serment de faire observer les Loix de ce saint Confesseur.

XVI. Tandis que les Saxons & les

¹ Spelm in
Concil. ad
Capitul. in-
cert. Edit.
Heft. Boeth.
histor. Scot.
lib. 10.

² Gemeticen.
lib. 6. c. 9.
Ran. Cestren.
lib. 1. c. 50.
Polyd. hist.
l. 8. Spelm.
d. v. Lex An-
glox.

Danois ont été les maîtres de la grande Bretagne, les Insulaires qu'ils avoient chassé, & qui se retirerent à Galles, eurent leurs Rois particuliers; on ne trouve aucune de leurs Loix écrites avant Howel le Bon qui regnoit environ l'an 940. Il assembla les Evêques & les plus habiles d'entre les Laïcs pour corriger les Loix anciennes, & pour en faire de nouvelles, qu'il fit mettre en Latin par^r Blegaridus Longuaridus, le plus habile homme de ce tens-là. Parmi ces Loix, la quatre-vingt-cinquième est Romaine, ² qui dit que deux témoins suffisent quand le nombre des témoins n'est pas déterminé; que le témoignage d'un seul n'est pas suffisant, à la réserve de quelques circonstances qu'il rapporte, par exemple, le témoignage du Seigneur suffit entre deux Vassaux, celui de l'Abbé entre deux Moines, du pere entre deux enfans, d'un Prêtre quand il assure son témoignage, d'une vierge sur le fait de sa virginité, si elle a été forcée, d'un larron qu'on fait mourir, & qui nomme ses complices. Il ne faut pas s'étonner que les Loix Romaines ayent été rarement citées dans ces siècles, où le Droit de

¹ Jo. Balc.
Cent. 2. v.
Blegaridus.

² Leges Howeli Dha.
M. S. apud
clariff. Selden. l. 85. tit.
numerus testium.
L. 3. C. Theodos. de fid.
test. & l. 9.
C. Justin. de testib.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 311

Justinien étoit comme enseveli , ¹ & que toutes les sciences étoient bannies de l'Europe , que les Danois avoient aboli les belles Lettres dans l'Angleterre ; les vestiges des Loix Romaines qui se trouvent durant le regne des Saxons, étoient tirez du Code de Theodose, de Gaius, de Paul , & des fragmens d'Ulprien, qui restoient en Europe avec une partie des Pandectes.

XVII. Il faut donc passer jusqu'au regne des Normans , qui changerent le gouvernement d'Angleterre en plusieurs choses ; & abolissant les Loix anciennes, ils en firent de nouvelles; ils reglerent la police & la forme des Loix de la même maniere qu'elle subsiste encore aujourd'huy sous nos Rois legitimes successeurs de Guillaume I. On verra dans la suite que les Normans introduisirent l'usage du Droit Civil.

XVIII. Guillaume Duc de Normandie étant parvenu au Royaume d'Angleterre, quoy-qu'il se vantât d'être le legitime heritier de saint Edoüard par la donation qu'il luy avoit faite , & petit-fils de son petit-fils par sa sœur; il étoit cependant plus éloigné qu'Ed-

¹ Lib. 5. c. 5.
Freher. in e-
dit. Græc.
Rom. in e-
pist. ad Rud.
2. Imp. cla-
riss. Selden.
dissert. ad
Flet. cap. 5.
Ciron. lib. 5.
observ. jur.
Canon. c. 2.



gar à qui les Anglois donnerent le nom d'Etheling, & qu'ils cherissoient infiniment; Guillaume chercha donc de nouveaux pretextes de faire la guerre aux Anglois & à Harald, par exemple, le massacre d'Alfrede frere d'Edouïard, & l'exil de Robert Archevêque de Cantorberi. Quand Guillaume fut maître absolu, il fit de pleine autorité plusieurs Loix nouvelles, que ses successeurs ont reçû; il érigea des fiefs, des francs-aleux, imposa des tailles & des tributs inconnus jusqu'alors aux Anglois, & enfin desheritant Robert Duc de Normandie son fils aîné, il nomma pour son successeur Guillaume le Roux son second fils, ce qui ne se peut point souffrir dans les successions legitimes, puisque c'est un usage reçû en France & en Angleterre, que les aînez succedent à leurs peres.

¹ Bald. in l. cum in antiquioribus. n. 18. C. de jur. de lib. Panor. in c. ex insinuatione. n. 6 de jur. primog. qu. 21. n. 2.
² Gul. Benedict. ad. c. Raynutius de testam. v. in eodē testam. 1. n. 166.

² Ingulph Abb. Croyland. in fin. histor. Hoved. in Gul. 1. p. 150. & p. 608. Gemeticen. d. l. 6. Spelm. in glossar. v. Lex Anglorū.

XIX. Ce Guillaume surnommé le Conquerant, au commencement de son regne fit observer les Loix de saint Edouïard, à la priere des plus considerables du Royaume: ² mais quand tout fut paisible, voulant établir les Loix qu'il fit sur celles des Merciens, des Danois, & des Saxons, il prefera les

les Danoïses ¹ qui avoient plus de rap-
 port que les autres avec les Loix Nor-
 mandes , à cause de l'affinité de ces
 deux Nations. Il mêla parmi ces Loix
 des Coûtumes Normandes , ² & de ce
 ramas il composa ses Loix , dont quel-
 ques-unes s'observent encore en An-
 gleterre. Quoy-que les successeurs de
 Guillaume II. Henri I. Etienne , Hen-
 ri II. & les autres eussent promis sou-
 vent , pour appaiser les Anglois qui
 excitoient des séditions à cause de la
 rigueur des Loix Normandes , de ré-
 tablir celles d'Edouïard , ils n'en firent
 rien ; cependant les Barons obtinrent
 de Jean & de Henri III. des Lettres
 de leurs immunités , qui adoucissoient
 en quelque maniere la rigueur des Loix
 anciennes ; ils appellerent ces Lettres
 la grande Charte , elle est encore
 maintenant en grande veneration dans
 l'Angleterre.

XX. Les Loix de Guillaume le Con-
 querant parurent d'abord fort dures ,
 & l'on tâcha souvent de les fecoïer ;
 mais l'usage des siècles suivans , & le
 consentement de la Nation les ont
 confirmé depuis ; elles ont passé en
 Coûtume , & sont maintenant assez au

¹ Gomerices.
 d. l. 6. c. 9.
 Hoved. an.
 p. 2. in Henr.
 II. Spelm. d.
 v. Lex Anglo-
 rum.

² Camden.
 in Britann. &
 Norman.
 Spelm. in d.
 v. Lex Anglo-
 rum.

¹ Dio. Chry.
Sost. 76.

goût des Anglois, qui se gouvernent beaucoup par la Coûtume, quand elle est ratifiée par le consentement du peuple; on ¹ compare la Loy à un Tyran, & la Coûtume à un Roy, les Loix imposent une espece de servitude, la Coûtume marque la liberté.

² Ingulph.
in loco cit.
Polyd. l. 9.
³ Aug. l. 19.
de Civit. Dei.
c. 17.

⁴ Stat. 36.
Edvv. 3. c.
15.

XXI. Ce que les Anglois trouvaient de plus rude dans les Loix du Conquerant, c'est que les anciens Rois avoient fait écrire leurs Loix en Latin ou en Saxon, mais pour luy il les fit écrire en Normand, aussi-bien que les Actes juridiques & les Sentences, ce que les Anglois ny les François, dont plusieurs étoient alors Sujets du Roy d'Angleterre, ne pouvoient entendre. Il ordonna encore qu'on enseignât dans les Ecoles la Langue Normande. ² S. Augustin en parlant ³ des Romains disoit qu'un pareil commandement étoit impérieux, car ils obligeoient les peuples qu'ils avoient vaincu de se servir du Latin dans les Actes publics. L'usage de parler Normand dura dans l'Angleterre jusqu'à Edoüard III. qui permit ⁴ par une Loy expresse de se servir du langage Anglois dans les affaires civiles.

XXII. On voit encore manifestement que le Conquerant mêla les Coûtumes Normandes avec les Angloises par la ressemblance qu'on y trouve en plusieurs articles : voila pourquoy les Jurisconsultes ¹ François disent que depuis que Charles VI. & Charles VII. Rois de France eurent repris la Normandie sur les Anglois pendant le regne d'Henri VI. que ses predecesseurs avoient toujours gardée depuis Guillaume le Conquerant, les Rois de France n'abolirent pas tout d'un coup les Coûtumes Normandes que les Anglois n'avoient point changées, parce qu'elles ressembloient fort aux leurs. On fit tout le contraire dans les autres Provinces de France, on abolit entièrement les Coûtumes Angloises pour reprendre les anciennes. Les Coûtumes Normandes avoient été reformées en dernier lieu par Henri III. Roy de France l'an 1583. elles avoient eu cours jusqu'à ce tems-là dans le Royaume.

¹ Jacob.
Godefrid. ad
Consuet. re-
form. Norm.
in princip. v.
Reformées.

XXIII. Le Conquerant de sa pleine autorité changea en plusieurs articles la forme du Droit dans l'Angleterre, il établit de nouvelles Cours & de nou-

veaux Tribunaux. On fait quelquefois mention des Chanceliers sous les Rois Anglois-Saxons ; le Conquerant établit une Chancellerie qui a été continuée par ses successeurs ; le Chancelier y préside ; cette Charge est la première de tout le Royaume ; c'est de là que viennent les Edits du Roy, les Brefs ¹ originaux, les mandemens pour la recherche des fiefs. Le Chancelier est presque l'Arbitre souverain du Droit Anglois, il a le pouvoir de l'adoucir quand il le juge à propos, de donner des expédiens contre la fraude & la foy violée, & toutes les autres tromperies qui se peuvent commettre dans les causes de son ressort, à peu près comme le ² Preteur parmi les Romains avoit le pouvoir d'aider le Droit, d'y suppléer, ou de le corriger. Les plus habiles d'entre les Anglois croient que cette grande puissance sur le Droit Anglois ne fut pas donnée d'abord par le Conquerant aux Chanceliers, mais qu'elle s'est accrûe peu-à-peu dans la suite.

XXIV. Depuis le siècle de Guillaume le Conquerant, on a créé dans l'Angleterre la Cour du Banc Royal,

¹ Spelm. in
gloss. in dia-
cr. de Can-
cell.

² L. jus autē.
§ jus Præ-
torium. ff. de
just. & jur.
Cujac. ad d.
l. jus autem.
l. 2. definit.
Papin. Pan-
cir. l. 1. the-
saur. var. lec.
jur. c. 35. Fr.
de Amay. l. 1.
observ. jur.
§. 13. n. 11.

pour juger les causes civiles & criminelles qui se plaident entre le Roy & ses Sujets, & la Cour des Communs-Plaids où l'on traite des procès des Sujets; la Cour du Fisc, ou du Thresor Royal pour les amendes, les alienations des fiefs, la publication des biens, les revenus du Roy, le payement des tailles, & des autres affaires qui regardent le Fisc Royal: cette Chambre selon le langage Normand est appellée de l'Echiquier. Quoy. que quelques-unes de ces Cours, & sur tout celle du Banc Royal, soient plus anciennes que Guillaume le Conquerant, selon le sentiment des Doctes, personne du moins ne doute que depuis le regne de ce Prince elles n'ayent duré pendant six-cens ans, & elles subsistent encore aujourd'huy.

XXV. Guillaume se servit encore de son pouvoir pour déterminer le tems où l'on rendroit la Justice, & pour la maniere des jugemens & des examens; parmi toutes les autres Nations de l'Europe on rend la Justice en tout tems, à la reserve de la saison des moissons, des vendanges, & de quelques Fêtes; mais le Conquerant marqua quatre di-

vers tems , & des jours déterminez pour administrer la Justice , hors desquels on ne pouvoit citer personne au Barreau. Pour la forme des jugemens, il ordonna que toutes les questions de fait seroient jugées par douze personnes qui auroient prêté les sermens de fidélité , qu'on appelle les Jurez , & qui prononcent sur le fait après avoir entendu les témoins , en réservant aux Juges les questions de droit s'il y en a , quoy-qu'on trouve quelques vestiges d'un semblable jugement parmi les Anglois-Saxons avant le siecle du Conquerant , ^I c'est luy cependant qui y donna la forme qu'on observe encore aujourd'huy.

^I Spelm. in
glossar. v.
jurata.

XXVI. Guillaume distingua les Tribunaux Laïcs d'avec les Ecclesiastiques. Sous les Anglois-Saxons l'Alderman ou le President avec un Evêque rendoient la Justice chaque mois dans la Cour des Cent, ou Hundred ; il ordonna que l'Evêque marquât un lieu particulier , & que les Evêques & les Archidiacres jugeroient selon les Canons & les Loix Episcopales , que ceux qui refuseroient de leur obéir , seroient excommuniés , & livrés

au bras seculier , avec ordre aux Vicomtes & aux Prevots de ¹ ne citer personne pardevant luy dans des affaires Ecclesiastiques.

¹ Coke. Institut. p. 3. c. 54. & l. 2. c. 6. sect. 135. Char. 2. Rich. 2. m. 1.

XXVII. On ne parla point du Droit Civil dans l'Angleterre sous le regne du Conquerant , ny sous celuy de son fils Guillaume le Roux ; car les Pandectes ne furent rétablies par l'Empereur Lothaire qu'environ l'an 1128. qui fut la vingt-huitième année depuis qu'Henri I. commença à regner dans l'Angleterre. Irnerius après avoir long-tems professé le Droit Civil à Boulogne , mourut l'an 1189. ² Or du tems qu'Irnerius commença à professer , Vacarius en fit autant selon le témoignage de Gervais ³ dans la vie de Theobalde Archevêque de Cantorberi sous Henri I. Les jurisconsultes avec les Loix furent alors appelez dans l'Angleterre : le premier de tous fut Vacarius qui enseigna à Oxford l'an 1149. c'est à dire le quatorzième du Roy Etienne , comme on le peut voir dans l'histoire de Normandie faite par André du Chesne , où il parle en ces termes de Vacarius : C'étoit ⁴ un parfaitement honneste-homme, Lombard de

² Pauzir de Clar. Legum. Interpret. l. 2. c. 13.

³ Gervais. Doroborn. in vit. Theobald. M. S. in Biblioth. Cotton.

⁴ Chronic. Norman. ex Biblioth. S. Victor. Paris. Edit. per And. du Chesne, ann. 1619. p. 233.

„ Nation , habile dans le Droit , qui
 „ professoit les Loix dans l'Angleterre
 „ l'an 1149. les riches & les pauvres ac-
 „ couroient en foule pour l'entendre ;
 „ il composa neuf Livres de Droit tirez
 „ du Code & du Digeste , ils suffisoient
 „ pour terminer tous les procez , à ceux
 „ qui les entendoient bien. Ce Vaca-
 rius montra aux Anglois la methode
 d'enseigner les Loix Romaines , com-
 me Placentinus le fit aux François,
 qui professa dans l'Academie de Mont-
 pellier après la mort de Vacarius l'an
 1196.

Selden. dif-
 fert. ad Flet.
 cap. 7.

XXVIII. Seldenus louë fort Vaca-
 rius , le prenant pour ce Roger Disci-
 ple d'Irnerius , & qui a fait un Traité
 des prescriptions , dont nos Interpretes
 sont fort contens. On croit aussi qu'il
 est l'Auteur de cette Somme qui donna
 tant de jalousie à Placentin , qu'il en
 fit un autre par dépit ; & Azon après
 luy , que l'on compte aujourd'huy en-
 tre les meilleurs faiseurs de Somme.
 On peut encore conjecturer quelle
 reputation avoit ce Vacarius , de ce
 qu'après avoir enseigné le Droit , on
 le fit Abbé du Bec en Normandie , &
 après la mort de Theobalde il fut élu

Archevêque de Cantorberi ; il ne voulut point accepter cette Dignité , ou par humilité , ou par le goût qu'il trouvoit à la vie Monastique , il mourut au Bec l'an 1180.

XXIX. Sous le regne d'Etienne , Theobalde Archevêque de Cantorberi envoya dans l'Italie ¹ Thomas Becket Clerc de l'Eglise de Londres , pour étudier le Droit à Boulogne , & pour se rendre capable du maniement des affaires ; on le fit Docteur d'Oxford à son retour , & on le compte parmi les plus habiles de cette Université. Theobalde l'envoya depuis à Rome au Pape Celestin , afin qu'il revoquât la legation d'Henri Evêque de **W**itton frere du Roy , & il obtint qu'Henri II. fit Chancelier le même Becket , trois ans après la mort du Roy Etienne.

¹ Gervaf.
Dorob. M. S.
in vita Theo-
bald. Antiq.
Britan. Qua-
drilog lib. 1.
c. 5.

XXX. Comme l'étude des Loix étoit en grand'-vogue à Oxford sous le regne d'Etienne , & que les Clercs aussi-bien que les Laïcs s'y appliquoient avec beaucoup de zele ; les Theologiens & les Professeurs des Arts en eurent de la jalousie , peut-être aussi par les brigues de l'Evêque de **W**itton , qui ne vouloit pas trop de bien à Theobalde ; ils

¹ Jo Salis-
bur. in Poly-
crat. lib. 8.
cap. 22.

² Polycr. d.
c. 22.

firent tant ¹ auprès du Roy Etienne, qu'il défendit par un Edit exprès d'enseigner les Loix Romaines dans l'Angleterre, & d'en garder les Livres; on imposa silence à Vacarius. Quelques-uns veulent faire croire que la défense du Roy Etienne ne regardoit que le Decret de Gratien; mais ils ont grand tort, puisque ce Decret n'étoit pas encore publié, & que Vacarius s'attachoit uniquement à enseigner les Loix que Theobalde avoit ² introduites dans l'Angleterre. La défense d'Etienne fut assez inutile; les Loix prirent une nouvelle force, quelque artifice qu'on employât pour les abolir: c'est ainsi qu'en parle Jean de Salisberi, qui étoit un des hommes les plus illustres de ce tems-là, & que Henri II. fit Evêque de Chartres; depuis la mort d'Etienne l'étude des Loix commença à refleurir sous Henri II. que Becket fut élevé à la dignité de Chancelier.

XXXI. Tous les gens de Lettre de ce tems-là, Religieux & Seculiers s'appliquerent avec beaucoup d'ardeur à étudier les Loix, qui ouvroient la porte aux richesses & aux dignitez. Jean de Salisberi, Pierre de Blois,

Girald de Cambrai , écrivirent ¹ 1 Selden. dif-
fert. ad Eiet.
cap. 8.

alors de scavans. Traitez sur le Droit,
ce qui fâcha fort les Professeurs
de Theologie, de Philosophie, & des
Arts, qui déclamoient contre les Loix
Romaines, & qui se plaignoient que
depuis qu'on les avoit introduites, les
autres sciences étoient négligées, qu'on
s'appliquoit d'abord aux Loix, sans pas-
ser par les autres degrez, & que les
Clercs en étoient trop curieux & trop
avides. ² Girald d'Oxford fait tous ces

reproches aux Etudians de son siecle,
& il rapporte qu'un Clerc nommé Mar-
tin dans un discours public reprimanda 2 Girald.
Cambren. in
præfat. ad l.
i. distin&. &
cap. 1.

tous les Habitans d'Oxford, de ce
qu'ils toleroient les Loix Romaines,
qui avoient étouffé toutes les autres
études. Minervius disert Orateur pro-
fétisa un jour à Paris que les Loix
effaceroient toutes les sciences. Daniel

³ Morlay fait les mêmes plaintes, il vint
d'abord étudier à Paris, il alla ensuite
à Toledé; étant enfin retourné à Ox-
ford, il rapporte que les Loix y étoient
en si grande reputation, qu'Aristote &
Platon étoient mis en oubli pour Ti-
tius & Seïus, & que les traditions
d'Ulpien étoient écrites en Lettres d'or. 3 Dan. Mor.
M. S. bi-
blioth. C. L.
C. Oxon. in
præfat. ad li-
br. de natur.
infer. & su-
perior. vide
Leland Col-
lectan. tom.
4. p. 192.

¹ Rog. Bacon. M. S. in
biblioth. Bodlei.
de util. scient. &
in oper. minor. c. 4. j.

Roger Bacon Professeur de Philosophie, de Mathématique, & des Arts, reproche ¹ aux Prélats qu'ils négligeoient la Theologie, que les subtilitez du Droit avoient deshonoré la Philosophie, que les Religieux Franciscains & Dominicains, qui étoient fort ignorans en toutes autres choses, s'étoient cependant aquis la reputation de Sçavans, à cause que les Clercs Seculiers avides d'honneurs & de biens, s'étoient depuis quarante ans attachez à l'étude des Loix, & que pendant tout ce tems-là ils n'avoient pas composé un Traité de Theologie.

² Steph. Langton. in
expos. ecclesiastic.
f. 1. et. M. S. in
biblioth. Baliol.
Oxon.

³ Rob. Holcot. in
Comment. ad lib.
Sapient. in
præfat.

XXXII. Sous le regne d'Henri III. Etienne Langton celebre Professeur de Philosophie & de Theologie à Paris, & depuis Archevêque de Cantorberi, insultoit aux Moines Anglois de son siecle, de ce qu'ils vouloient passer pour sçavans Legistes, & qu'ils négligoient l'Ecriture sainte, parce que l'amour du gain ou de la gloire les tournoit du côté des ² sciences profanes. Depuis luy Robert Holcot ³ de l'Ordre des Freres Prêcheurs à Northampton, se plaint de la foule des Etudiens en „ Droit: Les Loix & les Canons, dit-il,

sont fort feconds en nôtre siecle , ils “
 enfantent les richesses & les dignitez; “
 ils absorbent toutes les autres Ecoles. “
 On vit alors de sçavans Jurisconsultes,
 Morlæus sous Richard I. Neckam &
 Longton sous Henri III. Holcot sous
 Edoïard III. sous Henri II. Ealrede Ab-
 bé de Rieval, au Diocèse d'Yorck , &
 Hugues de saint Victor , qui ont écrit
 des abus des Moines , ils en marquent
 douze principaux ; le cinquième c'est
 le Moine travesti en Avocat.

XXXIII. Ce grand nombre de Pro-
 fesseurs marque assez l'ardeur qu'on
 avoit pour les Loix Romaines à Ox-
 ford ; Aldricus est un ¹ des plus fameux,
 ses écrits sont souvent citez par Accur-
 sius dans ses gloses ; il a composé beau-
 coup de sçavans Ouvrages sur le Droit
 Civil. On fait encore beaucoup d'é-
 tat de Ricard Anglois & de Dororeda
² Professeurs des Loix à Oxford , qui
 ont écrit une Somme & un Libelle de
 l'ordre des jugemens. Après eux sont
 venus Alanus , Gulielmus , Severleus
 du Diocèse de Salisburi , Etienne An-
 glois habile dans le Droit Canon & le
 Droit Civil , Statanus & le celebre
 Mylius avec une infinité d'autres : les

¹ Jo. Pirse.
 in append.
 Cent. 1.

² Jo. Andr.
 in addit. ad
 specul. in
 proœm.

326 DE L'AUTORITE'

¹ Math. Paris.
rif. ad ann.
1154. & in addi-
tiam. p. 883.
Edit. noviss.

Academies des Loix étoient si remplies d'Etudiants Clercs & Laïcs, que le Pape Innocent IV. fit une Bulle, au rapport ¹ de Mathieu de Paris, par laquelle il défendoit d'élever aucun Avocat ou Professeur aux Dignitez Ecclesiastiques en France, en Angleterre, en Ecosse, en Espagne, en Hongrie, ny même de professer les Loix dans ces Royaumes, sans un consentement exprès des Princes; il est vray qu'ils respectèrent toujours les Loix & les Professeurs; Edoüard I. & Edoüard III. leur furent tres favorables.

² Rot. Pat. n.
ann. 18. H. 3.
memb. 10. &
11. Math. Paris.
rif. ad ann.
1243.

XXXIV. Le Chapitre de Winton ayant élu Guillaume de Raleg pour son Evêque mal-gré le Roy Edoüard III. il appella de cette election au Pape, & envoya son appellation aux Docteurs ² d'Oxford, pour leur demander conseil, ils l'approuverent. Sous le même Edoüard III. les Maîtres & les Bacheliers de Theologie s'appuyant sur leur nombre, firent quelques statuts à Oxford contre les Docteurs & les Bacheliers en Droit, & porterent une Sentence de bannissement contre ceux qui contreviendroient à ces Statuts. Le Roy sur la plainte que luy

fîrent les Docteurs , commit l'Evêque de Londres & d'autres qui revoquerent cet Arrest de bannissement¹ après avoir entendu les parties de part & d'autre , & le Roy confirma par une Patente l'Ordonnance des Evêques , promettant aux Docteurs des Loix son amitié & sa protection.

XXXV. Le desir qu'Edouïard I. eut de voir fleurir les Loix dans l'Angleterre , fit qu'il appella François Accursius le jeune pour les professer à Oxford , de Boulogne où il les avoit déjà professé ; il étoit fils du celebre François Accursius qui a écrit des gloses sur le Droit Civil. Quelques uns² l'appellent l'Avocat du Roy d'Angleterre , qui le nomma Professeur d'Oxford , & qui adressa pour cela une Patente expresse , que l'on voit encore aujourd'huy dans les Chartres Royales au Comte d'Oxford , de luy donner le Manoir Royal , afin qu'il y demeurât avec sa femme & toute sa famille ; il y ajouta le Manoir de Martleggh , dont il pouvoit disposer à cause de la minorité de Hugues fils de Jean qui en étoit le propriétaire. Le Roy dans³ cette Patente appelle Accur-

¹ Rot. Paten.
50. Ed. 3. p. 1.
membr. 9. 8c
14. indorf. &
33.

² Bart. ad l.
unic. C. de
sentent. quæ
pro eo quod
inter. Conce-
nat. in Not.
ad Bart. ibid.
Choppin. l. 3.
de Doman.
Franc. tit. 27.
n. 14.

³ Claus 8. Ed.
1. membr. 10.
Claus. 8. Ed.
1. membr. 16.
indorf.

sius nôtre bien-aimé & fidele Secretaire. Dans une autre Chartre il semble qu'on le designe par François de Boulogne Docteur en Droit, & Conseiller d'Angleterre : on ne sçait pas seurement s'il a professé à Orford ; les Italiens disent que ceux de Boulogne le rappellerent en ¹ le menaçant de confisquer ses biens. Le même Edoüard fit venir en Angleterre les plus habiles hommes qu'il put trouver en Droit Canon & en Droit Civil, pour décider du differend qui arriva après la mort d'Alexandre Roy d'Ecosse entre les Anglois & les Ecoislois, touchant le Domaine direct de toute l'Angleterre ; on convoqua pour cette affaire à Norham une celebre Assemblée de tous les Etats du Royaume.

XXXVI. La Patente du Roy Henri est encore un illustre témoignage en faveur des Loix, par laquelle il exhorte les Etudians de Cambrige d'assister soigneusement aux Leçons publiques du Droit Canon & du Droit Civil, & il ordonne aux Ordinaires & aux Bedeaux de payer exactement les Professeurs ; on ² croit que cette Chartre est de Henri I. l'an 1102. Le docteur Caius pour défendre l'antiquité de son Academie,

¹ Albert, ad l. hi qui C. de rescind. vendit. Pancirol. de clar leg. interpr. l. 2. c. 29.

² Caius l. 2. histor. Can. abrig. p. 125.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 329

Academie, est de cette opinion, mais elle ne convient gueres à l'histoire; puisque les Livres de Justinien n'avoient point encore été rétablis par Lothaire, & que Gratien n'avoit pas publié son Decret. Dans cette Chartre Henri prend le titre de Roy d'Angleterre & de France, & de Seigneur d'Hibernie. C'est Henri V. qui a donné cette Patente, qui se voit encore dans le Registre de cette ¹ Academie. Aucun Roy d'Angleterre n'a pris le titre de Seigneur d'Hibernie avant Henri II. ny de Roy de France avant Edoüard III.

1. Dat. 3.
H. 5. in Re-
gistr. Mee-
chant. Can-
tabrig.

XXXVII. Tout ce que je viens de dire prouve manifestement que les Loix Romaines ont fleuri dans l'Angleterre depuis le regne d'Etienne, qu'on les a toujours cultivées avec soin, & que les Rois depuis Henri VIII. ont donné de leur thresor des pensions annuelles aux Professeurs, qui retiroient auparavant quelque récompense de leurs Eco-liers. Le serenissime Roy Jaques accorda aux Professeurs d'Oxford, outre la pension annuelle, une Prebende ou un Canonicat dans l'Eglise Cathedrale de Salisburi à perpetuité, & sans au-

cune charge. Outre cela les Fondateurs des Colleges des deux Academies ont aussi fondé plusieurs bourses pour l'entretien de ceux qui étudient les Loix.

XXXVIII. Depuis qu'Henri VIII. a diminué les revenus & la puissance des Evêques, l'étude des Loix venant à se rallentir, Edoïard VI. encore tout jeune, ranima les autres par son exemple, & par l'inclination qu'il fit paroître pour les belles Lettres. La seconde année de son regne il envoya des Visiteurs dans l'Academie d'Oxford & de Cambrige, le Comte de Warwic, les Evêques de Lincoln & de Rossen, le Seigneur Paget Contrôleur de la Maison du Roy, ¹ Pe-treus Docteur en Droit & Secrétaire du Roy, avec plusieurs autres personnes de marque, disant qu'il avoit appris que l'étude des Loix languissoit, & s'éteignoit peu à peu dans les deux Academies, & qu'il ordonnoit aux Professeurs de s'y appliquer avec tout le soin possible, afin de renouveler la ferveur des Etudians. Il est maintenant tems de parler de l'usage & de l'autorité des Loix Romaines dans le Barreau d'Angleterre.

1 Rotul.
Pat. 2. Ed.
6. p. 3. in
dors. in dom.
Convers.

TROISIEME PARTIE.

LEs Rois d'Angleterre pardeffus tous les Rois de l'Europe, sont entierement affranchis de la domination Romaine, & des Loix des Empereurs, qui s'étoient emparez par force de la grand'-Bretagne, & qui ont été depuis contraints par la même voye de la ceder. Voila pourquoy ¹ les Jurisconsultes Espagnols & Italiens avoient que les Rois d'Angleterre ne reconnoissent point les Empereurs ny de droit ny de fait, qu'ils ne dépendent que de Dieu, qu'ils sont Monarques, qu'ils ont tous les droits des Souverains, qu'on ne peut appeller de leurs Arrêts. que depuis Constantin le Grand ils ont droit de porter la Couronne Imperiale; que dans les ceremenies de l'Eglise Romaine ils sont comptez parmi les Rois de l'Europe qui ont droit d'être sacrez & couronnez. C'est donc sans raison que ² Cujas a dit que le Roy d'Angleterre a été quelque tems feudataire de l'Empereur, puisqu'il est que les Anglois se sont soustraits dans

¹ L. 1. ff. pro dereli&. l. peregrè. 44. ff. de acq. possess. Bel-lug. in spec. Princ. § veniamus. Rub. 14. n. 3. Bart. ad l. hostes. n. 6. ff. de capt. Bald. ad c. cum venis-sent. n. 2. de eo qui miet. in poss. Af-flict ad Con-stit. Regn. in princ. qu. 2. Castald. de Imp. qu. 53. Corfet. de potest. reg. p. 3. qu. 22. n. 10. Engelb. Abb de ort. & pro-gress. Rom. Imper. c. 16. Pacian. l. 2. de probat. c. 3. ² Cujac. l. 1. de feud. tit. 3.

le même siècle que les François de la domination Romaine : bien d'avantage les Anglois ont encore un autre titre, car ils furent abandonnez des Romains lors qu'ils imploroient leur assistance contre les Ecoïlois & les Pictes, pour défendre leur liberté.

¹ Bald. ad
c. cum venif-
sent. n. 2. de
eo qui mitt.
in possess.
Dec. in c. 1.
in 1. lectur.
de constit. &
conf. 610.
l. 6.

II. C'est encore par cette raison¹ que nos Interpretes disent, que quand les Princes ou les particuliers parmi les autres Nations dans leurs Traitez, Contrats, Loix, Statuts, Compromis, Testamens, ou dans les autres Actes, font mention du Droit, il faut les entendre du Droit Romain, qui est devenu commun pour toutes les Nations; mais quand le Roy d'Angleterre fait mention du Droit, il faut l'entendre du sien & des Loix Anglicanes. Voila pourquoy Edoïard II. fit un Edit par lequel il défendoit aux Notaires Impériaux d'exercer leur ministère dans son Royaume, pour ôter tout soupçon de la domination Imperiale.

² Choppin.
l. 2. de do-
man. Franc.
tit. 1. n. 11.
Bodin. lib. 1.
de Rep. c. 9.

III. Les Jurisconsultes n'attribuent pas à nos Rois la même indépendance de la domination du Pape, ils disent qu'ils² sont feudataires du S. Siege, & que le Roy Jean contracta cette ser-

virtude avec Innocent III. dont il se fit
 Vassal : si-bien que quand le Pape¹
 Alexandre III. reconnoît que les cau-
 ses de possession des heritages appar-
 tiennent au Roy Henri II. Hostiensis
 remarque que si cela étoit arrivé² sous
 le Roy Jean, le Pape n'auroit point
 dérogé par-là au Droit du Roy, en s'at-
 tribuant la connoissance de pareilles
 causes, puis qu'il avoit consenti que
 son Royaume relevât du Pontife. Le
 même Auteur ajoute par la même rai-
 son que quand on a arrêté un Crimi-
 nel Anglois, il n'est pas nécessaire de
 le renvoyer de Rome, mais qu'on peut
 le faire punir par le Maréchal Romain.
 Toutes ces raisons ne sont que de fri-
 voles subtilitez, & les Papes n'ont
 point d'autre preuve de leur droit,
 qu'une certaine rente promise par les
 Rois Ina & Jean Anglois-Saxons, d'où
 ils prétendent que les Rois d'Angle-
 terre³ sont tributaires du S. Siege. Il y
 a bien de la difference entre les Royau-
 mes tributaires & feudataires, ⁴ puis-
 que Charles Roy de France a payé
 aussi quelque rente au Pape, & ce-
 pendant ce Royaume ne relève en au-
 cune façon du S. Siege, comme tous

¹ C. causam.

q. 7. qui fil.

sint legit Cu-

jac. ad c.

caus. 4. & c.

causam. 7.

eod tit.

² Hostiens.

ad d. causam.

que & Cu-

jac. ibid.

³ Card.

Tusci. v. Pa-

pa. conclus.

41. n. 32.

⁴ Cujac. ad

c. de iuris. 6.

de despons.

impub. Al-

ber. ad l. i.

tem illa. n. 3.

de constit. pec.

les Jurisconsultes le disent. Tout de même les Rois d'Angleterre n'ont pu obliger leurs Sujets à cette dépendance, ny diminuer les droits de leurs successeurs, sans le consentement de tous les Ordres du Royaume.

IV. Les Anglois ont gardé inviolablement toutes leurs Loix, & quand on a proposé dans les Etats de les changer, ou de les corriger sur le Droit Romain, on s'y est toujours opposé, on en voit plusieurs exemples dans les Registres du Parlement. Les Evêques dans l'Assemblée du Parlement ¹ sous Henri III. prièrent les Seigneurs d'ordonner que les enfans nez d'une concubine avant le mariage, auroient un droit legitime à la succession de leurs peres, aussi-bien que les autres qui naîtroient après le mariage, selon l'Ordonnance de Justinien, & qu'en ce cas là l'Eglise ² les regarde comme legitimes: les Comtes & les Barons répondirent tout d'une voix: *Nous ne voulons point changer les Loix du Royaume, que l'usage a approuvé jusques-icy.* Sous le regne de Richard II. Thomas Duc de Glocestre, & d'autres Seigneurs ayant accusé devant le

¹ Parlam.
20. H. 3. Stat.
ut. de Mer
ton. c. 9.
Coke. lib. 8.
Relat. in
præfat.

² L. cum
quis. 10. C.
de natur. lib.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 335

Parlement Alexandre de Neuville Archevêque d'Yorck, Robert de Vere Duc d'Hibernie, & d'autres du crime de leze-Majesté; les Professeurs de Droit-Anglois & les Docteurs en Droit Civil dirent que l'accusation pechoit contre la forme du Droit Anglois & Romain; les Comtes¹ & les Barons prononcèrent qu'elle étoit bien faite selon les Loix du Parlement, & qu'ils ne permettroient jamais que le Royaume d'Angleterre fût gouverné par le Droit Romain: quoy-que toutes ces choses fussent dites alors par chaleur, cependant cet usage s'est maintenu; le Droit Romain n'a nulle autorité dans les Jugemens qui se reglent toujours sur le Droit Anglois.

V. Il faut distinguer dans les jugemens les Cours qui suivent le Droit Anglois à la rigueur, comme celle du Banc Royal & des Communs Plaids, & les autres qui leur sont subalternés, des Cours qui ne suivent pas si exactement le Droit Anglois, mais qui se reglent par les principes de l'équité, comme la Chancellerie & les Requêtes, dont il faut parler en particulier.

¹ Rotul.
Parlam. II. R.
² in Turr.
Lond. Daviſ.
in relat. Hi-
bern. in præ-
fat.

VI. Les Cours qui suivent le Droit Anglois à la rigueur, n'ont rien de commun avec le Romain; les preuves se font par les témoins que l'on cite en jugement, & qui disent publiquement leur témoignage; le pouvoir de juger des preuves & du fait est partagé entre douze personnes qui sont souvent fort ignorans dans les Loix; la question de Droit qui naît du fait est réservée aux Juges. Le Droit Anglois est¹ composé des Coûtures d'Angleterre, & des Statuts que les Rois ont fait dans les Assemblées de Parlement du consentement de tous les Ordres du Royaume; si quelques cas y sont omis, ou s'il y a quelque chose d'obscur qui ait besoin d'explication, les Juges n'ont point recours au Droit Romain, comme font les autres Nations de l'Europe, mais ils jugent selon leurs lumières & selon leur conscience, à moins que la cause ne fût si difficile, que les Juges ne pussent la résoudre, car alors on la porte au Parlement² qui en décide.

VII. Les écrits de quelques anciens Jurisconsultes font encore une partie du Droit Anglois, ceux de Granville,

¹ Cox. Instit. p. 1. l. 1. c. 1. sect. 1. & l. 8. Relat. in præfat. Doct. & studen. l. 1. c. 4. Covell. Instit. l. 1. tit. 2. Braët. de legib. & consuet. Angl. l. 1. in princ. D. Ellesm. in Case. de post. nat. Dav. in relat. Hibern. in præfat.

² Braët. l. 1. c. 2. § 7. Covell. Instit. de jur. nat. gent. & civil. §. 6.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 337

de Bracton , de Britton , de Thornton ,
& de Flete , qui ont expliqué les Coû-
tumes & les Loix Anglicanes, à peu près
comme Papinien , Ulpien , & Paul ont
expliqué les Edits & les Constitutions
des Preteurs. Les Annales des Arrêts
rendus dans les Parlemens sous les Rois
depuis Edoüard III. sont encore ajoû-
tées au Droit Anglois ; on cite les rai-
sons des Juges , & les Sentences qu'ils
ont donné avec de serieuses délibéra-
tions. Duerus , Ploudenus , & Cok ce-
lebres Jurisconsultes Anglois , ont ajoû-
té à tout cela les relations des Arrêts
rendus dans leur siecle ; ces relations
¹ servent de Commentaires au Droit
Anglois , & tiennent lieu d'origi-
naux.

¹ Coke. 8.
Relat. in
præfat.

VIII. Ranulphe Granville qui estoit
grand Justicier sous Henri II. est un
des plus celebres Ecrivains du Droit
Anglois , & après luy Henri Bracton
sous Henri III. Jean Britton Justicier
d'Angleterre , & sous Edoüard I. Gil-
bert Thornton qui abrégéa les Ouvra-
ges de Bracton. Il y eut encore sous
le même Roy un Auteur incertain
nommé Flete , dont ² Seldénus a mis
depuis peu les Ouvrages en lumière ,

² Seld. diff.
ad Fle. c. 12
2. & 10.

338 DE L'AUTORITE'

& a fait revivre le nom de Thornton. On ne convient pas si ces Auteurs & leurs Livres ont l'autorité du Droit dans l'Angleterre, puis qu'ils n'avoient pas le pouvoir de faire des Loix, & que les Juges ne sont pas obligez de se regler sur les Arrêts qu'on a rendu, s'ils ne le trouvent à propos. Un égal n'a nul empire sur son égal; on ne laisse point à ceux qui suivent plus d'autorité qu'on avoit, & on ne peut leur faire la Loy, puisque le pouvoir est égal de part & d'autre, & que pour bien juger, il faut se regler sur le Droit, & non pas sur des exemples, comme Justinien l'a dit.

IX. Tous ces Jurisconsultes Anglois étoient tres habiles, & s'ils ont fait beaucoup d'honneur au Droit, ils en ont aussi beaucoup reçu. Bracton professoit ² le Droit Romain à Oxford; Britton étoit Docteur en Droit Civil & Canonique; Glanville & Bracton se servent ³ souvent des termes, du témoignage, & de l'autorité de Justinien, quand ils decident quelque chose dans les affaires particulieres, & dans celles qui regardent l'Etat. Depuis le Roy Etienne jusqu'à Edoïard III. les Loix

¹ L. ille. 13.
§. 4. ff. ad
S. C. Trebell.
L. nam Magi-
stratus. 4. ff.
de recept. ar-
bitr. l. judi-
cium. 52. de
judic. Dec.
ad c. 1. de cō-
stit. n. 25.
Bald. ad c. 1.
n. 7. qui suc-
cess. dar. re-
nean. gl. ad
c. ult. in fin.
de rescript.
in 6.

² Bale. scri-
ptor. Britan.
Cent. 3. Coke.
lib. 8. Relat.
in præfat.

³ Glanvilla
de legib. An-
gl. in princ.
Bale. d. Cent.
3. Coke. l. 1. r.
Relat. in
præfat.

Romaines ont fleuri dans l'Angleterre pendant 200. ans, non seulement dans les Academies, mais elles avoient tant d'autorité dans le Barreau, qu'on les trouve citées par tout, comme Seldenus le prouve par une infinité de témoignages. Les Professeurs de Droit étoient si honorez en ce tems-là, qu'on leur donnoit les premieres Charges dans les Parlemens, soit qu'ils fussent Clercs ou Seculiers; ¹ comme on fit sous le regne de Henri II. à Simon de Pateshoull Chanoine dans l'Eglise de saint Paul de Londres, à Philippe Lowell, à Jean Mansel, & à plusieurs autres.

¹ Selden.
dissert. ad
Flet. cap. 3.
& 8.

X. Les Cours d'Angleterre qui ne suivent pas le Droit Anglois à la rigueur, mais qui jugent selon l'équité, ont beaucoup de rapport avec le Droit Romain, la grand'-Chancellerie est la premiere de toutes. On y intente les actions par demandes ou par Bill; les témoins sont examinez en particulier; les Actes & les Decrets se font en Anglois ou en Latin, & non pas en Normand. Le Chancelier est le seul Maître de ce Tribunal, & ne dépend de personne dans les Sentences qu'il prononce. Presque tous les Chanceliers de-

puis le siècle du Conquerant, & depuis Thomas Bequet sous Henri II. ont été ou Evêques ou Clercs, & d'ordinaire fort versez dans les Loix Romaines¹ jusqu'au regne de Henri VIII. que Richius premier Apprenti du Droit Municipal fut élevé à la dignité de Chancelier; quelques Evêques depuis ce tems-là habiles dans le Droit Romain & dans le Droit Municipal, ont été faits Chanceliers.

¹ Spelman.
in glossar. v.
Cancellar.
Brook. 36. H.
3. novell. §.
293.

² Coke. d.
1. 8. Relat. in
præfat.

³ 13. Edvv.
1. c. 24. Co-
vvel. Inter-
pret. v. Re-
gistrum.

⁴ L. 2. §.
postea. ff. de
orig. juris.

XI. Les Assesseurs ou les Maîtres de cette Cour sont d'ordinaire Docteurs en Droit Civil, aussi-bien que les Clercs, qui ont eu de tout ² tems beaucoup de soin de cultiver cette science, comme on peut le prouver par le registre des Brefs originaux, qui est comme le fondement ³ des Loix Anglicanes, & le registre de la Chancellerie, à peu près semblable à ce Livre des actions que Cn. Flavius presenta ⁴ au peuple Romain, & pour le recompenser, d'Apprenti qu'il étoit, on le fit Tribun du peuple & Sénateur.

Les Brefs & les Récrits ont été mis dans ce Registre avec beaucoup de netteté & d'esprit par des personnes fort habiles dans les Loix Romaines; il

ne faut que jetter la veuë pour le con-
noître. Nous avons encore quelques-
uns de ces Brefs doctement écrits &
avec beaucoup de force par les Clercs
de cette Cour qui étoient chargez de
cet employ, & comme ils étoient ¹ sça-
vans dans le Droit, & initiez aux Or-
dres sacrez, & que par consequent ils
ne pouvoient se marier, on leur per-
mit par une Loy expresse d'exercer
leurs Charges, & de jouir de tous les
privileges de leur état & de leurs étu-
des. Dans la Chambre des Requêtes
les Gardes du Sceau Privé étoient an-
ciennement Evêques sçavans en Droit
Civil & en Droit Canon, & quelque-
fois même Professeurs, & ils avoient
le pouvoir par la juridiction de cette
Cour de juger selon l'équité. Les Loix
Romaines s'accommodent fort aux
Cours qui n'ont pas leurs Coûtumes
particulieres, ou qui ne suivent pas
rigoureusement leur Droit écrit; dau-
tant que le Droit Romain donne des
regles des Contrats, des Testamens,
des Jugemens, & ² de toutes les actions
humaines.

XII. Enfin la bonté, & l'indulgence
de nos Rois a toujours été extrême

¹ Edvv. 7.
Stat. V Vest-
minst. 1. c.
² 4. Bract. de
legib. Angl.
l. 5. c. 27.
Coke p. 1. In-
stit. sect. 101.
lib. 2 Statut.
14. H. 8. c. 8.

¹ Lib. 1. c. 23

pour les Evêques, les Clercs, & pour les Professeurs des Loix Romaines; ils les ont choisi préférentiellement à tous les autres pour les grands emplois, comme le remarquent tous nos Historiens. Sous le regne d'Edouard III. ils eurent les emplois de Chancelier, de Thresorier, de Controlleur, de Garde du Sceau Privé, de la Garderobe, de la Chancellerie, & de la Chambre de l'Echiquier. Pour ¹ reprendre le fil de mon discours, il faut parler maintenant des Cours qui se gouvernent selon la Coutume d'Angleterre par le seul Droit Civil, on peut les reduire sous trois Chefs.

¹ Stovv in
Edvv 3. cap.
4:0.

1. Le Tribunal des gens de guerre sous le Connétable & le Maréchal d'Angleterre. 2. La Chambre de l'Amiral. 3. Toutes les Cours Ecclesiastiques sous les Archevêques, les Evêques & les Archidiacres; toutes ces Cours ont été administrées jusques icy par des Professeurs de Droit Civil.

XIII. Le Connétable & le Maréchal d'Angleterre sont les Juges de la Cour Militaire; ils ont ² le même pouvoir de juger, & le seul Maréchal tient la main à l'exécution de ce que l'on a

² Coke.p.4.
Instit. c. 17.

ordonné. On ne sçait si ces Charges ont été instituées sous les Rois Anglois-Saxons, ou depuis les Normans, à l'exemple des François, qui se reglant sur les Romains, ont créé ¹ des Connétables & des Maréchaux; depuis le regne de Charles-Magne, leur dignité approche assez de celle des Tribuns, & des Colonels de Cavalerie, qu'on appelloit les Maîtres des Chevaliers.

XIV. Cet employ a toujours été fort illustre dans l'Angleterre; on choisissoit pour Connétables les enfans, ² les freres, les oncles des Rois, ou quelqu'un des plus grands Seigneurs; il a passé en heritage aux Staffords, aux Ducs de Buckimgan, & finit à Edoüard Duc de ce nom sous Henri VIII. La puissance des Connétables ³ est parvenue à un si haut point de grandeur, qu'elle caufoit de l'inquietude aux Rois mêmes. Finexius Justicier étant interrogé par Henri VIII. quelle étoit l'autorité du Connétable, ne voulut pas s'expliquer clairement, il dit que cette question appartenoit aux Loix des armes, & non pas aux Loix Civiles. Dans la suite les Rois donnoient rarement cette Charge, & seulement pour un

¹ Lupan. de Magistrat. Franc. cap. Marcellus. Tilius. lib. 2. cap. de Conestab. & Marcell. Tiracuell. de Nobilit. cap. 8. n. 17.

² Coke. p. 4. Instit. cap. 17.

³ Kelvv. Res port. Ter. Mich. 6. H. 8, f. 171.

¹ Coke, d. c.
17.

² Henr.
VVooton, in
plaus. & rot.
ad Reg. Ca-
roi. reduc.

tems. Les Maréchaux tout de même étoient choisis parmi les plus illustres du Royaume. Thomas Mouray Duc de Norfolc ¹ a eu le premier de tous le titre de Comte & de Maréchal d'Angleterre sous Richard II. Thomas Hoüard Comte d'Arondel a exercé depuis peu cet employ ; il est le premier de l'ancienne famille de Mouray, autant illustre par ses vertus que par sa naissance. ² Il a fait revivre dans sa personne par sa probité les anciens Nobles Anglois ; tous les Professeurs du Droit Romain luy auront des obligations éternelles pour les bontez qu'il leur a témoigné ; il est mort depuis peu à Padoüe, & a laissé pour successeur de son nom, de sa vertu, & de son merite Henri Hoüard de Mouray.

XV. Le Connétable & le Maréchal connoissent des crimes commis hors le Royaume, des Contrats faits en pais étrangers, des affaires de guerre, soit dans le Royaume ou dehors.

XVI. Si un Anglois accusé un autre Anglois du crime de leze-Majesté commis hors le Royaume, il faut que ce soit ³ en présence du Connétable &

³ Coke, 1. p.
Inst. 1. 2. c. 3.
sect. 102. 37.
H. 6. f. 3.

du Maréchal, la preuve se fait par des témoins, ou par le duel, selon l'ancien usage de cette Cour. Si un Sujet du Roy en tuë un autre hors du Royaume, c'est au Connétable & au Maréchal, & non pas aux autres Juges, ni au Parlement qu'il appartient de connoître de ce fait. Lorsque François Drac si habile dans la marine, eut fait mourir Dourishi dans l'Amerique l'an 25. du regne d'Elizabeth, & que le frere du mort & son heritier demanda vengeance à la Reine, les Juges Royaux que l'on consulta, dirent que cette affaire appartenoit au Connétable & au Maréchal, & la Reine refusant d'établir un Connétable, l'accusation s'évanoüit. Depuis peu Holmesius Anglois ayant tué Wis aussi Anglois dans la terre-neuve de l'Amerique l'an 1632. l'année suivante la veuve de Wis supplia le Roy Charles de permettre qu'elle informât de ce meurtre; le Comte de Lyns qui fut fait Connétable d'Angleterre pour cette seule cause, & le Comte d'Arondel Maréchal condamnèrent à la mort Holmesius au mois d'Avril l'an 1633. & on l'auroit conduit au supplice, si le Roy ne luy eut

1 Rot. Par-
lam. 3. H. 6.
membr. 38.
Stamf. pl. Co-
ron. f. 69.
Coke. d. sect.
102. & p. 4.
Instit. c. 17.
& p. 2. Instit.
ad Magn. Car.
c. 29.



pas donné sa grace. Si un Anglois blesse mortellement un autre Anglois en France, & qu'il meure de cette blessure après être retourné en Angleterre, il appartient tout de même à la Chambre Militaire, & non pas au Parlement, de ¹ connoître de ce crime. Quoy-que quelques nouveaux reglemens attribuent en de certains cas la connoissance du crime de leze-Majesté aux Juges du Banc du Roy, ou aux Commissaires Royaux, on n'entend pas cependant par-là préjudicier à la juridiction du Connétable ou du Maréchal.

XVII. La connoissance des Contrats passés dans les Royaumes étrangers appartient encore à cette Cour. C'est ainsi que Pountney en usa sous Henri IV. contre Borney soldat pour 1020. livres Angloises qu'il luy avoit prêté à Bordeaux en Gascogne; la cause fut jugée par le Connétable & le Maréchal. On trouve plusieurs exemples dans les Registres ² de la Tour de Londres des affaires jugées dans cette Cour, de toutes sortes de Contrats civils passés dans les païs étrangers sous les regnes d'Edoüard III. Richard II. Henri IV.

¹ Coke. d.
sect. 102. &
p. 1. Instit. 1.
3. c. 13. sect.
745.

² Ter. Mich.
13. H. 4.
Dalt. 10. f. 5.

Henri V. & Henri VI. du tems que les Rois d'Angleterre possédoient la Normandie, la Guyenne, la Gasconne, l'Anjou, & d'autres grandes Provinces de France : si-bien que les Contrats faits dans les païs étrangers appartiennent pour être jugez au Connétable & au Maréchal ; les Contrats passez dans ce Royaume sont du ressort des autres juridictions.

XVIII. La connoissance de ces Contrats peut tomber aux Tribunaux de la Justice Angloise, en feignant qu'ils ont été passez en partie dans le Royaume ; car c'est un principe reçu que si un Anglois prend le bien d'un autre Anglois dans les païs étrangers, ou qu'ils passent ensemble quelque Contrat, on peut traiter de ces sortes d'affaires dans tous les Tribunaux de la Justice Angloise, ¹ supposant que ces Contrats ont été passez dans quelque endroit du Royaume. A peu près de la même maniere que les Testamens des Citoyens Romains, que les ennemis avoient faits captifs, subsistoient par la fiction du Droit de retour, ou par la fiction de la Loy Cornelia : car un Citoyen Romain devenu esclave

¹ Regist. 129.
Coke. 4. P.
Instit. f. 40.
48. Ed. 3. f.
3. Brook. tit.
faits. 95. &
novell. Cases.
366. Coke. p.
1. Instit. f.
161.

perd tous ses droits avec sa liberté, & par conséquent son Testament déjà fait devient nul; s'il recouvre sa liberté, son Testament redevient valide par la fiction du droit de retour, qui fait le même effet que s'il n'avoit jamais été esclave. S'il meurt chez les ennemis, ¹ on feint par la Loy Cornelia qu'il est mort avant que d'avoir été pris, & qu'il n'a point perdu les droits de Citoyen; il y a cependant cette différence que les Loix Romaines ont introduit ces usages pour la validité des Testamens des Citoyens, & ce ne sont pas les Jurisconsultes qui en sont les Auteurs.

XIX. Tout ce qui appartient aux armes & à la guerre est du ressort du Maréchal & du Connétable; si un Prince étranger vient en Angleterre pour faire la guerre au Roy, la connoissance de cette cause n'appartient point à la justice ordinaire; c'est pour cela qu'on a recours aux Conservateurs de la paix commune & du repos public du Royaume.

XX. Il y a dans l'Angleterre deux differens degrez de Nobles, les premiers sont ² les Ducs, les Marquis,

¹ L. hostes.
ff. de capt. §.
si ab hosti-
bus. Instit.
quib. mod.
jur. patr. po-
rest. l. apud
hostes. C. de
suis & legir.
Dd. in d. §.
si ab hosti-
bus. Franc.
de Amay. ob-
serv.

² Smith. l. 1.
de Repub.
Anglor. cap.
17. & 18.

les Comtes, les Vicomtes & les Barons; ceux du second rang sont les Soldats qui ont le titre de genereux, & qui sont distinguez du peuple par leurs armoiries, & par des marques d'honneur; tous leurs procez appartiennent à la Chambre Militaire. On y a souvent agité de grandes questions touchant le droit des armes, lorsque deux familles pretendent porter les mêmes armoiries, & que l'une le dispute à l'autre; tels qu'ont été les procez entre Reginald Grei de Ruthin, & Edoüard Halting; entre Richard Scrop & Grosvenor, entre Thomas Baudi & Nicolas Singleton, qui après de longues contestations ont fini leur querelle par le duel; car quand plusieurs personnes prennent les mêmes armoiries, & qu'on les leur dispute avec la qualité de Nobles; ces sortes d'affaires se doivent terminer dans la Cour du Connétable & du Maréchal.

XXI. Ce qui relève la dignité de cette Cour, c'est que ses Rois d'armes servent¹ dans les grandes ceremonies du Royaume; le Porte-jartiere ou le Roy d'armes, quand on donne l'Ordre de la Jartiere, le Roy d'armes des

¹ Spelman.
in glossar. v.
Herald. Cox.
p. 4. Instit.
c. 17.

parties Australes de l'Angleterre avec le Roy d'armes du côté du Nord : & sous eux six subalternes qu'on nomme Herauds , qui vont annoncer la paix ou déclarer la guerre , qui ont la commission de distinguer les rangs des familles , les genealogies , les armoiries , de disposer toutes choses pour la cérémonie du couronnement des Rois ; de l'ordre des Duels quand il s'en fait , devant le Connétable & les Maréchaux , d'ordonner les Pompes funebres des grands Seigneurs ; tous ces Officiers sont de la même compagnie , & jouissent des grands privileges que les Rois leur ont accordé , ils exercent leurs charges sous l'autorité & la juridiction du Connétable & du Maréchal.

XXII. Tous les Jurisconsultes du Droit municipal reconnoissent l'usage & l'autorité du Droit Romain dans cette Cour , qui dit que le Droit Civil est le Droit du Royaume , du Roy , & de la terre ; ils avoient qu'il y faut juger les causes par le droit & les coutumes des armes , & non pas par

¹ Fortesc. de legib. Angl. cap. 32. Finch. in no. motechn. lib.

4. cap. 1. Coke. p. 1. Instit. c. 1. sect. 3. & p. 4. Instit. c. 74. Ter. Mich. 17. H. 6. f. 3. Ter. Pasf. 7. H. 6. Trespas. 8. f. 21. Kelv. Ter. Mich. 6. H. 8. f. 171. Coke. p. 1. Instit. lib. 1. c. 1. sect. 3. & p. 4. Instit. c. 74.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 351

le Droit municipal des Anglois ; & par conséquent ceux que cette Cour condamne à la mort pour des crimes, ne perdent point leur bien ny leur ¹ noblesse. Quand le Maréchal & le Connétable sont occupez pour la République, on établit quelquefois un Docteur, ou quelque habile Jurisconsulte, pour regler les differends de cette Cour, & on luy donne cet employ ² à vie. Sous Edoüard IV. le Procureur du Roy ³ eut cette commission, & le seuerissime Roy Charles m'a honoré de cette même dignité l'an septième de son regne par des Lettres Patentes signées du grand Sceau d'Angleterre. Toutes les causes se traitent dans cette Cour selon les formalitez du Droit Romain; on garde dans les Sentences & dans les Appels la methode qu'il prescrit; & par le respect qu'on a pour cette Cour, quand on veut la recuser, on s'adresse au Conseil-Privé du Roy; les appels des Sentences definitives vont souvent au Roy même, & non pas au Chancelier, ou bien ils nomment des Seigneurs, ou d'habiles Jurisconsultes pour Deleger. Les Actes publics de cette Cour font foy de tout

¹ Coke. p. 4.
Instit. c. 17.

² Coke. d. c.
27. ex par. 2.
paten. 23. H.
6. membr. 20.
21. Edvv. 3.
membr 2.
³ Paten. 8.
Edvv. 4.
membr. 1.
Coke. d. c. 17.

ce que je dis, aussi-bien que les Registres Royaux que l'on conserve dans la Tour de Londres, où l'on voit de sçavantes citations du Droit Romain.

¹ Forcat. de
Gall. Imper.
& Philosoph.
lib. 2.

² Coke. p.
1. Instit. lib.
3. c. 13. sect.
439. Selden.
ad Fortesc. c.
32. Covvell.
Interp. v. Ad-
mirall. Sta-
tur. 13. R. 2.
c. 1. 28. H. 8.
c. 15. 2. H. 4.
c. 11.

XXIII. L'Amiral est Juge des affaires de Marine, ou son Lieutenant, ou quelque Delegué. Les François se vantent d'avoir donné commencement à cette dignité, ¹ & que les autres Nations on suivi cét exemple; on ne sçait pas sûrement qu'il y ait eû des Amiraux sous Guillaume le Conquerant, ny sous ses successeurs; mais on croit ² qu'Edouïard I. créa cette Charge: tous les Rois l'ont continuée depuis ce tems-là, & ont choisi les plus grands Seigneurs du Royaume pour les faire Amiraux; ils ont eu raison d'en user de la sorte; il est juste de donner beaucoup d'autorité à ceux qui ont l'Intendance des ports de mer dans un Etat que l'Ocean environne de tous côtez. L'Amiral a la connoissance de tous les crimes qui se commettent sur mer, & des affaires civiles appartenantes à la marine; car la mer n'est point du ressort du Droit Anglois, & tous les Professeurs du Droit Municipal en demeurent d'accord.

XXIV. L'Amiral juge par le Droit Romain ¹ & par les Coûtumes de l'Amirauté ; le Droit Municipal n'y est point reçu. Ceux qu'on y condamne à mort pour homicide , brigandage , piraterie , ou pour d'autres crimes , à la réserve de celui de leze Majesté , ne perdent ny leurs biens , ny les droits du sang , quoy-que les Loix Anglicanes ordonnent le contraire. Cette Cour a jugé que la connoissance des crimes selon les formalitez du Droit Romain , qui ne condamne un criminel que par sa propre confession , ou par le témoignage de gens qui ont vû le crime ; elle a jugé que cette maniere de connoître les crimes étoit dangereuse , parce qu'on n'a pas toujours des témoins de ce qui se passe sur mer , & les plus grands crimes sont demeurez souvent impunis faute de témoins : c'est pour cela ² que sous le regne de Henri VIII. cet article du Droit fut abrogé par une Loy expresse , & l'on ordonna que désormais dans les causes criminelles , les questions de fait seroient décidées par douze personnes , selon les Loix Anglicanes.

¹ Statut. 8.
Eliz. c. 5.

² Statut. 28.
H. 8. c. 15.

XXV. Outre le Droit Civil on ob-

serve encore dans l'Amirauté les Loix Olerones , qui furent faites par Richard I. dans l'Isle d'Oleron , qui étoient en ¹ ce tems-là sous la domination Angloise. Les Actes publics de cette Cour gardent encore les Constitutions que divers Princes ont faites sur les affaires de marine à Rome , ² à Pise , à Gennes , à Marseille , à Barcelonne , à Messine. Les Marchands sont encore du ressort de ³ cette Cour , on y termine selon l'équité du Droit Romain tous les différends qui peuvent naître entre les Marchands sur tous les Contrats qu'ils font ensemble.

XXVI. Les Archevêques , les Evêques , les Archidiacres , les Vicaires Généraux , ou les Officiaux qu'ils établissent , sont les Juges dans les Cours Ecclesiastiques ; Guillaume le Conquerant separa la juridiction des Evêques , & la distingua de la seculiere. L'indulgence du Roy & les Coûtumes Anglicanes leur ont accordé la connoissance de plusieurs causes criminelles & civiles , du blasphème , de l'apostasie , de l'heresie , du schisme , de la simonie , de l'inceste , de l'adultere , de la fornication , du violement , des Ordres sacrez ,

¹ Coke. p. 1.
Instit. l. b. 1.
c. 1. sect. 3.
& lib. 3. c. 7.
sect. 439.

² Consolato
del Mare.

³ In libr.
nigr. Admi-
rall. Fortesc.
de legib. An-
gl. c. 31. &
Seld. in Not.
ibid. Statut.
27. Edv. 3.
c. 8.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II. 355*

de ceux qui sont pourvûs aux Benefices Ecclesiastiques, ou qui en sont privez, de la celebration des divins Mysteres, du mariage, du divorce, de la pretention du mariage, des decimes, des oblations, des mortuaires, de la reparation des Eglises, de la ruine des maisons Ecclesiastiques, des pensions, des procurations, des testamens, des codicilles, des legs, de la succession des biens de ceux qui meurent sans faire de testament. On traite toutes ces ¹ matieres selon le Droit Romain & le Droit Canonique, à quoy on ajoute les Constitutions Provinciales de Cantorberi, & des Legats que les Papes ont envoyé aux Rois d'Angleterre; c'est de tout cela qu'on a composé la Loy Ecclesiastique de ce Royaume, dont on se sert pour juger tous les differends en matiere Ecclesiastique.

XXVII. Le Droit Romain est reçu dans cette Cour de l'aveu de tout le monde, & on l'appelle la Loy de la terre; ² on y dispute l'autorité du Droit Canon depuis Henri VIII. avant le regne de ce Prince, la puissance des Prelats & des Evêques étoit si grande dans l'Angleterre, & les Rois avoient tant

¹ Coke. p.
5. Relat. in
Cavvdryes
Case. Cofens
in apolog.
pro Cur. Ec-
cles.

² Coke. p.
1. Instit. c. 5.
sect. 3.

de respect pour le saint Siege, que la plus grande partie des Epîtres Decretales que l'on trouve dans les Livres du Droit Canon, ont été envoyées aux Anglois. Depuis que Henri VIII. se fut ¹ soustrait de la puissance du Pape, on délibéra dans les Assemblées du Parlement d'abroger le Droit Canon, & de faire un nouveau Droit Ecclesiastique; ce soin fut donné à trente-deux personnes illustres ² & habiles dans la Theologie, le Droit Civil, & les Loix Municipales; mais ne se croyant pas capables d'une si grande entreprise, qui ne peut être l'ouvrage d'un siecle, ou de peu de gens, ou pour d'autres raisons, ils se contenterent seulement de faire le projet d'un nouveau Droit, mais on ne le goûta point, & l'on confirma par une Loy expresse le Droit Canonique, ³ à la reserve de certains articles où il est contraire aux saintes Ecritures, aux privileges des Couronnes, au Droit, aux Statuts d'Angleterre; le Droit Canon est encore en usage dans l'Angleterre, aussi-bien que dans plusieurs Etats des Princes Protestans.

XXVIII. Outre le Droit Canonique,

¹ Cujac ad
c. de illis. 6.
de desp. im-
pub. Gentil.
l. 1. de Nupr.
c. 19.

² Statut. 25.
H. 8. c. 19.

³ Reformat.
leg. Angl.
sub Henr. 8.
& Edvv. 6.
Coke. 4. P.
Instit. c. 74.
Lib. 1. c. 7.

il y a encore les Constitutions des Archevêques de Cantorberi qui ont été faites dans les Conciles Provinciaux. Celles de Langton ont été commentées par ¹ Guillaume Lyndevod Docteur en Droit, Official de Cantorberi, établi par l'Archevêque Chichelei; ² ce Docteur avoit une grande connoissance des Loix, & il n'y a point d'Anglois qui ait mieux écrit sur le Droit Romain. Tandis qu'il étoit Official de Cantorberi Henri V. l'envoya en Ambassade aux Rois d'Espagne & de Portugal; après s'être acquité de cet employ, ³ il reprit celui d'Official depuis la mort de Henri: enfin il fut Garde du Sceau Privé du Roy & Evêque de S. Davis. Les Constitutions des Legats des Papes ont aussi de l'autorité. Clement IV. envoya en Angleterre Legat à latere Othon, & ensuite Ottobon qui luy succeda au saint Siege: ces Constitutions ont été commentées par Jean d'Atho habile en Droit Civil & en Droit Canon.

XXIX. C'est sur cela que les affaires Ecclesiastiques se jugent ⁴ selon les formalitez du Droit Civil & du Droit Canon; l'action se commence par une

¹ Lyndevv. in c. ad hæc. de pœn.

² Lyndevv. ad Constit. Provinc. in præfat.

³ Jo. Bale. Scriptor. Britann. Cent. 7. v. Gul. Lyndevv Jo. de Atho. ad Constit. Othob. Mandata Dei.

⁴ Smith de Rep. Angl. l. 3. c. 11.

358 DE L'AUTORITE

Requête : on examine les témoins en particulier , on donne des exceptions & des repliques , en se servant des termes portez dans le Droit Civil & dans le Droit Canon ; on met les Sentences par écrit ; on appelle de l'Evêque à l'Archevêque , de l'Archidiaque à l'Evêque , ou l'on va d'abord à l'Archevêque ; de son Tribunal on appelloit à celui du Pape , avant le ¹ regne de Henri VIII. qui a abrogé la puissance Papale ; on appelle donc au Roy dans la Chancellerie ; les déleguez confirment ou revoquent les Sentences , en se servant des principes du Droit Civil & du Droit Canon , & les Juges qui suivent le Droit Municipal , acquiescent à leur Jugement , & sans les examiner ils s'y tiennent , s'il n'y a rien contre les défenses du Roy. Après qu'on eut abrogé la puissance du Pape , pour conserver toujours l'étude du Droit Canon , on permit aux Professeurs d'exercer les juridictions Ecclesiastiques , quoy-qu'ils ne fussent pas dans les Ordres sacrez , & qu'ils fussent mariés , ce qui est contraire aux Loix Canoniques.

XXX. Il ne faut pas que je passe

1 Statut. 25.
H. 8. c. 19.
Coke. lib. 5.
Relat. in
Cavv.dryes.
Case. & Spe-
cotts Case. 7.
Relat. Kenues
Case. 8. Re-
lat. Nedhams
Case. Statut.
37. H. 8. c. 17.

sous silence les privileges que les Rois d'Angleterre ont accordé aux Academies d'Oxford & de Cambrige; leurs Etudiens ne sont point citez aux Tribunaux du Droit Municipal, mais devant le Chancelier de l'Academie, ou son Commissaire, dans les actions personnelles pour des dettes, pour des comptes, & d'autres contrats, pour des injures, & pour plusieurs autres crimes, à la reserve de l'homicide & de la mutilation des membres. Le Chancelier de l'Academie d'Oxford dans toute l'étendue de son territoire, par privilege du Roy Richard II. connoît des differends quand l'une des parties ¹ est de cette Academie, ou qu'elle y exerce quelque fonction. Les Rois Jean, Henri III. Edoüard I. Edoüard III. ont accordé de grands privileges à cette Academie, avec celui d'emprisonnement des rebelles, & de Bancs par les Censures Ecclesiastiques, d'excommunication & de suspension, qui leur ont été accordées par les Papes, & principalement par Innocent IV. & par l'Archevêque de Cantorberi. L'Academie de Cambrige a le même privilege, quoy-qu'on en

1 Rotul.
Chart. an 14.
R. 2. membr.
14. in Tur.
Lond. Arch.
chiv. Aca-
dem. Oxon.

Annal. 12.
Elisab.

ait perdu les titres par la guerre de Henri III. & par la malice des Habitans qui y mirent le feu sous le regne de Richard II. Les Chanceliers de ces deux Academies jugent selon le Droit Romain, & les Coustumes portées par les Statuts de l'Academie de Cambridge, & qui ont été ratifiez par la Reine Elisabeth: si-bien que dans toutes les procédures on garde la forme & les termes du Droit Romain, on appelle des Sentences des Chanceliers aux Regens du Royaume & au Roy même.

XXXI. Je ne puis encore omettre une chose qui est beaucoup à la loüange du Droit Romain, c'est que depuis qu'il a été rétabli par l'Empereur Lothaire, & que l'on commença à l'enseigner sous le Roy Etienne, ses successeurs envoyèrent souvent en Ambassade les Professeurs du Droit, ils s'en servirent pour faire leurs contrats, leurs traitez, leurs societez, leurs alliances avec les Princes étrangers; quelquefois ces Professeurs avoient tout l'honneur de l'Ambassade; on les envoyoit aussi avec les Grands du Royaume, & des Evêques: c'est encore la

Coustume

Coûtume des Princes étrangers d'employer les Jurisconsultes dans ces sortes d'affaires, & ils y sont plus propres que les autres ; les Registres Royaux qui gardent les pieces de ces traitez & de ces alliances, justifient ce que je dis. Les Rois d'Angleterre ont ¹ toujours observé cette Coûtume jusqu'au regne d'Elisabeth, qui prenoit des Jurisconsultes pour en faire ses Secretaires, ses Conseillers, ses Ambassadeurs, & ses Ministres ; mais dans la suite ceux qui avoient l'Intendance des affaires, aimerent mieux se servir de Secretaires pour écrire les traitez, que d'y employer des Jurisconsultes, peut-être de peur qu'ils ne vissent trop clair ; comme l'on dit des Testamens, qu'il n'y faut ny tromperie, ny Jurisconsulte, & l'on fait tout ce que l'on peut ² pour les exclure des affaires publiques & particulieres.

XXXII. Des Scribes ignorans ou des Notaires ont maintenant assez d'insolence pour le disputer contre les plus habiles Jurisconsultes, à peu près comme si des Hiboux ³ se comparoient aux Cignes pour bien chanter ; & ce qui est encore pis, les Jurisconsultes du Droit

H h

¹ In Receptis
Scaccar. & in
Rotul. Forin-
sec. Turr.
Lond.

² Lud. Ser-
vin. plaidoy.
sur le Testa-
ment du feu
Comte de La-
val. q. 5.

³ Virgil.
Eclog. 8.

^x Alb. Gentil. in Crat. de laud. Aca- dem. Perus. & Oxon. an. 1604. Davis. in Relat. Hi- bern. in præ- fat.

² Erasme. l. 10. Epist. 30. Ulric. Hutten.

³ Fortesc. de legib. An- gl. c. 14.

Municipal insultent aux autres, & ils leur reprochent de s'amuser à des Loix¹ inutiles dans le Royaume, & qu'ils se font Citoyens d'une Republique étrangere, tandis qu'ils sont comme des Etrangers dans leur patrie. Je me retiens, & méprisant toute la populace du Palais, je retourne aux Jurisconsultes, en avertissant la jeunesse qui étudie dans les Academies, de s'appliquer plutôt à bien apprendre les Loix du pais, qui peuvent leur ouvrir la porte des richesses & des honneurs, que les Romaines qui sont maintenant assez steriles. C'est une remarque d'Erasme, qu'il n'y a pas de plus² court chemin pour faire fortune dans l'Angleterre, que d'exceller dans la connoissance des Loix Anglicanes. Il me suffit d'avoir montré que le Droit Romain a été autrefois honoré dans l'Angleterre. ³ Etienne Forcatule & René Choppin ont bien deviné, quand ils ont dit que le Droit Romain seroit quelque jour entierement banni de l'Angleterre.

XXXIII. Il faudroit maintenant passer en Ecosse, où les Professeurs du Droit Romain sont mieux traitez; mais

DU DROIT CIVIL. *Liv. II. 363*

parce que l'Angleterre & l'Hibernie se gouvernent par les mêmes Loix, je crois qu'il est plus à propos de parler icy de l'Hibernie.

CHAPITRE IX.

De l'Usage & de l'Autorité du Droit Romain dans le Royaume d'Hibernie.

I. **O**N ne sçait si l'Hibernie a été autrefois sous la domination des Romains, ou s'ils y sont ¹ même entrez. Jules Agricola en fit le tour avec une armée navale, & Corneille Tacite dit qu'il avoit fort envie de s'en ² emparer.

¹ Camden.
in Britann C.
Hibernia.

² Tacit in
vit. Agricol.

II. Plusieurs differens peuples ont habité l'Hibernie avec ceux du pais; les Ecoissois y ont fait ³ la guerre, pour se rendre maîtres de cette Isle qui est fort fertile & fort agreable; les peuples de la grand' Bretagne opprimez par les Romains, s'y sont retirez, aussi-bien que les Espagnols, pour se mettre à couvert de la fureur des Vandales. On trouve

³ Bed. l. i.
Eccles. hist.
Angl. c. i.

¹ Polydor.
hist. Anglic.
l. 11.

encore d'autres ¹ peuples qui ont habité l'Hibernie, & qui se choisissoient des Rois differens. Ils se diviserent en quatre Provinces, la Momonie, du côté du Sud, l'Ultonie du côté du Nord, à l'Orient l'Alagenie, & à l'Occident la Connacie. Toutes ces Provinces avoient leur Roy particulier, & chaque Roy avoit des droits Royaux, comme on le voit par l'élection de l'Evêque de Rossen, & par la Lettre d'Innocent III. aux Evêques d'Almach & de Cassel; sur quoy Cujas fait un proces aux Historiens de l'histoire d'Hibernie, qui n'ont point eu connoissance de ces droits des Princes, & qui n'en parlent point.

² Polydor.
d. l. 11. Cam-
den. d. C.
Hibernia.

III. Quoy-qu'Edgar Roy d'Angleterre environ l'an 960. dise dans sa Declaration, qu'il s'est rendu maître de Dublin, & de la plus grande partie de l'Hibernie, ² les Rois qui luy succederent ne la garderent point, & les Hibernois n'ont été sous la domination Angloise que depuis le regne d'Henri II. qui tirant son avantage de la haine que les autres Rois portoient à Roderic à cause de sa tyrannie, s'empara aisément de l'Hibernie entiere, qui

se soumit¹ à la domination de Henri & de ses successeurs, du consentement du Pape Hadrien, lequel s'accommodoit sans peine aux desirs du Roy de la grand'-Bretagne, afin d'inspirer aux Hibernois la douceur & les maximes du Christianisme. Cette Nation a toujours conservé depuis ce tems-là beaucoup de respect & d'attachement pour le S. Siege.

¹ Rien. Stanishurst. l. 1. de reb. Hibern.

IV. Jean & ses descendants furent les successeurs de Henri avec le titre de Seigneurs d'Hibernie, par le moyen duquel ils jouissoient de tous les droits Royaux; car ils firent des Ducs & des Marquis, & se servirent des autres privileges des Souverains, ils avoient le même pouvoir dans l'Hibernie² que dans leurs propres Etats; les Rois d'Angleterre ont gouverné l'Hibernie sous le titre de Seigneurs jusqu'à Henri VIII. qui s'en fit appeller Roy, du consentement des Etats. Le Pape Paul IV. donna aussi le titre de Roy d'Hibernie à Philippe & à Marie, pour ne pas ceder à son droit en aquiesçant au titre donné par l'Assemblée des Etats; peut-être aussi qu'ils voulurent tenir du Pape ce titre, pour marquer leur dése-

² Statut. Hibern 3). H. 8. c. 1. Polydor. d. l. 13. Stanishurst. d. c. 3.

rence envers le saint Siege.

¹ Choppin.
l. 2. de do-
man. Fr. c. 1.
n. 11. Bodin.
l. 1. de Rep.
c. 9.

² Bodin. d.
c. 9. Cam-
den d. c. Hi-
bernia.

V. Quoy que plusieurs ayent écrit que ¹ l'Angleterre & l'Hibernie soient des fiefs accordez aux Rois par les Papes, & que le Roy Jean se fit vassal d'Innocent III. pour ces deux Royaumes; ils n'ont cependant pû apporter aucune preuve de ce Droit que les Registres de la ² Cour de Rome, où les Ministres ont marqué l'Angleterre & l'Hibernie au rang des fiefs du S. Siege: si bien qu'ils sont tous ensemble les Juges & les témoins de leur autorité; mais les Anglois s'y opposent avec justice, puisque Jean, ny quelque autre Roy que ce soit, n'ont pû blesser le droit de leurs successeurs, en alienant leur Royaume, ou y imposant une nouvelle servitude; il n'est pas permis à un Prince de donner à ses peuples un autre Maître, ny de faire aucun tort à ses successeurs, il est obligé de conserver tous les droits que ses Ancêtres luy ont laissé.

VI. On n'a gueres de connoissance des Loix qu'on observoit dans l'Hibernie avant le regne de Henri II. car les Rois anciens, selon le témoignage de Girald, ne faisoient aucune

cereemonie à leurs couronnemens ; ils ne se faisoient point sacrer , la force & les armes ouvroient le chemin à la domination , & ils gouvernoient les peuples à leur maniere. ¹ Le tres-reverend Ufferius Archevêque de Dublin, & Primat de toute l'Hibernie , m'a assuré qu'il y a plusieurs Livres de Coutumes & de Loix Hibernoises , écrits dans la Langue du país.

VII. Depuis le regne de Henri II. les Hibernois se soumirent aux Loix & aux Coutumes Angloises, ² ils eurent les mêmes Juges & les mêmes Tribunaux , les mêmes Mandemens & Brefs Royaux , & la même forme de Justice fut observée pour les deux Nations. Jean Beiton fit son Livre des Loix Angloises & Hibernoises par les ordres d'Edouïard I. sous les regnes de Henri II. de Jean , de Henri III. d'Edouïard I. & de ses successeurs jusqu'à Henri VII. les Hibernois n'ont point eu d'autres Loix que les Angloises; sous ce dernier regne on agita une grande question, à sçavoir si les Hibernois étoient obligez de recevoir les Statuts des Parlemens d'Angleterre , dans lesquels les Hibernois n'étoient pas expressement

¹ Girald. Cambren. de reb. Hibern. c. 30. in append. ad Stanhurst.

² Statut. Hib. 1. Jac. c. 1. & 21. Jac. Coke. P. 1. Instit. l. 2. c. 11. sect. 212 & p. 4. Instit. c. 76. Britton. de legib. Angl. in proleg.

compris ; pour lever ce scrupule on fit une Loy dans le Parlement d'Hibernie, qui ordonnoit que tous les Statuts qu'on avoit fait jusqu'alors auroient lieu en Angleterre, & que les Parlemens d'Hibernie les confirmeroient. Cette Loy fut appelée la Loy de Poinning, du nom de son Auteur Edoiard Poinning, Vice-Roy d'Hibernie.

VIII. C'est ainsi que les Hibernois reçurent les Coûtumes, les Loix, les Statuts des Anglois; les Juges se conformoient aux Arrêts d'Angleterre pour prononcer; on ne trouve pendant quatre cens ans aucuns vestiges des Arrêts d'Hibernie, jusqu'à ce que¹ Jean Davis Procureur du Roy sous le regne de Jaques, fit imprimer les Sentences rendues dans le Parlement d'Hibernie, par lesquelles on remarque que les Hibernois s'accoutument aussi-bien du Droit Romain & Canonique, que des Loix Anglicanes, quand ils n'y sont pas contraires.

¹ Davyes.
Relat. Hibern. Case.
de Cômend.
Davyes. in d.
Case. de Cômend.

² Girald.
Cambren. l. 2.
cap. 34. Davyes. d. Case.
de Cômend.
Coke. P. 4.
Instit. c. 76.

IX. Pour ce qui regarde les Mysteres divins, ou les affaires Ecclesiastiques, il fut établi dans le Synode de Cashel² célébré sous le regne de Henri II. que l'on garderoit le même

ordre & les mêmes ceremonies dans l'Eglise d'Hibernie, que dans l'Anglicane, & qu'on choisiroit des Evêques de la même maniere; si-bien que ces deux Nations avoient une parfaite convenance dans le Droit divin & politique.

X. Il seroit hors de propos de repeter icy pour l'Hibernie tout ce que j'ay dit en parlant de l'Angleterre, & des diverses occurrences où l'on se sert du Droit Romain, puis qu'il a toute la même autorité parmi les deux Nations; mais je ne puis m'empêcher de dire ce que plusieurs Historiens racontent, que le genie des Hibernois a beaucoup de dispositions pour le Droit Civil & Canonique. Polydore en parlant ¹ des mœurs des Hibernois, remarque qu'ils s'appliquent dès leur enfance à la Grammaire & aux Loix divines & politiques. Hannibal Rossel ² Moine de Calabre ajoute que c'est une tradition dans son pais, que les Hibernois ont été de tout tems grands Canonistes, & qu'ils ont du goût pour cette science. Richard Stanishurst Hibernois dit à la loüange de son pais, que l'étude des Loix Ecclesiastiques & Civiles y a toujours été en grande re-

¹ Polydor.
d. lib. 14.

² Rossel. in
Trismeg. Py-
mandr. lib.
1. Coment. 11.
dial. 6. §. d.
Insulis Bri-
tann. Stanis-
hurst de reb.
Hibern. l. 1.

commandation. Ce n'est pas sans raison que les Hibernois se font honneur de leur illustre Compatriote Marianus Scotus qui a écrit l'histoire d'Angleterre avec beaucoup de soin , depuis le siècle de Bede jusqu'au sien. Il est tems de passer dans l'Ecole , & je le fais avec d'autant plus de plaisir , que cette Nation a toujours eu beaucoup de zèle pour le Droit Romain.



CHAPITRE X.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
d'Ecosse.*

I. **T**Out ce que l'on dit des Eco-
sois avant le tems des Romains,
approche beaucoup de la fable, si on
en ¹ croit Polybe. Les Anglois n'ont
que des conjectures ² de l'origine de
cette Nation, selon le témoignage du
docte Camden, & que Buchanan a
trompé l'esperance de tout le monde
en cette matiere.

¹ Polyb.
lib. 3.

² Camden;
in Britann. &
Scoti.

II. Les Pictes vinrent d'abord de
Scytie dans cette partie de la grand-
Bretagne, & s'établirent dans ³ les lieux
les plus voisins de ce Royaume; les
Ecossois y vinrent de l'Hibernie après
eux, & habiterent la partie Septen-
trionale de l'Isle, selon le témoignage
de tous les Auteurs qui ont souvent
confondu le nom des Hibernois & des
Ecossois.

³ Jo. Ma-
jor. de gest.
Scot. lib. 1.
cap. 11.

III. Cette Nation se jetta dans la
partie Septentrionale de l'Isle l'an 440.

¹ Polydor.
l. 3. Camden.
d. §. Scoti.

sous le regne de Theodose & de Valentinien, du tems que l'Empire ¹ Romain commençoit déjà à tomber; ils luy donnerent d'abord le nom d'Albanie, & s'étant joint aux Pictes par des traitez & par des alliances, comme ils étoient bien plus robustes & bien plus forts que les Insulaires qui habitoient la partie Australe de la grand'-Bretagne, qui sont plus delicats & plus effeminez, ils les inquieterent d'abord par des brigandages, & puis par une guerre ouverte, & les obligerent de faire venir les Saxons à leur secours, & les repousserent jusqu'au Septentrion de l'Isle après de longues guerres, jusqu'à ce qu'enfin les Saxons se rendirent les maîtres de tout le pais. Les Ecossois & les Pictes qui avoient assez de peine à s'accorder les uns avec les autres, se faisoient continuellement la guerre, jusqu'au regne de Kennethus II. qui gouvernoit l'Ecosse, & ² qui détruisit entierement les Pictes environ l'an 840. après qu'ils eurent regné dans la grand'-Bretagne pendant l'espace de 750. ans; depuis ce tems-là les Ecossois occuperent le pais qu'ils habitent encore aujourd'huy.

² Polyd. l.
4. HeGot.
Boeth. histor. Scot.
lib. 10.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 373

IV. Les Ecoſſois & tous leurs Hiſtoriens diſent que l'Ecoſſe étoit une Monarchie, & qu'elle a eu ſes Rois particuliers pendant plus de 1800. ans, ¹ ce qui n'eſt encore arrivé à aucune Nation; ils ſe vantent de n'avoir jamais été ſous la domination des Romains, ny de quelque autre Prince étranger que ce ſoit, & les Jurifconſultes diſent que les Ecoſſois n'en dépendent point.

V. Les Rois d'Angleterre ont toujours diſputé avec ceux d'Ecoſſe du domaine ſouverain de ce Royaume, & cette diſpute a cauſé de cruelles guerres entre ces deux Nations. Les Anglois prétendent que leurs Rois ont le domaine direct de toute l'île, & qu'ils ont donné aux Rois d'Ecoſſe la partie qu'ils occupent à titre de fief, les obligeant à foy & hommage comme des Vaſſaux, & que les Ecoſſois firent le ſerment de fidélité ² à Edrede Roy des Anglois, auſſi bien que Kennetus Roy d'Ecoſſe à Edgar Roy d'Angleterre, & Conſtantin auſſi Roy d'Ecoſſe à Atheltan Roy des Anglois, ³ qui luy dit en luy rendant ſon Royaume, qu'il étoit plus glorieux de faire des Rois, que

¹ Heſt. Boeth.
th. hiſt. Scot.
tor. lib. 1.
Alex Leo. in
præfat. ad
Heſt. Boeth.
J. Major. de
geſt. Scot. l.
1. c. 7.

² Marian.
Scot. M. 6.
in biblioth.
Bodle. ad an.
968. Jo. Tyn-
marchon. hi-
ſtor. ad ann.
947 M. S. in
Rad. biblio-
th.

³ Marian.
Scot. ibid.
ad ann. 972.
Chron. A-
bingdon. M.
s.

d'être Roy. Malcolme Roy d'Ecosse fit aussi le serment de fidelité à Guillaume I. Roy d'Angleterre, Duncam fils de Malcolme à Guillaume le Roux, & David à l'Imperatrice Mathilde fille de Henri I. Voila pourquoy le même Roy David étant cité par Etienne Roy d'Angleterre, pour luy faire le serment de fidelité, s'en excusa disant qu'il l'avoit déjà fait à Mathilde. Henri fils de David rendit l'hommage à Etienne, & Malcolme à Henri II. aussi-bien que tous les Grands d'Ecosse, qui reconnurent le Roy d'Angleterre pour leur Seigneur. Jean Roy d'Angleterre reçût l'hommage de Guillaume Roy d'Ecosse; Alexandre rendit l'hommage à Henri III. & à Edoüard I.

VI. Alexandre Roy d'Ecosse étant mort sans enfans, Balliolus & David Bruc dispuoient sa succession; les Grands du Royaume mirent les intérêts de ces Princes entre les mains d'Edoüard I. Roy d'Angleterre, comme étant leur Seigneur principal, & leur Juge naturel. Il fit assembler les Etats à Northame, ¹ où tous les plus habiles Jurisconsultes du Royaume se trouverent pour terminer ce differend. Ils pronon-

Chron.
Abing. ad
ann. 1299.
Math. Vvest-
minst. &
Math. Paris.
ad eund. ann.
Nich. Tri-
veth. ad ann.
1297.

cerent que les Rois d'Angleterre étoient Seigneurs souverains du Royaume d'Ecosse, & qu'il appartenoit à Edoüard de décider de la succession d'Ecosse; il le fit, & tous les Seigneurs du Royaume y aquiescerent; ils s'en repentirent cependant quelque tems après: Edoüard donna le Royaume d'Ecosse à Balliolus.

VII. Les Ecoſſois répondent à toutes ces raisons, qu'à la verité leurs Rois ont rendu hommage ¹ à ceux d'Angleterre pour quelques parties de leur Royaume, mais jamais pour le Royaume tout entier, & que si on en cite des exemples, les Anglois les ont inventé; qu'Edoüard I. a supprimé tous les titres & tous les anciens monumens du domaine d'Ecosse, par lesquels on pourroit s'éclaircir de certe verité; que pour certe raison pendant la vacance du Royaume d'Ecosse on eut recours au Pape, qui jugea que l'Ecosse étoit libre, & qu'elle ne reconnoissoit point de Superieur dans les choses temporelles; que leur Roy Balliolus prêta le serment de fidelité à Edoüard contre le consentement de la Nation, & que pour cela ils le chasserent du Royaume;

¹ Heut.
Boeth. hist.
Scot lib. 12.
13. & 14. Jo.
Major. de
gest. Scoror.
1. 3. c. 6. &
13. 1. 4. c. 16.
& 18. 1. 5. c.
9. & 17. Bu-
chman. 1. 8.
Rer. Scotic.
in Balliol.
Reg. 96.



376 DE L'AUTORITE'

qu'Edoüard III. Roy d'Angleterre a déclaré que l'Ecosse étoit libre de toute servitude ; que tous les témoignages citez par les Anglois sont domestiques & suspects , & leur foy n'est point reçüe en jugement.

1 Buchanan.
lib. 6. rer.
Scot. in Reg.
75. & lib. 8.
in Rege. 95.

VIII. Buchanan s'est tellement échauffé en cette matiere , ¹ qu'il assure que les Anglois n'ont pour témoins que quelques Historiens d'un fort petit mérite , qui pour se donner quelque autorité mettent à leur tête Marianus Scot Auteur d'une grande reputation , mais que dans son Livre imprimé en Allemagne , on ne voit aucune mention de ce differend ; & Buchanan insultant aux Anglois , les avertit de chercher un autre appuy & un autre Marianus , ajoutant que Bede & les anciens Ecrivains , quand ils parlent de l'Angleterre , entendent cette partie qui est comprise entre la muraille d'Hadrien & de Severe , & que par conséquent il faut les entendre des Rois qui ont gouverné toute la grand' Bretagne.

IX. Mais Buchanan a tort de s'appuyer ainsi de Marianus , & de l'édition qui en a été faite dans l'Allemagne.

gne. Marianus à la verité est un illustre Auteur , mais l'édition de son Livre est fort defectueuse ; on y a omis presque tout ce qui regarde les affaires d'Angleterre , selon la remarque des plus habiles Ecrivains de ¹ ce siècle ; que le nom d'Angleterre ne se doit point entendre de cette partie qui est entre la muraille de l'Empereur Hadrien & de Severe , mais de toute l'Isle de la grand' Bretagne , que les anciens Rois des Anglois se disoient dans leurs titres Rois de toute la grand'-Bretagne , & des peuples qui étoient aux environs , Monarques d'Albion , Rois , Gouverneurs , & Souverains , comme on le peut voir par les Chartres d'Egbert , d'Egbrith , d'Athelstan , d'Alfred , d'Emund , & par plusieurs Histories.

¹ Nich.
Harpsfeld.
hist. Eccles.
Anglic. sæ-
cul. ii. c. 26.
Jacob. Vva-
ræ. de scrip-
tor. Hibern.
l. i. p. 50.

X. Les Historiens étrangers aussi-bien que les Anglois , défendent le droit de cette Nation , & on le prouveroit par des pieces publiques qui se gardent dans les Registres de nos Rois , si la divine Providence qui dispose des Empires ² n'avoit rendu cette dispute inutile. Les Ecoissois avoient souhaité de tout tems qu'un heureux mariage unit

² Heet.
Boeth. hist.
Scot. §. Scot.
Regin. des-
cript. Jo. Ma-
jor. de gest.
Scot. l. i. c.
7. l. 4. c. 17.
l. i. c. 17.

les deux Nations pour n'en faire qu'un peuple; ils disoient que ceux qui avoient un amour veritable de leur patrie, devoient travailler à cette grande affaire, puisque c'étoit le seul moyen d'affoupir les guerres que des peuples si voisins ne pouvoient éviter. Dieu a exaucé leurs vœux; Jaques Roy d'Angleterre est devenu l'heritier legitime du Royaume d'Ecosse par le mariage de Jaques IV. son ayeul¹ avec Marguerite fille de Henri VII. Roy d'Angleterre. Et ainsi comme l'usufruit s'éteint par l'union au domaine direct, tout de même le fief qui est une espece d'usufruit, s'éteint aussi en se confondant avec le domaine direct. Il est donc maintenant fort inutile de disputer pour sçavoir si l'Ecosse est un fief d'Angleterre.

XI. Pour ce qui regarde les Loix d'Ecosse, dont on parle icy, la dispute du droit de fief seroit de nulle consequence, parce que les Princes feudataires ont le domaine direct & subalterne dans leurs Etats après l'investiture, ² selon le sentiment de Balde & de tous nos Jurisconsultes; qu'ils ont le pouvoir de faire des Loix, avec tous

¹ Jo. Major. de gest. scotor. l. 4. c. 17.

² Bald. ad l. 1. C. unde cognati.

les droits des Princes Souverains, & ce domaine qu'ils reconnoissent d'un Supérieur regarde tout le Royaume, & non pas une juridiction particulière sur leurs Sujets, qui ¹ n'est point du ressort d'un Prince Supérieur. Les Sujets sont obligez d'observer leurs Loix & leurs Mandemens, ils ne peuvent point appeller de leurs Sentences à un Supérieur auquel ils ne sont point obligez d'obéir.

XII. Les Loix & les Coutumes des Ecois ont beaucoup de rapport avec celles des Anglois ; ce qui est aisé à comprendre à cause de la ressemblance des mœurs & du langage, & du commerce de deux peuples voisins nés dans une même Isle ; car dans ces deux Royaumes les Assemblées du Parlement ² font les Loix ; ils ont les mêmes ordres de Seigneurs, de Nobles, & de peuples ; les héritiers parviennent de la même manière à la succession de la Couronne dans les deux Royaumes, aussi-bien qu'aux successions de moindre conséquence. Ils ont les mêmes Intendans de Justice, des Vicomtes, & d'autres ; les formules des actions, les Brefs, les Placets, le stile du Barreau

¹ Ant. de Petr. de po. test. Princ. p. 1. c. 6. n. 50. Decian. Respons. 56. vol. 3. n. 1. Borell. de Cathol. Reg. prastan. cap. 31. n. 18. Scac. de appellat. qu. 16. limit. 5.

² Cox. p. 4. Instit. c. 71.

sont les mêmes pour les deux Nations; on ne peut cependant conclure de-là, comme le disent quelques-uns, que ce n'étoit ¹ autrefois qu'un Royaume, puis- que ce point est entierement contraire à la foy de l'histoire des deux Nations.

¹ Coke. d.
p. 75.

² Buchanan.
rer. Scotic.
lib. 4 in E-
veno III. Re-
ge. 16.

XIII. On cite plusieurs Loix anciennes qui ont eu cours dans l'Ecosse, dont quelques-unes ne sont gueres conformes au Christianisme; ² on les attribue à Evenus III. Roy d'Ecosse. Les Loix de Kennetus sont fort estimées; il chassa les Pictes de l'Ecosse l'an 839. il retrancha un nombre infini de Loix, il y en ajoûta de nouvelles. Malcolme fit depuis un Volume des Loix Municipales, on les observe encore aujourd'huy. Le Droit Municipal des Ecois & des Anglois est composé des Coutumes & des Statuts, qui ont été faits dans les Parlemens.

³ Præfat. ad
Glanvill. e-
dit. an. 1604.
Præfat. ad
Regiam Ma-
jestatem. in
fin.

XIV. Le Livre qui a pour titre la Majesté Royale, contient le Droit Coutumier d'Ecosse; ce Livre a beaucoup de rapport avec celui de Glanville pour la disposition, & même pour le langage. On croit que David I. est l'Auteur du Livre ³ qui porte le titre de Majesté Royale, & qu'il a été com-

posé l'an 1153. peu d'années après que les Loix Romaines ont été rétablies par Lothaire, & l'on peut conjecturer que les Ecoſſois en eurent connoiſſance dès ce tems-là, puisſque le Livre dont je parle eſt compoſé ſur le modele des Inſtitutes de Juſtinien, comme on le remarque dès le commencement de ce Livre. D'autres l'attribuent plutôt à David II. & diſent pour leur raiſon¹ que le Livre de Glanville a été compoſé ſous Henri II. Roy d'Angleterre depuis le regne de David I.

¹ Spelman.
in glosſar. v.
Lex Scotor.

XV. Après le Droit Municipal les Ecoſſois reconnoiſſent l'autorité du Droit Romain. Jean Skeneus dit que leurs procédures judiciaires, leurs formules, & pluſieurs autres articles de leurs Loix Municipales ſont tirées du Droit Civil, auſſi-bien que la plûpart des gloſes des Loix Ecoſſoiſes. Le Droit Romain cede aux² Loix d'Ecoſſe dans les choſes où ils ſont contraires, mais dans les cas omis, & quand il n'y a point de Loix expreſſes, les Juges ſont obligez de ſe conformer³ au Droit Romain, & ils n'ont pas la liberté de juger autrement. C'eſt le ſentiment de tous les Etrangers, que les Anglois

² Jo. Skene.
ad Regiam Majestatem
Scotia in annor.
ad l. 1. c. 7.
v. 2.

³ Jo. Leſſ.
d. l. 1. cap.
Leges Scot.

¹ Forcat. l.
7. de Gallor.
Imper. & Phi-
lofoph. Po-
lyd. l. 1. r. hi-
ftor. Anglic.
Petr. de A-
mity. in Geo-
graph. Eu-
rop. tit. d.
Efcoffe.

fuivent leur Droit Municipal, & ¹ les Ecoſſois le Droit Romain, comme toutes les Nations de l'Europe.

XVI. Georges Buchanan qui eſt ſi chagrin contre nos Jurifconſultes, ne rend pas juſtice aux Juges de ſon pais, quand il dit qu'il n'y a preſque point d'autres Loix dans l'Ecoſſe que les Decrets des Aſſemblées qui ne durent pas toujours, & qui ne ſont faits que pour un tems; que les Juges empêchent autant qu'ils peuvent qu'on faſſe des Loix; que les biens des Citoyens ſont à la diſpoſition des Juges; que leur pouvoir eſt perpetuel, & leur Empire tyrannique, puis qu'ils n'ont point d'autres Loix que leur caprice. Il eſt tres-certain, ſelon le témoignage des Ecrivains Ecoſſois, que les Juges ſuivent les Loix particulieres du Royaume, & enſuite le Droit Romain.

² Hector.
Boeth. hiſt.
ſcor. l. 9.

XVII. Ils ont toujours fort eſtimé le Droit Civil. Hector Boeth dit ² que les Loix Romaines ont été écrites par Juſtinien avec tant de jugement & tant de politeſſe, qu'il n'y a point de Nation ſi barbare, qui n'en ſoit touchée. Les Rois d'Ecoſſe ont eu toujours beaucoup de penchant pour le Droit Ro-

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 383

main; ils ont institué un College dans l'Academie d'Aberdain, où les Jurisconsultes enseignent le Droit Civil, & dans l'Academie de S. André.¹ Ils entretiennent un Professeur pour expliquer les Loix Romaines: les Ecoſſois ont coûtume de tout tems d'aller dans les Academies étrangères, où ils deviennent quelquefois si ſçavans dans le Droit Romain, qu'on les choiſit pour les faire Professeurs, c'est ce qui leur arrive aſſez ſouvent en France. Pour conſerver ce zele des Loix Romaines, Jaques Stuart Roy d'Ecoſſe fit un² Edit par lequel perſonne ne pouvoit prétendre aux grandes Dignitez, ſans avoir quelque teinture du Droit Civil ou du Droit Municipal du Royaume.

XVIII. Les anciens Ecrivains de l'hiſtoire d'Ecoſſe louent la diſcipline Eccleſiaſtique du Royaume d'Angleterre, à cauſe que dans ſes Tribunaux on obſerve le Droit Civil & Canonique; la diſcipline Eccleſiaſtique d'Ecoſſe eſt fort inferieure à l'autre par l'antiquité & par la dignité; car l'Ecoſſe ne fut diſtinguée en Diocèſes³ que depuis le regne de Malcolm III.

XIX. J'ay parlé juſques icy de l'u-

¹ David.
Camerar. de
Scotor. do-
ctrin. l. 2. c. 4.

² Heſt.
Boeth. hiſt.
l. 17.

³ Heſt.
Boeth. hiſt.
Scot. lib. 10.
Jo. Major. de
geſt. Scot. l.
1. c. 6. & l.
3. c. 6.

sage & de l'autorité du Droit Civil dans la grand'-Bretagne & dans l'Hibernie ; il ne reste plus en Europe que les Royaumes de Pologne, de Hongrie, de Danemarck, de Suede, de Bohême, qui ne me donneront guerres de peine, parce que les peuples du Nord se soucient fort peu des Loix, dont on se sert moins à terminer les procez, ¹ que du duel ou des armes ; les Nations du Nord ont la force du corps en partage, comme les autres celle de l'esprit ; elles se gouvernent par leurs Loix & par leurs Coutumes, plutôt que par les Loix Romaines, & plus elles s'approchent du Septentrion, plus aussi s'éloignent elles du Droit Romain, elles le reçoivent cependant avec leurs Loix, comme je le prouveray en peu de mots, & je commenceray par la Pologne.

2 Minther.
in Parthen.
litigios. l. 1.
c. 1. Aristot.
l. 7. Polit. c.
7. Bodin. l. 5.
de Rep. c. 1.
Jo. Andr. ad
c. super specula.
n. 1. &
ibid. Hostien.
de privileg. Ca-
stald. de Im-
perat. q. 33.
Salas. de Le-
gib. tract. 25.
disp. 7. sect.
8. Azor. In-
stit. Maral. p.
1. l. 11. c. 5.
Nichol Berf.
tract. de pact.
famil. illustr.
t. 1. n. 16.



CHAPITRE XI.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
de Pologne.*

I. LA plus grande partie du Royaume de Pologne est dans la Sarmatie Européenne, & l'autre dans l'Allemagne. Outre la Pologne majeure & mineure, le Duché de Lithuanie, celui de Russie & de Prusse, la Mafonie, la Samagitie, la Pomeranie, & la Livonie ¹ font la plus considérable partie de la Pologne.

II. On ne sçait pas seulement si ces Provinces ont été autrefois sous la domination Romaine ; les Sarmates qui étoient les premiers Habitans de Pologne se rangeoient sous un Chef, & ² se choissoient des Ducs ; mais après la mort de Lechus qui étoit un de leurs plus fameux Capitaines, ils s'ennuyèrent de cette forme de gouvernement, & donnerent leur République à douze Palatins ; ce qui dura jusqu'à Premislas qui fut ³ créé Duc l'an 860. & ses suc-

¹ Statut.
Regn. Polon.
in princ. in
descript. Regni Polon.

² Martin.
Cromer. de
reb. Polon.
l. 3.

³ Cromer.
de Rep. Polon. l. 1.

cesseurs furent aussi Ducs après luy jusqu'à l'an 1001. que Boleslas I. reçut la couronne des mains de l'Empereur Othon III. depuis ce tems-là les Polonois ont eu des Rois ¹ qui ont succédé, non pas par un droit hereditaire, mais par l'élection & les suffrages des Nobles & des Senateurs. Ils ont cependant toujours eu tant de respect & tant de fidelité pour leurs Rois, que quand ils ont laissé des enfans mâles, ² ils les ont toujours choisi pour leurs Rois, mais ils ne veulent pas perdre leur droit d'élection qu'ils conservent si chèrement. La puissance des Rois de Pologne est limitée, en sorte qu'ils ne peuvent point faire de Loix sans le consentement du Senat & de la Noblesse; car le peuple n'a nulle part au Gouvernement, & l'on se règle en tout sur les Loix du Royaume,

¹ Cromer.
de reb. Po-
lon. lib. 5.
Thuan. hist.
l. 56.

² Statut.
Polon. edit.
Cracov. 1600.
in princ.

³ Thuan.
lib. 56.

III, A cela près les Rois ont tout pouvoir, ³ car ils administrent la Justice, ils relâchent les peines portées par les Loix, accordent des graces, enrôlent les Soldats, & ils disposent de toutes les Charges de l'armée, des Magistratures, & des autres Dignitez du Royaume. Ils créent les Senateurs, les Ma-

gistrats, les Juges ; toutes les expéditions se font au nom du Roy, qui seul jouit de tous les privilèges Royaux, ny plus ny moins que s'il avoit sa Couronne par succession. A cause que la puissance des Rois est limitée de la sorte, Castrensis decida que la donation de Casimire étoit nulle, ¹ lors qu'il donna deux Villes aux Freres Croisiez sans le consentement du Senat & des Nobles. C'est encore pour cela que quand les Rois de Pologne sont couronnez, ils s'engagent par serment ² d'observer les Loix & la forme de gouvernement du Royaume. Bodin rapporte que le Duc d'Anjou, qu'on a depuis peu élu Roy de Pologne, a fait le même serment.

IV. La Lithuanie, la Prusse, la Livonie, & quelques autres Provinces ont été ajoutées à la Pologne : Jagello dernier Duc de Lithuanie ³ l'a rendue feudataire par reconnoissance, de ce que les Polonois l'avoient élu Roy l'an 1396. Les Chevaliers de l'Ordre Teutonique se rendirent les maîtres de la Prusse ⁴ sous Frederic II. & ils en vendirent une partie à Casimire Roy de Pologne l'an 1457. l'autre partie appar-

K k ij

¹ Castren.
Conf. 347.
Card. Tusch.
v. Rex Pol.
concl. 347.

² Cromer.
de Rep. Pol.
l. 2. Bodin. l.
1. de Rep. c. 8.

³ Thuan.
d. l. 56.

⁴ Cromer.
de Rep. Pol.
l. 2. Alex. Gaguin. in descript. Polon.
Thuan. l. 24.
& 56.

¹ Thuan.
H. 28.

tient au Marquis de Brandebourg. Les Habitans de Livonie ¹ se donnerent à Sigismond Roy de Pologne l'an 1561. parce qu'ils n'étoient pas en état de se défendre contre les Moscovites, les autres Provinces sont des fiefs de la Pologne.

² Arum.
de jur. publ
discurs. 14.

³ Fran.
Hottom. in
disput. feud.
c. 8. Chop-
pin. l. 2. de
dom. Franc.
tit. 1. n. 12.

⁴ Bodin. l.
1. de Rep. c.
9. Choppin.
d. tit. 1. c. 13.

V. Les Empereurs & les Papes disputent du domaine de la Pologne; les Papes prétendent que les Rois de ce Royaume dépendent de leur autorité; les Empereurs ont les mêmes prétentions, ² à cause que l'Empereur Charles-Magne a poussé ses conquêtes jusques dans la Scythie, & que Boleslas Roy de Pologne eut sa Couronne de la libéralité de l'Empereur Othon III. Les Papes disent encore pour défendre leur droit, que Boleslas Roy de Pologne ³ ayant fait assassiner Stanislas Archevêque de Gnesne, fut interdit, & privé de sa Dignité Royale, ⁴ & que ses successeurs ne prirent plus le titre de Roy, se contentant de celui de Duc jusques à Lacold, à qui Jean XXII. rendit la Dignité Royale, à condition de payer tous les ans un tribut aux Papes; & depuis ce tems-là les Rois de Pologne ont conservé toutes les mar-

ques de leur Dignité. Mais il y a longtemps que les Rois de Pologne se sont affranchis de la domination des Papes, outre qu'ils n'ont jamais été feudataires du saint Siege, quoy- qu'ils en ayent relevé en quelque façon. Lorsque l'Empereur Othon III. donna la Couronne à Boleslas, il le traita d'allié & d'ami, & non pas de vassal ou de feudataire.

VI. Tous les Jurisconsultes disent que les Rois de Pologne sont ¹ Souverains, qu'ils ne reconnoissent point de Supérieur dans leurs Etats, & qu'ils ont tous les droits qui appartiennent aux Princes Souverains. Le Roy Casimire le Grand se servant de son droit, défendit qu'on appellât des Cours de Pologne à Magdebourg, comme on avoit fait jusqu'alors par le respect qu'on avoit pour le Droit Saxon. Il établit un Tribunal à Cracovie, qui est la Capitale du Royaume, ² où l'on porteroit à l'avenir toutes les appellations. Ladislas Jagello confirma ce qu'avoit fait Casimire, & les Decrets de ces Princes se trouvent parmi les Statuts de Pologne. Ceux qui favorisent l'autorité de l'Empereur, disent à la vérité que les Rois de Pologne en sont

¹ Math.
Cun de p. 2.
l. 1. c. 6. n.
126. Royz.
decif. Li-
thuan. 3. n. 3.
Arnise. de
jur. Majest.
l. 1. c. 2. A-
zor. Instit.
Moral. p. 2.
l. 11. c. 5.

² Cromer.
de Rep. Pol.
l. 2. Neuge-
baver. hist.
Polon. l. 3.
Melch. Gol-
dast. de ju-
rib & privi-
leg. Bohem.
l. 4. c. 13.
n. 7.

affranchis par la pure liberalité des Empereurs, qui ne peuvent plus maintenant troubler ny revoquer les privileges qu'ils ont accordé autrefois aux Rois de Pologne; d'autant que les peuples de ce Royaume n'ont jamais été sujets des Empereurs, & Auguste se contenta de contenir les Sarmates par les digues du Danube; il avertit même Lentulus son Lieutenant de ne chicaner point mal-à-propos cette Nation barbare: si-bien que la raison seule, & non pas la nécessité, a obligé les Polonois de se soumettre aux Loix Romaines.

VII. Cette Nation est plus propre pour la guerre que pour les ¹ Loix; elle n'en avoit point d'écrites dans les commencemens de sa fondation; les peuples s'abandonnoient ² à la volonté du Roy, & à son pouvoir temperé par celui des Nobles & du Senat. Quand on portoit quelque cause devant les Juges, ils terminoient les procez par les Coutumes du pais, ou par le Droit Saxon, quand la difficulté étoit grande, & qu'on avoit besoin de recourir aux Loix. Les Loix Saxones étoient tres-anciennes, & fort long-tems devant le regne de Charles-Magne, les Polo-

¹ Neugebaver. rer. Pol. lib. 1. Stravolse. d. §. Leges.

² Cromer. de reb. Pol. l. 1. Royz. in decis. Lith. in præfat. Dauth. in Comm. detestam. §. qui testam. fac. poss. n. 170. & in proleg. n. 8.

DU DROIT CIVIL. *Liv. 11. 391*

nois les estimoient beaucoup ; les autres peuples d'Allemagne les reçurent aussi, & ils les trouvoient fort raisonnables, à la reserve de quatorze articles que le Pape Gregoire condamna comme contraires au Droit Divin & Naturel. Alexandre Roy de Pologne les condamna aussi, on les trouve dans les Statuts du Royaume. Ces Loix ordonnent de severes punitions pour les crimes, sur ce principe qu'il n'y a pas de meilleur remede pour conserver long-tems les Republicques. L'usage du Droit Saxon ou Teutonique fut accordé aux Polonois par privilège; voilà pourquoy Casimire ordonna que les Soldats Polonois qui renonçoient au Droit Teutonique, ¹ & se soumettoient au Droit de Pologne, ne pourroient plus dans la suite se défendre par le Droit Teutonique, si on les citoit en Jugement.

¹ Statut.
Casimir. ann.
1368.

VIII. Casimire le Grand est le premier ² qui a fait des Loix aux Polonois, avec le consentement des Nobles & du Senat, ses successeurs en ont fait aussi. Ladislas Jagello dans son Statut de l'an 1423. ordonne aux Juges de regler leurs Sentences sur les Cou-

² Cromer.
de Rep. Pol.
l. 2. Arnise.
de jur. Ma-
jestat. l. 2. c.
6. n. 14.

¹ Ladisl. Jagell. in Statut. Pol. c. de Nobilib. tit. 3.

² Cromer. d. l. 1. Neugebaver. rer. Pol. l. 1.

³ Statut. Regn. Pol. tit. Statut. Stravosc. d. 5. Leges. Statut. Pol. c. de Nobilib. tit. 3.

⁴ Melch. Goldast. de jurib. & priv. Regn. Bohem. l. 4. c. 15. Christoph. Sturc. in Comm. ad Tit. ff. de Reg. ju. in epist. ad Reg. Polon.

tumes & les maximes portées dans le Livre de Casimire. La plus grande partie des Loix a été faite par Sigismond I. & par Sigismond II. on leur donne ² le nom de Statuts ; on les a ramassés & mis en lumière l'an 1520. par le commandement du Roy Sigismond, qui en donna le soin à Jean Herbort Secrétaire du Roy, & à d'autres Jurisconsultes ³ & Canonistes. Le Droit Romain est cité quelquefois dans les Statuts de Pologne, comme par exemple dans les Contrats, tandis qu'un fils de famille est sous la puissance de son pere, on cite le Senatus-Consulte Macedonien, & par-là le Contrat est déclaré nul ; le Droit Polonois dans plusieurs autres rencontres s'accommode au Droit Romain.

IX. Les Juges ont recours au Droit Saxon au défaut des Statuts ou des Coûtumes de Pologne ; & si le Droit Saxon a omis le cas qui est en question, ou qu'il ne s'exprime pas nettement, les Juges n'ont pas la liberté de juger selon leurs lumieres, ils sont obligés de se conformer au Droit Romain, ⁴ d'autant que le Droit Saxon a été tiré du Romain, & des explications des

DU DROIT CIVIL. Liv. II. 393

Jurifconsultes; ¹ & c'est un principe reçu parmi les Saxons, & les autres peuples qui se servent de leur Droit, que les cas qui y sont omis, ou qui n'y sont expliqués que confusément, ² doivent être interprétés par le Droit Romain. Le Droit Saxon est Municipal, & il faut le prendre à la rigueur, pour le réduire, autant que faire se peut, à l'équité du Droit Romain, afin qu'il ne s'en écarte que le moins qu'il est possible, & ainsi il faut lui donner toute l'étendue & toutes les explications que le Droit Romain peut souffrir.

X. Après le Droit Saxon il y en a encore quelques autres municipaux, comme le Droit de Culme & de Lubec, qu'on emprunte d'Allemagne dans les Etats du Roy de Pologne, dans la Prusse par exemple & dans la Maffovie. ³ Ces Loix ont beaucoup de rapport avec les Saxones; à leur défaut on a recours au Droit Romain pour interpréter le Droit Municipal, car le Droit Civil tient lieu du Commun, & après le Municipal, on le préfère à tous les autres.

XI. Les Rois & les Grands de Pologne ont ⁴ eu toujours beaucoup d'at-

¹ Gryphianus de Meichbild. Saxon. c. 36. 37. & 39.

² Goldast. d. l. 4. c. 15.

³ Cromer. de Rep. Pol. l. 2. Math. Steph. p. 1. disp. 1. vol. 1. Stravolse in Polon. §. Leges. jus Provinc. Ducat. Pruss. edit. an. 120.
⁴ Jus Provinc. Ducat. Pruss. edit. per March. Brandenburg. ann. 1629.



tachement pour l'Eglise & pour les Evêques ; ils ont donné un ample pouvoir & une grande juridiction aux Archevêques de Gnesne & de Leopold, & aux Evêques leurs Suffragans, qui connoissent dans les matieres Ecclesiastiques de l'heresie, du schisme, ¹ de la magie, de la simonie, des decimes, des revenus Ecclesiastiques, des meurtres des Clercs, du droit de Patronat, ² des mariages, de la legitimacion, des testamens, & des autres affaires dont leurs Chanceliers ou leurs Officiaux décident selon le Droit Canon, & à son défaut selon le Droit Civil. Toutes ces causes sont marquées dans la Constitution de Sigismond faite l'an 1532. Ladislas Jagello établit à Cracovie des Professeurs en Droit Civil & en Droit Canon, quand il y institua des Ecoles universelles, le Pape Urbain approuva ce que le Roy avoit fait. C'est ainsi que ces peuples Septentrionaux, qui n'ont point senti le joug de la domination Romaine, se sont soumis aux Loix des Romains. Voyons maintenant comment la Hongrie les a reçûs.

¹ Cromer.
de Rep. Pol.
lib. 2.

² Cromer.
d. l. 2. Neu-
gebaver. d.
lib. 1.

CHAPITRE XII.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
de Hongrie.*

LA Hongrie est cette Province que les Romains appellent Pannonie inferieure ou Proconsulaire, & la Dace. Elle étoit habitée par les Pannoniens peuples libres, & qui se gouvernoient par leurs Loix; les Romains n'avoient point entrepris de les¹ subjuguier avant Sylla, qui les attaqua, & qui fut honteusement repoussé, ils ne se joüierent plus à leur faire la guerre jusqu'à l'Empire d'Auguste, que les Romains les subjuguèrent enfin. Auguste leur declara la guerre de gayeté de cœur, sans en avoir été offensé, & n'ayant rien à leur reprocher,² mais afin de tenir ses Soldats en haleine, & pour les faire subsister aux dépens d'autrui; croyant que tout ce que le plus fort faisoit par la violence contre le plus foible, étoit juste. On auroit un peu de peine à défendre Suetone, qui a osé dire qu'Auguste n'a jamais fait la

¹ Jo. Sam.
buc. in Chronolog. Hungar.

² Dio. Cass.
l. 49. Sueton.
in August. c.
21.

guerre à aucune Nation sans des causes legitimes.

¹ Jo. Sambuc. in d. Chronolog.

² Ant. Bonfin. rer. Hungar. l. 1. Decad. 1. Jo. Sambuc. in d. Chronol.

³ Orof. l. 7. hist. c. 33 Jo. Sambuc. in Chronol.

⁴ Bonfin. & Samb. ibid. Bonfin. l. 7. Dec. 1.

II. Les peuples de Hongrie furent ¹ sous la domination Romaine jusqu'à Constantin, lequel ayant transporté le siege de l'Empire à Constantinople, & retiré les Legions qui empêchoient les Barbares du Septentrion de se jeter sur l'Empire Romain, les Vandales que les Goths avoient chassé de leur pais, entrèrent par ² la permission de Constantin dans la Pannonie, qu'ils occuperent pendant quarante ans, d'où les Goths les chasserent encore par le traité qu'ils firent avec l'Empereur Gracien jusqu'à l'an 387. que les Huns sortis de la Scythie entrèrent dans la Pannonie ³ sous le regne d'Arcade; après avoir battu les Romains, ils s'emparerent de cette Province, & en firent Roy Attila, qui se faisoit nommer le fleau de Dieu & de la terre; il est vray que Dieu se servit de ce Prince cruel pour punir les crimes des peuples de l'Europe & de l'Asie.

III. Depuis la mort d'Attila les Ostrogoths contraignirent les Huns de retourner dans la Scythie ⁴ l'an 458. & ils s'emparerent de la Pannonie qu'ils

garderent jusqu'à l'an 526. où ils furent chassés par les Lombards qui subjuguèrent la Pannonie ; ils la donnèrent aux Huns leurs anciens amis, depuis que Narfes eut appelé les Lombards en Italie. Les Huns furent souvent battus par les Empereurs de Constantinople, & par Charles-Magne ; ces peuples donnerent leur nom à la Pannonie, & la nommerent Hongrie ; ils avoient des Rois, & furent idolâtres jusqu'au regne d'Etienne, qui ayant épousé Gyele sœur de l'Empereur environ l'an 1000. ce Prince se fit baptiser, & depuis ce tems-là la Hongrie a toujours fait profession du Christianisme.

IV. Les Hongrois depuis le Roy Etienne ont toujours eu leurs Rois, qui ont succédé les uns aux autres sans interruption, mais ils ont toujours été créés par les suffrages des Grands du Royaume & du peuple jusqu'à Louïs, dont la fille nommée Marie fut épousée du Roy Sigismond ; de ce mariage nâquit Elizabeth mariée ² à l'Empereur Albert d'Autriche, qui a joint la Hongrie à la Couronne Imperiale, & depuis ce tems-là les Princes de la Maison d'Autriche l'ont possédée avec l'Empire d'Allemagne.

¹ Thurocz.
Chron. Hun-
gar. c. 10. 11.
Rhenan. l. 1.
rer. Germanic.
Bonfin.
l. 10. Dec. 1.

² Bonfin. l.
1. Decan. 2.
Mich. Rit. de
Regib. Hun-
gar. l. 1. & 2.
Borrell. de
Cath. Reg.
præstan. c.
45.

V. Les Rois de Hongrie prétendent être libres de la domination des Papes & des Empereurs ; quoy-que les Papes disent que ce Royaume est un fief du S. Siege, & qu'il est obligé de payer un tribut annuel ; mais ils n'ont point d'autre preuve à apporter que les Actes du Vatican, & quelques Decretales des Papes ; à quoy les Hongrois ont répondu, que les Papes ne peuvent être ny témoins ny Juges dans leur propre cause. Les Jurisconsultes disent que la Hongrie ne dépend point de la juridiction des Papes, ny des Empereurs.

VI. La puissance des Rois de Hongrie est autant limitée que celle des Rois de Pologne ; ils ne peuvent ¹ faire de loix sans le consentement du peuple, mais après qu'elles sont faites, on les appelle les Statuts du Prince ; on appelle Decrets ce que le Roy seul a ordonné. C'est peut-être à cause que le pouvoir des Rois de Hongrie est borné, que le Pape Honorius III. a révoqué ² la donation qu'André Roy de Hongrie avoit faite aux Venitiens de tous les droits qu'il avoit sur la Dalmatie pour les recompenser des frais qu'ils avoient

¹ Steph.
VVerbentz.
in oper. tri-
part. jur.
Hungar. p. 2.
tit. 3.

² Cirron.
ad c. intelle-
cto. n. 5. de
jurejur. in
compilat.
Honor.

faits en transportant son armée dans la Palestine ; parce que ce Roy ne pouvoit pas déroger au droit de ses successeurs, & que les Rois de Hongrie s'obligent par serment, quand on les couronne, de conserver tous les Droits du Royaume.

VII. Outre les Loix de Hongrie, il y a encore le Droit Coûtumier du Royaume, qu'Etienne Verbetrus a écrit par ordre du Roy l'an 1514. Ce Droit contient les procédures qu'on observe en Hongrie, déterminées² par les Decrets des Rois, les privileges des Princes, les Arrêts & les Sentences des Juges que le long usage a fait passer en Coûtume. On ne trouve gueres de vestiges des Loix Romaines parmi les Loix & les Coûtumes de Hongrie, car cette Nation s'est de tout tems plutôt appliquée aux armes, qu'aux Loix ; bien differente en cela des autres peuples de l'Europe, qui ont jouï d'un long repos sous leurs Rois ; mais la Hongrie a ressenti tous les malheurs de la guerre, & elle a changé souvent de domination.

VIII. On tient cependant³ comme un principe, que le Droit Civil & Ca-

¹ Steph. de VVerb. in oper. tripartit. jur. Hungar. in præfat. Nic. Istnanf. de reb. Hungar. l. 4. in fin.

² Steph. de VVerb. in oper. tripart. jur. Hungar. part. 2. tit. 6.

³ Steph. VVerb. d. p. 1. tit. 6. Dan. Cromer. inter Resp. Nicol. Reusner. vol. 3. cons. 14.

400 DE L'AUTORITE'

nonique sont les sources des Loix Hongroises, mais principalement le Droit Civil sur lequel les Loix de Hongrie ont été formées. Les procédures qui s'observent dans les Jugemens ont été amenées de France par Charles Roy de Hongrie, & elles ont été tirées du Droit Romain, que les Hongrois ont toujours eu en grande veneration, & malgré le bruit des armes la Hongrie a produit de sçavans Jurisconsultes dans le siecle passé, ² Jean Sambucus, André Dutithius, Janus le Pannonien, & d'autres de ce caractère.

IX. La Hongrie sous l'Empire Romain étoit un rampart contre les Scythes, elle l'a été contre les Turcs ³ dans ces derniers tems; mais sa force a beaucoup diminué depuis la prise de Belgrade, de Bude, de Graan, d'Albe-Royale, de Cinq Eglises, & d'autres places importantes. Le reste de la Hongrie situé au Septentrion du Danube, sur les confins de Pologne & de Cassau, est ravagé par les perpetuelles Courses des Turcs; les Chrétiens sont obligez de prier le Seigneur, afin qu'il protege contre ces Infideles la Province de Hongrie, qui met des bornes

¹ Martin.
Schodel. in
disquisit. de
regn. Hung.

² Thuan.
l. 19. & 61.

³ Pii 11. o-
rat. suasor.
pro bello
Turc. infe-
rend. Andr.
Dudith. orat.
1. in Concil.
Trident.
Thuan. hist.
l. 1.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 401
bornes à l'Empire , à la tyrannie , & à
la fureur des Turcs.

CHAPITRE XIII.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
de Dannemarc.*

I. **L**E Royaume de Dannemarc con-
tient la partie Australe du Yut-
land , & plusieurs Isles dans le Gol-
phe Baltique , à quoy on a ajouté ¹ la
Norvege & la Holface. Les Danois
qui tirent leur origine des Goths , ont
toujours été belliqueux , & ils ont por-
té la guerre à plusieurs Nations , sans
ressentir les efforts des autres peuples.
On n'a point de preuves certaines que
le Dannemarc ait été sous la domina-
tion Romaine , ny qu'on l'ait reduit
en forme de Province , ou même qu'on
en eut connoissance avant ² le siecle de
Justinien , que les Danois se jetterent
dans la Gaule ; leurs victoires & leurs
conquêtes sont celebres , leurs Rois ,
ou leurs Ducs ont souvent subjugué
l'Hibernie , ³ l'Angleterre , l'Ecosse ,

¹ Cromer,
de regn. Pol.
l. 5. Thuan.
l. 1.

² Camden
in Britann. 5.
Dani.

³ Krantz in
Dan. per tot.
Krantz. in
Norveg. l. 1.
c. 28.

la Saxe, l'Esclavonie, la Livonie, le Curland, la Pologne, la Russie, la Suede, la Norvege, & l'Irlande, ils en ont été les Rois, ou leur ont imposé des tributs.

II. Les Historiens Danois disent que les peuples de ce Royaume ont eu leurs Ducs & leurs Princes, qui ont succédé les uns aux autres sans interruption pendant 1040. ans avant la naissance de Jesus-Christ, & qu'ils se sont maintenus contre les armes & la domination des Romains, à quoy toutes les Nations de l'Europe ont succombé; ils disent encore que le Royaume de Dannemarc est presque aussi ancien que le monde.

III. Quoy-que Pierre Roy de Dannemarc ait reçu la Couronne & la Dignité Royale de l'Empereur Frederic I. & ¹ que plusieurs Rois depuis ce tems-là aient prêté le serment de fidélité aux Empereurs, sur quoy quelques Historiens & quelques Jurisconsultes Danois disent que les Rois de Dannemarc sont feudataires de l'Empire; ses Princes prétendent cependant jouir d'une parfaite liberté; ² les Senateurs, les Seigneurs, & tous les Ordres du

¹ Krantz. l.

² Daniæ. c.

17. Loyf. des

Seigneur. c.

a. n. 80.

² Helmod.

l. 1. histor.

Slav. c. 91.

Cujac. l. 1.

de feud. tit. 1.

Hottom. de

feud. cap. 8.

Bodin. l. 1. de

Rep. c. 3. & 9.

Choppin. l. 3.

de doman.

Franc. tit. 26.

a. 5.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II. 403*

Royaume soutiennent que leurs Rois n'ont pû reconnoître aucune domination étrangère sans leur consentement ; que le Roy Pierre trompé par les artifices de Frederic , n'avoit aucun droit de rien faire au préjudice de ses successeurs ; si-bien que les Rois de Dannemarc ne dépendent de personne, ils sont Seigneurs souverains, & ne reconnoissent point la domination des Empereurs, comme les Historiens & les Jurisconsultes le disent.

IV. Les Danois avoient que leur Roy est Sujet de l'Empereur pour le Duché d'Holface, qui est des Etats de l'Empire, & dépendant de la jurisdiction de l'Empereur, de la même manière que les autres Ordres & les Princes de l'Empire, ou comme le Roy d'Espagne pour le Duché de Bourgogne.

V. Les Rois de Dannemarc font des Loix comme les Princes souverains, contraires aux Loix Romaines ; ¹ ils se servent de leurs Loix & de leurs Coutumes, & d'autres Nations les ont prises d'eux. Guillaume le Conquerant Roy d'Angleterre, après avoir vaincu les Anglois, ne trouva pas de Loix plus conformes ² aux mœurs des

¹ Lud. Shrad
der. conf. 3,
n. 31.

² Rog. Ho
ved. annal. p.
2. in Henr. II.

Anglois, que les Loix de Dannemarc, d'où les Normans sont sortis. Les Danois ne sont point obligez de suivre les Loix Romaines, qu'autant qu'ils les trouvent commodés & raisonnables, & ils en ont beaucoup mêlé parmi les leurs; ils n'avoient aucunes Loix écrites avant le Roy Valdemire, qui ramassa les Edits & les Loix de ses predecesseurs, & les arrangea avec les Loix Cimbriques & Danoises, en y ajoûtant encore de nouvelles, l'an 1232. dans les Etats du Royaume, les Danois¹ approuverent ses Loix, & les observerent dans la suite.

VI. Les Historiens rapportent que les Danois se servoient du Droit Romain avant le regne de Valdemire; les Etrangers Superieurs des Colleges & des Monasteres, les Danois même qui avoient appris le Droit dans les Academies de France & d'Italie, faisoient beaucoup d'état des Loix Romaines; mais depuis que Valdemire eut fait de nouvelles Loix, le Droit Civil & Canonique fut encore plus en vogue que jamais, d'autant que la plupart des Loix Danoises en² avoient été tirées. Les Historiens de Dannemarc se font honneur du cre-

¹ Isaac.
Pontan. hist.
Danor. l. 6.

² Georg.
Lorich in
addit. ad cō-
sil. poster.
n. 92.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 405

dit que les Loix Romaines ont dans leur Royaume. ¹ Helmoldus louë les Danois de la disposition qu'ils ont pour les beaux arts, & de leur habileté dans le Droit Civil & Canonique, qu'ils venoient étudier de son tems dans les Academies de Paris.

VII. Il y a une autre raison pourquoy le Droit Romain est reçu dans l'Holfacc, ² d'autant que les peuples de ce Duché se servent du Droit de Lubec, tiré du Droit de Saxe, que l'on interprete par le Droit Romain, à quoy on a recours dans les cas omis: si-bien que des Sentences d'Holfacc on appelle à la Chambre Imperiale, où toutes les causes se jugent par le Droit Romain.

VIII. Les Loix Romaines ont pénétré jusques dans l'Islande & Thulé, que les Romains regardoient comme le bout du monde. ³ Les Auteurs qui parlent des Loix de cette Nation, disent qu'elles sont tres conformes au Droit Civil & Canonique.

¹ Helmold.
1. 3. Chron.
Sclavor. c. 5.

² Cothman.
resp. 40 n.
⁵² Avitz. in
descrip. Ger-
man. §. Hol-
face. Jon. ab
Elzevert. tra-
ct. de Hol-
fat.

³ Angrim.
Jon. tract. de
island.



CHAPITRE XIV.

*De l'Usage & de l'Autorité du
Droit Romain dans le Royaume
de Suede.*

I. Les Suedois ont beaucoup de rapport avec les Danois leurs voisins : ces deux Nations viennent originellement des Goths, elles sont aussi anciennes l'une que l'autre, elles ont été de tout tems amies & alliées, & gouvernées par un seul Roy ; leurs mœurs, leurs Loix, leurs manieres sont à peu près semblables.

II. Les Scythes, les Suedois, les Goths, les Goths ne font qu'un même peuple, à qui on a donné des noms différens ; tout ce grand Empire du Septentrion a été de tout tems de la domination des Suedois & des Goths, qui n'ont jamais eu de demeure stable que dans la Suede, & de-là ils ont inondé tout l'Empire d'Italie, l'Espagne, les Gaules, l'Allemagne, où ils ont souvent dominé, & ont contribué à la destruction ² de l'Empire, plus que tous les

¹ Joh Mef-
fen. in edit.
log. Suecic.
in epist. ad
Gustav. II.
Reg. Suec.

² Leg. Suec.
& Gothor. I.
2. c. 1.

autres peuples du monde. Les Empereurs
 Amilien & Volusien firent des traitez
 avec eux; Caius s'obligea de leur payer
 tribut, & jamais l'Empire Romain n'a
 souffert ¹ une plus grande confusion.
 Alaric & Ataulphe Rois des Goths ont
 pris & ravagé Rome; Ataulphe poussé
 du desir d'abolir le nom Romain, avoir
 resolu de mettre à Rome le siege de sa
 domination, de donner à cette Ville le
 nom de Gothie, & d'appeller l'Empi-
 re Romain l'Empire Gothique. Les prie-
 res de sa femme Placidia sœur de l'Em-
 pereur ² Honorius, le détournèrent de
 ce dessein. Tout ce que pûrent faire les
 Romains contre les Goths, ce fut de
 les obliger de retourner dans leur país,
 ce qui arriva sous les Empereurs Trajan
 & Hadrien; car jamais les Romains
 n'ont battu les Suedois dans leur Royau-
 me; ils ont eu leurs Rois depuis le de-
 luge de Noé: tandis que les ³ autres
 peuples se répandoient par tout pour
 chercher des habitations. Les Ecrivains
 de l'Histoire Suedoise ⁴ marquent la
 continuelle succession de leurs Rois, qui
 ne viennent point à la Couronne par
 droit d'heritage, mais seulement par
 élection.

¹ Ola. Ma-
 gn. l. 6. de
 Gothor &
 Succ. histor.
 c. 11.

² Oros. l. 7.
 c. 43. Il. Pont.
 rer. Danic.
 hist. lib. 2.
 Krantz. in
 Succ. l. 2. c. 3.

³ Soter. in
 histor Reg.
 Succ.

⁴ Krantz. in
 Succ. Jo. Ma-
 gn. de Go-
 thor. Regib.

† Krantz.
 in Suec. l. 1.
 c. 19. Jon.
 Kolding. in
 descrip. Dan.
 in Margaret.
 Regin. 95. Jo.
 Magn. de Go-
 th. Regib. l.
 7. c. 1.

III. Le voisinage a souvent allumé de grandes dissensions entre les Danois & les Suedois, & ils ont été souvent obligez de faire des traitez d'alliance. Les Suedois ont été aussi subjugués par les Danois, & forcez de subir le joug de leur domination; les Danois à leur tour^I ont obéi aux Rois de Suede, & dans d'autres tems étouffant toutes leurs inimitiez, ils choissoient à l'alternative des Rois parmi les deux Nations pour gouverner les deux Royaumes. Mais depuis Christien I. Comte d'Oldembourg, qui fut choisi Roy de Danemarck l'an 1448. les Suedois prirent pour leur Roy Charles fils de Canut Roy de Dannemarck; & depuis ce tems-là les deux Nations ont eu leurs Rois particuliers. Les Historiens racontent tout cela fort au long. Il y a une particularité à remarquer, c'est que les Suedois ont toujours été joints aux Anglois contre le Danemarck.

IV. Les Suedois aussi-bien que les Danois prétendent être entièrement libres de la domination Romaine; leurs Rois ne reconnoissent point de Supérieurs; ils ne sont point obligez de se soumettre aux Loix Romaines, quoy qu'ils

qu'ils les souffrent parmi leurs Loix.

V. Les Suedois disent ¹ que Zamolxis est le premier qui leur a donné des Loix, il les avoit reçû de Pytagore; & comme on a eu souvent besoin ² de les changer selon les différentes occasions; les Rois de Suede ont reformé leurs Loix sur le Droit naturel, sur le Droit Divin, le Canonique, & l'Imperial. C'est ainsi que le Roy Ingon II. l'an 900. Canut l'an 1168. Jerlerus l'an 1251. changerent les Loix Suedoises pour les accommoder aux mœurs des Chrétiens. Elles furent encore reformées par le Roy Birgerus l'an 1295. Enfin par le commandement de Cristophe Roy de Suede, Nicolas Ranaldi Archiprêtre d'Ypsal fit un Code des Loix Suedoises l'an 1441. Ce Code fut confirmé par un Edit du Roy l'an 1581. & mis en Latin par Renaud Ingemundi Docteur & Archidiacre d'Ypsal; Jean Messen l'a fait imprimer depuis peu à Stockolm; ces Loix sont maintenant en usage dans la Suede.

VI. Il ne faut pas attendre qu'une Nation guerriere observe une forme exacte de Loix, puisque plusieurs Rois de Suede ont proscri³t tous les Avo-

¹ Jo. Messen. in d. epist. ad Gustin. II.

² Jo. Messen. in d. epist.

³ Avity. in d. tit. du Roy de Suede.

cats, ordonnant que les parties plaï-
dassent elles-mêmes leurs causes de-
vant les Juges.

¹ Besold.
dissert. de li-
bro jur. c. 11.

VII. Voila ce qui fait qu'on trouve
peu de Loix Romaines parmi les Sue-
dois, qui n'ont jamais reçu la Loy des
Romains : les Allemands ¹ reprochent
aux Suedois de mépriser les Loix Ro-
maines, qui donnent la methode d'ex-
pliquer toutes les autres Loix.

² Aene. Sylv.
l. 1. hist. Bo-
hem. c. 1. Jo.
Durbran hi-
stor. Bohem.
l. 1. Chop-
pin. de Com.
Gall. Con-
suet. d. p. 2.
4.

VIII. Il faut donc encore une fois
retourner dans l'Allemagne qui est le
centre des Loix Romaines, & finir
ce Traité par la Bohême ; ² quoy-qu'elle
fassé une partie d'Allemagne, elle pré-
tend cependant être libre de la domi-
nation de l'Empire Romain, & on la
compte entre les Royaumes Septen-
trionaux de l'Europe.



CHAPITRE XV.

*De l'Usage & de l'Autorité du Droit
Romain dans le Royaume
de Bohême.*

I. LA Bohême est une partie d'Alle-
magne ¹ enfermée de tous côtez
par la forêt Hercinie, les Boïens peu-
ples de la Gaule Cisalpine étant chassés
de leur país par Jules-Cesar, ² habite-
rent autour de cette forêt, & en cul-
tiverent quelques champs. Les Qua-
des & les Marcommans vinrent les
troubler; si-bien qu'abandonnant la
Bohême ils se retirèrent dans le país
que l'on nomme maintenant Baviere.

II. Les Marcommans sous la condui-
te ³ de leur Duc Marobule succédant
aux Boïens, vainquirent tous les peu-
ples voisins. Les Empereurs Nerva &
Trajan les reçurent au nombre des
alliez de l'Empire; leur puissance s'ac-
crut infiniment, & ils poussèrent loin
leur domination, jusqu'au tems que
l'Empire Romain commença à tomber
en decadence sous Valentinien. Ce fut

¹ Thuan. l.
² Jo. Bu-
bran. hist.
Bohem. l. 9.
in princ.

² Dubran.
hist. Bohem.
l. 1.

³ Patere. l.
² Dubran. d.
l. 1.

¹ Cromer.
de reb. Po-
lon. l. 1. c. 14.

² Thuan. l.
² Cromer. d.
c. 14.

³ Ane. Sylv.
hist. Bohem.
⁶ 3. Dubran.
l. 1. Alb. Mi-
ra. de reb.
Bohem. c. 2.

⁴ Ane. Sylv.
hist. Bohem.
c. 5. Dubran.
l. 1. Cosm.
i. ragen.
chron. l. 1.

alors que les Vandales ¹ & les Sarmates ayant détruit presque tous les Marcommans, abandonnerent la Bohême comme étant trop déserte : quelques peuples de Croatie & de Russie y entrèrent, dont les descendans sont demeurez les maîtres de Bohême. Les peuples de ce Royaume parlent seuls la Langue ² Sclavone, & ils se distinguent par-là des autres peuples d'Allemagne.

III. Les Bohêmes sortant principalement de la Croatie firent Crechus Prince de Bohême. ³ Il n'avoit parmi sa Nation que l'autorité de Juge & de Preteur, gouvernant sans Loy écrite par le seul Droit naturel. Crechus luy succeda, & après sa mort sa fille Lybussa ⁴ gouverna les Bohêmes, & leur administra la Justice pendant quatorze ans ; sa memoire est encore en veneration dans ce Royaume ; elle s'y acquit beaucoup de gloire & de credit par ses predictions, comme une autre Sybille. Mais les Bohêmes s'ennuyant de la domination d'une femme, obligerent Lybussa de se marier à Przemyle, qui fut fait Duc & Prince de Bohême l'an 710. Neramyle son fils luy succeda, & depuis luy les autres

Princes ont quelquefois succédé à leurs peres, & quelquefois le peuple en a choisi selon son caprice jusqu'à Uratisslas, que l'Empereur Henri fit Roy de Bohême l'an 1086. Venceslas avoit refusé cette dignité que l'Empereur Othon luy offroit avant ce tems-là. Les Princes de Bohême portoient le nom de Ducs, comme on peut le voir par les Récrits ¹ des Papes Alexandre III. & Innocent III. Ladislas reçût de Frederic les marques de la Dignité Royale l'an 1149. Les Bohêmes n'en sont pas trop contents, & disent que leurs Princes auroient bien mieux fait de refuser, à l'exemple de Venceslas, la Couronne & la Dignité Royale, que les Allemans luy offroient.

IV. Depuis ce tems-là la Bohême a eu ses Rois par succession; ce Royaume appartient maintenant à la Maison d'Autriche, qui le possède depuis l'an 1526. que les Ordres de Bohême élurent Ferdinand d'Autriche. ² La Moravie, la Silesie, la Lusace furent ajoutées au Royaume de Bohême par ³ l'Empereur Henri IV. ce qui relève beaucoup la dignité & la puissance de ce Royaume.

¹ C. constitut. 46. de testib. C. veniens. 11. de accusat.

² Alb. Miræ. de reb. Bohem. c. 3.

³ Enc. Sylv. hist. Bohem. c. 22. & Dugbrand. l. 9.

414 DE L'AUTORITÉ

V. Les Rois de Bohême n'ont pas la même indépendance de l'Empire que les autres peuples de l'Europe, car ils en ont été autrefois tributaires & feudataires, principalement a cause de la Moravie, de la Silesie, & de la Lusace; il est certain qu'ils tiennent des Empereurs la Couronne & les autres marques de la Dignité Royale. Ils en ont encore reçu plusieurs privilèges ¹ qui imposent une espèce de dépendance & de servitude; outre que les Etats de Bohême sont une Province de l'Empire, ils ont le rang d'Electeurs quand on choisit un Empereur; ils sont comptez parmi les Princes d'Allemagne; les Rois de Bohême peuvent être citez à la Chambre Imperiale pour de certaines affaires, mais sur tout s'ils avoient violé la foy publique, ou s'ils avoient refusé de rendre la justice. Les Jurisconsultes François ajoutent ² que les seuls Rois de Bohême dans l'Europe sont sujets de l'Empereur, ³ & qu'ils sont plutôt Rois de nom que d'effet.

VI. Quoyque les Rois de Bohême disputent pour leur liberté, & qu'ils pretendent être exempts des Constitutions Imperiales, ⁴ aussi-bien que des

¹ Arumæ.
ad aur. Bull.
discurs. 4.
Aur Bull. c.
7. Besold! in
discurs. po-
lit. c. 7. n 10.

² Choppin.
l. 2. de do-
man Franc.
tit. 1. n 15.
³ Bodin. l.
1. de Repub.
c. 8.

⁴ Arumæ.
ad aur. Bull.
discurs. 4. Be-
sold. d. c. 7.
n. 10.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 415

Contributions, de n'être point compris dans les Cercles de l'Empire, de ne dépendre point de la juridiction ¹ de la Chambre Imperiale, à la reserve de certains cas specifiez, mais d'avoir une pleine liberté de jouir de leurs Loix. Les Allemans repliquent qu'encore que les Rois de Bohême fussent exempts de la juridiction de l'Empire, il ne s'en suivroit pas pour cela qu'ils le fussent de la domination de l'Empereur, & que les privileges qu'on leur a accordé ne doivent point s'entendre privativement, en sorte qu'ils ôtent à l'Empereur & à ses successeurs l'autorité qu'ils ont sur les Rois de Bohême, puisque les Empereurs ne peuvent point ² renoncer à leur droit, ny diminuer celui de leurs successeurs.

¹ Goldast.
l. 4. c. 13.
Th. Mich de
juris concil.
22.

² Bald. in
procm ff. de
31. Goldast. d.
c. 13. n. 21.

VII. Les Rois de Bohême pretendent avoir sur leurs Sujets la même autorité qu'ont tous les Princes Souverains, car la puissance des Empereurs ne regarde que le Royaume en general, ³ & non pas chaque Citoyen en particulier, qui ne sont point de la juridiction de l'Empereur, & qui ne peuvent être citez à la Chambre Imperiale que pour rendre témoignage,

³ Goldast.
d. l. 4. c. 13.
n. 15.

qu'ils ne peuvent appeller à la Chambre Imperiale des Sentences du Roy de Bohême ; qu'ils n'ont point d'autre ressource que celle des Requêtes, & qu'il faut les présenter au Roy, & s'il les rejette, ils ne peuvent s'adresser à l'Empereur, ny à la Chambre Imperiale, qu'au cas qu'on ait refusé de leur rendre justice.

1 Spec. Sa-
xon. & Vvei-
chbild. Mag
deburg. art.
30.

VIII. Les Bohêmes n'avoient point de Loix sous leurs Rois ou leurs anciens Ducs, à la reserve de quelques Coûtumes, ¹ & les Constitutions ou les Statuts de leurs Princes ; car ils ne reçurent point les Loix d'Allemagne, & ils avoient recours au Droit Saxon au défaut de leurs Statuts pour juger les causes ; les Empereurs Othon I. & Othon II. voulurent que ce privilege fût commun aux Bohêmes & aux Polonois, & ils s'en servirent jusqu'à l'Empereur Charles IV. qui étoit Roy de Bohême avant que d'être élevé à l'Empire. C'est pour cela que dans la Bulle d'or il accorda de grands privileges aux Rois de Bohême, & aux peuples la liberté de se choisir eux-mêmes un Roy ; & pour orner & établir parmi eux le Royau-

me de Bohême, il fit mettre en écrit les Loix & les Constitutions Bohémiennes, afin que les Juges ne fussent pas absolument les maîtres de leurs Sentences, selon la Coutume qui regnoit alors.¹ Les opinions varient souvent, le Droit écrit parle toujours le même langage, & rend à chacun ce qui luy appartient.

IX. Parmi tous ces changemens de Loix les Bohêmes ont toujours reçu le Droit Romain, qui est tellement uni & conforme au Droit Saxon, que le Romain sert à l'expliquer, & on y a recours au défaut du Droit de Saxe. Depuis que les Loix de Bohême furent écrites, quoy-qu'on ait compté² ce Royaume parmi ceux du Septentrion qui se servent de leurs Loix & de leurs Coutumes particulières, tous les Jurisconsultes disent de concert³ que le Droit Romain est le Droit Commun dans la Bohême & dans toute⁴ l'Allemagne, & qu'il est universellement reçu au défaut des Loix & des Constitutions Municipales.

¹ Dubran.
hist. Bohem.
l. 12.

² L. 1. c. 23.
& c.

³ Jo. Andr.
& Hostien.
ad c. super
specula. de
privil. Borf.
de pact. fa-
mil. illustr.
c. 1. n. 20.

⁴ Ordinatio
Camer. p. 1.
tit. 13. & 57.
Myssing Cent.
5. observ. 96.
Reg. Bohem.

Gail. l. 1. observ. 36. Goldast. de jurib. & privileg.
l. 4. c. 15. n. 10.

X. J'ay commencé & je finis mon discours par l'Allemagne, après avoir parcouru les plus grandes Provinces de l'Europe; les restes de ce fameux Empire sont demeurez dans l'Allemagne seule; les branches de ce grand arbre ont été transplantées dans l'Asie, dans l'Afrique, & dans l'Europe; il ne reste que l'ombre & l'image de la grandeur Romaine, & il faut considérer au travers de ces voiles les ressorts de la divine Providence, laquelle ayant dissipé comme de la fumée un Empire si florissant, a voulu cependant conserver parmi les Nations de l'Europe les Loix Romaines, comme le véritable modele de la Justice & de la prudence civile, qui est demeurée aux Européens avec les lumieres de la foy & toutes les belles connoissances. Il faut admirer & regarder avec étonnement la bonté & la puissance de Dieu, qui en renversant le trône & la domination des Empereurs, a maintenu dans toute l'Europe l'Empire des Loix Romaines. ¹ Les mêmes peuples qui ont secoué le joug, & qui se sont affranchis de la servitude des Romains, se

¹ Pasqu.
Recherch. l.
9. c. 18.

DU DROIT CIVIL. *Liv. II.* 419

sont soumis à leurs Loix ; ceux qui n'ont point senti la violence des armes Romaines, ¹ ont reconnu la puissance du Droit Romain, comme je l'ay montré en parlant de l'usage & de l'autorité des Loix Romaines dans tous les Etats de l'Europe.

¹ Albert.
Gent. de ar-
mis Roman.
lib. 2. c. 13.

F I N.



WUTBOUT OWN: 1841

The first of the year, 1841, was a very dry one, and the crops were much injured. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed.

The second of the year, 1841, was a very wet one, and the crops were much injured. The weather was very cold, and the ground was very wet. The crops were much injured, and the people were much distressed. The weather was very cold, and the ground was very wet. The crops were much injured, and the people were much distressed.

The third of the year, 1841, was a very dry one, and the crops were much injured. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed.

The fourth of the year, 1841, was a very wet one, and the crops were much injured. The weather was very cold, and the ground was very wet. The crops were much injured, and the people were much distressed. The weather was very cold, and the ground was very wet. The crops were much injured, and the people were much distressed.

The fifth of the year, 1841, was a very dry one, and the crops were much injured. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed. The weather was very hot, and the ground was very dry. The crops were much injured, and the people were much distressed.





TABLE ALPHABETIQUE

Des principales Matieres
contenuës en cette Tra-
duction de l'Autorité du
Droit Civil.

A

A B R E G E' de
l'Abregé , par
qui a été composé
ce Livre. 70

Accusé. Si l'on peut
condamner à mort
un accusé sur des
indices tres-palpa-
bles. 120

Accusé a fait des
Commentaires sur
le Droit Civil. 77
quelles loüanges
Cujas luy donne.
78
quelle est son au-
torité. 121

Accursius le jeune fut
appellé de Boulo-
gne pour enseigner
le Droit Romain à
Oxford. 327

Acquisition injuste des
Roïaumes n'est pas
autorisée par le
Droit des gens. 17

Admiral, sa dignité,
sa juridiction, &
quel Droit il suit
dans ses jugemens
en Angleterre. 352

Admirauté. Si les dis-
ferends qui inter-
viennent entre

Nn

TABLE

Marchands , sont de la connoissance de cette juridictiō.	Romain , & en quel tems. 281
353. 354 <i>Adrien</i> Empereur fait bâtir en Angleter- re une muraille de pieux pour conte- nir les Habitans dans leurs bornes.	aucun Prince n'a- voit tenté de s'en emparer avant Ju- les-Cesar. 283
286 <i>Alaric</i> Roy des Gorhs fit publier le Co- de Theodosien par son Chancelier.	sous quels Empe- reurs elle a été re- duite en forme de Province. 285
250 <i>Alciat</i> a orné le pre- mier le Droit Ro- main. 80	pourquoy appelée <i>Valence</i> . 289
<i>Allemagne</i> divisée en dix Cercles. 151	combien ce país a été la proye des E- cossiois & des Pi- ctes. 290
<i>Ancone</i> ville d'Italie, selon quel Droit on y juge les causes.	en quel tems les Romains l'aban- donnerent. 291
175 <i>Angleterre</i> a reçu ra- rement le Droit Romain. 282	entre les mains de qui les Loix & l'ordre des ceremo- nies étoient gar- dées en Angleter- re avant la venue des Romains en ce païs. 296
par quel Roy ce nom luy a été don- né. 272	les peuples d'An- gleterre ont beau- coup profité en sui- vant les manieres d'agir , les mœurs & les Loix des Ro- mains. 303
Angleterre , ou grande - Bretagne injustement assu- jettie à l'Empire	<i>Anglois</i> , s'ils ont ob-

DES MATIERES.

- servé les Decretales. 109
- quels peuples se sont emparez de leur païs. 273
- les Anglois n'ont jamais voulu changer leurs Loix, ny les rendre conformes au Droit Romain. 334
- Annales* de Baronius pourquoi n'ont pas été reçues entiere-ment en Espagne. 190
- Annibal*, si la guerre qu'il fit aux Sagontins étoit juste. 7
- Antoine - Augustin*, pourquoy loué. 99. 265
- Appel*. Si l'appel a lieu dans les causes criminelles. 153
- si l'appel d'une Sentence interlocutoire a lieu en la Chambre Imperiale de Spire, & selon le Concile de Trente. 154
- les appellations se jugent selon le Droit Romain dans les païs de Droit écrit. 213
- Aquitaine*. Si cette Province étoit sujette à l'Empire Romain avant Jules-Cesar. 206
- Arnobé* comment declame contre la ville de Rome. 15
- Aristote*, son opinion touchant le changement de Loix. 111
- Arragonois* quel Droit suivent, quand les Loix du Barreau ne sont pas expresses. 259
- Arrest*. Si les Arrests des Cours Souveraines ont force de Loix. 127. & suivans.
- s'ils font la Coutume. 130
- Assesseurs* de la Chancellerie d'Angleterre sont Docteurs en Droit Civil. 340
- Aitaliat* (Michel) quel Abregé a fait. 70
- Attila* Roy des Huns pourquoy surnommé.

T A B L E

mé fleau de Dieu.	païs de Droit é-
396	crit. 213
<i>Auguste</i> , si ce Prince	<i>Authentiques</i> insérées
avoit un juste su-	dans le Code, de
jet pour faire la	quelle autorité peu-
guerre en Panno-	vent être, & qui
nie. 11	les a recueillies. 59
<i>Avignon</i> par quelle	<i>Autorité</i> . Si l'autorité
Reine a été donné	des Princes & des
au S. Siege. 164	Magistrats est pré-
<i>Avis</i> . On compte	ferable aux Loix
plûtôt les avis des	pour le gouverne-
Docteurs, qu'on	ment des Republi-
ne les pèse. 122	ques. 34
<i>Avocats</i> du Royaume	<i>Axon</i> a enseigné le
de Valence en Es-	Droit Romain en
pagne à quoy sont	France. 77
obligez. 31	
pourquoy les Avo-	B
cats furent exclus	
de toutes les digni-	B ACON (Roger) la
tez Ecclesiastiques	plainte du grand
par Innocent IV.	nôbre de ceux qui
en plusieurs Roï-	s'adônoient à l'é-
aumes del'Europe.	tude du Droit Civil.
326	324
pourquoy les Avo-	<i>Balde</i> disciple de Bar-
cats ont été pros-	tole, en quoy a
crits par plusieurs	surpassé son Maî-
Rois de Suede.	tre touchant le
409	Droit Civil. 79
<i>Aubaine</i> . Pourquoi	pourquoy appelé
le Droit d'Aubaine	<i>Docteur Lombard</i>
n'a point lieu en	par Contius. lam
France dans les	son inconstance en

DES MATIERES.

- quoy remarquée. *Bernard* Prevôt de Pavie, quelle Collection fit après la mort de Gratien. 101
- Baronius*. Pourquoi le Roy d'Espagne défendit de lire en son Royaume le onzième Tome des Annales de ce Cardinal. 190
- Bartole* a fait de beaux Commentaires sur le Droit Romain, en peu de tems. 79
- Basile* Empereur d'Orient quels Livres a composé. 66
- ses vertus & son envie contre les Livres de Justinien. 67
- Basiliques*, par qui ont été composez autrefois, & par qui mis en meilleur ordre depuis peu. 68. 69
- Becket* (Thomas) Docteur és Loix, Chancelier d'Angleterre. 321
- Berte* gardienne des Loix ruinée par un tremblement de terre. 67
- Biscains* originaires d'Espagne. 240.
- ☞ 241
- Bohème*, par quels peuples ce Royaume a été possédé. 411
- ses Habitans parlent seuls la Langue Slavone entre les peuples d'Allemagne. 412
- ils furent premierement gouvernez par des Ducs, & ensuite par des Rois. 413
- quelles Provinces ont été réunies à ce Royaume. la même.
- s'il est sujet à l'Empire. 414

TABLE

si les privileges du Royaume de Bo- hême l'exemptent de la domination de l'Empereur.	ces des Rois par Héri III. pourquoy ne le put faire. 219
415	<i>Buchanan.</i> Opinion de cet Auteur tou- chant la Souverai- neté du Roy d'An- gleterre sur l'E- cosse. 376
si le Roy a le droit de Souveraineté sur ses peuples. <i>la même.</i>	sa censure injuste contre les Juges de son país. 382
quelles Loix on suivoit autrefois en ce Royaume; & si le Droit Romain y est reçu. 417	<i>Budée</i> a beaucoup or- né le Droit Ro- main. 81
<i>Boulogneville</i> d'Italie, quelles Loix on y observe, quand celles du país man- quent. 175	C
<i>Bourgogne.</i> A qui cette Duché a été don- née autrefois, & à qui elle appar- tient à present. 232	CANONS de l'E- glise par qui recueillis. 72
quel Droit y a lieu. <i>la même.</i>	<i>Canons</i> des Conciles, leur autorité. 97
grand' - Bretagne. V. Angleterre.	<i>Canoniste.</i> S'il faut suivre l'opinion des Canonistes plutôt que celle des Theo- logiens & des Ju- risconsultes, quand il s'agit de la Reli- gion & du salut de l'ame. 124
<i>Brissou</i> President au Parlement de Pa- ris, chargé de cō- poser le Droit Frā- çois des Coûtumes & des Ordonnan-	<i>quid</i> en ce qui re- garde le Droit Ci- vil. <i>la même.</i>

DES MATIERES.

Capitulaires de Charlemagne par qui ont été recueillis.

216

Carthage ruinée par la haine & par la jalousie des Romains.

8

Catalogne. Si le Prince de ce pais peut faire des Loix dans les Assemblées des Etats.

269

si le Droit Romain est suivi en ce pais, après les Coutumes & les usages.

256

Chambre Imperiale établie à Vormes, puis transportée à Spire.

152

quelle est sa juridiction & son pouvoir.

la mesme.

combien elle a de Juges.

153

quel Droit elle suit dans ses Jugemens.

la mesme.

Chancelier d'Angleterre a bien du pouvoir en ce Royaume.

316

les Chanceliers sont ordinairement fort

versez dans les Loix Romaines.

340

Chanceliers des Academies d'Oxford & de Cambridge, en quels cas connoissent des differends des parties.

359

Charlemagne. En quel tems ce Prince fut élu Roy des Romains, & proclamé Empereur.

74. 147

Ciron Chancelier de l'Academie de Thoulouse a mis en lumiere la cinquième Collection des Decretales.

102

Claude Empereur Romain remporta une signalée victoire sur les Anglois, d'où il prit le nom de Britannique, & y introduisit l'usage des Loix Romaines.

284. 297

Clementines de quoy sont composées, & par quel Pape.

103

Clercs de la Chancel-

N n iiiij

T A B L E

lerie d'Angleterre	qui avoient écrit
sont Docteurs en	sur ces mêmes ma-
Droit Civil. 340	tieres. 94
<i>Cliens</i> , d'où ce mot a	<i>Colonies</i> envoyées par
pris son étymolo-	les Romains en
gie. 83	Portugal. 269
<i>Code-Faber</i> par qui	<i>Commentaires</i> des In-
a été composé. 181	terpretes sur les Li-
<i>Codes Gregorien</i> ,	vres des Basiliques.
<i>Hermogenien</i> , &	98
<i>Theodosien</i> , par quel	d'où procede la
Empereur ont été	grande quantité de
rendus utiles. 40	<i>Commentaires</i> sur
<i>Code Justinien</i> en	les Livres de Droit.
quel tems a paru.	115
58	si les <i>Commentai-</i>
si on peut ajouter	res sont préférables
an <i>Code</i> les Con-	aux <i>Conseils</i> des
stitutions Greques.	Docteurs. 123
<i>La mesme</i> .	<i>Commentaires</i> de
traduction du Co-	Lyndevol sur les
de Justinien en	Constitutions de
Langue Françoisé	Cantorbery. 357
sous le regne de	<i>Conétable</i> d'Angleter-
Lothaire. 220	re, la dignité & son
<i>Code Theodosien</i>	pouvoir. 342 343
par l'ordre de quel	par qui cette Char-
Roy fut publié.	ge peut être exer-
250	cée, & pourquoy
<i>Code</i> des Visigoths	les Rois la donnent
fort estimé. 251	rarement. <i>la même</i> .
<i>Colombin</i> a fait le der-	le crime de leze-
nier des Gloses sur	Majesté commis
les Livres des Fiefs,	hors le Royaume
& a surpassé ceux	est de la connois-

DES MATIERES.

- fance. 344
 quels contrats sont
 soumis à sa jurif-
 diction. 346. 347
 si tout ce qui ap-
 partient aux armes
 & à la guerre, est
 du ressort du Co-
 nétable. 348
Consentement. Si le
 consentement des
 peuples & des
 Princes rendoit la
 domination juste
 en faveur des Ro-
 mains qui s'étoient
 rendus les maîtres
 des terres de leurs
 voisins. 20
 sentiment de Na-
 varre sur cette que-
 stion. la mesme.
Constantin né en An-
 gleterre, & decla-
 ré Empereur, éta-
 blit le premier l'ex-
 ercice de la Reli-
 gion Chrétienne.
 288.
Constantinople prise
 par Mahomet l'an
 1452. 72
Constantius Chlorus
 pere de Constantin,
 envoyé en Angle-
- terre pour la re-
 mettre sous la do-
 mination Romai-
 ne. 288
Constitutions des Prin-
 ces quand ont com-
 mencé à avoir lieu
 dans l'Empire Ro-
 main. 38
 éloge de ces Con-
 stitutions. 39
 depuis quel tems
 elles ont commea-
 cé à perdre leur
 force. 42
 les Constitutions
 Imperiales sont le
 Droit municipal
 en Allemagne. 154
 Constitutions Pro-
 vinciales ce que
 c'est en Anglater-
 re. 354
 qui sont celles que
 l'on appelle *Legiti-
 nes.* 357
Coquille (Guy) son
 éloge par M. Ser-
 vin. 228
Cosme de Medicis par
 qui élu grand Duc
 de Toscane. 168
Cour du Banc Royal,
 de quelles causes
 prend connoissan-

TABLE

ce en Angleterre.

316

ce que c'est que la
Cour du Fisc en ce
même païs. 317

quelle difference il
faut faire entre les
Cours qui suivent
le Droit Anglois à
la rigueur, & cel-
les qui leur sont
subalternes. 335

quelles Cours se
gouvernent en An-
gleterre selon le
Droit Civil. 342

Cour Militaire, ses
Juges, sa Jurisdi-
ction, & quelles
causes s'y plaident
en Angleterre. 342

& suiv.

si elle peut connoî-
tre des causes des
Nobles & de leurs
armoiries. 348

quel Droit on suit
en cette Cour mi-
litaire. 350. 351

Cours Ecclesiasti-
ques d'Angleterre
de quelles causes
prennent connois-
sance. 354

selon quel Droit

ces causes y sont
jugées. 357

Cour Souveraine
établie à Cracovie
par Casimire Roy
de Pologne pour y
porter les appella-
tions, & y juger
selon le Droit Sa-
xon. 389.

Coûtumes Françoises
d'où tirées pour la
plûpart. 216. 217
pourquoy redigées
par écrit sous
Charles VII. &
ses successeurs. 218.
ces Coûtumes sont
le droit Commun
de la France. 221
d'où l'on prend
leur interpretation.
225

Crime. Pourquoi ceux
qui ont commis
quelque crime dans
un païs étranger,
ne doivent point
être renvoiez, mais
il faut les punir à
Rome. 165
le crime de leze-
Majesté commis
hors le Royaume
d'Angleterre, est

DES MATIERES.

de la connoissance
du Chancelier du
Royaume. 34
Cujas. Les Observa-
tions de ce Doc-
teur sont appellées
un ouvrage divin
par Monsieur de
Thou. 69
éloges de ce Juris-
consulte. 231

D

DANOIS. Ces
peuples n'ont
jamais été subju-
gués par les Ro-
mains, mais ils ont
soumis à leur do-
mination plusieurs
Provinces. 401.
& suivans.
leurs Rois sont fort
anciens, & ne dé-
pendent point de
l'Empereur, si ce
n'est pour le Duché
d'Holface. 402.
403
lequel de leurs Rois
a fait un Recueil
de leurs Loix. 404
ces Loix sont fort
conformes au Droit

Civil & Canoni-
que. 405
les Danois & les
Suedois ont beau-
coup de rapport
entr'eux. 406
Decemvirs, quel soin
leur fut confié. 55
Decret de Gratien
Moine de Boulo-
gne, comment fut
composé, & par
quel Pape fut ap-
prouvé. 99. 100
Decrets de Bur-
chard Evêque de
Vormes & d'Yves
de Chartres, mis
au jour avant ce-
luy de Gratien.
101
Decretales, ce que c'é-
toit au tems passé,
& quelle force el-
les avoient. 68
combien il y a de
Collections des De-
cretales. 101
Discipline Ecclesiasti-
que d'Angleterre
pourquoi louée par
les Historiens d'E-
cosse. 383
Docteur. Toutes les
explicatiōs du Do-

TABLE

Accursius &
 des autres seroient
 inutiles, si on a-
 voit tous les Li-
 vres des Juriscon-
 sultes Romains. 114
 d'où est venuë la
 grande quantité de
 Commentaires qu'
 ont fait les Doc-
 teurs sur les Livres
 de Droit. 115
 si l'explication des
 Doct^{rs} est neces-
 saire pour bien en-
 tendre le Droit
 Romain. 116
 comment il s'en
 faut servir. 117
 si sur le sentiment
 d'un seul Docteur,
 on peut juger une
 cause. 118
 les interpretations
 des Docteurs sont
 suivies en Espagne.
 263
 pourquoy il faut
 suivre les opinions
 communes des Do-
 cteurs. 120
 ce que l'on doit fai-
 re, quand les Do-
 cteurs ne s'accor-
 dent pas. 121

si l'on doit plutôt
 se servir de l'opi-
 nion d'un Docteur
 qui a traité une
 question à fond,
 que de celuy qui
 ne l'a traitée qu'en
 passant. 122
 pourquoy on com-
 pare les Docteurs
 à des oiseaux. 123
 si on doit suivre
 les Docteurs dans
 leurs Commentai-
 res plutôt que dans
 leurs Consens. 123
 124
 quel est le senti-
 ment de Coquille
 sur la question pre-
 cedente. *la même.*
 si les dernières opi-
 nions des Docteurs
 sont préférables
 aux premières. 125
 Doge de Genes, son
 pouvoir est fort li-
 mité. 171
 Domaine, si celuy de
 l'Empire Romain
 s'est étendu sur
 toute la terre. 132
 Droit Papirien ce que
 c'est. 33
 Droit des gens

DES MATIERES.

n'autorise pas l'ac-
quisition injuste
des Royaumes. 17
le Droit Civil Ro-
main est la raison
écrite & le Droit
Commun. 30
s'il doit passer pour
le Droit des gens
& pour le Droit
naturel. *la même.*
les Juifs s'en ser-
vent au défaut de
la Loy Mosaique
la même.
à qui il étoit per-
mis de l'interpre-
ter. 39
dessein de Jules-
Cesar de le faire re-
digé par écrit. 47
Droit Civil fut
comme anéanti a-
près la mort de
l'Empereur Justi-
nien. 64
après quel tems il
fut reçu en Italie,
& chez les autres
peuples de l'Euro-
pe. *la même.*
le Droit Grec-Ro-
main pourquoi ain-
si appelé. 72
dequoy le Droit

Civil a été aug-
menté. 81

le Droit des Fiefs
ne peut passer que
pour Coutume, ou
Droit non écrit. 89

91

avec quel Droit il
a plus de connexi-
té. 92

d'où le Droit Ca-
non a pris sa force
& son autorité. 96

par qui ce Droit a
été commenté. 104

quelle connexité il
a avec le Droit Ci-
vil, & comment
on interprete l'un
par le moyen de
l'autre. 105

en quel cas il faut
suivre le Droit Ca-
non plutôt que le
Droit Civil. 106

le Droit Canon &
le Droit Romain
ont une espece de
société & de com-
merce. 107

le Droit Canon est
suivi dans les cau-
ses Ecclesiastiques,
aussi bien que dans
les civiles. *la même.*



T A B L E

dequoy on se peut
plaindre contre le
Droit Canonique.
la même.

le Droit Canonique
a été reçu par
les Nations Chré-
tiennes. 108

ce Droit est obser-
vé par les Princes
Protestans d'Alle-
magne. 110. 161
les Juifs n'y sont
point obligez. 111
utilité & nécessité
du Droit Canon.
112

les Jurisconsultes
ne peuvent passer
pour sçavans, s'ils
ne sont versez dans
l'un & l'autre Droit.
la même.

pourquoy le Droit
Canon & le Droit
feodal ont été
jointz au Droit
Civil. 115

le Droit Romain
ne peut subsister
sans les interpre-
tations des Juris-
consultes. 116

ce Droit passe pour
Droit Cômun dans

l'Allemagne, non
seulement à l'égard
des regnicoles, mais
aussi des étrangers.

153 154. 161

le Droit Saxon a
été suivi par plu-
sieurs peuples. 155
en combien de Li-
vres il est redigé.
la même.

en plusieurs en-
droits de l'Empire
on a abandonné le
Droit Saxon, pour
reprendre le Droit
Romain. 158

quel est le Droit de
Lubeck & de Cul-
mes. 159

les Professeurs de
Droit Civil ont
seuls les chaires
dans les Academies
d'Allemagne. 161

quelle estime ont
les Venitiens pour
le Droit Civil. 177
quel est le Droit
Commun d'Italie.
182

comment s'inter-
prete le Droit Lom-
bard. 194

Droit Commun de

DES MATIERES.

Naples & de Sicile. *la même.*

quel Droit y a eu lieu le premier.

195

si le Droit Civil est le Droit Commun de France. 222

dispute fort agitée sur la question précédente, entre deux celebres Presidens au Parlement de Paris. 223

en quel tems le Droit Romain fut enseigné dans les Academies de France, & quel Pape fit défenses de l'expliquer à Paris. 228. 229

le Droit Romain est le Droit Commun de la Hollande. 234

de quoy le Droit Royal d'Espagne est composé. 252

253

si on doit se servir du Droit Civil, quand il s'agit de la succession des Royaumes. 279

comment on a reçu en Angleterre le Droit Canonique. 355

en quel tems il y a été negligé. 361 362.

de quel Droit on doit entendre que parle le Roy d'Angleterre, quand il fait mention de quelque Droit. 322
ceux qui n'ont point senti la violence des armes Romaines, ont reconnu l'utilité & la puissance du Droit Romain. 319

Druïdes, sous quel Empereur les Loix étoient entre leurs mains pour les faire observer aux peuples. 296

E

E COSSE, on ne peut rien dire de certain touchant l'origine de cette Nation. 371
qui furent les pre-

T A B L E

miers qui s'établirent en ce païs. *la même.*

antiquité de ce Royaume, qui n'a jamais été soumis aux Romains. 373 qui fut l'Arbitre du differend arrivé pour la succession de ce Royaume. 374

que répondent les Ecoſſois, quand les Anglois diſent que ce païs dépend de leur. 375

comment ont été aſſoupiés toutes les diſputes touchant ce Royaume. 377 les Loix de ces deux peuples ont beaucoup de rapport entr'elles. 379 qui les a composés. 380

dans quel Livre on les trouve. *la même.* à quel Droit ils ont recours, quand le Droit municipal ne décide rien ſur la queſtion propoſée. 381

en quelle eſtime eſt le Droit Civil en Ecoſſe. 382

Edits & Conſtitutions que les Rois de France ont fait après que la Loy Salique n'eut plus de cours. 216

Edouard fut créé Roy d'Angleterre, après que les Danois en eurent été chaffés. 293

Edouard I. fait venir Accuſſius le jeune pour profeſſer les Loix d'Angleterre à Oxford 327

combien fut porté Edouard VI. à faire fleurir les belles Lettres en ſon Royaume. 330

Egbert donne le nom d'Angleterre à la grand'-Bretagne. 292

Empereurs Romains pourquoy ont pris la qualité de grands Pontifes, juſqu'à Gracien. 39

mauvais Empereurs

DES MATIERES.

reurs qui ont fait
des Loix justes &
équitables. 40

Empereurs Ro-
mains quoy qu'en-
nemis de la Reli-
gion Chrétienne,
n'ont jamais refu-
sé leur secours pour
maintenir l'autori-
té des Conciles &
des Evêques. 41

si les Empereurs
ont été les maî-
tres de tout le mon-
de. 134. 135

la question prece-
dente est plus de
fait que de Droit.

136
comment se doit
entendre le pou-
voir qu'ont l'Em-
pereur & les Rois
dans leurs Etats.

138
de quelle maniere
se fait l'élection de
l'Empereur. 148

s'il faut être Al-
leman pour être é-
lû Empereur. 149
si l'Empereur a
quelque jurisdic-
tion sur les terres

du Pape. 164

l'Empereur n'est
considéré en Fran-
ce que comme un
homme privé. 203

204
les Empereurs de
Constantinople se
disoient les succes-
seurs d'Alexandre
le Grand. 150

Empire. Quelle qua-
lité saint Augustin
donne aux Empi-
res. 15

Empire Romain
par quel Empe-
reur fut divisé. 147

148
cet Empire n'a été
dôné aux Romains
que pour punir les
peuples, & pour
recompenser leur
vertu. 19. 25

en quel tems cet
Empire commença
à décheoir en Ita-
lie, & à fleurir en
Orient. 147

Equité Si l'équité se
doit toujours trou-
ver dans les Loix
que l'on veut don-
ner aux Republi-

T A B L E

ques , sans être
obligé d'en donner
l'interpretation 34
Espagne. Eloge de ce
Royaume. 237
en quel tems l'Es-
pagne fut subju-
guée par les Ro-
mains. 238
jusqu'à quelle an-
née dura leur re-
gne en ce païs 239
les Goths ont joui
trois cens ans de
l'Espagne. 240
les Sarrafins & les
Maures y ont re-
gné plus de sept
cens ans. 241
la principale No-
blesse d'Espagne est
venue les Goths. *La*
même.
l'Espagne a recou-
vré ses principaux
Royaumes sur les
Maures & sur les
Sarrafins. 241
étenduë prodigieu-
se du Royaume
d'Espagne. 244
l'Espagne ne recon-
noît aucun Souve-
rain que son Prin-
ce , excepté pour la

Duché de Bous-
gogne , qui dépend
de l'Empereur. 246
247
jusqu'à quel Roy
elle a gardé les
Loix Gothiques.
250. 251
si le Droit Royal y
est le Droit Com-
mun. 254
quels Droits y con-
courent. 256
diversité de Droits
en Espagne selon
la diversité des
Cours. 290
quel Droit on en-
seigne dans les Aca-
demies d'Espagne,
& duquel on se
sert dans les Cours
seculieres. 263
Extravagantes du Pa-
pe Jean XXII. sur
quel modele ont été
faites. 104

F

FABER (Antoine)
celebre Juriscô-
sulte du siecle pas-
sé , son éloge. 181
Ferrare. Si les Ducs

DES MATIERES.

de ce Fief ont une
puissance absoluë
dans leurs Etats. 172.
quel Droit on y
suit. 180
Fiefs inconnus aux
Romains, d'où ont
pris leur origine. 83
sous quels Empe-
reurs ont commen-
cé les Fiefs. 84. 85
en quoy consiste le
Droit de Fief. *la*
même.
si les François sont
les inventeurs des
Fiefs, ou les Lom-
bards. 86
par qui ont été re-
cueillies les Cou-
tumes des Fiefs. 87
si elles peuvēt pas-
ser pour un Droit
écrit. 88
les Livres des Fiefs
sont tres-authen-
tiques. 89
nom des Auteurs
qui ont fait des
Gloses sur les Li-
vres des Fiefs. 94.
95
si les Cou-
tumes des

Fiefs ont lieu au
païs de Droit écrit
qui est en France.

212

le Fief s'éteint
quand il est réu-
ni au domaine di-
rect. 378

si les Princes feu-
dataires jouissent
de tous les Droits
souverains. *la mê-
me.*

Flandre. Quelles Cou-
tumes & quel Droit
suivent les Provin-
ces de ce païs. 233
si les Conseillers &
Presidens de Flan-
dre doivent être
Docteurs ou Li-
centiez en Droit.
la même.

Florentins, combien
de tems ont été
sous la domination
des Empereurs. 167
s'ils jouissent de
tous les droits qui
marquent la puis-
sance souveraine.
169.

si les Loix Romaines
y sont obser-
vées. 177.

TABLE

Foy & hommage que
fait le vassal à son
Seigneur, en quel
tems a commencé.
83

Franc-aleu, ce que
c'est en France. 90

France. En quelles
sortes de Provin-
ces la France est
divisée. 205. 206
quel Droit on suit
dans ces Provin-
ces. 208 & sui-
vans.

pourquoy il y a
diverses Couëtumes
215

quelles Loix on ob-
servoit en France
sous la premiere &
seconde Race. 219
si on suit en Fran-
ce le Droit Ro-
main dans les cau-
ses criminelles. 224
la France est le
veritable païs na-
tal de la Jurispru-
dence Romaine.
235

Francs, en quelle an-
née ils prirent pour
Roy Pharamond.
198

si les Francs eurent
un juste sujet de
s'emparer de la
Gaulle. 199

les Francs n'ont
jamais admis les
Loix des Empe-
reurs de Constan-
tinople. 228

G

GALGACUS, ses
plaintes contre
les injustices des
Romains. 11

Gaulle, jusqu'à quel
tems elle a été
sous la domination
Romaine. 199

Gaulois. Si les Gau-
lois ont eu des Fiefs
avant les Lom-
bards. 85. 86
jusqu'à quel tems
les Gaulois furent
soumis aux Empe-
reurs Romains.
199

si les Gaulois ont
eu la puissance pa-
ternelle sur leurs
enfans. 220

cōbien a duré leur
Monarchie. 202

DES MATIERES.

- à leurs Rois peu-
 vent contraindre
 les Seigneurs à
 montrer les titres
 qui leur attribuent
 le domaine utile de
 leurs terres. 202
Genois libres & ex-
 empts de toute do-
 mination étrange-
 re, même de celle
 de leur Doge. 171
 s'ils suivent le Droit
 Romain dans leur
 Jurisdiction. 180
Girald d'Oxford se
 plaint du nombre
 d'étudiants au Droit
 Romain. 323
Goths permirent en
 France l'usage des
 Loix Romaines dās
 le país de Droit
 écrit. 206
Gratien s'est trompé
 dans les citations
 qu'il a faites des
 Canons, des Sen-
 tences, des Co-
 des & des Consti-
 tutions des Papes.
 99
 par qui ces fausses
 citations ont été
 corrigées. 100
- Guerres* injustes des
 Romains contre
 les peuples voisins.
 2. 3. & suivans.
 combien de tems
 ces guerres ont du-
 ré. 6
 Guerre Punique
 première, seconde
 & troisième, aussi
 injuste l'une que
 l'autre, de la part
 des Romains 6. 7
 si celle qu'ils ont
 faite aux peuples
 plus éloignez étoit
 plus juste. 8
Guillaume Duc de
 Normandie se mit
 en possession du
 Royaume d'Angle-
 terre, & combien
 de tems il en jouit.
 294
 Guillaume Duc de
 Normandie, sur-
 nommé *le Conque-*
rant, changea les
 Loix d'Angleterre,
 & en fit de nou-
 velles, qu'il fit ap-
 prouver pour Cou-
 tumes. 312. &
suivans.
 il prescrivit un

TABLE

tems pour plaider,
dressa la forme des
jugemens, & nō-
ma des personnes
pour juger les que-
stions de fait. 317

H.

HARALD usurpe
sur son neveu
en bas âge le Roï-
aume d'Angleter-
re, après la mort
d'Edouard. 294

Marmenopule (Con-
stantin) Auteur de
l'Epitome du Droit
universel. 70

Henri V. exhorte
ceux de Cambrige
d'assister frequem-
ment aux Leçons
publiques du Droit
Canon & du Droit
Civil. 328

Herauts à quoy ser-
vent en Angleter-
re. 350

en quelle Juridi-
ction ils servent.
la même.

Hibernie. Si ce païs a
été soumis aux Ro-
mains. 363

par qui habitée. *la même.*

quelles en sont les
Provinces. 374

Henri II. s'en est
emparé le premier.
la même.

Henri VIII. a pris
le premier le titre
de Roy d'Hiber-
nie. 365

si l'Hibernie est un
fief de l'Eglise Ro-
maine. 366

ses Loix sont an-
ciennes. *la même.*
à quelles Loix elle
est soumise à pre-
sent. 367

les Hibernois s'ac-
cordent avec les
Anglois en ce qui
regarde les choses
divines & les affai-
res Ecclesiastiques.
368

les Hibernois s'ap-
pliquent fort aux
Loix divines & po-
litiques. 369

Holcot (Robert) en
quels termes il se
plaint de la foule
des Etudians en
Droit Civil. 324

DES MATIERES.

Hollace. Ce païs ob-
serve le Droit Ro-
main. 405

Hoüard (Thomas)
Comte d'Arondel ,
Maréchal d'Angle-
terre , son éloge.

344

I.

JERUSALEM pillée
par Pompée, dont
les dissensions en-
tre Hircan & Ari-
stobule furent la
cause. 10

Indiens par quel droit
on les gouverne.

247

Inforniat , à quel Li-
vre on a attribué
ce nom. 57

Injustice des Romains
touchant les guer-
res qu'ils ont fai-
tes aux peuples é-
trangers , cōment
prouvée par les Ju-
risconsultes. 17

sentimens divers
sur cette injustice.

18

Institutes de Justinien,
leur éloge. 60

Institutes du Droit
Canonique par qui
composées. 104

Irnerius a enseigné le
Droit à Boulogne.

77

Italie. Les Princes
d'Italie preferent le
Droit Romain à
leurs Loix. 182
quelle est la mar-
que du respect que
l'on a en Italie
pour le Droit Ro-
main. 185

en quel tems les
Italiens reprirent
leurs Loix ancien-
nes. *la même.*

Italiens ont enrichi
le Droit Romain
plus que toutes les
autres Nations
Chrésiennes. 80

Juge. Si les Juges doi-
vent se conformer
aux opinions com-
munes des Inter-
pretes du Droit.
120

quel parti doivent
prendre les Juges ,
quand les Do-
cteurs disent le *pour*
& le *contre.* 122

T A B L E

les Juges du Senat de Mantouë sont Professeurs en Droit, dont le premier a la qualité de President. 180	justice des guerres Romaines contre les Nations étrangères, d'autres l'ont louée. 17. 18
les Juges ne doivent point juger selon leur sentiment. 224. 264	quels éloges ils ont donné au Droit Romain. 28. 29
les Juges François doivent être versez dans le Droit Civil, pour bien exercer leurs Charges. 231	les Jurisconsultes des Romains étoient grands Pontifes, & ceux des Grecs peu estimez & gens de basse condition. 36
le Droit Romain a une grande autorité en France. 226	les Jurisconsultes Romains pourquoi dignes de louer. 45. 52
<i>Jugemens</i> donnez selon le Droit Anglois, n'ont rien de commun avec le Droit Romain. 366	Jurisconsultes François qui ont enrichi le Droit Romain. 81
<i>Juifs</i> se servent du Droit Romain, au défaut de la Loy de Moïse. 30	aucun Jurisconsulte ne peut passer pour sçavant, s'il n'est versé dans l'un & l'autre Droit. 112
<i>Julien</i> a traduit le premier les Nouvelles en Latin. 62	éloge des Jurisconsultes de France. 196
<i>Jurisconsulte</i> . Quelques Jurisconsultes ont blâmé l'in-	quels ont été les plus celebres Jurisconsultes d'Espagne. gne.

DES MATIERES.

gné. 265
 noms des plus fa-
 meux Jurisconsultes de Portugal. 280
 Jurisconsultes fort
 renommez dans la
 ville d'Oxford &
 autres d'Angleterre, sous le regne
 de plusieurs Rois. 324. 325
 si les Livres des
 Jurisconsultes Anglois ont l'autorité de Droit dans
 l'Angleterre. 338
 Jurisconsultes de
 Padoné fort renommez. 177
 Jurisconsultes Anglois qui ont recueilli les Arrêts de
 leur siecle. 337
 s'ils étoient sçavans dans le Droit
 Romain. 338
Jurispudence moyenne quelle elle est. 36. 37
Justice des Romains
 en quoy se remarque. 1
Justinien, sa pieté &
 son courage. 48

justifié des défauts
 qu'on luy attribué,
 par plusieurs Historiens. *la même.*
 cet Empereur étoit
 fort zélé pour le
 Christianisme. 50
 si on l'a mis au
 nombre des Saints.
la même.

pendant combien
 de tems les Livres
 de Justinien furent
 supprimez en Europe. 64. 72

jusqu'à quels Empereurs ces Livres
 furent en vigueur.

65
 sous quel Empereur ils furent negligez. 69

Justinien puni de
 la peine du Talion
 par les Empereurs
 Basile & Leon. 67

L

LACTANCE décrit la maniere
 qu'ont tenu les Romains pour faire la
 guerre aux autres
 peuples. 15

TABLE

Langton (Etienne)
Professeur à Paris,
à quel sujet insul-
toit aux Moines
Anglois de son
tems. 324

Langue. Si l'usage de
la Langue Latine,
auquel les Ro-
mains obligeoient
les peuples qu'ils
surmontoient, pou-
voit leur conserver
le droit de leur
commander, sans
qu'ils pussent pres-
crire contre ce
Droit. 139
on se servoit de la
Langue Latine dās
tout l'Empire Ro-
main. 140

les Romains, après
avoir subjugué la
Grece & l'Asie,
obligerēt les Grecs
à se servir de la
Langue Latine. 141
l'usage de la Lan-
gue Latine a eu
lieu fort long-tems
dans Constantinople,
& dans quel-
ques païs de l'Eu-
rope. 142

en quels lieux cet
usage fut aboli.

144

la Langue Greque
étoit usitée à Con-
stantinople dans
tous les actes qui
s'y passioient. 143
éloge de la Lan-
gue Latine. 145
jusqu'à quel Roy
la Langue Nor-
mande fut usitée
en Angleterre. 314
la Langue Sclavo-
ne n'est usitée en
toute l'Allemagne
que dans le Roiaume
de Bohême.
412.

Laurent-Valle, quelle
estime cet Ecrivain
faisoit des Livres
du Digeste. 51

Leon Philosophe, son
sentiment sur les
Livres de Justi-
nien. 68

Leon. Les Rois de ce
païs ne reconnois-
sent aucun Supé-
rieur. 247

Leonclavius a fait l'E-
clogue des Basili-
ques & trois Li-

DES MATIERES.

vres des Paratitiles.
 71
Livre. En combien de
 Livres ont été re-
 cueillies les Pande-
 ctes, le Code, les
 Institutes, & les
 nouvelles Ordon-
 nances. 51
 Livres de Justinien
 en vogue, & tra-
 duits en Grec. 65
 66
 à quel Empereur
 on attribué les Li-
 vres des Basiliques.
 68
 de quoy & par
 qui furent com-
 posez. 69. 70
 à quoi ces Livres
 ont servi. 71
 pourquoi les Li-
 vres de Justinien
 furent si negligez
 après sa mort. *la*
même.
 pendant quel tems
 ils ont été incon-
 nus aux Romains.
 73
 quel Jurisconsulte
 les mit en reputa-
 tion. 77

les Livres des Fiefs
 ont été mis en or-
 dre par Obertus
 Ortensius. 87
 si ces Livres sont
 authentiques, &
 reçûs par les Fran-
 çois. 89. 93
 si on a reçû tous les
 Livres qui parlent
 des Fiefs. 94
Loy. Les Jurisconsul-
 tes louent les Loix
 Romaines à cause
 de leur équité, tan-
 dis qu'ils blâment
 les guerres injustes
 des Romains. 17
 les Loix Romaines
 ont toujours été
 respectées des Rois
 & des peuples vain-
 cus. 24
 elles étoient fort
 justes & fort équi-
 tables. 25
 s'il vaut mieux être
 gouverné par les
 Loix, que par l'au-
 torité des Magi-
 strats. 33. 34
 les Loix des douze
 Tables étoient la
 source du Droit
 public & particu-



TABLE

lier. 35
les Loix des douze
Tables interpre-
tées par des per-
sonnes les plus ver-
sées dans le Droit.

36
le pouvoir de faire
des Loix est la
premiere marque
de Souveraineté.

37
si la Loy *Regia* fut
faite sous Auguste.

38
les Loix Lombar-
des étoient barba-
res. 74

si le changement
des Loix est dan-
gereux, & qu'elles
peut corriger. 111

si celuy qui fait des
Loix, les peut in-
terpreter. 114. 115
de quelle nature est
l'interpretation des
Loix, & en quel
cas elle n'a point
d'autorité. 115

si les peuples vain-
cus sont obligez de
suivre la Loy du
vainqueur. 133
si l'observation des

Loix cōservoit aux
Romains leur do-
mination sur les
peuples par eux
subjugués, & si
elle pouvoit em-
pêcher la prescrip-
tion. 139. 145

quelles Loix sont
municipales chez
les Romains. 183
les Loix Lombar-
des ont été gardées
dans les Roïaumes
de Naples & de Si-
cile, après la mort
de Charlemagne.

191
jusqu'à quel tems
ces Loix eurent
cours à Naples.

192
les Loix Romaines
ont toujours été
gardées dans ce
Royaume. 193

la Loy Salique a
été faite par Pha-
ramond, & aug-
mentée par Char-
lemagne & autres
Empereurs. 215

si l'article qui par-
le de la succession
des femmes, se

DES MATIÈRES.

doit entendre de celle du Royaume seulement. 216

à quelles Loix les François avoient recours au défaut de la Loy Salique.

217

les François avoient que les Loix Romaines sont préférables aux Loix Françaises. 223

la Loy Rhodia, de naufragis, rejetée par les Romains.

226

les Loix des Empereurs de Constantinople n'ont jamais été reçues en France. 228

Loix redigées par écrit par l'ordre des Rois Goths.

251

si pour être parfaitement instruit des Loix, il faut avoir recours à l'antiquité & à l'histoire. 238

Loix Gothiques par quels peuples fu-

rent reçues avec applaudissement. 251

la Loy qui défendoit en Espagne de citer le Droit Civil, est abrogée par un usage contraire. 260. 261

par quels Rois les Loix de Portugal ont été faites. 274

sous quel Empereur les Loix Romaines prirent une nouvelle force en Angleterre. 298

les Pandectes font foy que ces Loix y ont été reçues. 302

jusqu'à quel Empereur elles y ont eu cours. 303

les Loix d'Edouard Cōfesseur fort bien reçues des Anglois.

309

les Loix de Hovvel le Bon tirées en partie des Loix Romaines. 310

dequoy furent composées les Loix de Guillaume le Conquerant. 312

si la défense du

P p. iij

T A B L E

Roy Etienne d'en-	soupçonnée de faux.
seigner les Loix	306
Romaines , dura	<i>Luques.</i> Cette Repu-
long-tems. 322	blique a toujours
Loix Olerones par	gardé sa liberté.
quel Roy ont été	169
faites. 354	on y garde le Droit
Loix Suedoises par	Civil. 178
qui ont été faites ,	<i>Luther</i> par un zele in-
changées , & re-	consideré brûla les
formées. 409	Livres du Droit
quelles Loix on	Canon à Vittem-
suit presentement	berg , mais il ne
en Suede. la même.	laisse pas d'y être
pourquoy on trou-	observé. 110
ve si peu de Loix	
Romaines en ce	M
Royaume. 410	
les Loix Romaines	M A H O M E T
ont toujours	prend la ville
été observées de	de Constantinople,
point en point ,	& en bannit les
encore que l'Em-	Loix Romaines. 72
pire ait reçu de	<i>Majesté</i> souveraine ,
grands change-	quelle est sa pre-
mens. 418	miere marque. 133
<i>Lucius</i> Roy de la	<i>Maîtres</i> des Requêtes
grand' - Bretagne	ou Gardes du
mande au Pape E-	Sceau Privé d'An-
leuthere qu'il luy	gleterre sont ver-
envoye les Loix	sez dans le Droit
Romaines. 305	Civil. 341
si la Lettre que ce	<i>Maréchal</i> d'Angleter-
Roy envoya à ce	re , quelle est sa
Pape , peut être	puissance en ce

DES MATIERES.

- Royaume. 342. & *Milanois* a été soumis
suivans. & a appartenu en
 premier lieu aux
Mantouë, le Duc a Galeaces & aux
 un pouvoir souve- Sforces, & ensuite
 rain sur ses Sujets. aux Rois d'Espa-
 173 gne 169
 les Habitans de si le Duc de Mi-
 Mantouë se fer- lan est Souverain.
 vent du Droit Ro- 170
 main. 180
Mariage fait par
 crainte, peut de- quelles Loix y sont
 venir legitime par suivies. 178
 le consentemēt par si le Droit y est
 parties. 20 reçu. 179
 quel Droit il faut
 suivre dans les ma- *Minutius-Felix* Avo-
 riages. 106 cat, comment par-
 si un mariage con- le des guerres in-
 tracté sans le con- justes des Ro-
 sentement des pa- mains. 14
 rens est bon & va- *Mitridate* tué par son
 lable: la même. fils à la suscitation
 des Romains. 9
Marianus Scotus étoit *Modene*, le Duc est
 Souverain dans
 Hibernois. 370 ses Etats. 162
 son Histoire d'An- quel Droit on y
 gleterre est impar- suit. 180
 faite. 376
Menochius (Jâques)
 pourquoy blâmé
 par plusieurs, à
 cause du Livre qu'il
 a fait touchant les
 Questions arbitra-
 les des Juges. 264

Monarchie. Quelles
 ont été les plus
 grandes Monar-
 chies du Mon-

T A B L E

de.	16. 24	Arragonois ont eu
combien il y a de		de grandes dispu-
tems que la Mo-		tes pour ce Roïau-
narchie Françoisé		me. 188
dure , sans avoir		c'est un Fief du S.
reçû aucun chan-		Siege. 189
gement que dans		ses Rois ont les
les familles. 201		Droits de Souve-
par quel Roy le		raineté. 190
domaine utile des		les Napolitains sui-
Fiefs fut dōné aux		vent à leur optica
Seigneurs de Fran-		la Loy qu'ils veu-
ce. 203		lent. 192
<i>Morlay</i> (Daniel) fa		quelles Loix on y
plainte de ce que		observe. 194, 195
de son tems on		<i>Natal</i> , son sentiment
s'appliquoit si peu		sur le changement
à l'étude de la		de Religion. 111
Theologie , pour		<i>Nations</i> qui ont re-
apprendre les Loix.		couvré justement
323		leur liberté, après
du <i>Moulin</i> (Charles)		en avoir été dé-
en quelle estime il		pouillées par les
tient le Droit Ro-		Romains. 22
main. 30		les Nations du
		Nord ont la force
		du corps en par-
		tage , & les au-
		tres celle de l'es-
		prit. 184
		<i>Navarre</i> . (Martin)
		son éloge. 265
		<i>Navarre</i> . Grand dif-
		ferend entre les Es-
		pagnols & les Frā-

N

N A P L E S , ce
Royaume a été
soutmis aux Ro-
mains jusques à
l'Empereur Ho-
norijs. 187
les Angevins & les

DES MATIERES.

çois au sujet de ce
Royaume. 242.
243
si les Rois sont
Souverains. 248
quelles Loix sont
en vigueur en ce
Royaume. 256
Novelles de Justinien
par qui ont été re-
cueillies, leur nom-
bre, & pourquoy
dites *Authentiques*.
61
par qui leur der-
niere traduction a
été faite. 62
Nouvelle de Leon le
Philosophe. 68
Numantins défaits en-
tierement par Sci-
pion. 10

ne duroient qu'un
an. 37

par qui ces Ordō-
nances ont été re-
cueillies sous l'Em-
pereur Adrien. *la*
même.

Toutes les Ordon-
nances qui ont été
faites en Allema-
gne, s'expliquent
toujours par le
Droit Romain, &
on ne peut en faire
qui luy soient con-
traires. 159. 160

Oxford, cette ville a
eu des Professeurs
tres-celebres. 225
on y fit venir Ac-
cursius pour y en-
seigner le Droit Ci-
vil. 327

O

P

OLERON. Quel-
les Loix ont
été appellées Loix
Olerones, & par
quel Roy elles ont
été faites. 354
Ordonnance. Pour-
quoy les Ordon-
nances des Pre-
teurs & des Ediles

PANDECTES, d'où
& par qui recueil-
lies. 45
quelle est leur meil-
leure édition. 55.
56
les Pandectes ont
été composées des
Livres des Juris-

TABLE

cōsultes Romains.	Pape, son autorité.
52	97
en cōbien de tems	s'il est Seigneur
elles ont été ache-	temporel dans ses
vées par Tribo-	Etats. 164
nien. 54	Papinien, son éloge.
on louë la metho-	46
de avec laquelle il	en quelle reputa-
les a faites. 55	tion étoit Papi-
si les Pandectes	nien dans l'esprit
Florentinesfont les	de Cujas & de
meilleures. 56	Baudouin fameux
pourquoi appellées	Jurisconsultes. 52
<i>Digeste.</i> 57	Papinien étoit tel-
chez qui fut trou-	lement estimé, que
vée la cinquième	son suffrage étoit
partie des Pande-	toujours compté
ctes. 75	pour deux. 122
qui les donna à	étant Prefet du
ceux de Pise, &	Pretoire à York,
comment elles fu-	il y administra la
rent portées à Flo-	Justice. 299
rence. 76	il étoit Confident
les Pandectes fu-	de l'Empereur Se-
rent rétablies sous	vere. 300. 301
Lothaire. <i>la même.</i>	Parme, les Ducs de
Pannonie, ce païs a	Parme sont Sou-
été envahi par Au-	verains. 172
guste sans aucun	le Droit Civil s'y
juste sujet. 395	observe. 181
les Vandales, les	Patrons chez les Ro-
Goths & les Huns	maines à quoy é-
s'en emparèrent a-	toient obligez en-
vec la permission	vers leurs Cliens.
de Constantin. 396	83

DES MATIERES.

Paul Jurisconsulte étoit Assesseur dans le Pretoire de la grand'-Bretagne.

301

Pech (Pierre) comment appelle le Droit Romain. 29

Permission divine ne rend pas justes les guerres que les Romains ont faites aux autres Nations. 19

Peuple Romain est designé par les cuisses de fer de la Statuë de Nabuchodonosor. 13

le Peuple Romain n'étoit point affranchi des Loix. 42

Peuples Septentrionaux fort peu addonnez à l'étude des Loix. 384

Pharnace comment recompensé par les Romains pour avoir tué Mithridate son pere. 9

Rhoïus Patriarche de Constantinople fit un Canon de Loix pour l'Eglise O-

rientale. 12

Pierre Lombard comment a disposé la Theologie. 76

Pierre de Belleperche a enseigné le Droit à Orleans. 78

Pirate, réponse hardie qu'il fit à Alexandre, qui luy reprochoit les voleries qu'il faisoit sur mer. 15

Placentinus enseigna le Droit Civil en France. 77. 320

Plebiscites quand commencerent à avoir force de Loy. 37

Poining, Viceroy d'Hibernie, quelle Loy fit pour ce païs. 368

Pologne, quelles Provinces composent ce Royaume. 385

387

leurs Ducs anciens par qui étoient choisis. la même. les Rois sont électifs. 386

quelle est leur puissance. la même.

T A B L E

s'ils dépendent des Empereurs & des Papes. 388	res, & les Sarrasins en ont jouï. 269
ils se disent Souve- rains dans leur Royaume. 389	comment ce païs a été donné au fils du Duc de Bourgogne. 270
quel Droit y a cours. 390	par quel moyen le Portugal s'est aug- menté. 271
quelles Loix leur furent données par les Rois Casimire, Ladislas & Sigis- mond. 391	les Rois ne recon- noissent point de Superieur, quoy- que le Pape y pre- tende quelque ju- rifdiction. 272
si ces Loix sont cōformes en quel- que chose au Droit Civil. 392	quelles Loix on y observe. 273. 275
en quels cas les Juges ont recours au Droit Saxon. <i>les</i> <i>même.</i>	en quelle estime y est le Droit Ro- main. 276. 277
par qui les causes Ecclesiastiques y sont jugées. 394	combien il y avoit de Competiteurs pour le Portugal, après la mort de Sebastien. 276
<i>Pompée</i> avoit eu des- sein de faire mettre en ordre le Droit Civil. 47	par quel droit Phi- lippe Roy d'Espa- gne se mit en pos- session de ce Roï- aume. 279
<i>Portugal</i> , ce Royau- me est une partie de l'Espagne. 265	<i>Possesseur de mauvai- se foy</i> ne peut ja- mais prescrire. 106
Auguste s'en ren- dit maître. 268	<i>Prescription</i> , si elle peut rendre just.
les Romains, les Goths, les Mau-	

DES MATIERES.

l'invasion des Romains des terres des Nations étrangères. 21

si la prescription est valable, quand il n'y a ny titre, ny bonne foy. *la mém.* si on peut prescrire la puissance souveraine cõtre l'Empereur. 150

Preuve. Si une preuve tirée des contraires peut avoir quelque force dans les affaires feudales. 92

Prince. Si les Princes qui font des Loix y doivent être soumis. 42
cõment cette question doit être entendüe. 43

quand les Princes ont une fois reçu l'investiture, ils ont la puissance souveraine sur leurs Sujets, comme les Papes & les Empereurs. 173

Professeur. Les seuls Professeurs en Droit

Civil peuvent enseigner dans la Saxe, & être Juges dans le Barreau. 158

Professeurs du Droit Civil en Allemagne enseignent seuls dans les Academies, & sont preferez, quand quelque Chaire vient à vaquer. 161

les Professeurs en Droit Romain ont de fort grosses pensions dans l'Academie de Coimbra en Portugal. 280

plaintes de plusieurs Professeurs en Theologie, en Philosophie, & des Arts, contre ceux qui s'adonnoient trop à l'étude des Loix Romaines. 322. 323
plusieurs Professeurs du Droit Civil à Oxford pendant le regne des Rois Henri I. II. & III. 324. 325

TABLE

pourquoy les Pro-
fesseurs en Droit
furent exclus des
dignitez de l'E-
glise par Innocent
IV. 326

quelle recompense
le Roy Jacques
voulut que l'on
donnât aux Pro-
fesseurs du Droit
Civil à Oxford,
outre leur pension
annuelle. 329
les Professeurs en
Droit Romain fu-
rent élevez aux
plus grandes Char-
ges d'Angleterre,
sous le regne d'E-
douard III. 339
342

Professeur entre-
tenu en Ecosse
pour y enseigner
le Droit Civil. 383
Province. Quelles sont
les Provinces de
Droit écrit en Frâ-
ce. 205
quelles sont celles
qui suivent le Droit
Coutumier. 214
Prusse & Massovie,
quelles Loix ces

Provinces obser-
vent. 393
Pfelle (Michel) en
quel tems fit un
Abregé. 71

Q

QUESTION. Si
les Loix ont
pu décider toutes
les questions qui
peuvent se rencon-
trer dans la vie hu-
maine. 119
Questions tres-dif-
ficiles qui se ren-
contrent quelque-
fois dans le Droit
Civil, comment
doivent être déci-
dées. 119. 129

R

RAISON natu-
relle a force de
Loy. 117
Réponses des Juriscon-
sultes, si elles font
une partie du Droit
écrit. 44
en quoy elles dif-
feroient de celles
de nos Interpre-

DES MATIERES.

- ees. 117
 Quelles avoient force de Loix. *la même.*
Representation n'a point lieu selon le Droit Saxon. 157
 158
Restitution en entier n'est point accordée par les Juges en France, sans prendre des Lettres en Chancellerie. 227
Roy. Les Rois de Naples & de Sicile sont vassaux liges du S. Siege. 189
 éloge du Roy de France, & sa puissance souveraine. 201
 le Roy de France ne reconnoît aucun Supérieur. 203
 Rois de Castille & de Leon se disent Souverains dans leurs Etats. 247
 les Rois d'Arragon sont Souverains, & comment peuvent faire des Loix. 248
 Rois Normans & leur succession. 311
 les Rois d'Angleterre ne relevent point de l'Empereur, & ne reconnoissent aucun Supérieur. 331
 de quel Droit on doit entendre que parle le Roy d'Angleterre, quand il fait mention de quelque Droit. 332
 si le Roy d'Angleterre est feudataire du Pape. *la même.*
 Rois - d'armes en Angleterre, à quoy sont employez. 349
 si les Rois d'Angleterre ont toujours eu le domaine souverain de tout le Royaume. 373
Rome. la Source, la Mere & le Siege des Loix. 26. 163
 à qui appartient cette Ville, & qui en est le Seigneur temporel. 163.
 164

TABLE

quel Droit on y observe. 174

si les Romains avoient un juste sujet de faire la guerre à leurs voisins.

2. 3. & *suivans.*

combien de tems elle dura. 6

comment les Romains ont usurpé l'Empire. 2 23

les Romains prenoient occasion de faire la guerre aux autres Nations, sous pretexte d'avoir violé les Traitez, & même pour des querelles où ils n'avoient aucune part. 4. 5. & *suivans.*

ils sont appelez les Brigans de l'Univers. 17

pourquoy les Romains ont joui de l'Empire. 19. 25

si les Romains ont eu connoissance de l'usage des Fiefs. 85

les Nations se sont soumises à regret à

leurs armes, mais elles ont obéi volontairement à leurs Loix. 24. 133

en quel tems les Romains se servirent de la Langue Greque, & suivirent les mœurs des Grecs. 145

Romulus pourquoy ne mit aucunes bornes à ses Terres. 3

Rote de Rome ne doit point être suivie dans ses décisions, quand elles sont contraires à l'opinion commune des Docteurs. 120. 129
Tribunal de la Rote par quel Empereur fut établi avant la Chambre Imperiale. 153

S

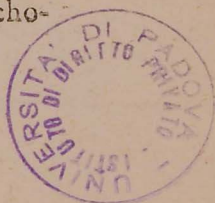
SAGONTINS pourquoy attaquez par Annibal. 7

Savoie, les Ducs de ce païs jouissent du Droit de Souveraineté dans toutes

tes

DES MATIERES.

- tés leurs Terres. 170
 quel est le Droit Commun de Savoye. 181
 à qui cette Duché appartenoit avant Jules-Cesar. 206
Saxe, il n'y a que les Professeurs de Droit Civil qui enseignent en ce país. 158
Saxons appelez au secours des Bretons, en usent tres-mal. 291
 quelles Loix leurs Rois firent. 293
 leur pieté & leur zele pour la Foy Chrétienne, dont plusieurs belles Eglises & Monastères sont les marques illustres. 303
 309
Senatusconsultes autorisez même par les Empereurs. 37
Senèque surnommé le Teutonique, quels Commentaires a fait. 104
septence, Deux Sentences ne font pas une Coutume. 129
 130
 quelles Sentences avoient force de Loix du tems de Justinien 127. 128
Sévère Empereur mourut à York. 287
 les peuples du Nord surpassent les autres Nations en force, mais non pas en esprit. 384
Sexte des Decretales mis au jour par le Pape Boniface VIII. 103
 pourquoy ce Livre n'est point reçu en France. 109
Sicile, ce Royaume est une partie de l'Italie. 186
Sainte Sophie dans Constantinople, Eglise bâtie par Justinien. 50
Statut. Les Statuts sont appelez Loix municipales parmi les Romains. 183
 on les explique toujours à la rigueur dans les cho-



TABLE

les bien réglées. *la même.*

quelle interpretation reçoivent les Statuts du Droit Civil en Italie. 184
il faut faire en sorte qu'ils ne blessent point le Droit Commun. *la même.*

quel Droit il faut suivre, quand le Statut de la ville inferieure ordonne de suivre le Droit Commun. *la même.*

ce que c'est que les Statuts des Provinces de Droit écrit. 214

Style des jugemens est reçu en France, quand il n'est point contraire au Droit Romain. 225

Suedois. Ces peuples ont bien du rapport avec les Danois. 406

les Suedois & les Goths ne sont qu'un même peuple. *la même.*

les Suedois ont toujours eu leurs

Rois particuliers. 407

ils ont toujours été joints aux Anglois contre les Danois, quoyque plusieurs de leurs Rois aient gouverné ces deux Royaumes. 408
les Suedois & les Danois ne reconnoissent point d'autres Souverains que leurs Rois. *la même.*

T

T A R E N T I N S
pourquoy attaquez par les Romains. 5

Temple de sainte Sophie bâti dans Constantinople par l'Empereur Justinien. 50

Theologiens modernes assurent que les Romains ont usurpé injustement la plupart des Provinces & des Royaumes; & d'autres au contraire. 16. 18

DES MATIERES.

V

- Theophile*, éloge de
sa Paraphrase sur
les Institutes. 60
- Toscane*, le grand
Duc de ce pais est
Prince Souverain.
168. 169
- Trajan* n'attaqua les
Parthes & les Ar-
meniens que par
des motifs de gloi-
re 12
- Tribonien*, si c'est luy
qui a fait proscri-
re les écrits de plu-
sieurs Jurisconsul-
tes. 53
en quoy on luy fait
des reproches & à
ses confreres. 54
- Tullus Hostilius* quels
pretextes prenoit
pour faire la guer-
re. 3
- Turc*. De quel Code
les Turcs suivent
les décisions dans
leurs Jugemens.
30
leur Empereur se
dit successeur du
grand Constantin.
150
- VACARIUS* en-
seigna les Loix
Romaines aux An-
glois, fut Abbé du
Bec en Norman-
die, & élu Arche-
vêque de Cantor-
beri. 320. 321
- Valdemire* Roy de
Dannemarc a re-
cueilli les Loix de
ce Royaume. 404
- Valence*, par quel
Empereur ce nom
fut donné à une
partie de la grand'
Bretagne. 289
- Venise*. Cette Repu-
blique a jouï de
sa liberté jusqu'à
present. 166
elle a le droit de
Souveraineté. 167
elle se gouverne
par des Loix par-
ticulieres. 175
- Vlpian* Jurisconsulte
en Angleterre. 302
- Vrbis*, les Ducs sont
Souverains. 172

TABLE DES MATIERES.

le Droit Civil y
est observé. 181

Y

YORCK, quelle
Loy fut publiée
en cette ville, &
sous quel Consu-
lat. 301
mort de l'Empe-
reur Severe arri-
vée au même lieu.
la même
Papinien a ensei-
gné le Droit en la
ville d'Yorck.
302

Z

ZAMOLXIS fut
le premier qui
donna des Loix
aux Suedois, qu'il
avoit prises de Py-
thagore. 409
Zastus, d'où ce Doc-
teur dit que vient
l'autorité qu'ont
eu les Jurisconsul-
tes d'expliquer les
Loix. 117
Zonaras, assure que
Dieu a choisi les
Romains pour mō-
trer au monde un
échantillon de sa
Justice. 23

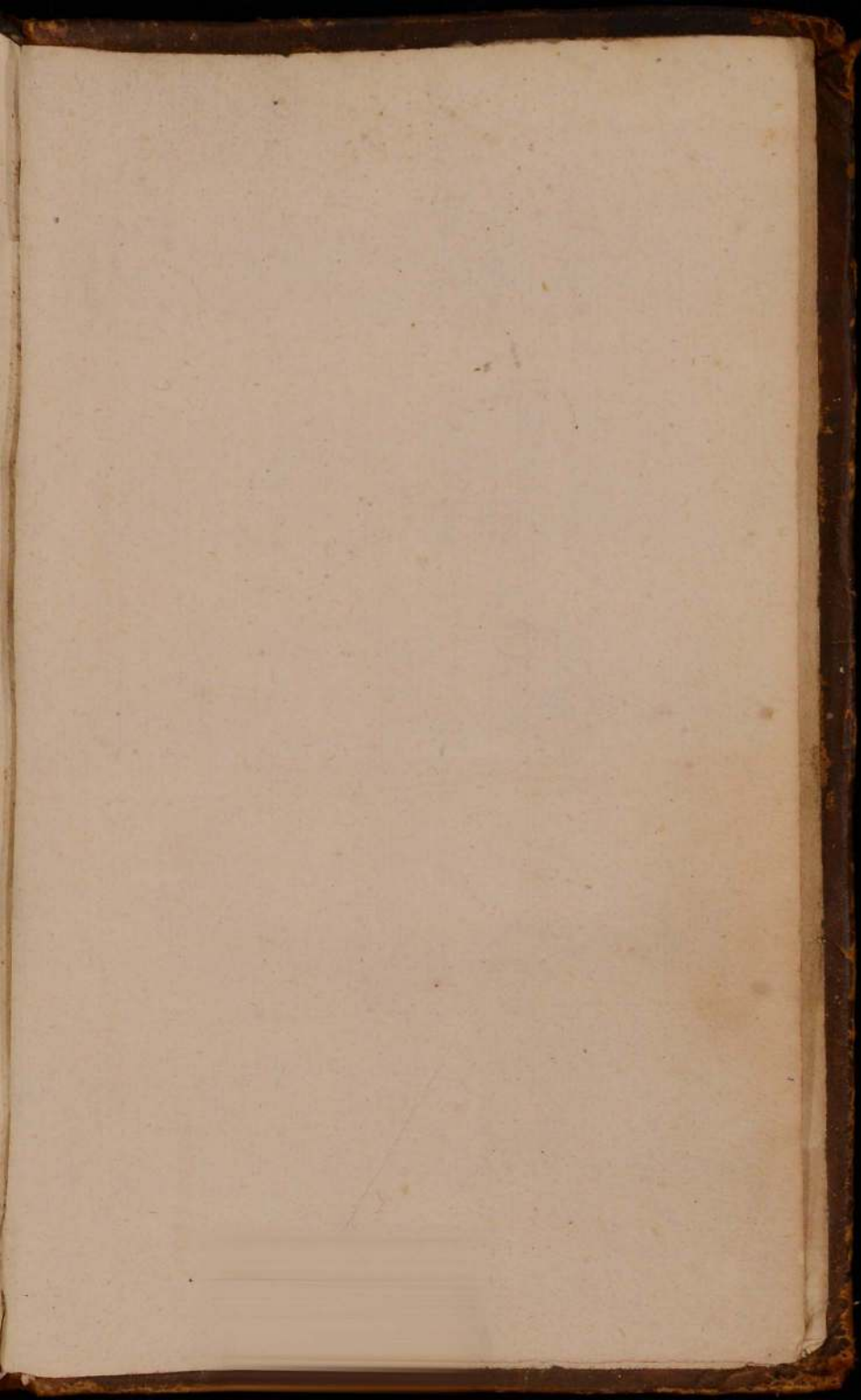
Fin de la Table des Matieres.

A PARIS,
De l'Imprimerie d'ETIENNE CHARDON.

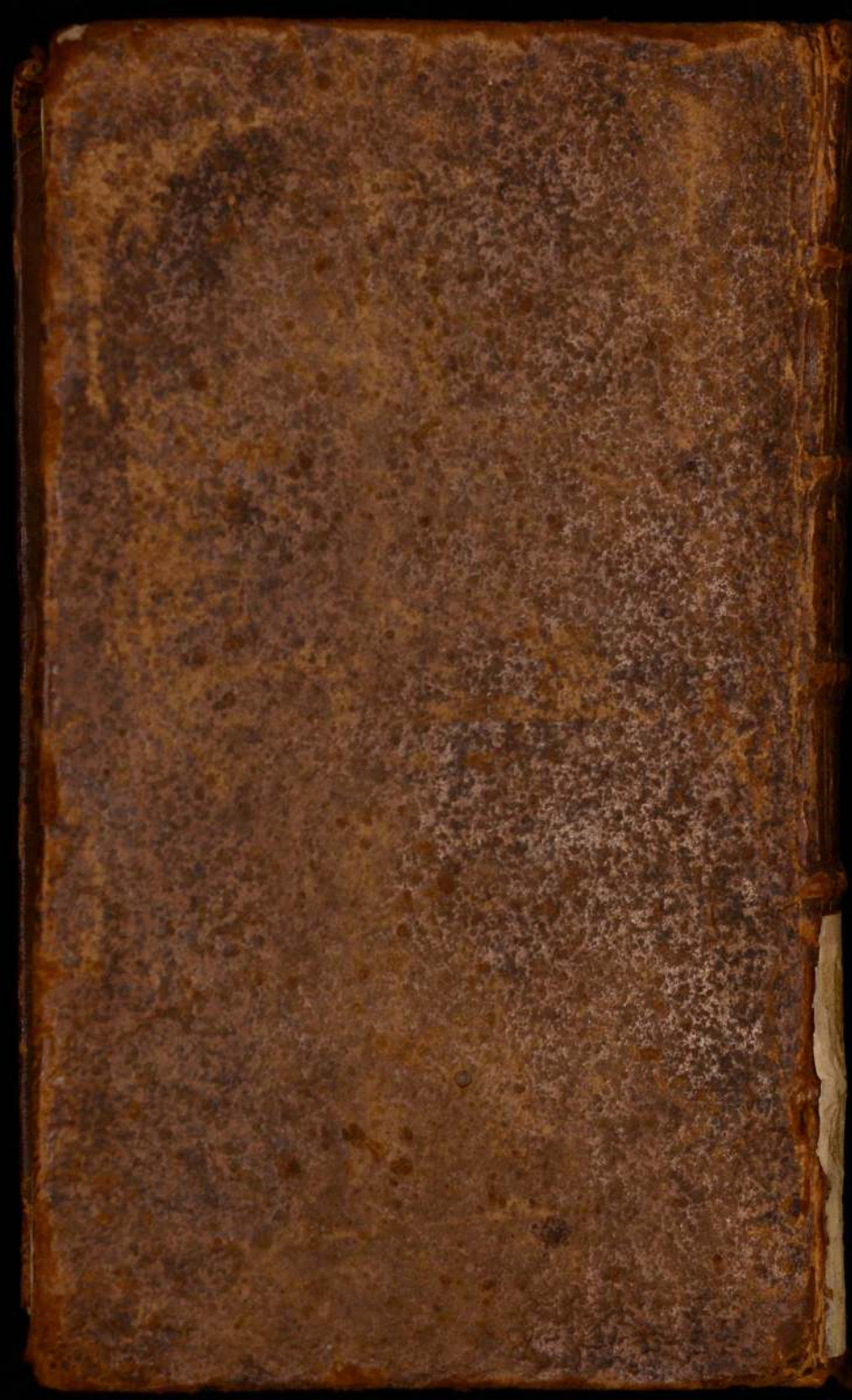
E3 LUG. 1953

5730





ps



L'AVTOR
D.R. CIVIL

UNIVERSITÀ
DI PADOVA

16

C

2

18^a t.
Dir. Privato

E P I T R E.

auprès de vous un azile, & implorer votre protection pour la défense des Loix Romaines.

Je ne pouvois mieux m'adresser qu'à un grand Magistrat, nourri dès ses premières années dans le sein de la Jurisprudence, & qui par ses lumieres démêle avec tant de facilité les questions les plus embarrassantes.

La France n'auroit pas besoin d'autres Loix, si l'on avoit un Recueil de tant d'Arrêts que vous donnez depuis si long-tems sur le premier Tribunal du Royaume: avec quelle netteté, quelle force, quelle vivacité ne reprenez vous pas le sens des plus grandes affaires! vous en penetrez sur le champ tout le mystere; vous en expliquez mieux toutes les circonstances, que ceux qui les ont étudiées long-tems avec toute l'application de leur esprit.

Tout le Royaume admiroit déjà votre équité, votre Zele, votre fer-

colorchecker

x-rite

MSCCPC0613

mm

MSCCPC0613

x-rite

mm